Platine
LE MAGAZINE DE LA VARIÉTÉ
Emmanuel Moire
Juliette Gréco
Calogero
INTERVIEWS EXCLUSIVES
Olivia Ruiz &
Thomas Dutronc
LA RENCONTRE INATTENDUE
INTERVIEWS & CLICHÉS
100% INÉDITS
MAI-JUIN 2009 / 6 € - $ CAN 7 - 10 FS - 60 MAD
M 06411 - 161 - F: 6,00 € - RD

Ludovic Martin Productions - avec l'aimable participation de Franco Dragone - présente

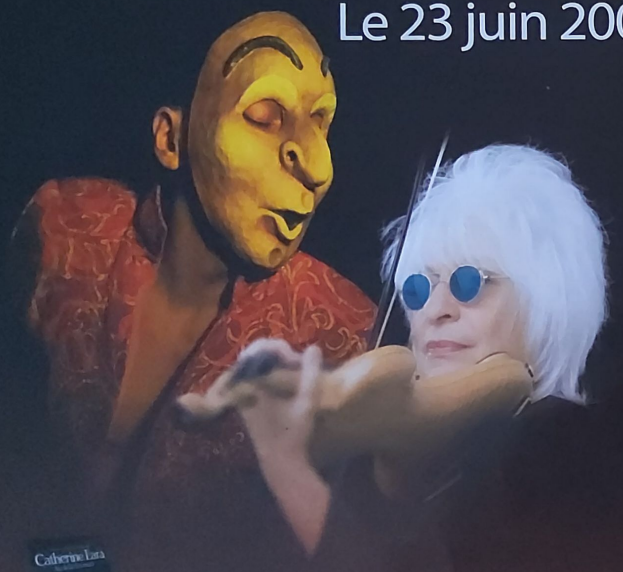
Catherine Lara

Au delà des murs

Une mise en scène de Giuliano Peparini

Au Palais des Sports

Le 23 juin 2009



Spectacle disponible en DVD

Platine mag

TF1 M6 RTL

PLATINE MAGAZINE
8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE
RÉPONDEUR 01 46 21 99 74
FAX 01 46 09 94 93
E.MAIL LECTEURS ET ABONNÉS
c.lecteurs@platine-mag.com
MEMBRE D'HONNEUR
JÉROME DELMAS
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
JEAN-PIERRE PASQUALINI
RELATIONS ABONNÉS ET LECTEURS
JEAN-LOUIS CAMET
RESPONSABLE DE L'ACCUEIL, SALONS, FOIRES, EXPOS
CHRISTIAN BRUN
WEBMASTER
SÉBASTIEN RÉAU

RÉDACTION
8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE
FAX RÉDACTION (ATTN NOUVEAU N)° 01 46 09 94 93
E.MAIL RÉDACTION
redaction@platine-mag.com
(Attention, ce mail va bientôt changer et ne plus être publié)
RÉDACTEUR EN CHEF
J.-P. P.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
ERIC CHEMOUNY
CHEFS DE RUBRIQUE
JEAN-LOUIS CAMET (EUROVISION)
JEAN-MARC D'ANGIO (PRESSE)
CHRISTIAN BRUN (SPECTACLES, BREVES)
THIERRY CADET (TOPS & YACAST)

ARTWORK
E.MAIL STUDIO
artwork@platine-mag.com
DIRECTEUR ARTISTIQUE
MARC GILLES
ASSISTANTE
EMMANUELLE NOEL
IMPRIMERIE
ACTIS / BERGER-LEVRAULT TOUL

PUBLICITÉ & COMMUNICATION
E.MAIL PUBLICITÉ
pub@platine-mag.com
DIRECTEUR MARKETING
FRANÇOIS CORNUAU
RESPONSABLE PUBLICITÉ
XAVIER BERENG

ADMINISTRATIF
6, RUE DAMIENS 92100 BOULOGNE
CHEF COMPTABLE
ABNER OLAZANA
COMPTABLE
POUNEH MILANIAN
ASSISTANTE COMPTABLE
EMMANUELLE NOËL

DIFFUSION
DISTRIBUTION EN MAISONS DE LA PRESSE
NMPP

PLATINE est une revue mensuelle éditée par la SARL Platine (capital 28000 E)
SIREN / SIRET : B 402 926 687 000 29
TVA : 234 029 266 870 00 29
RCS Nanterre
Code APE : 5914 Z
N°161 MAI-JUIN 2009
© 2009 PLATINE
Tous droits de reproduction réservés pour tous pays
Dépôt légal : 2ème TRIMESTRE 2009
Commission paritaire 1009K (80420)
ISSN 1167-2641

IMPRIME EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE

EDITO

Par JPP
Photo: Tony Barson

Loi contre le piratage

Thomas se mobilise...

Bonjour,

Après plusieurs séances photos exclusives (Lara Fabian, Renaud et Romane Serda, Chimène Badi, Christophe Mae, Renan Luce et Rose, Roch Voisine...), en voici une nouvelle toujours plus exceptionnelle, dont vous retrouvez le making off dans ce numéro. En effet, nous avons réussi à réunir (grâce à la ténacité de leurs attachées de presse, Maud et Tania) **deux artistes qui ont battu des records de vente de disques durant les derniers mois : Olivia Ruiz et Thomas Dutronc**. La première est dans l'actualité ce printemps car elle sort son troisième album - sans avoir vraiment de break -, le second parce qu'il n'en finit pas de rallonger sa première tournée triomphale, tout en s'engageant pour la loi contre le piratage... Retrouvez-les tous les deux en interviews et en posters, 100% inédits.

Un autre artiste de la nouvelle génération vient aussi de publier un nouvel album, le deuxième. Il s'agit d'**Emmanuel Moire**, qu'on avait découvert dans « Le Roi Soleil ». Nous l'avons interviewé pour la troisième fois et avons été agréablement surpris par ce qu'il est devenu : un adulte sexy et posé qui ose dire tout ce qu'il pense. Un peu plus « installé », il y a **Calogero**. Après le succès de son single écrit par Jean-Jacques Goldman, « C'est dit », il a également mis un nouvel opus dans les bacs et nous en a raconté la genèse. Autre artiste interviewé dans ce numéro : le mythe **Juliette Gréco** qui fête ses 60 ans de carrière. À cette occasion, elle a enregistré un nouvel album « à la maison » et sera sur la scène du Théâtre des Champs-Elysées en juin. La grande Juliette nous a raconté sa passion de découvrir toujours de nouveaux auteurs. Parmi eux : Olivia Ruiz... Enfin, **Phil Barney** est venu nous parler de son nouvel opus - où il reprend ses succès en versions acoustiques -, également de sa collaboration échouée avec Larusso. Vous lirez aussi dans ce numéro l'interview de **Julien Banes**, un éditeur-manager auquel on doit le succès de Matmatah, et qui est devenu producteur par la force des choses.

À noter aussi le reportage sur la nouvelle tournée **« Âge tendre »**, avec Sheila, Isabelle Aubret, La Cie Créole, Les Charlots, Christian Delagrange..., lors de la deuxième date à Angers. Sans oublier, le port-folio sur le mythique **studio CBE de Bernard Estardy**, qui est en train d'être relancé par Julie, la fille du « Géant ».

Terminons avec celle dont nous avons reconstitué la discographie : **Georgette Lemaire**. En même temps qu'est édité un triple coffret de ses chansons de 1966 à 1980, elle sort un nouvel album qui n'a vraiment pas à rougir face aux productions actuelles. Voilà pourquoi elle est aussi à la une de notre cahier TV où vous retrouvez - en exclusivité - non pas cinq mais six semaines de **programmes détaillés de Télé Mélody** car le prochain Platine, le 162, ne sortira que le 8 juillet.

Bonne lecture.

NB : Si nous sommes choqués que, sur internet, de nombreux sites de fans, blogs et autres... piratent nos interviews depuis des mois voire des années, nous le sommes encore plus quand on voit aujourd'hui que du piratage existe aussi sur les sites et blogs officiels d'artistes. En effet, quelques uns d'entre eux (heureusement une minorité) n'hésitent pas à scanner nos pages, au mépris du droit d'auteur (des journalistes comme des photographes), alors qu'ils ont signé la pétition pour la loi contre le piratage de la musique. Ont-ils pensé une seconde que le droit d'auteur sera sauvé en bloc ou pas du tout ?

Le prochain *Platine* sera chez votre marchand de journaux le 8 juillet
Attention : comme chaque été, il n'y a pas de numéro ni en juin, ni en août.

ÉDITO 03
SOMMAIRE 04
EN TÊTE DE GONDOLE NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 06
EN BACS EN VRAC NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 10
MAKING OFF **OLIVIA & THOMAS** EN "TANDEM" 14
INTERVIEW & PHOTOS EXCLUSIVES **OLIVIA RUIZ** LE NOUVEL ALBUM 16
INTERVIEW & PHOTOS EXCLUSIVES **THOMAS DUTRONC** LE BILAN 22
INTERVIEW EXCLUSIVE **CALOGERO** APRÈS OBISPO, GOLDMAN... 28
INTERVIEW EXCLUSIVE **EMMANUEL MOIRE** LE SEXE LIBÉRÉ 32
REPORTAGE **AGE TENDRE** SHEILA A REJOINT LA TROUPE ! 38

Olivia Ruiz & Thomas Dutronc
La femme chocolat et le manouche sans guitare...

LE MAKING OFF DE LA SÉANCE PHOTO Page 14
L'INTERVIEW D'OLIVIA RUIZ Page 16
L'INTERVIEW DE THOMAS DUTRONC Page 22
LES POSTERS D'OLIVIA & THOMAS Pages 44 & 48

PHOTO TONY BARSON / PLATINE

supplément Platine TV

À LA UNE **GEORGETTE LEMAIRE** ÉGÉRIE DE LA NELLE SCÈNE ? 43
MEGA-POSTER EXCLUSIF **OLIVIA RUIZ & THOMAS DUTRONC** 44
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 30 MAI AU 5 JUIN 47
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 6 AU 12 JUIN 47
MEGA-POSTER EXCLUSIF **OLIVIA RUIZ & THOMAS DUTRONC** 48
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 13 AU 19 JUIN 50
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 20 AU 26 JUIN 51
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 27 JUIN AU 3 JUILLET 52
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 4 AU 10 JUILLET 53
KIOSQUE **PRINTEMPS 2009** 57
LA NELLE STAR JOUE DES COUDES 58

VENTES & PASSAGES RADIO **OLIVIA RUIZ** N°1 ! 59
INTERVIEW EXCLUSIVE **JULIETTE GRÉCO** DISEUSE OU SLAMMEUSE ? 60
PORT-FOLIO **CBE** LE STUDIO CULTE DE **BERNARD ESTARDY** 66
COURRIER DES LECTEURS 70
PETITES ANNONCES VENDEZ, ACHETEZ, ÉCHANGEZ... 71
INTERVIEW EXCLUSIVE **PHIL BARNEY** LE RETOUR ACOUSTIQUE 72
COMMANDE D'**ANCIENS NUMÉROS** 76
DISCOGRAPHIE **GEORGETTE LEMAIRE** LA GRANDE OUBLIÉE 80
CALENDRIER DES **CONVENTIONS AUX DISQUES** 85
INTERVIEW SACEM **JULIEN BANES** L'ÉDITEUR DE MATMATAH 86
SPECTACLES L'AGENDA 92
SPECTACLES ON LES A VUS POUR VOUS, VOUS POUR NOUS 94
BON ABONNEMENT 98
BON DE COMMANDE **RELIURES** 98
FICHES A COLLECTIONNER **LES SUPER-COLLECTORS !** 99

en tête de gondole

nouveautés cd, dvd, livres...

L'ALBUM DU MOIS

Mozart ***

« Mozart »
(Warner)

Nous avions été les premiers à accorder une longue interview (N°158) à Mikele Loconte, alias Wolfgang Amadeus Mozart, en début d'année, avant même qu'il n'entre au Top, et alors que nous n'avions entendu que « Tatoue-moi ». Quelques semaines plus tard, une écoute des titres, doublée d'une interview (N°160), chez Dove Attia (co-producteur, auteur du livret et des chansons), nous avait confortés dans notre conviction : « Mozart » allait redonner de l'oxygène aux comédies musicales, en musclant le genre : plus opéra-rock qu'opérette-variété. Et ce n'est pas le show-case à Marigny, un peu décevant, qui nous a ébranlés. Il a d'ailleurs suffi que nous recevions cet album pour vérifier que nos oreilles ne nous avaient pas trahis : l'album simple de « Mozart » (11 titres) compte de nombreux tubes potentiels. Pas seulement, « Tatoue-moi », le premier extrait par Mikele, ni « Vivre à en crever », le second, en duo avec Florent Mothe, mais également :« Victime de ma victoire » ainsi qu' « Assasymphonie », toujours par Florent, enfin « Le bien qui fait mal » par toute la troupe. Cependant, comme dans « Le Roi Soleil », il faut admettre que ce sont les garçons qui ont à nouveau les meilleures chansons : Mikele et surtout Florent. Ce qui signifie, qu'après Moire et Mae, on risque bien d'entendre parler de carrières solos pour Loconte et Mothe. D'autant plus qu'ils chantent divinement bien tous les deux. Quant aux filles, les « parentes pauvres », Claire Perrot, Mélissa Mars, Maeva Méline, elles ont cependant chacune ici au minimum un titre en solo. Et, si Dove Attia a co-signé toutes les chansons de ce « Mozart », il a surtout écrit les textes, avec Patrice Guirao (« Tatoue-moi », « Vivre à en crever »), Vincent Baguian (« Assasymphonie »), ou Philippe Uminski (« Victime de ma victoire »). Également, Dove en a composé quelques musiques, même si celles-ci ont surtout été signées par un quatuor de choc : Pilot, Schulteis, Rousseau et Janois (« Tatoue-moi »), les deux premiers étant aussi les réalisateurs en titre de l'album. Ceci dit, il y a quelques autres compositeurs sur le coup : Rémy Lacroix (« Vivre à en crever »), Elio (« Le bien qui fait mal »), Nicolas Luciani (« Victime de ma victoire »), Lili Ster, Antoine Essertier et, Là encore, Uminski. Un album qui devrait sans problème être une des meilleures ventes de ce mois de mai. Et qui va nous permettre de patienter jusqu'à la première de cet opéra-rock. La rentrée sera placée sous la 40ème rugissante.
(JPP)

Ariane Moffatt ***

« Tous les gens »
(Audiogram / Columbia (Sony)

Curieux que nous sommes de la nouvelle scène québécoise, de Pierre Lapointe au duo Tricot Machine qui débarque ce mois-ci chez nous, vous vous doutez bien qu'une fille aussi musicienne dans l'âme et douée que la formidable Ariane Moffatt - 29 ans à peine - ne nous a jamais laissés indifférents. Pour preuve, nous étions parmi les rares médias français à encourager ses précédents albums « Aquanaute » (2002) et « Le cœur dans la tête » (2005), parsemé par -M-, et injustement boudés par le public français, faisant par ailleurs curieusement un triomphe à d'autres Québécoises dotées de voix tonitruantes, mais dépourvues de tout discernement et de toute modernité quant à leurs choix artistiques. On souhaite donc à Ariane davantage de succès avec ce troisième volet discographique qui marque son passage de EMI à Sony, tout autant qu'une réelle évolution artistique vers un format plus Pop Song souvent référencé 60's pour son efficacité, assurément moins avant-gardiste et expérimental qu'auparavant, bien que l'Electro conserve une place toujours aussi importante dans son univers foisonnant, à la croisée de diverses influences, allant du Folk au Jazz. Déjà auréolé de trois Félix au Québec et fort de 70.000 ventes là-bas, « Tous les sens » s'ouvre sur « La fille de l'iceberg », formidable carte de visite de la Belle qui pourrait l'apparenter à une Keren Ann, pour cette façon que toutes deux ont de composer des mélodies entêtantes chantées d'une voix monocorde. Mais la comparaison s'arrête là. Car très vite, la jeune prodige formée au chant lyrique et ayant fait ses classes à l'université de Montréal se révèle moins grave et mélancolique sur la longueur, capable de nous entraîner tous azimuts sur l'aérien « Briser un cœur », avant de partir en fanfare sur le clopin-clopant « Je veux tout » (premier single tubesque et Félix 2008 de la chanson de l'année), de se faire interpréte pure sur le très réussi « Tes invectives » signé Franck Dewaere, ou encore de partir en cavale sur le rythmique « L'équilibre », juste avant de reprendre son souffle sur la ballade « Éternel instant présent », et repartir de plus belle dans ses délires électroniques sur « Jeudi 17 mai », sorte de grand zapping de l'actualité mondiale, ou s'entrechoquent sans transition des images aussi fortes et violentes qu'au J.T de 20 heures. Le voyage enchanté dans la fusée d'Ariane s'achève par un retour au bercail avec un « Persécidés » d'une grande poésie, du nom de ces étoiles filantes observées dans l'hémisphère nord à la mi-août, et jolliment baptisées les larmes de Saint-Laurent. On s'y croirait... (EC)

Lara Fabian **

« Toutes les femmes en moi »
(Polydor / Universal)

Retardé plusieurs mois, voici enfin le nouvel album de Lara Fabian qu'on attendait fébrilement (elle a quand même le record des unes de Platine !). Un album de reprises où la chanteuse à la superbe voix a enregistré des chansons de celles qui l'auraient influencée. Lara chante donc les chanteuses. De la France au Québec en passant par la Belgique (les trois pays où elle a vécu). Des plus chics aux plus populaires. De Barbara à Nicoletta, en passant par : Piaf, Dalida, Sanson, Hardy, Mouskouri, Croisille, à Catherine Lara..., de Diane Dufresne à Céline Dion, de Maurane à... Non, il n'y a pas Annie Cordy ! Et c'est d'ailleurs dommage, car Lara ne fait pas ici une seule reprise d'artiste à réhabiliter. Elle aurait pu donner une version émouvante d'une chanson de la plus grande chanteuse belge, telle « L'artiste ». Au lieu de ça, Lara a préféré risquer la comparaison sur des titres « intouchables », comme le Barbaresque « Göttingen », et/ou usés jusqu'à la corde (vocale) comme « L'hymne à l'amour » (la fin gospel ne suffit pas faire oublier Piaf). Pour essayer d'exister sur ces titres qui ont l'empreinte indélébile de leurs créatrices, elle n'a eu donc que le choix, une fois les arrangements en boîte, d'en faire des méga-tonnes vocalement, tordant même les mélodies jusqu'aux limites... On souffre pour elle. D'autant plus que cela ne lui permet pas de vraiment passer au-dessus... Même sur les titres des « simples » interprétes, telle Dalida, qui ne signait ni ses textes ni ses musiques. Heureusement que « tout comme cette dernière - les trois signataires de « 18 ans » ont disparu, car Pascal Sevran (un des deux auteurs) ne se serait pas gêné pour l'épingler... Nous n'irons pas jusque-là, car nous sommes plus tristes que moqueurs. Françoise Hardy n'avait pas non plus signé son « Message personnel » (c'est Michel Berger qui l'avait fait), et pourtant... Là encore, la chanson fait tellement corps avec sa créatrice qu'il est quasiment impossible de la faire sienne hormis pour les deux intimes de Berger : Gall et Sanson. D'ailleurs, de cette dernière, Lara a récupéré « Amoureuse », plus facile à s'approprier, car davantage succès international qu'Hexagonal. Cependant, qu'on le veuille ou non : reprendre ces titres a quelque chose de prétentieux. Lara a certainement voulu faire ce disque avec beaucoup d'humilité, mais ce n'est pas ce qui en ressort. À côté de ces chansons « sacrées », heureusement qu'elle a aussi choisi des œuvres plus légères (et pas forcément trop karaoké), comme l'adaptation du « Soley Soley » des Middle Of The Road » par Michel Jourdan, qui fait office de premier extrait. Ou encore « Mamy Blue » ou « Nuit magique »... Sa meilleure idée (et la plus utile) reste cependant « J'ai douze ans » de Diane Dufresne, chanson aussi méconnue chez nous que son interprète. Provocante - et c'est ce qu'on préfère chez elle -, Lara a enfin osé « L'amour existe encore », la chanson de la plus internationale des Québécoises, à laquelle on l'a longtemps comparée. Pourquoi pas ? On préfère cependant « Ça casse », superbe, qui nous rappelle qu'elle est beaucoup plus intime avec la plus belle voix belge. Pour finir, la chanteuse casse-cou a rajouté une chanson originale éponyme. Malheureusement, celle-ci a des relents mélodiques du « Toutes les peines » de Patrick Fiori, son ex-... Toutes les femmes - et quelques mecs - sont donc restés en elle... (JPP)

Dominique A **

« La musique »
(Cinq 7 / Wagram)

Son dernier album live, « Sur nos forces motrices », à peine publié, que le toujours prolifique Dominique A se remettait au boulot, en qualité d'auteur pour Calogero sur « L'embellie », mais aussi et surtout pour son propre compte et en solo. En autarcie, pourrait-on même dire de son travail artisanal par excellence. Las de ses longues tournées très centrées sur les guitares, et après avoir exploré les grands espaces sur le précédent « L'horizon », il a éprouvé l'envie de davantage de claviers et de sonorités nouvelles, expérimentées chez lui, à la maison, sur un trente-deux pistes. En quête de « sons de synthés un peu pourris, de boîtes à rythmes pas très performantes, de guitares rentrées directement dans la console sans passer par un bel ampli », comme il aime à le préciser avec ironie, il s'est attaché pour ce huitième album à retrouver les conditions un peu précaires d'enregistrement, la spontanéité et la fraîcheur de « La fossette » de ses débuts, l'expérience en plus. Et force est de reconnaître dès le premier titre, « Le sens », avec ses rythmiques synthétiques imparfaites et ses claviers un peu rêches, qu'il a réussi à se démarquer du son très propre et presque déshumanisé des productions actuelles. Soucieux d'être plus accessible au grand public qu'auparavant, il s'est également imposé de ne proposer que des titres plus Pop que d'ordinaire et à la rythmique très affirmée, comme pouvaient l'être les tubes d'Orchestral Manœuvre In The Dark et autres gloires New Wave du Top 50 ayant marqué son adolescence, bien qu'il s'empresse de les qualifier avec ambiguïté d'« un peu stupides, un peu variété, un peu kitsch ». Reconnaissons, là aussi, que malgré la distance glaciale qu'il installe entre l'auditeur et lui, entretenue par une interprétation neutre et sans effets racoleurs, des mélodies très linéaires et des textes souvent incisifs et désenchantés, il y parvient plutôt pas trop mal, notamment sur des titres phares comme « Immortels », « Nanortalik », « Hasta que el cuerpo aguante », « La musique » ou « Les garçons perdus ». À noter qu'en bonus, l'auteur-compositeur, journaliste à ses heures perdues, publie « La matière » sur le double CD proposé en édition limitée, un album bonus pour happy few, avant tout destiné aux fans plus avertis. Au final, beaucoup de bonnes intentions et une jolie collection de chansons plutôt bien ficelées et ambitieuses, même si l'ensemble - comme souvent chez Dominique A. - n'évite ni l'ennui, ni la monotonie. Mais gageons que pour ce maître de la Pop contemplative et rigoriste, il s'agit là plutôt d'un compliment. Pour ce qui est sa marque de fabrique, pourrait-on dire. (EC)

Demis Roussos **

« Demis »
(Cream / Discograph)

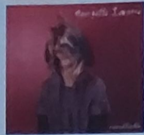
Après une participation, en guest, en 2006, à la première tournée « Âge tendre », Demis Roussos revient avec un nouvel album produit par Marc di Domenico auquel on doit le retour d'Henri Salvador à l'aube du millénaire (et aussi les BB Brunes et Micky Green). Les deux artistes ont d'ailleurs un point commun : celui d'avoir alterné succès populaires et chansons chics, même si, en France, Demis n'a jamais eu de tube avec un morceau de ce dernier genre, contrairement à Henri (« Syracuse »). En effet, depuis 40 ans (Demis débute, en 1968, au sein des Aphrodite's' Child avec « Rain and Tears »), Demis n'a aligné que des tubes de variété, d'abord en anglais : « It's Five O'Clock », et très vite seul « We Shall Dance », « Forever and Ever »... Avec Nana Mouskouri, il est d'ailleurs un des deux artistes signés par Philips France à connaître une vraie carrière internationale dans les années 70, enregistrant en anglais car il est régulièrement classé au Top britannique. Il grave cependant quelques disques en allemand, espagnol, italien... et enfin français à partir de 1977 (« Ainsi soit-il » , « Mourir auprès de mon amour »...). Au début des années 80, sa perte de poids s'accompagne d'une perte de popularité au niveau international. En 1987, il fait un retour dans l'Hexagone avec « Quand je t'aime », suivi d'« On écrit sur les murs ». Nouvelle traversée du désert au milieu des années 90, malgré quelques albums où il chante (dans des églises) les grands de la chanson française, comme Trenet, ou des airs d'opéra. Il tente un come-back chez nous avec « Mon île » en 1997, un album world en français porté par l'excellent « Dinata », qui n'accroche malheureusement pas. L'album suivant, en 2000, sera enregistré en anglais, allemand, italien, mais pas en français, et passe inaperçu en France. Cela fait donc 12 ans qu'on n'a pas eu d'album de Demis, une des plus belles voix de l'histoire de la chanson mondiale. Voilà pourquoi on a envie d'être positif. Certes, on ne voit pas très bien à qui s'adresse ce nouvel album pop-soul-rock en anglais, mais on doit reconnaître qu'il se laisse écouter. De toute façon, Demis n'avait déjà pas envie de plaire à ceux qui l'ont applaudi sur la tournée « Âge tendre ». C'est évident qu'il préfère les nouvelles générations. Il écrit d'ailleurs dans le dossier de presse qu'il ne voulait pas, comme ses confrères, « sortir des compiles de reprises » ou « réenregistrer leurs grands succès en duo avec des jeunes branches » Delpech, Adamo... apprécieront. Il rajoute « J'en ai l'image, mais je n'appartiens pas au monde des variétés, je suis un rocker ». C'est donc avec l'espoir que cet album lui permettra de passer outre son image, que Demis a enregistré cet album, entouré de quatre jeunes musiciens de deux groupes (Little Barrie et Dirty Feel), dans le studio de Tery Britten (T. Turner, M. Jackson, L. Kravitz). Quant aux titres, ils sont surtout signés J. Piccinni, alias Picci (certains avec D Al Grant). Entre « September », le premier titre, qui fait office de single, et « Who Gives A Fuck », le dixième et dernier, on trouve une reprise, celle du « I'll Be Home » signé Randy Newman et créé par Harry Nilsson en 1970, avant d'être repris par Vikki Carr, les New Seekers et même Barbra Streisand en 1971. Mina en avait fait une version en italien. Un album qui ne tourne donc pas autant le dos à la variété et au passé que ce que Demis prétend. On attend son passage au Rex les 24 et 25 septembre pour savourer le mariage entre les chansons d'aujourd'hui et les tubes d'hier... réussites. (JPP)

LA BONNE SURPRISE DU MOIS

Georgette Lemaire ***

« Inoubliable »

(Balablan / Rue Stendhal)



Nous l'avions rencontrée, il y a déjà 13 ans, pour la sortie de son précédent album (de reprises), tellement « Intime », que rares sont ceux qui l'ont entendu. Depuis, on n'avait eu que peu de nouvelles, pas très bonnes (elle était dans la misère). Aussi, avons nous été surpris d'apprendre, il y a quelques jours, que Georgette revenait avec un album le 15 mai. Encore plus quand nous avons constaté qu'il était à la fois résolument actuel et... logique. Logique avec ce qu'elle a été : la rivale musclée de Mireille Mathieu pour la succession de Piaf dès le « Jeu de la Chance » en 1965, la créatrice de chansons puissantes : « Et si c'était vrai » en 1965, « Vous étiez belle madame » en 1968, « Des millions d'amoureux » en 1969..., et de bien d'autres titres néo-réalistes (Cf. Discographie). Voilà peut-être pourquoi son interminable traversée du désert de 30 ans est aujourd'hui un atout. Le public ne peut pas en être saturé comme d'autres (suivez mon regard...), d'autant plus que sa voix de faubourienne gouailleuse, qui faisait sourire dans les années 60 et 70, est aujourd'hui à la mode (nul doute : Olivia Ruiz et Mathias Malzieu vont vouloir chanter avec elle !). Et surtout ces années noires lui permettent de chanter le rock noir et le jazz sombre comme jamais et comme personne. En effet, même si Georgette a été faite chevalier des Arts et Lettres par Jack Lang en 1985, et nommée au Conseil Economique et Social par François Mitterrand de 1989 à 1991, elle a vécu depuis toutes ces années en dessous du seuil de pauvreté. C'est son troisième et dernier fils, Antoine Blanc (qui chante également sous le nom de Balablan), né en 1969, qui lui a donné les moyens de cet album. Pour cela, il a demandé à son demi-frère aîné, Skalp, alias Pascal Lemaire (David Guetta, Kylie Minogue...), et quelques amis (Frédéric Lebovici - complice de Faudel et Hallyday -, Gilbert Jouin...) de travailler pour cette Légende à la voix intacte. De proposer. Et la Légende a disposé. Elle a même co-signé quelques mots et quelques notes. Avec beaucoup de goût et de discernement. Georgette n'a enregistré que dix titres, mais la plupart sont de très bonne facture et surtout ils ont été produits de façon très moderne, mais sans trahir ce qu'elle a été. De la première plage, « Noir », un titre très Nougaro époque « Nougayork », à « Incertitudes », un morceau qui groove d'enfer, en passant par : « C'est l'après », une chanson qui vous pénètre et ne vous lâche plus, « Je ne veux rien », un texte fort qu'elle chante à la limite ce qui en fait l'originalité (un single ?), « Gill John », un titre cuivré, « London Ferry »... Seul texte un peu plus « classique » : « Inoubliable », un hommage à une femme suicidée (Dalida ?), fort heureusement allégé par la réalisation « James Bondienne »... Le premier extrait choisi est « Fils de rien », qui risque de faire office d'électro-choc. Espérons que les médias ne vont pas rester les doigts coincés dans la prise et « brancheront » leur public sur celle que, désormais, il va falloir appeler « la » Lemaire... Par respect. Un respect que toute la nouvelle chanson française ne va pas tarder à lui témoigner.

(AB & Jean-Louis Camet)

Amaury Vassili **

« Vincero »

(Warner)

Avec la mondialisation, il est évident que ce qui marche aux USA doit marcher en France. L'artiste pop-lyrique Josh Groban vendant des millions de disques aux USA, après avoir donné un Français (Sébastien Izambard) au quatuor pop-lyrique Il Divo, notre pays - en l'occurrence Warner - s'est dit qu'il pouvait, aussi, lancer un artiste pop-lyrique en local. Et il l'a fait. Avec toutefois l'aide de TF1 (et de sa filiale disques dirigée par Santi, vu dans « Popstars »). Partenaire, la chaîne diffuse donc intensivement le clip en échange d'un intéressement aux bénéfices. Et quand le produit est parfaitement adapté à la cible ménagère, ce genre de partenariat paie. C'est le cas pour Amaury Vassili, un Rouennais de 19 ans. Non seulement, il est jeune, mais il est beau - fin avec de longs cheveux lui donnant l'air d'un Rimbaud échappé de son siècle - et surtout il est propre sur lui. Sans compter qu'il chante bien. Très bien, même s'il n'a pas (encore) la magie de Josh Groban (qui est aussi chez Warner). On l'avait d'ailleurs connu adolescent, produit par Gérard Louvin et Daniel Moyne, en duo avec une jeune chanteuse, aujourd'hui disparue. Avant cela, de 9 à 14 ans, il avait suivi une formation à la comédie musicale, et non pas de chant lyrique comme on pourrait le croire, préférant Pagny à Pavarotti. Il aurait même décroché « La coupe de France de la chanson » en 2004 (kesako ?). Voilà peut-être pourquoi entre les reprises (en VO) de Queen (« Who Wants To Live Forever »), Leonard Cohen (« Halleluya »), la BO du « Parrain » signé Nino Rota (« Parla più piano » adapté en français en « Parle plus bas » par Dalida, Tino, Marie Laforêt... et même Georgette Lemaire !), on trouve des chansons originales ou presque (Beethoven a été « librement » adapté, mais « Lucente stella » a toujours un côté hymne britannique...). Ces dernières sont l'œuvre : du compositeur de Grégory Lemarchal, l'Italien Davide Esposito, et du complice de Calogero, Stanislas (Renoult) : deux chanteurs. Mais toujours interprétées en anglais ou en italien. Ces derniers lui ont, entre autres, offert « Vincero », qui a donné son nom à l'opus. Sont également présents sur ce disque réalisé par Quentin Bachelet, le fils de... : Elodie Hesme (parolière de l'écurie Obispo), ou Daniel Moyne (son ex-coproducteur) avec Essaï (arrangeur de la comédie musicale « Les demoiselles de Rochefort »). Dommage seulement que leurs titres aient dû être aussi adaptés en italien, car chanter en langue étrangère rajoute une distance entre l'artiste et le public. Peut-être nécessaire dans la pop-lyrique, plus crédible en anglais ou en italien ? Ce projet n'avait cependant vraiment pas besoin de ça pour sentir le plan marketing. Un plan fort réussi du reste : Amaury Vassili n'a pas lâché le Top 10 durant plusieurs semaines.

(JPP)

Divers artistes *

« Madame aime »

(Warner)

C'est bien connu : depuis que Gainsbourg a donné l'occasion à des stars du cinéma de pousser la chansonnette avec un certain succès (Birkin, Deneuve, Adjani...) au point que leurs albums soient aujourd'hui devenus cultes, toutes les actrices sont, tôt ou tard, titillées par l'envie de « faire la chanteuse ». Certaines s'en tirent avec les honneurs et une honnête reconnaissance de leurs pairs (Jeanne Balibar, Arielle Dombasle, Sandrine Kiberlain, Agnès Jaoui...). D'autres, laissent hélas moins de traces de leur passage derrière un micro (Sophie Marceau, Charlotte Rampling, Isabelle Huppert...). On imagine donc qu'Anne-Florence Schmitt (Madame Figaro) et les fameuses Putafranges Cécile Togni et Tania Bruna-Rosso, à l'origine de ce projet, n'ont eu aucun mal à convaincre la belle brochette d'actrices réunies ici, le temps d'un album de chansons d'amour intemporelles, sous l'égide un peu snob et très parisienne de Madame Figaro et des parfums Kenzo. Reconnaissons que le concept adopté est plus que léger, et ce n'est pas la réalisation très appliquée de Bertrand Burgalat (cf. Willem, Chamfort...) et Philippe Uminski (cf. Calogero, Hallyday, LGS...) qui apporte un peu d'originalité au propos. Comme souvent dans ce genre d'aventure, on se désole de voir massacrés des standards de la chanson française par des interprètes d'un jour, visiblement terrorisées par l'exercice (Sylvie Testud sur « La fièvre dans le sang » de Chamfort, Nathalie Baye sur « Ainsi soit-il » de Chédid, Emmanuelle Béart sur « Seras-tu là ? » de Berger, Clotilde Courau sur « Toi, mon toit » d'Elli Medeiros, Rachida Brakni sur « J'aime regarder les mecs », adapté de Coutin, ou Virginie Ledoyen sur « L'amour à la plage » de Niagara). Fort heureusement, le projet comporte son (petit) lot de consolations et de bonnes surprises, qu'elles soient liées à l'audace du choix de la chanson ou à la qualité de l'interprétation : on retiendra la subversive Joana Preiss sur « Vertige de l'amour » (Bashung), l'énergique Emma De Caunes sur « Les histoires d'A » (Rita Mitsouko), la mutine Cécile Cassel sur le méconnu « Le cœur au bout des doigts » (Jacqueline Taïeb), la sensible Léa Drucker sur « Les parfums de sa vie » (Art Mengo), sans oublier Valérie Lemercier sur « Par amour, par pitié » (Vartan). À noter enfin que la version de « Comme un garçon » par Isabelle Huppert semble avoir été zappée du tracklisting final... Dommage. Bref, une belle idée de départ qui ne tient que partiellement ses promesses. Permettez donc que dans ce registre, on continue de préférer les excellentes, et moins prétentieuses B.O du « 8 femmes » d'Ozon, du « Héros de la famille » de Klifa ou du « Bal des actrices » de Maïwenn. (EC)

N.B : existe en version limitée collector, avec un DVD documentaire bonus signé Olivier Nicklaus pour Lalala productions diffusé sur Canal Plus le 7 mai à 23h00, et un livre de photos des actrices.

LIVRES

Luigi Gigliotti **

« Mia Zia, Dalida»

(Ramsay)

Il est un des rares proches de Dalida encore vivant à n'avoir jamais parlé... encore moins écrit. Luigi est le neveu de Dalida. Né en avril 1967, quelques semaines après la première tentative de suicide de sa « zia » (sa « tante » en italien), ses parents le nomment ainsi pour consoler la chanteuse de la mort de Luigi Tenco, raison de sa propre tentative. Dès les premiers jours, Dalida lui porte un amour sans limite : d'abord parce qu'il porte le prénom d'un amour qui n'a pas eu le temps de se déliter, ensuite, parce qu'il est son premier neveu (le second ne naîtra que cinq ans plus tard), et surtout le fils de son frère aîné (disparu en 1992), Orlando (le cadet étant Bruno, qui a pris le prénom de son aîné en devant un personnage public). Et si ce frère aîné a été si important, c'est que le père de Dalida est mort, alors qu'Iolanda n'était qu'adolescente. Voilà alors que le jeune frère est devenu son mentor, l'aîné a, lui, toujours été son pilier, son confident. Si on le sent, on regrette que Luigi n'en dise pas plus sur les relations entre sa zia et son padre. Mais, peut-être que son père - connu pour sa discrétion et sa pudeur - est parti avec ses secrets... ? Ce livre n'est donc pas beaucoup plus qu'une nouvelle biographie de la chanteuse. Déjà, les 120 premières pages, Luigi ne les a pas vécues, car il n'était pas né : l'histoire de sa famille des origines de l'arrière-grand-père à sa propre naissance. Avec l'aide de Stéphane Julienne, un journaliste, il raconte donc un mélange de ce qu'il a lu (avec des erreurs : Coquatrix n'était pas maire de Cabourg dans les années 50, Dalida n'est pas allée à Serrastretta en 1959...), et de ce qu'on lui a dit. Surtout son oncle, qui « veille » à la légende de sa sœur (et à la sienne aussi car, à nouveau, on ne trouve pas ici sa date de naissance...). Comme il avait « parrainé » la biographie de Catherine Rihoit, Bruno (prononcer Brrouno) a signé ici la préface, sa façon à lui de donner sa caution. Ceci n'empêche pas de lire entre les lignes : à la page 25, on découvre justement la rancœur d'Orlando envers Mitterrand qui avait « missionné » un proche aux obsèques de la diva au lieu de venir en personne... A la page 40, que le père de Dalida est peut-être mort suite à un emprisonnement avec « humiliations inavouables »... A la page 96, que Bruno avait enregistré un disque en Egypte (sous le nom de Bruno Mori) avant d'en sortir d'autres en France (sous le nom d'Orlando)... A la page 112, que Tenco est mort en critiquant la chanson « Io tu e le rose », enregistrée par les Compagnons... À partir de la page 121, la naissance de Luigi, on découvre enfin les souvenirs du neveu : plus d'Iolanda en famille à « la chaussette » (la maison de Dalida à Montmartre) que de Dalida en public. Et on savoure évidemment davantage les anecdotes de Dalida : lui achetant toute la collection des « Astérix », l'emmenant au cinéma, se déguisant en Père-Noël, se moquant de son acné... que celles de ses triomphes sur scène. À ce propos, Luigi avoue les « bides » de la diva (le film « Mariage à l'italienne »), et surtout ne passe pas sous silence : son avortement, sa relation difficile avec le Comte de St-Germain, son fibrome qui l'empêcha d'avoir un enfant, sa liaison avec un docteur qui la conduisit au suicide... Il s'étend même longuement sur sa relation avec Mitterrand et la gauche (Sevran n'est pas épargné). En prenant cependant bien garde que celle-ci soit vue comme chaste. On lit même que l'homme à la rose n'aurait eu « aucune arrière-pensée amoureuse » pour l'artiste, qu'il était « machiavélique ». Dalida se serait même sentie « bernée », considérant « avoir trop donné ». Luigi tente même de donner des preuves de leur non-liaison. Il raconte également l'histoire de son père et sa mère, la relation de cette dernière avec sa belle-sœur, et cette partie donne un nouvel éclairage sur la diva. En revanche, ce neveu ne dit pas grand-chose de lui-même (encore moins de son petit frère né en 1972). Certes, il évoque des voyages en Italie, notamment dans la famille de Tenco, mais on reste sur sa faim. On doit se contenter du fait qu'il n'a jamais été bon à l'école, qu'il était turbulent... On aurait aimé savoir ce qu'il a fait de sa vie - professionnelle et privée - depuis la mort de sa « zia »... (JPP)

T. Séchan / A. Leguern *

« Nos amis les chanteurs »

(Alphée - Jean-Paul Bertrand)

Déjà la première salve nous avait fait à peine sourire. Celle-là nous afflige. Encore plus sur la forme que sur le fond. Certes, on ne s'attendait pas à ce que Thierry Séchan, qui a toujours vécu comme le frère de..., soit objectif, épingle le grand Séchan ou le futur gendre de celui-ci (Renan Luce) sur quelques faiblesses, même si elles sont humaines. Cependant, on espérait au moins que, pour les autres artistes, Thierry enfonce moins de portes ouvertes, voire carrément déjà sorties de leurs gongs... Au lieu de ça, on a droit à des banalités chics et gauche-caviar sur les chanteurs de la bande à Sarkozy, évidemment Carla, les « télé-réaliteux » (comme d'hab' : Olivia Ruiz a droit à une déclaration d'amour, Grégory Lemarchal se fait taxer de chanteur à « œuvrette », Christophe Willem chanterait des « gamineries pré-pubères » et Zazie, « rombière assez nullarde », serait « supérieure aux pétasses de la Star Ac' »)... Sans oublier des hors sujets, notamment sur des non-chanteurs (Dieudonné, Houellebecq...), ou un duo inconnu (Piuma), évidemment féminin et sexy... Et quand les auteurs assènent quelques vérités sur le slam ou le rock dits engagé, elles sont réchauffées : Zemmour et Naulleau se sont déjà chargés de Grand Corps Malade, d'Abd Al Malik, et de Cali. Et en face à face, avec droit de réponse instantané. Seuls chapitres vraiment nouveaux, courageux et fondés : ceux sur la réhabilitation de Sotaar, la remise en question de Manu Chao, de sa « bouillie folklorisante », ainsi que celle de Sébastien Tellier, « compositeur de musiques d'ascenseur »... Quant à la forme, on l'a écrit plus haut, elle est pathétique. Le peu d'humour contenu dans l'ouvrage ne parvient que rarement à émerger des formules lourdes et alambiquées, des surenchères de jeu de mots... Le sommet est atteint page 184 : « À travers quelques textes pour Julien Clerc, Daniel Lavoie, Elsa ou Romane Serda (Ndlr : sa belle-sœur), j'ai démontré que j'avais une jolie plume... J'étais un peu le fils spirituel de Roda-Gil ! » Séchan bis oublie juste de préciser qu'aucun de ses textes n'a marqué : ni le Top 50, ni les manuels scolaires... Désolé, mais cette dernière salve ne semble qu'un coup de plus, destiné à permettre à cet auteur de se faire un peu moins entretenir par son frère. (JPP)

en bacs, en vrac

nouveautés cd, dvd, livres...

COMÉDIE MUSICALE

Pascal Obispo a renoncé au projet de comédie musicale, « Le fils de Zorro ». Il a même envoyé en radios en avril le premier single de la comédie musicale qu'il prévoit en 2010 : « Welcome To The Magic World Of The Captain Samourai Flower » : une odyssée fantastique, poétique & musicale, un opéra rock, dans lequel Pascal jouera le rôle d'un messager idéaliste, qui cherche à rassembler toutes les générations autour d'un sujet commun : la sauvegarde de la planète. « Le drapeau », premier extrait du nouveau projet musical, résolument pop, est téléchargeable depuis le 20 avril.

De son côté, **Alain Simon** a enregistré un double album de son rock opéra **« Anne de Bretagne »**. Au total, 31 titres originaux interprétés par 13 artistes internationaux accompagnés par plus de 200 musiciens. En attendant la sortie du disque, annoncée pour le 19 mai, et le spectacle, qui sera créé les 29 et 30 juin au Château des Ducs de Bretagne à Nantes, on a découvert : un CD single avec « Ma Dame » chantée par **Nilda Fernandez**, un CD dix titres interprétés par Tri Yann, Christian et Tristan Decamps du groupe Ange..., ainsi qu'un DVD avec la bande-annonce vidéo.

TÉLÉ-RÉALITÉ

Miss Dominique, la finaliste de « La Nouvelle Star » face à Christophe Willem, il y aura trois saisons dans quelques semaines, a envoyé un nouveau single aux médias en avril. « C'est trop », à l'intro très BO de James Bond, a été signé par Philippe Latger et Rémi Lacroix. Ce deuxième album est annoncé pour le 1er juin. La pulpeuse Miss a perdu quelques kilos.

Florian Lesca, le copain de Gaël Faure dans « La Nouvelle Star » 2006, et la nounou des candidats 2009, prévoit son premier album funk-rock-soul avant l'été avec son groupe : Les Florian'n Sesh.

Tigane, qui a perdu la Nouvelle Star face à Julien Doré, lance un deuxième extrait de son album, « Hédonisme », attendu pour le 8 juin. Après le sirupeux « Angélique », le « Temps d'une chanson » est un titre très Motown..., très Cloclo.

Amandine, la gagnante de la dernière « Nouvelle Star », en 2008, sortira son premier album le 1er juin : « 20 M2 ». On y trouvera des titres d'Ariane Moffatt, Rose, Jeanne Cherhal, Joseph d'Anvers... réalisés par Edith Fambuena. « L'homme de la situation » est le titre du premier extrait.

Cyril Cinelu de la Star Ac 6 devrait publier le single « Je voudrais être une femme » en mai. En attendant de sortir son deuxième album, plutôt gospel, il est toujours à la fac d'anglais. Alors qu'il a vendu bien moins que Magalie Vae, la lauréate précédente, Universal ne lui a pas rendu son contrat pour l'instant.

NOUVELLE VARIÉTÉ

« L'équilibre », le deuxième album d'**Emmanuel Moire**, bénéficie depuis sa sortie, le 13 avril, d'un pressage Carrefour, avec un livret en bonus.

« En corps étranger » est le titre du quatrième extrait de l'album de **William Baldé**. Comme les deux précédents, il est écrasé par le succès du tube qui a imposé ce garçon : « Un rayon de soleil ».

« Mademoiselle », une chanson sur un garçon qui se travestit, est le deuxième extrait de l'album de **Zaza Fournier**, lequel est ressorti pour l'occasion dans une nouvelle édition. « Mademoiselle » est aussi le titre le plus efficace de l'album.

Keren Ann et Doriand co-écrivent et co-réalisent le nouvel album d'**Emmanuelle Seigner** entre Paris, Barcelone, St-Emilion, Tel-Aviv et Malmö. Disque tout en Français, on y retrouve son mari Roman Polanski dans un duo endiablé et dansant. Cet album, à la fois grinçant et soyeux, sera mixé par Tore Johansson.

« Messieurs les musiciens » est le titre de l'album de **Balablan**, sous-titré « Crazy French Pop Songs For Attarded Adolescents », sorti le 13 avril. Dommage que la pochette ne soit pas à la hauteur du concept... D'autant plus que les treize chansons - signées également avec Frédéric Lebovici - sont sympathiques, très influencées par la variét' 70. En bonus, on trouve deux titres dont une version acoustique du réussi « Né à Woodstock ». À noter que Balablan n'est autre que le fils de **Georgette Lemaire**.

« Un été caniculaire » est le titre du deuxième album de **Monsieur Roux**, dont on se souvient de l'excellent « Petit rasta » dans l'album « L'homme ordinaire ». Attendu pour le 25 mai, le nouvel opus compte des titres écrits par le chanteur Erwan Roux et composées avec son groupe, sauf deux : « Monsieur Berger », signée avec Nicolas Jules », et « 3870 secondes », avec Sébastien Lacombe.

Julien Deniel, ex-chanteur du groupe rock **Arkol** (dont on avait beaucoup apprécié le succès « 20 ans »), a publié l'album « A monter soi-même », plus variété-pop que franchement rock. On ne va pas s'en plaindre... Réalisé par Philippe Urminski et Valentin Montu à ICP Bruxelles, sa sortie est prévue le 25 mai. En attendant, les radios ont reçu l'extrait « On est passé par là ».

Enregistré depuis des années (!!!), le deuxième album de **Saya**, l'ex-duettiste de Passi qui avait repris « Une femme avec une femme » de Mecano en 2003, est enfin annoncé pour le 11 mai. Le premier extrait choisi pour lancer ce « Comme une femme » est « Je m'envolais ». L'opus a été principalement réalisé par William Rousseau (« Le Roi Soleil », « Mozart », « Berlin » pour Christophe Willem...), qui en signe également quelques-uns des 13 titres avec son complice Rodrigues Janois. Pour le reste, on trouve des signatures de tous styles et de toutes générations : Davide Esposito (Greg Lemarchal), Jean Fredenucci (Cloclo), André Hampartzoumian (Pagny, Fiori...), Karen Brunon (Keren Ann et Benjamin Biolay), Guy Waku, Marco Nacash, Tino Izzo...

Suite au nouveau single de **Bensé**, « Quand je marche », son premier album a été réédité dans une nouvelle version avec ce titre. On y trouve toujours les deux duos avec Rose et avec Tété. La première version de l'opus aurait atteint les 30 000 exemplaires, ce qui est très bien.

GRANDE VARIÉTÉ

Le troisième album d'**Olivia Ruiz**, « Miss Météores », est sorti en édition digipack limitée avec un imposant livret en trois actes, bourré de photos légendées de façon manuscrite par la chanteuse, suivies de montages photos puis des textes de chansons.

Après « Little Dolls », **Indochine** a choisi « Playboy » comme second extrait de leur album qui résiste bien au Top. Il faut dire que l'album est même sorti en pressage vinyl double, les fans l'ont donc, au moins, acheté deux fois. Le troisième extrait prévu est « Un ange à ma table ».

Suite à l'accueil de l'album country-variété de **Roch Voisine**, « Americana », l'été dernier, Roch Voisine a décidé d'en publier un volume 2 dès le 17 août prochain.

Après avoir essayé le téléchargement payant en fin d'année 2008, la vente physique à prix bradé (6 euros) via Ventesprivées.com dès le 20 janvier (on colporte le chiffre irréaliste de 100 000 ventes grâce à ce site), **Patricia Kaas** a enfin sorti son « Kabaret » en bacs via une major. Cependant, comme ses nouveaux titres n'ont pas vraiment accroché les radios, mais que son spectacle à travers la France lui a permis d'être saluée par certains critiques, elle a rajouté un live à l'album studio. L'album « Kabaret » est donc devenu un double qui fait aussi office de Best of, le live comprenant ses succès : « Mademoiselle chante le blues », « Mon mec à moi », « Les hommes qui passent », « D'Allemagne », « Elle voulait jouer Cabaret », « Entrer dans la lumière », « Il me dit que je suis belle », « Une fille de l'Est »... Avec ces bonus et une nouvelle pochette recadrée (à l'image de son marketing...), ce double lui permet de faire de nouvelles ventes auprès de ses inconditionnels depuis le 30 mars (entrée N°15 au Top, elle a reculé ensuite à la place N°21). On va attendre l'Eurovision pour voir si le grand public va prendre la relève. D'autant plus que, d'abord, « Et s'il fallait le faire », la chanson en compétition, figure ici en deux versions : studio et live, ensuite, l'album bénéficie d'un pressage spécial pour Carrefour avec un livret 32 pages.

C'est sous le titre de « Sexa » (pour « Sexagénaire) que **Michel Delpech** devrait sortir son album en juin. On y trouvera une chanson composée par Martine Clémenceau et parolée par Francis Basset.

Loana et Massimo Gargia auraient enregistré une reprise de « **Paroles, paroles** » créée en 1973 par Dalida et Alain Delon.

Parmi les grandes chansons de films américains qu'**Eddy Mitchell** devait enregistrer ce printemps en Californie, il y aurait, d'après son fan-club : « Cry Me A River » (de « La Blonde et moi / The Girl Can't Help It », popularisé par Julie London en 1955), « Si Toi aussi Tu M'abandonnes » / « Do Not Forsake Me Oh My Darlin' » (du "Train Sifflera trois fois", adapté par John William, Lucienne Delyle...), « Everybody's Talking At Me » / « Comme un arbre dans la ville » (de « Macadam Cow-boy » adapté par Gilles Marchal).

Schmoll enregistrerait aussi : « Rock Island Line » (Johnny Cash), « It Was A Very Good Year » (Frank Sinatra), « Save The Last Dance For Me » / « Garde la dernière danse... » (signé par Mort Shuman, créé par les Drifters, adapté par Dalida, Petula Clark, Colette Deréal...), « April In Paris » / « Avril à Paris »..., et peut-être « Pretty Woman » / « L'homme en noir » (créé par Roy Orbison et adapté par Sylvie Vartan)... Également quelques chansons françaises : « Hier Encore » / « Yesterday When I Was Young » d'Aznavour, « Les Feuilles Mortes » / « Autumn Leaves » de Prévert et Kosma, « Je t'appartiens » / « Let It Be Me » de Bécaud. Il reprendrait aussi sa « Dernière Séance » dans un nouvel arrangement.

On a appris mi-avril que **Benjamin Biolay** (36 ans) avait quitté Virgin/EMI pour Naïve. Il y publiera son prochain album en octobre. « Trash Yéyé », le dernier en date, date de septembre 2007. Comme les quatre précédents, il avait été publié par Virgin, avec lequel l'auteur, compositeur et interprète était sous contrat depuis 1999, où était sorti également le disque de son trio avec Keren Ann et Karen Brunon : Shelby.

Le « **Maurane chante Nougaro** » devrait sortir le 24 août.

L'album « annuel » de **Jean-Louis Murat** est annoncé pour le 21 septembre. En attendant, « Avril » est en écoute sur son site.

L'artiste **FM**, que nous avions croisé aux Voix du Gaou l'été dernier, a proposé des chansons pour ce qui devait être le nouvel album de **Chimène Badi**, qu'AZ voulait positionner comme la « french Duffy ». Malheureusement, après avoir été enregistré, cet album semble avoir été mis à la poubelle, Universal n'étant plus convaincu. En attendant de trouver des chansons inédites et peut-être un univers, la Popstar est donc retournée en studio pour un album de reprises qui devrait sortir autour de l'été.

Après au moins deux albums mis à la poubelle depuis le troisième et dernier en 2002, **Ophélie Winter** fait son retour dans les médias ce printemps. Si elle avait présenté « Sunshine » ou « Should Of » sur le net, là, elle propose son projet avec l'artillerie lourde : les plus grosses chaînes de télé, prouvant que le net n'est pas encore un média suffisant. Pourtant, la chanteuse, qui désormais doit s'autoproduire faute de maison de disques, devra y revenir puisqu'elle a choisi le 100 % téléchargement légal sur le net. L'album « Resurrection », qu'elle a réalisé avec son complice d' « Explicit Lyrics », devrait être disponible sur les plateformes le 19 mai. En attendant, elle rectifie sa stratégie au jour le jour. Alors qu'on peut acheter sur le net le titre « Affection » en anglais depuis fin mars (et voir le clip très sensuel sur YouTube ou Dailymotion), elle a décidé mi-avril - au vu des faibles ventes - de l'enregistrer en français (suite à un concours de textes auprès de ses fans), afin d'avoir plus de chance qu'on l'entende en radio. « Juste un peu d'affection » sera-t-il clippé à son tour ?

Sorti sur la tournée avant d'être mis dans les bacs par Hervé Bergerat de Sterne, le volume 4 de « **La tournée des idoles : Âge tendre** » est à nouveau un double CD avec la plupart des titres et medley interprétés en live par les 17 ou 18 artistes de la tournée (ça dépend si Stone et Charden compte pour un ou pour deux...). Si on retrouve même Richard Anthony qui ne reviendra sur la tournée qu'à l'automne, en revanche, le producteur a préféré privilégier les titres qu'on n'a pas entendus sur les CD précédents, quelques artistes doublant (Marcel Amont, Claude Barzotti, Patrick Juvet), triplant (Stone et Charden) et même quadruplant (Frank Alamo, Michel Orso) leur participation... On attend pour l'automne le DVD qui devrait être tourné le 13 juin à Dijon par Jean-Daniel Curtis.

Christian Delagrange a enregistré avec le producteur Gérard Tempesti et son neveu Régis Simard un nouvel album annoncé pour l'été.

Eric Charden a enregistré 17 titres pour un nouvel album, dont deux en anglais. Parmi eux « The Book Of Life » déjà diffusé par des radios américaines !

C'est Chandelle, la société de **Francis Cabrel** qui sortira en France, le 15 juin (au lieu du 18 mai initialement prévu). « Amies chez soi », le nouvel album du Québécois **Gilles Vigneault**. À 81 ans, ce dernier est le doyen de la chanson canadienne pour les Français. On savoure sur cet opus 14 titres écrits par le poète, presque tous co-composés avec Bruno Fecteau, son directeur musical. À l'exception de

quelques-unes signés « en famille » (avec Jessica Vigneault) et de « C'est à Natashquan » que le maître a « musiqué » seul. Vigneault sera à l'Olympia le 26 octobre.

HIP HOP SOUL SLAM & R'N'B

En un peu plus de dix ans, **Oxmo Puccino** a enregistré cinq albums. Le dernier, « L'arme de paix », est en bacs depuis quelques semaines avec une participation d'Olivia Ruiz sur « La route d'Amsterdam ». Avant la sortie officielle, Oxmo avait mis « Masterciel », un extrait, en téléchargement libre sur le net. « 365 jours » a pris le relais en radios.

CD DVD PATRIMOINE

Le mois de mai est toujours le mois **Dalida**. Comme mars est le mois Cloclo et avril le mois Mike Brant. Pour les 22 ans de la disparition de la diva, voilà que sort, le 25 mai, « Dalida Glamourous », un CD de 22 chansons en anglais. Avec les titres années 70 et 80 : « Little Words (Les petits Mots) », « The Lambeth Walk », « Alabama Song », He Must Have Been Eighteen (Il venait d'avoir 18 ans) », « Kalimba de luna », « Let Me Dance Tonight (Monday Tuesday) », « Born To Sing (Mourir sur scène) », « Italian Restaurant (Le restaurant italien), « Money, Money », « The greast Gigi l'Amoroso ». Mais surtout des années 50 et 60, jamais sorti en CD, ni même en vinyle en France, et pour certains peut-être jamais sortis du tout : « Willingly (Mélodie perdue) », « Orfeo (Chanson d'Orphée) », « Never On Sunday (Les enfants du Pirée) », « For The First Time (Come Prima) », « Good-bye My love (Bonsoir mon amour) », « Milord », « Dance My Troubles Away (Zorba) », The Gypsies (Les Gitans) », « Say No More It's Goodbye (Quand tu dors près de moi) », « Tintarella di luna (Le petit clair de lune) », « If Only I Could Live My Life Again (Si je pouvais revivre un jour ma vie) », « You (Eux) », d'abord prévu, n'est finalement pas sur le disque. Dommage.

Nous vous l'avions annoncé, il y a plusieurs mois. Après des retards, voici, chez Sélection, le premier triple coffret consacré à **Georgette Lemaire**, dont les

CD se comptaient jusqu'ici sur les doigts des deux mains. Ce ne sont donc pas moins de 61 titres, de 1965 à 1980 (dont les années Philips de 1966 à 1974) qui sont réunis ici. D'abord, tous ses succès : « Et si c'était vrai » (1966), « Des millions d'amoureux » (1968), « Vous étiez belle madame » (1968 co-signé Sevran et Jean-Jacques Debout)... Ensuite, une dizaine de titres d'Aznavour : de « Sa jeunesse » à « Désormais » en passant par « Hier encore » (tous enregistrés en 1980). Puis des raretés de complices de Piaf : « A faire l'amour sans amour » (Dumont), « Pas de frontière pour l'amour », « Toute la ville danse » et « La musique et l'amour » (Rivgauche), « Je ne sais pas » (Emer), « Tant de choses ont changé » (Marnay)... Ou de grands noms : Trenet, Barrière... Également des petites perles insoupçonnées : de la bande à : Cloclo « Tout le monde rêve » et « Tant qu'il y aura sur terre » (signés Dessca et Bourtayre), Régine « Goodbye and Farewell » (texte de Frédéric Botton), Polnareff « Le cri d'amour », « Les bals », « L'amour est comme une embellie » et « Le petit banc » de Dabadie et Olivier Toussaint ou Paul de Senneville). Sans oublier les titres de son « homme » dès la fin des années 60 : le musicien Bob Sellers, et des adaptations : de Tom Jones « Ce bonheur-là » (adapté de « Help Yourself »), de Petula Clark : « Ton amour est partout » (adapté de « Your Love Is Everywhere » signé Tony Hatch et sa femme Jackie Trent), de José Féliciano, de Nino Rota (le fameux « Parle plus bas » partagé par Dalida, Tino Rossi, Marie Laforêt...). À noter qu'elle a travaillé avec de Prestigieux orchestrateurs : Bolling, Rauber, Goraguer, Yared, Petit, Piot, Roy, Morlier, Denjean, Jullien, Claudric, Lavoute...

À l'occasion des 30 ans de la création sur scène de « **Starmania** », au Palais des Congrès de Paris, les CD des différentes versions sont ressortis. Sans bonus.

Marianne Mélodie a édité un CD de **Lys Assia** en français, la première gagnante de l'Eurovision en 1956 avec « Refrain ». On retrouve bien sûr ici ce titre parmi les 24. Également « Giorgio » avec lequel elle a terminé deuxième sur dix à l'Euro en 1958. En revanche, pas de trace de sa participation de 1957 avec « L'enfant que j'étais » (N°7 sur 10), ces deux titres ayant également représenté la Suisse. Pour le reste, on trouve son grand succès « Oh ! Mon papa », partagé avec Tino Rossi (elle l'avait aussi enregistré en allemand, ayant fait une beaucoup plus importante carrière en Allemagne). Également les succès du moment : « Arriverderci Roma » (L. Delyle), « Le chien dans la vitrine » (L. Renaud), « Histoire d'un amour » et « Buenas noches mi amor » (Dalida), ainsi que des titres de Francis Lopez, Charles Trenet.

Toujours chez Marianne Mélodie, à l'initiative de Pascal Laurens, la série « **Les chansons de ma jeunesse** » a consacré un volume aux chansons de l'auteur **Michel Rivgauche**. Parmi les 25 titres, si on n'a pas droit à « La foule » par Piaf qui l'avait adaptée au milieu des années 50, en revanche, on retrouve cette chanson par **Simone Langlois** en 1958 et Piaf dans « Salle d'attente », en version live à l'Olympia la même année. Également, sont chantés ici la plupart de ses succès de 1954 à 1958 par : **Mouloudji** (« Mea culpa » dont il existerait 16 versions !), Suzy Delair, Tino Rossi, André Claveau, Luis Mariano, Jean-Claude Pascal, John William, Marcel Amont, Sacha Distel, Colette Renard, Patrice et Mario... La dernière plage permet d'entendre l'auteur chanter. Il ne faut pas oublier que ce dernier a été la première partie de Piaf la moins éphémère, de début 1959 à fin 1961.

Cinq « Best Of 3 CD » d'une cinquantaine de chansons chacun sont sortis en digipack ce printemps : **Françoise Hardy, Mike Brant, Julien Clerc, Alain Souchon et Henri Salvador**. Ce dernier avec des chansons enregistrées de 1962 à 2004 : « Le lion est mort ce

soir », « Syracuse », « Monsieur Boum-Boum », « Zorro est arrivé », « Le travail c'est la santé », « Juanita banana », « Mais non, mais non », « C'est pas la joie », « J'aime tes g'noux », « Jardin d'hiver »... On trouve aussi des lives de 2004 (« Avec le temps »), des versions 60, 70 ou 80 de ses titres des années 40 et 50 : « Une chanson douce », « Maladie d'amour », « Clopin-clopant », « Dans mon île », « Faut rigoler », « Le blues du dentiste »..., et un inédit « C'est étonnant, c'est Cannes » (le seul de toute la collection).

Autre « invité » de la série : **Mike Brant** dont ce coffret regroupe l'intégrale de sa courte carrière qui va de 1970 à 1975. De « Laisse-moi t'aimer » et « Mais dans la lumière » (qui vient d'être samplé par Eminem, 50 Cents et Dr Dree dans « Crack A Bottle ») à « Dis-lui », en passant par « Qui saura », « C'est ma prière »... En bonus, on trouve ses chansons en anglais « My Way »), italien, allemand, hébreu (« Erev Tov » de 1971)... et même en live (« Summertime » de Gerschwin)

Quant au triple de **Julien Clerc**, il compte presque tous ses tubes en versions originales de 1968 à 2005 : « La cavalerie », « Laissons entrer le soleil », « La Californie », « Ce n'est rien », « Si on chantait », « Souffrir par toi... », « Ballade pour un fou », « This Mélody », «... Venise », « Ma préférence », « Quand je joue », « Femme je vous aime », « Lili voulait aller danser », « Cœur de rocker », « Mélissa », « La fille aux bas nylon », « Hélène », « Fais-moi une place », « Utile », « Assez, assez », « Si j'étais elle », « Double enfance »... En revanche, pas de titres du dernier album et pas d'inédit.

Le CD de **Françoise Hardy** ne reprend pas, en revanche, ses premières années yéyés, ni une partie de ses années 70, notamment avec Berger. On ne trouve donc ici que la moitié de ses succès : « Comment te dire adieu », « L'anamour », « Ma jeunesse fout l'camp », « Et si je m'en vais avant toi », « Puisque vous partez en voyage » avec Dutronc.

En revanche, beaucoup de perles méconnues des années 60 à 2000.

Pour **Souchon**, ce n'est aussi qu'une partie de la carrière. Pas de traces des années 70, ni début 80, en revanche, on trouve « Les parachutes dorés » de 2008. Également « Ballade de Jim », « Quand j'serai KO », « Ultra-moderne solitude », « Sous les jupes des filles », « L'amour à la machine », « C'est déjà ça », « Foule sentimentale », « La vie ne vaut rien », « Et si, en plus, y a personne »... Enfin, des titres d'albums finement ciselés.

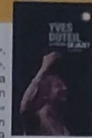
Le Suisse Alain Morisod (le leader du groupe 70's **Sweet People**) vient de rééditer un Best Of de 24 titres de son compatriote Pascal Krug, alias **Le Petit Prince**, qui avait enregistré un duo avec Frank Alamo (qu'on trouve sur le CD) et été « parrainé » par Cloclo dès 1963. Bon nombre de ses chansons ont été signées par Billy Nencioli et Jacques Revaux, quelques-unes par Pierre Saka, Mia Simille, Jean-Pierre Bourtayre, Jean Kluger, Frank Gérald, Ralph Bernet, Guy Magenta, André Salvet & Claude Carrère... On trouve aussi quelques adaptations et quelques titres cosignés et même signés de Pascal... Notamment en 2007 (« L'ascenseur »).

CD & DVD LIVE

Après le live « Un tour sur moi-même », **Jean-Louis Aubert** a mis en circulation ses « Premières prises », de nouvelles versions inédites et intimistes de : « Alter ego », « Dis quand reviendras-tu ? », « Je t'attends », « Un autre monde », « Parle-moi », « On aime »... et même l'inédit « Jette une pierre ».

On attend pour le 1er juin le nouveau live de **Maxime Le Forestier**.

Yves Duteil a édité, le 16 mars, son premier DVD. Celui de son spectacle d'octobre 2008 au Dejazet : « (Fr)agiles ». Parmi les 23 titres, on trouve les titres du dernier album, mais aussi le tout premier, « Virages » (1972). Également, quelques succès : « Prendre un enfant », « Ap-



prendre », « Avoir et être », « Le mur de la prison d'en face », « Dreyfus »... En plus des 1h39 de concert, on trouve 38 mn de bonus, dont deux duos avec Daniel Lavoie, un avec Jean-Pierre Marcellesi... Yves y chante aussi « Ma révérence » de Sanson. La réalisation a été confiée à Cédric Hachard et la pochette sous slip case cartonnée, est à la fois souriante, délicate et élégante. 100% Duteil.

Le volume 11 des « **DVD Karaoké KPM PRO** » est parfait pour ce mois de mai puisque, sous le titre de « Femmes éternelles », il regroupe huit titres popularisés par **Dalida** (de « Come prima » à « A ma manière » en passant par

« Ils ont changé ma chanson »), partie il y a 22 ans tout juste. Également un titre chanté (entre autre) par Piaf (« Sous le ciel de Paris ») et un de Barbara (« Nantes »). Le DVD compte 8 pistes audio avec 5 tonalités différentes et même une voix de soutien optionnelle.

Le film « **Faubourg 36** » de Christophe Barratier sur un music-hall des années 30 est sorti en DVD ce printemps. Même s'il a été un échec en salles, tous les passionnés de chanson se doivent de le voir.

Le 4 juin, sortira en DVD la comédie d'espionnage, « **Le plaisir de chanter** » (où on ne chante pas vraiment) d'Ilan Duran Cohen, avec **Jeanne Balibar**.

Le DVD « Contes et Légendes » de France 2, comprenant « **La Cagnotte** » avec **Eddy Mitchell**, est disponible depuis le 6 mai.

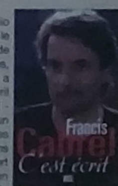
LIVRES

Le journaliste Julien Jouanneau a publié « **L'affaire Trenet - Bataille pour un héritage** », un ouvrage sur la guerre que livre, depuis 2001 - date de la mort de l'artiste -, sa famille (son neveu et sa demi-sœur) au chauffeur-secrétaire de l'artiste, son légataire universel. Malheureusement, si le livre compte beaucoup de renseignements intéressants (sur les biens immobiliers et les voitures de Trenet à l'éventuelle euthanasie et au testament manuscrit contesté...), le plan est confusant à l'extrême - ni chronologique ni thématique - et rien n'est dit sur la relation intime de Trenet avec son secrétaire qui pourrait expliquer le leg. Quelques chapitres sont également carrément hors-sujet (pages 132 à 148 et 156 à 176) et quelques analyses à côté de la plaque (quand Trenet est parti, la France aurait eu « mal », alors que l'auteur reconnaît plus loin que « la foule ne s'est pas bousculée » pour les obsèques - « la plupart des fans de Trenet n'afficheraient moins de 30 ans »). On ne parlera pas des erreurs (Raoul Breton n'a pas découvert ni Piaf, ni Félix Leclerc, et l'intégrale de 1994 ne s'est pas vendue à 125 000 exemplaires, à l'extrême 12 500 coffrets de 10 CD ont peut être été écoulés...). Ni des sources qui proviennent surtout « France Dimanche, ou de Ciné Revue.

Avec les adieux de **Johnny** à la scène en ce mois de mai, les livres sur l'idole recommencent à pleuvoir. Il faut dire que, d'après le GFK, ceux-ci se vendent bien : 40 000 ex. pour celui de R. Bouet au Marques Page en 2005 (« De l'idole à la légende ») pourtant à 39,90 euros, plus de 10 000 pour celui de D. Angéli chez Michel Lafon en 2008, éponyme, au même prix, 8 000 ex. pour celui de J.F. Chenut chez Flammarion, toujours en 2008 (« 50 ans de scène et de passion ») à 30 euros...

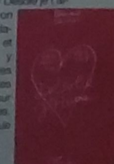
Voici donc les premiers de cette nouvelle déferlante :
-« Johnny : le dico - la bible des fans », un énième abécédaire avec un petit cahier photos, sorti le 16 avril, et signé par un fan, Jean-Jacques Arnould.
-« 100% Johnny : ses 20 glorieuses », un album de 100 photos sorti le 17 avril. Il est signé du photographe Patrick Carpentier (auquel on doit le livre « Merci la vie : Frédéric François » paru en octobre 2008) et du journaliste Gilbert Jouin (Télé Magazine, Limited Access). Prises de 1984 à 2000 lors de 9 séries de concerts (Zénith, Bercy, Parc des Princes, Cigale, Vegas, Tour Eiffel), elles montrent l'idole dans ses années Berger et Goldman, après le passage à vide du début des années 80, ainsi que durant les années Obispo et David -H- qui se sont achevées avec son premier album vendu à plus d'un million d'unités. Un livre où la sueur scintille comme de l'or sur des images où les couleurs jouent du rock et de la chanson...

Pierre Mikaïloff a publié le 17 avril une biographie sur Noir Désir : « **Bertrand Cantat : un destin rock** », préfacée par Jean Fauque. À l'heure où le groupe a offert un titre aux internautes, « Gagnant perdant », annonçant le septième album studio, Mikaïloff, un ex des Désaxés, signe un ouvrage sur un domaine, le rock, qu'il connaît bien.



Homme de radio (France Bleu) dans le Sud-ouest depuis de nombreuses années, Jean Bonnefon a publié le 30 avril « **Francis Cabrel** - C'est écrit », un recueil de textes choisis de chansons du poète d'Astaffort dans la collection Chants libres. Ce dernier est labellisé par RTL !

Alors qu'il est dans la tournée « Âge tendre », **Bernard Sauvat** a publié « Désolé je t'aime », un livre où on retrouve des déclarations d'amour et des pensées - y compris pleines d'humour -, toutes manuscrites, sur plus de 250 pages. Aussi émouvant que son personnage.



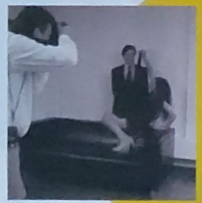
Par JPP
Photos Tony Barson / Platine - Marc Gilles / Platine

Génération Platine

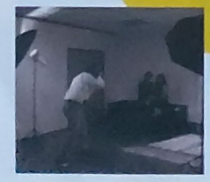
Rock, jazz et...variété !

APRÈS AVOIR DONNÉ RENDEZ-VOUS À RENAN LUCE ET ROSE, PLACE DE L'ÉTOILE, POUR NOTRE NUMÉRO 147 DE JANVIER 2008, NOUS AVONS RÉUSSI À RÉUNIR THOMAS DUTRONC ET OLIVIA RUIZ POUR LA COUVERTURE DE CE NUMÉRO. VOICI DONC LE MAKING OFF DE CETTE SÉANCE EXCLUSIVE QUI A EU LIEU LE 24 MARS DERNIER, À LA PLAINE ST-DENIS, BÂTIMENT 128, DANS LES COULISSES DE « TANDEM » DE F2, QU'OLIVIA ENREGISTRAIT CE JOUR-LÀ. CE TROISIÈME NUMÉRO DE "TANDEM", DIFFUSÉ LE 17 AVRIL, A D'AILLEURS BATTU SES PROPRES RECORDS AVEC PLUS DE 2 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS.

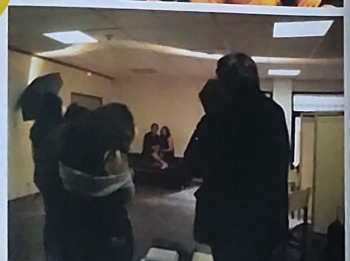
JPP "coincé" entre Thomas et Olivia pour les besoins de la photo de l'édito. Amusé par la timidité frondeuse de Thomas, et charmé par la présence malicieuse et perfide de la belle Olivia, notre rédacteur en chef a dû mal à garder son sérieux...
Tout comme Tony Barson, notre photographe de stars, qui tient aussi à être photographié avec les deux petits nouveaux de son tableau de chasse. Heureusement que Marc Gilles, notre directeur artistique, est là pour assurer le making off...



Si JPP trouve l'idée du canapé et repère la volage de la fenêtre (voir pages suivantes), Tony Barson fait tout le reste du boulot : de la préparation de la lumière à la prise de vue.
Il n'a, en revanche, pas besoin de trop pousser les deux artistes à se lâcher... En quelques minutes, ces derniers sont déjà complices et lui donnent même du fil à retordre...
Notre photographe a d'ailleurs le plus grand mal à obtenir des poses "sages" !
Les attachés de presse, plus habitués à ce genre de délire dans un métier en crise, n'en reviennent pas !



Dans ce hangar aux allures de loft, la séance va durer un peu plus d'une heure. Elle n'est pas sans rappeler celles de Jean-Marie Périer pour Salut les Copains (par exemple, avec Françoise et Jacques...).
Mais qui s'en plaindrait ?



Par JPP
Photos Tony Barson / Platine

Olivia Ruiz

Météore, pas étoile filante !

ELLE N'ARRÊTE PAS. APRÈS LA SORTIE DE SON PRÉCÉDENT ALBUM, DISQUE DE DIAMANT, ELLE A ENCHAÎNÉ, SCÈNE, LIVE, LIVRE ET DUOS AVEC D'AUTRES ARTISTES... C'EST PEUT-ÊTRE PARCE QU'ELLE VIT À MACH 2, QUE SON TROISIÈME ALBUM, SORTI LE 13 AVRIL, ET ENTRÉ N°1 AU TOP, PORTE LE TITRE DE « MISS MÉTÉORES ». CHEF DE FILE DES FILLES DE LA NOUVELLE CHANSON, NOUS AVONS VOULU SAVOIR SI « ELLE PANIQUE » VRAIMENT AVANT SON OLYMPIA PRÉVU LE 29 MAI.

AS-TU EU LE TEMPS DE TE REPOSER AVANT LA SORTIE DE CET ALBUM ?
Je me suis reposée à ma façon à moi de me reposer... (sourire). La meilleure façon pour moi a été d'aller me nourrir ailleurs. Je sais à quoi tu penses : à l'album espagnol, au Burkina Faso... Mais ces choses, qui sont nourrissantes, sont reposantes car elles déconnectent de ce qu'on fait toute l'année.

QU'EST-CE QUI EST LE MOINS NOURRISSANT ? FAIRE LA PROMOTION ?
Tout est nourrissant. On apprend toujours quelque chose. Moi, la promo, ça ne me coûte pas. Encore moins aujourd'hui qu'avant car je choisis les médias que je rencontre.

COMMENT VIS-TU LA SORTIE DE CET ALBUM ? TU TREMBLES ? TU T'EN FOUS ?
Mais personne ne s'en fout ! Je te mets au défi de me trouver un seul artiste qui ne tremble pas après s'être cassé le bol à faire un disque...

DEPUIS QU' « ELLE PANIQUE » A ÉTÉ ENVOYÉ EN RADIO, AS-TU SUIVI CE QUI SE PASSAIT AUTOUR DE CE TITRE ?
Toutes les semaines, avec mon planning, je reçois un point promo de ma chef de projet, et je le regarde. Surtout avant la sortie d'un album. Après, je n'ai plus le temps... En ce moment, comme ça se passe bien, c'est très excitant...

C'EST VRAI QUE PRESQUE TOUTES LES RADIOS LE PASSENT. TU FAIS MÊME LE GRAND ÉCART ENTRE CHÉRIE ET FRANCE INTER, MFM ET EUROPE UN...
J'ai peut-être raté une vocation de danseuse... (sourire)

IL NE TE MANQUE QUE RTL ET NOVA, SINON ON T'ENTEND PARTOUT...
Entrer un artiste en play-list ne veut pas dire pour autant que le public va adhérer à la totalité d'un album... Pour moi, c'est un super premier signe, mais ça ne raconte rien sur la vie de l'album dans les bacs...

PENSES-TU QU'« ELLE PANIQUE » SOIT RÉVÉLATEUR DU CONTENU DE L'ALBUM ?
Comme toujours, je vais explorer des choses tellement différentes dans un même disque - tu parlais de « Grand écart » -, qu'il n'y a jamais un titre représentatif d'un album entier. Dans l'album précédent, entre « Non-dits », « J'traîne des pieds » et « La femme chocolat », il y a un monde. Ces titres pourraient être de trois artistes différents.

DEPUIS LE DEUXIÈME ALBUM, TU SEMBLES TOUJOURS METTRE TON PREMIER SINGLE EN PISTE 1. EST-CE VOULU ?
Oui, car je fais l'ordre des chansons. Et moi qui vais beaucoup écouter de musique sur les bornes des FNAC, je sais que si je n'accroche pas sur au moins une des trois premières chansons, je ne vais pas plus loin. Je ne crois pas que je sois une exception en mettant les titres les plus forts au début.

« LES CRÊPES AUX CHAMPIGNONS » VONT DONC ÊTRE LE DEUXIÈME SINGLE ?
J'aimerais bien, oui.

TU PÈSES COMBIEN DANS LA BALANCE FACE À TA MAISON DE DISQUES ? 50% ?
Non, 100%, car je sais que si je maintiens une idée, ils me suivront. Cependant, j'écoute leurs arguments avant. Pour le premier, il y avait une grosse hésitation entre « Elle panique » et « Belle à en crever ». Et je n'ai pas arrêté de les faire chier - dans le sourire et la déconne bien sûr - pour que ce soit « Elle panique ». Finalement, j'ai réussi à les faire changer d'avis.

TU LES AVAIS FAIT « CHIER » DÉJÀ SUR LES PRÉCÉDENTS ALBUMS ?
Ah, pour « J'traîne des pieds », je me suis battue, et je n'ai rien lâché, même si Jean-Philippe (Allard) voulait, je crois, « La femme chocolat ».

LE FAIT QUE LE PATRON DE POLYDOR AIT CHANGÉ - ALLARD A ÉTÉ REMPLACÉ PAR ARTAUD -, CELA A-T-IL CHANGÉ BEAUCOUP DE CHOSES POUR TOI ?
Non, je pense que Jean-Philippe avait dû expliquer, artiste par artiste, les modes de fonctionnement. Alain est d'ailleurs très bien car il respecte la façon de travailler qu'on avait. En tout cas, dans mon cas.

J'IMAGINE QUE TU ES CONSCIENTE QUE LE FAIT DE SORTIR D'UN GROS SUCCÈS TE DONNE UNE CERTAINE FORCE...
Oui et j'en use du petit pouvoir gagné. En tout cas, pour défendre mes choix auprès de la maison de disques.

D'AUTANT PLUS QUE TES CHOIX PASSÉS ONT FAIT LEURS PREUVES...
Oui, c'est pour ça qu'il n'y a jamais de bagarre... Parce qu'il y a un rapport de confiance.

DANS « ELLE PANIQUE », TU AS TOUJOURS DES FORMULES CHOCS À DOUBLE SENS COMME « ELLE A PEUR POUR SON DERRIÈRE », SOIT DE SE FAIRE BAISER...
Chacun comprend ce qu'il veut. Hier, je l'ai expliqué à ma petite-cousine...

À TRÉBES, OÙ TU ES ALLÉE À L'ANNIVERSAIRE DE TON FRÈRE....
Mais toi, tu sais toujours tout !!! (sourire) Donc, j'ai expliqué à ma petite-cousine que c'était la peur de prendre une fessée. Il y a l'explication enfant et celle pour les adultes...(sourire)

ES-TU CEPENDANT CONSCIENTE QUE TES TEXTES SONT SOUVENT AMBIGUS CÔTÉ SENSUEL ET SEXY ?
« La femme chocolat » est ma première chanson sexy, mais en tant qu'interprète puisque c'est Mathias qui me l'a faite. En tant qu'auteur, pour moi « Belle à en crever » est ma première chanson d'amour avec un peu de sensualité.

CELA A-T-IL ÉTÉ DIFFICILE ? TU PARAIS PUDIQUE... COMME TOUTES LES MÉDITERRANÉENNES...
Tout à fait. Pour nous, le corps est quelque chose de sacré. La pudeur vient du fait qu'on donne une grande importance à ces choses.

LE FAIT DE TRAVAILLER UNIQUEMENT AVEC DES GARÇONS EST-IL PLUS COMPLIQUÉ POUR TOI ?
Oh non ! Et si je ne travaille qu'avec des garçons, c'est qu'on trouve beaucoup moins de filles musiciennes. Dans ma vie privée, j'ai d'ailleurs beaucoup plus de copines ! Je suis hyper-fille.

EST-CE QUE D'ÉCRIRE DE PLUS EN PLUS DE CHANSONS DANS TES ALBUMS - UNE SUR LE PREMIER, CINQ SUR LE DEUXIÈME, DIX SUR CELUI-CI - TE PERMET D'ÊTRE DE PLUS EN PLUS COHÉRENTE ?
Je pense que ça aide, ne serait-ce qu'au niveau de la thématique. Quand c'est la même personne qui écrit presque qu'au même moment, tu retrouves les mêmes préoccupations, les mêmes choses qui te travaillent et te font gamberger.

TU DIS « AU MÊME MOMENT », CES CHANSONS SONT-ELLES TOUTES RÉCENTES ?
Ça dépend. « Le saule pleureur », ça fait un moment que je le traîne celui-là. Bien trois ans. Je l'ai écrit petit bout par petit bout, en essayant plusieurs chutes différentes. Je savais que cela allait raconter l'histoire d'une famille mais j'ai trouvé assez tard l'idée de la séparation.

EST-CE POUR CELA QUE TON FRÈRE, LE RAPPEUR TOAN, T'A AIDÉE POUR LE TEXTE ?
Si mon frère a cosigné le texte, c'est juste parce qu'il a écrit la partie qu'il a rapée. Dans le hip-hop, ça se passe toujours

« Le corps est quelque chose de sacré »

comme ça. Du coup, quand mon père est venu chanter sur « Quedate », il m'a fait le même coup. Il m'a demandé : « Est-ce que moi aussi, comme ton frère, je peux m'écrire ma partie ? » Je lui ai répondu : « Mais tu ne fais pas du hip-hop toi ?! » Mais bien sûr, je lui ai laissé écrire sa partie... (sourire)

DANS « LE SAULE PLEUREUR », QUE SIGNIFIE LE JEU DE MOTS « BOUFFÉES PAR LE MYTHE » ?

Dans le livret, il y a une spéciale dédicace à Chet car, comme je l'admire beaucoup comme auteur au niveau du style, je lui ai fait relire tous mes textes. C'est là qu'il m'a proposé de changer une dizaine de trucs. Au final, j'ai dit « Ok » pour deux. J'ai remplacé « Bouffées par les mites » par « Bouffées par le mythe » dans « Le saule pleureur » et « Papa » par « Daddy » dans « La mam ». Comme, dans la dernière tournée, je chantais « My Heart Belongs To Daddy », cela rajoutait un clin d'œil de plus à mon histoire... Quant au « Mythe », il n'a pas arrêté de me répéter que ça serait plus fort. Il ne m'a pas lâchée. Et même si je lui rétorquais que ça, c'était du Chet, j'ai craqué... (sourire)

« LE MYTHE », C'EST PEUT-ÊTRE PLUS JOLI AU NIVEAU DU STYLE, MAIS CELA VEUT-IL DIRE QUELQUE CHOSE ?

Bouffer par le mythe du père, ce n'est pas rien quand même...

TOI ET TON PÈRE, C'EST TOUJOURS AUSSI SPÉCIAL...

Mais non, cette chanson n'est pas autobiographique ! Le mythe du père, l'image d'Épinal du couple qui dure toute la vie, ce sont des choses qui sont venues de façon assez récurrente, je ne sais pas pourquoi. Que ce soit dans des textes qui sont de vrais contes comme « Le saule pleureur » - où la part autobiographique est mince -, ou l'inverse.

QUELLE EST LA CHANSON LA PLUS À L'OPPOSÉ DE CE CONTE ? LA PLUS PERSONNELLE ?

Celle où il y a le plus une mise à nu d'une sorte de souffrance, c'est « Les météores »

DANS LES TEXTES QUE J'AI REÇUS, IL Y EN A OÙ TU AS CHANGÉ DES MOTS...

...C'est vrai que je change beaucoup.... N'est ce pas dans « Belle à en crever » par hasard ? C'est vrai, qu'au dernier moment, j'ai remplacé « Que tu t'empêches de s'envoler » par « Pour que tu cherches à t'attraper »...

PEUX-TU CHANGER DES MOTS JUSQU'AU JOUR DE L'ENREGISTREMENT ?

Oui, oui..., mais je pensais que tu allais me parler d'autre chose... En ce qui concerne « Spit The Devil », quand Mathias m'a filé la chanson, il répétait deux fois le deuxième couplet. Ça me gênait tellement que j'ai dû réécrire la moitié du texte le jour même de l'enregistrement de la voix.

CES CHANGEMENTS SONT-ILS LIÉS AU SON DES MOTS SUR LA MUSIQUE ? N'ES-TU PAS PLUS SENSIBLE AU SENS...

Non, les deux sont importants. Les gens que je revendique, comme Nougaro ou Juliette, font un travail super-chiadé sur le son. « Dans le festin de Juliette », la mise en scène de la musique par les bruitages est très riche.

REVENONS À TON PÈRE. EST-CE QUE LE FAIT QU'IL CHANTE SUR CHACUN DE TES ALBUMS EST SYMBOLIQUE POUR TOI ? APRÈS « LA MALAGUENA », « LA MOLINERA », IL EST SUR « QUEDATE »...

Non, mon père et mon frère ont atterri sur le disque à la dernière minute, ce n'était pas prévu. Il me manquait vraiment une assise sur les graves... Quand on a des gens de talent sous la main, pourquoi chercher ailleurs ? D'autant plus que la thématique de ce titre le travaille beaucoup. Pour « Le saule pleureur », j'avais un ad lib trop long, mis je n'avais pas envie de tailler dedans. C'est là que j'ai pensé faire intervenir Anthony. À l'arrache. Car il n'est même pas venu au studio. Il a enregistré sa partie chez lui et il me l'a envoyée par mail.

AS-TU ÉCRIT LE TEXTE DE « QUEDATE » SEULE ? OU TON PÈRE T'A-T-IL AIDÉE ?

Je l'ai fait seule, d'autant plus que je l'ai fini au moment où je faisais la promo de mon album espagnol en Espagne...

QUELLE EN EST LE THÈME ?

« Quedate conmigo abuela » signifie « Reste avec moi grand-mère »... Cette chanson s'adresse à mes deux grands-mères.

L'UNE D'ELLE À 86 ANS, NON ?

85, ouais.

TU TREMBLES ?

Oui, bien sûr. Bien sûr (troublée). Si la musique est assez western, c'est d'ailleurs parce que je voyais un écran avec : à gauche, un orage en train d'avancer, à droite, ma grand-mère, et mon père et moi au milieu en train de lui crier : « Cours ne te laisse pas attraper, saute dans le cerisier ». Il y a une correspondance avec la nouvelle « Les cerises », que j'avais faite dans mon livre, « L'oiseau piment ».

TU N'ACCEPTES PAS QUE LES GENS QU'ON AIME NE SOIENT PAS ÉTERNELS ?

Et pourtant ils le sont si on décide de se faire porteuse d'un devoir de mémoire...

TU PENSES QU'ÊTRE PORTEUSE DE CE DEVOIR SUFFIRA À TE CONSOLER ?

Non, ça ne suffira ni à moi, ni à personne...

SUR CET ALBUM, IL Y A QUELQUES TITRES QUE TU N'AS PAS ÉCRITS : « DON'T CALL ME MADAM » EST NOTAMMENT SIGNÉ DU DUO COMING SOON....

Ce titre me trottait dans la tête depuis longtemps... Comme je n'arrivais pas à l'écrire en français, un jour où j'écoutais leur disque, je me suis dit qu'ils pourraient le faire. Et puis, on les a rencontrés avec Mathias au Paléo Festival. Ils étaient craquants, on a eu un super-feeling, un super-contact... Et je leur ai donc confié cette phrase et quelques anecdotes qui y étaient liées.

DANS CE TEXTE EN ANGLAIS, TU CHANTES À NOUVEAU TON « SPANISH BLOOD », TON « SANG ESPAGNOL »... ET DANS « WHEN THE NIGHT COMES », TU ÉVOQUES « BARCELONA »...

Ce n'est pas moi, ce sont les auteurs, car je n'ai pas écrit ces deux chansons. Il faut quand même savoir que les Lonely Drifter Karen qui ont écrit cette deuxième chanson sont des Catalans qui vivent à Barcelone.

L'ALBUM COMPTE AUSSI UN TITRE CACHÉ : « SIX MÈTRES »...

C'est Alain Leprest qui a fait le texte, et Olivier Daviaud la musique.

POURQUOI LE CACHER ? PARCE QU'IL FAIT ENCORE PLUS LE GRAND ÉCART QUE LES AUTRES ?

Non, pour le mettre en valeur quelque part. Je voulais que ce titre termine l'album. Comme une cerise sur le gâteau. Leprest, c'est un peu comme Néry, c'est assez troublant d'avoir des gens comme ça qui lisent en toi comme dans un livre ouvert. En même temps, on peut compter sur eux...

SUR CE TROISIÈME ALBUM, TU ES AUSSI CO-RÉALISATRICE...

Oui, on a fait ça à trois : Mathias, Cluzeau et moi, comme on l'avait fait sur le précédent (Ndlr : le premier album avait été réalisé par Iso Diop et Mitch Olivier). Mais peut-être que je me suis encore plus impliquée ici car je savais encore plus précisément ce que je voulais avant d'arriver en studio.

DÈS LES MAQUETTES DONC ?

Oui, pour pas mal de chansons, j'entendais les arrangements au moment de la composition des mélodies.

QUAND ON REGARDE LE LIVRET, ON A L'IMPRESSION QUE TA « FAMILLE » ARTISTIQUE S'AGRANDIT, MAIS QUE TU NE LAISSES PERSONNE EN ROUTE. ON RETROUVE FRANK MARTY, BERTRAND BELIN....

Ils sont tous importants pour moi... Je suis très fidèle en amitié. Et je l'ai déjà dit ; quand on a des gens de talent autour de soi, pourquoi se prendre la tête à aller voir ailleurs ?

LES AUTEURS OU COMPOSITEURS QUI ÉTAIENT SUR LES PRÉCÉDENTS ALBUMS, ET QUI NE SONT PAS SUR CELUI-CI, LE PRENNENT-ILS BIEN ? BELIN QUI T'A ÉCRIT DES CHANSONS QUE TU N'AS FINALEMENT JAMAIS ENREGISTRÉES ?

Je les ai cependant chantées sur scène... Je les adore ces deux morceaux de Bertrand, mais ils n'ont jamais collé au reste des chansons... C'est peut-être là qu'est toute sa force d'interprète : il a univers tellement fort que le raccorder au reste d'un disque n'est pas simple...

AS-TU REÇU BEAUCOUP DE PROPOSITIONS POUR CE TROISIÈME ALBUM ? TU M'AVAIS DIT QUE TU EN AVAIS EU DES DIZAINES POUR LES DEUX PREMIERS...

Surtout pour le premier ! Pour ce dernier album, je n'ai pas eu beaucoup de propositions.

TES AMIS AUTEURS ET COMPOSITEURS SAVAIENT QUE TU VOULAIS L'ÉCRIRE TOI-MÊME ?

Ils m'ont même poussée à le faire. Que ce soit Juliette ou Chet, ce sont des gens qui m'ont poussée à l'autonomie. C'est là qu'ils sont encore plus précieux, car ils ne sont pas là pour s'accaparer mon répertoire ou devenir des « faiseurs ». C'est une forme de considération de leur part.

MÉLANGER LE FRANÇAIS, L'ESPAGNOL ET L'ANGLAIS DANS TES ALBUMS EST-CE DÉSORMAIS UNE TRADITION DÉFINITIVE ?

Non, pour moi, jamais rien n'est définitif. Je ne sais pas de quoi j'aurais envie demain. En tout cas, je n'ai pas de barrière là-dessus. Si je me suis mise à écrire en anglais sur « La mam », c'est que c'est venu comme ça : cela a été très spontané... Si j'avais réfléchi, je ne l'aurais pas fait, car je suis nulle en anglais. Je parle très mal cette langue, je la comprends à moitié... Quant à « Spit The Devil », j'ai écrit en anglais parce que j'ai dû compléter ce que Mathias avait commencé. Je crois aussi que pour « La mam », j'ai écrit les refrains en anglais parce que c'était, pour moi, un peu trop trash, violent de chanter en français : « Courageuse maman, je fumerai pour toi, Courageuse chérie, tu crèveras avant moi ». En espagnol aussi (sourire).

DANS « LA MAM », TU FINIS CEPENDANT EN DISANT QUE LA FILLE EST CONTENTE QUE LA MÈRE FUME À NOUVEAU...

Oui, mais les refrains, à l'inverse, amènent toute la deuxième lecture du texte, c'est-à-dire l'inconscience de la jeune fille face au recul de sa mère sur les méfaits du tabac... La mère répond quand même à sa fille, dans les refrains : « Tu crèveras avant moi ». Si je termine en disant que la fille est finalement contente que sa mère re-fume, c'est parce qu'on a tous connu quelqu'un qui a essayé d'arrêter de fumer, et qui était tellement sur les nerfs ensuite, qu'on ne rêvait que d'une chose : qu'il se remette à fumer. La chanson est aussi grave que drôle.

CE TEXTE A-T-IL À VOIR AVEC TON CÔTÉ CASTRATEUR ? IL PARAÎT QUE SUR TES TOURNÉES, TU FAIS LA GUERRE À TES MUSICIENS POUR NE PAS QU'ILS BOIVENT, QU'ILS FUMENT : NI TABAC, NI PÉTARDS...

Ça, c'est une légende... Mes musiciens riraient bien s'ils entendaient ça...(sourire)

UN JOURNALISTE, QUI EST PARTI AVEC VOUS EN TOURNÉE AU CHILI, RACONTE POURTANT TON CÔTÉ CASTRATEUR ET MÈRE POULE AVEC TON ÉQUIPE...

Le seul journaliste qui est parti avec moi au Chili est le mec de Rolling Stone... Malheureusement, ce n'est pas vrai car on est une équipe qui fait beaucoup la fête. Et je ne pourrais pas trop leur demander quoi que ce soit de ce genre, étant donné que je ne suis pas la dernière pour tout ça (sourire).

TU N'ES DONC PAS AUSSI CHEFTAINE SCOUTE QU'ON LE DIT ?

Si... un côté chef scout, ça, c'est sûr. Mais jamais dans la répression. Olivier, le journaliste en question, évoque peut-être l'époque où j'ai tourné avec des musiciens qui avaient de gros problèmes avec l'alcool. Cela a été hyperviolent pour moi. C'est vrai qu'aujourd'hui, les garçons le savent, plus personne ne rentre bourré sur scène. J'ai une peur panique dès que je sens qu'il y en a un qui monte sur scène sans être en pleine possession de ses moyens. Ceci dit, ils se boivent quand même une paire d'apéros, quelques verres de vin rouge à table, et quelques bouchons de whisky pour digérer. Avant de monter sur scène. Car, après le concert, là, bien sûr, ils peuvent boire ce qu'ils veulent...

QUELLE VA ÊTRE LA PROCHAINE SCÈNE PARISIENNE ? TU AS DÉJÀ TOUT FAIT : LA CIGALE EN 2005, L'OLYMPIA EN 2006, LE CIRQUE D'HIVER EN 2007...

... Le Bataclan aussi, deux fois, en 2005 ou

2006 (Ndlr : en fait en 2006 et 2007). J'ai fait aussi deux fois La Cigale à six mois d'intervalle. Plus celle avec Les Têtes Raides en 2003.

QUELLE EST LA SALLE OÙ TU AS ENVIE DE RECHANTER ?
J'avais une attirance particulière pour La Cigale, mais, en même temps, je trouvais que c'était joli de faire un Olympia pour fêter la sortie de ce nouvel album. Ca donne un côté encore plus exceptionnel.

COMBIEN AS-TU FAIT DE DATES POUR LA TOURNÉE « CHOCOLAT SHOW » ?
220.

Y A-T-IL EU BEAUCOUP DE FESTIVALS COMME LES « MUZIKELLES », AVEC UN SPECTACLE EXCEPTIONNEL ?
Non, c'est rare. On avait mis deux jours à raison de 16 heures par jour pour préparer ce spectacle. Néry avait fait la mise en scène et Mathias les arrangements musicaux. J'ai fait aussi une « Carte blanche » aux Eurockéennes avec : Prohom, Christian Olivier des Têtes Raides, Mathias, Adrienne Pauly.

AS-TU ENVIE D'EN FAIRE AUTANT POUR LE « MISS MÉTÉORES SHOW » ?
(du fond du cœur) Non ! Cela a été trop fatigant. J'y ai laissé des plumes. Pour l'instant, on part sur 100 ou 120 et on va voir. Et déjà, je n'ai pas un seul jour de repos, un seul dimanche, jusqu'au 10 juin, la première date ayant lieu à La Cartonnerie de Reims le 7 mai.

TU TOURNES TOUJOURS AVEC L'ÉQUIPE D'OLIVIER POUBELLE ?
Oui.

DÉJÀ SUR LA PRÉCÉDENTE TOURNÉE, TU N'AVAIS GARDÉ QUE QUATRE TITRES DU PREMIER ALBUM. VAS-TU ENCORE EN DÉGAGER ?
Je ne sais pas encore, mais je pense qu'il ne va en rester que deux du premier album, cinq du deuxième et le reste du dernier, en sachant que, comme je fais des morceaux assez longs, je n'en fais que dix-sept ou dix-huit pour deux heures de show.

IL RESTE DONC LA PLACE POUR DIX TITRES DU DERNIER ALBUM SUR LES QUATORZE QU'IL COMPTE. LESQUELS VONT ÊTRE SACRIFIÉS ? SUR LE PRÉCÉDENT, CELA AVAIT ÉTÉ « LA PETITE VALSE »...
Pas tout à fait car je me suis fait plaisir en la chantant au Cirque d'Hiver. Quant à savoir ce que je ne vais pas chanter du dernier album dans la tournée qui vient, c'est hyperdur. D'un autre côté, je ne peux pas ne pas faire « Non-dits », « Goûtez-moi » car ça rythme le concert...

CHANGES-TU BEAUCOUP LA SETLIST APRÈS LE DÉBUT DE LA TOURNÉE ?
Oui, pendant les six premiers mois, je n'arrête pas de tout changer. Et je continue ensuite un peu... Si j'en avais fait d'autres après la 220ème, je crois que j'aurais encore changé des choses...

Y AURA-T-IL ENCORE DE LA PLACE POUR LES REPRISES COMME « MY HEART BELONGS TO DADDY » ?...
J'ai bien envie de me faire cette année « Diamonds Are Girl's Best Friends »...

ENCORE DU MARYLIN MONROE ?
Ben, je veux profiter, car j'ai deux cuivres de plus. Et ils sont choristes, comme tous mes musiciens... Et cette chanson s'y prête bien. On va faire un arrangement avec des voix très 50.

LES ARRANGEMENTS DE SCÈNE VONT ÊTRE DIFFÉRENTS DE CEUX DES DISQUES ?
Comme d'habitude, on va les éclater. Pour ne pas que ce soit ennuyeux. Pour le public et pour nous. Sur la dernière tournée, on refaisait les arrangements tous les trois ou quatre mois. Surtout des singles qu'on faisait en plus en promo. Pour ne pas s'en lasser. Il doit y avoir sept ou huit versions de « La femme chocolat » et « J'traîne des pieds ». Là, on a refait « Elle panique », il y a déjà un petit moment, pour « Taratata ». En revanche, « Les météores » sont trop délicats pour être bougés.

PRÉFÈRES-TU ÊTRE FILMÉE EN DÉBUT OU EN FIN DE TOURNÉE ? QUAND TU ES FRAÎCHE OU RODÉE ?
Je n'ai pas vraiment eu le choix : on a filmé quand on n'avait rien dans les deux jours qui précédaient afin de préparer le truc. Mais je ne sais même pas encore si la prochaine tournée va être captée car dans la maison de disques, ils sortent de moins en moins de DVD (Ndlr : le live « Chocolat Show » ne semble pas avoir été certifié ni en CD, ni en DVD). Ceci dit, si on me donnait le choix, je préférerais être filmée dans le premier jus, car un des concerts captés que je préfère a été celui que j'ai fait aux Vieilles Charrues alors que je n'étais que depuis six mois sur les routes (Ndlr : été 06)

DEUX MOTS SUR TES NOUVEAUX « MARCHÉS » HISPANIQUES. COMMENT A ÉTÉ L'ACCUEIL EN ESPAGNE ?
Cela a été magique.

EN ESPAGNE, TU AVAIS UN DISQUE DANS LES BACS, ALORS QU'AU CHILI, TU N'EN AVAIS PAS. CELA CHANGEAIT-IL LES CHOSES ?
En revanche, en Argentine, j'étais dans les bacs. En Uruguay aussi je crois.

QUAND TU AS ÉTÉ EN AMÉRIQUE DU SUD EN 2006, TON DISQUE EN ESPAGNOL N'ÉTAIT PAS SORTI, NON ?
Tu as raison, c'était « La femme chocolat » qui était dans les bacs.

EST-CE QUE ÇA CHANGE BEAUCOUP DE CHOSES DE CHANTER TES CHANSONS DANS LA LANGUE DU PAYS ?
Forcément. C'est plus facile d'être comprise, surtout quand on revendique une grande part d'implication sur les textes et le sens de ce qu'on raconte. Universal Espagne a même été surpris que les gens accrochent autant sur ce morceau. Surtout que je partais de nulle part...

C'EST VRAI QUE TU NE SORTAIS PAS D' « OPÉRACION TRIUNFO », LA STAR AC ESPAGNOLE....
C'est pour ça que cela a été génial : on n'avait aucune ambition.

COMBIEN DE DATES DE CONCERTS AS-TU FAIT EN ESPAGNE ?
Seulement quatre ou cinq. Je n'avais pas envie de reconstruire totalement une carrière là-bas, mais juste de prendre des marques. Je ne me sentais pas d'y passer six à huit mois. Je voulais aboutir mon troisième album français avant tout.

AS-TU FAIT LE MÊME TOUR QU'EN FRANCE - EN CHANTANT TOUS TES TITRES QUI EXISTENT EN ESPAGNOL -, OU AS-TU REVU TOUT LE SET ?
C'est vrai qu'on a mis aussi toutes les reprises en espagnol qu'on avait. Et pour certaines chansons à moi qui n'avaient pas été traduites par mon père pour l'album, j'en ai traduit les refrains pour la scène.

ON IMAGINE QUE LE PUBLIC ESPAGNOL A DÛ SE SENTIR FLATTÉ QUE TU T'ADAPTES AUTANT À EUX ?
Oui, mais en même temps, je m'appelle Olivia Ruiz.... (sourire) Par exemple, dans les festivals en plein air, où les gens ne venaient pas pour moi, comme je leur parlais aussi en espagnol, beaucoup n'ont pas su que j'étais française. Ils entendaient juste un petit accent pas tout à fait espagnol... En plus, les médias m'ont présentée davantage comme une Catalane que comme une Française... Ils se sont vite appropriés le truc (rires).

PARLES-TU CATALAN AUSSI FACILEMENT QU'ESPAGNOL ?
Non, pas du tout, mais je le comprends.

TU AS SIGNÉ DEUX TEXTES SUR LE NOUVEL ALBUM DE JULIETTE GRÉCO. ÉCRIS-TU BEAUCOUP POUR LES AUTRES ?
Non.

UN DES TITRES DE GRÉCO S'APPELLE « L'OMBRE DU VENT », C'EST UN MOT QUI REVIENT BEAUCOUP CHEZ TOI, NON ?
« Le vent », oui, car il est lié au pays d'où je viens. Là-bas, il vaut mieux l'aimer, car il fait courber l'échine et on doit apprendre à rester droit même quand il souffle fort... Mathias, lui, c'est davantage le mot « Nuages »...

CELA T'IMPRESSIONNE-T-IL QUE CES TEXTES POUR GRÉCO AIENT ÉTÉ MIS EN MUSIQUE PAR JOUANNEST, LE COMPLICE DE BREL ?
Non, je pense surtout à sa bouille géniale de papy. En plus, Gérard a travaillé tout seul, je n'étais pas là. Je l'ai à nouveau croisé à « La fête de la chanson française » où j'ai chanté « Déshabillez-moi », mais là non plus, je n'ai pas réalisé... Je pense que ça viendra plus tard.

EST-CE QUE CELA IMPRESSIONNE TES GRANDS-MÈRES DE TE VOIR AVEC GRÉCO ?
Souvent, je dis aux gens de ma famille, surtout aux vieux : « Mais vous vous la pétez trop depuis que je suis connue », vous n'en foutez plus une ! » Et on rigole. Mais, comme tu le disais, les Espagnols sont très pudiques, donc, même si les vieux de ma famille sont impressionnés par certaines choses, ils ne me le diront pas. Si je ne leur demande pas s'ils m'ont vue tel jour à la télé, ils ne m'en parleront même pas. Entre nous, on parle beaucoup et très fort, mais pour rien se dire...

TES GRANDS-PARENTS ONT PEUT-ÊTRE COMPRIS LES VRAIES VALEURS DE LA VIE... ?
Exactement, l'important pour eux c'est que je mange, que je dorme...

J'AI LU QUE TU AVAIS CERTAINS REGRETS : NOTAMMENT D'AVOIR FAIT LA PUB COCA COLA...
C'est le seul. Et ce n'est pas le regret de la pub Coca Cola, mais plus celui d'avoir perdu la maîtrise de mes choix dans le tourbillon que je vivais à l'époque. Et de m'être laissée guider par des gens qui n'étaient pas sincères et pas droits. Ca me renvoie à un mauvais choix de personnes qui n'avait pas été judicieux et qui ne m'a causé que des soucis. Ceci dit, je n'estime pas avoir de compte à rendre à ceux qui ont dit et écrit que je soutenais le capitalisme.

TU SEMBLES POURTANT ENTOURÉE DES MÊMES DEPUIS LONGTEMPS - COMME L'ÉDITEUR LAURENT BALANDRAS -, UNE SORTE DE FAMILLE...
C'est aussi le cas de mon manager Bruno Buzan.

FINISSONS AVEC UN PEU DE VIE PRIVÉE : TU VIS TOUJOURS DANS 60 M2 À MONTMARTRE DU CÔTÉ DU MOULIN DE LA GALETTE ?
Toujours. Et je n'ai plus de place. Je vis au milieu de mes robes, de mes CD, de mes DVD... Là, je cherche à déménager mais en restant dans mon quartier. Je voudrais juste acheter un pied à terre à Paris et avoir une maison à Montpellier.

TU AS POURTANT DÉJÀ ACHETÉ UN APPARTEMENT À NARBONNE-PLAGE ?
Oui, mais je le loue, je ne le récupérerai que dans cinq ou dix ans quand j'aurai des petits...

À CE PROPOS, TU M'AS DIT LORS DE NOTRE DERNIÈRE INTERVIEW, LE 8 NOVEMBRE 2005 : "JE VEUX UN PREMIER ENFANT À 35 ANS, ENSUITE UN PAR AN JUSQU'À 42 ANS". EST-CE TOUJOURS VALABLE ?
Non, car je n'ai pas encore 30 ans, « Don't Call Me Madam » ! Attendre encore six ans pour être maman va faire trop long... Mon instinct de maternité est en train de se réveiller grave. L'envie monte à vitesse grand « V »...

MATERNER TES MUSICIENS NE TE SUFFIT PLUS ?
Si c'était que mes musiciens !

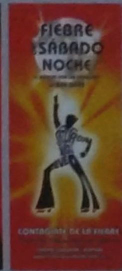
TON MEC AUSSI J'IMAGINE...
Mon mec, mais aussi mes parents, mes grands-parents, mon frère, et mes petits-cousins : je saoule tout le monde. (rires)

LA PRESSE A RACONTÉ QUE TU ÉTAIS ENCEINTE, ÉTAIT-CE LE CAS ?
Ben non, car il aurait quand même fallu que j'accouche à un moment donné... (rires)

TU AURAIS PU ÉGALEMENT AVORTER...
Ah non, si ça m'arrivait d'être enceinte, il n'y aurait pas photo...

PROPOS RECUEILLIS LE 17 MARS 2009.

EN BREF...



▶ Alors qu'au printemps 2008, « **Jesus Christ Superstar** » - en espagnol - était à l'affiche du théâtre Lope de Vega de Madrid, dans une superbe version avant-gardiste que nous avons eu l'occasion de découvrir (actuellement en tournée en Espagne), le printemps 2009 madrilène présentait deux autres comédies musicales - en espagnol - « **Grease** » au Nuevo Teatro Alcala et « **Fiebre del sabado noche** » **(La fièvre du samedi soir)** au Teatro Coliseum que nous avons vues en mars. À noter que les places sont plus abordables qu'en France, alors que les Espagnols n'ont pas à rougir de leurs productions (ni au niveau chant, ni au niveau danse, décor, costumes...), certaines productions françaises paraissant même bien fades à côté. Par ailleurs, c'est un réel plaisir de s'installer dans ces splendides théâtres espagnols où le confort du spectateur est privilégié et non pas la rentabilité maximale.

À noter aussi ce printemps à Madrid : une comédie musicale sur la chanteuse espagnole décédée en 2006, Rocio Jurado, intitulée « **Rocio no habita en el olvido** ». Par ailleurs, le 28 mai (jusqu'au 25 juin) la comédie musicale « **Hollywood** » fera escale au Nuevo Teatro Alcala, dans le cadre d'une tournée en Espagne.

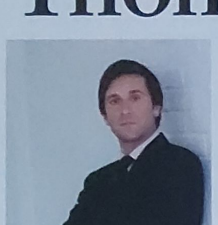
▶ **Keren Ann et Dorland** co-écrivent et co-réalisent le nouvel album d'**Emmanuelle Seigner** entre Paris, Barcelone, Saint Emilion, Tel-Aviv et Malmö. Le son s'annonce grinçant et soyeux, à l'image d'Emmanuelle Seigner qui a souhaité leur laisser carte blanche pour ce disque tout en Français, on y retrouve son mari Roman Polanski dans un duo endiablé et dansant. L'album sera mixé par Tore Johansson.

▶ Le 22 avril, Léonard, le dernier fils de **Julien Clerc** (et d'Hélène, 30 ans, depuis quatre ans avec le chanteur), a fêté son premier anniversaire.

▶ **La marche Laurette Fugain** 2009 est annoncée pour le 17 mai à Paris (à partir de 15 heures), mais aussi à Marseille, Lyon, Lille, Toulouse et Bordeaux. À Paris, un grand concert devrait clore la journée.

Par JPP
Photos Tony Barson / Platine

Thomas Dutronc



La Manouche touch !

L'EX-GUITARISTE DE JAZZ MANOUCHE N'A PAS À REGRETTER. SON PREMIER ALBUM, « COMME UN MANOUCHE SANS GUITARE », SORTI FIN 2007, EST UNE DES MEILLEURES VENTES 2008 AVEC PLUS DE 400 000 EXEMPLAIRES ÉCOULÉS. APRÈS AVOIR ÉTÉ LES PREMIERS À LUI ACCORDER UNE LONGUE INTERVIEW, IL Y A UN AN ET DEMI, NOUS AVONS VOULU FAIRE AVEC LUI UN BILAN À L'HEURE OÙ - FORT D'UNE VICTOIRE DE LA MUSIQUE - IL SE MOBILISE POUR LA LOI CONTRE LE PIRATAGE. AVANT LE BATACLAN PRÉVU LES 2 ET 3 JUIN PROCHAINS.

ON AVAIT PARLÉ ENSEMBLE DE CE PREMIER ALBUM TROIS SEMAINES AVANT SA SORTIE. DEPUIS, IL A TRÈS BIEN MARCHÉ. « COMME UN MANOUCHE... » T'A MÊME PERMIS DE DÉCROCHER LA VICTOIRE DE « CHANSON DE L'ANNÉE »...
On a été super-étonné car on pensait qu'on n'était pas assez commercial pour que le public nous donne cette Victoire. Peut-être avons-nous eu également de la chance de ne pas avoir un énorme tube en face... Quoi qu'il en soit, on a été super-content de la partager tous ensemble. Une Victoire, ce n'est pas rien... Surtout que la seule Victoire à laquelle on avait rêvé cette année était celle du « spectacle », mais on n'y avait pas été inscrit à cause d'un quiproquo...

TE SOUVIENS-TU QUE TU NE VOULAIS PAS SORTIR « COMME UN MANOUCHE... » EN SINGLE À MON GRAND ÉTONNEMENT ?
Bien sûr ! Il faut quand même préciser que, lorsqu'on a sorti « Comme un manouche » en troisième extrait, pour les radios, on avait fait une nouvelle version, différente de celle de l'album. D'ailleurs, hormis « Paris », on a réenregistré les deux autres extraits. La version originale de « Comme un manouche... » ne serait jamais passée en radio. RTL 2, Virgin Radio... ne diffusent pas de chansons où on entend une « pompe »... Ça aussi je l'ai appris car je n'écoute la radio que dans les taxis... (sourire) Et d'ailleurs, je trouve la version sans « la pompe » aussi bien.

EST-CE QUE TU T'ES SENTI ENCOURAGÉ PAR LE FAIT QUE LES DEUX SINGLES QUI ONT LE PLUS MARCHÉ, « COMME UN MANOUCHE... » ET « J'AIME PLUS PARIS », AIENT ÉTÉ SIGNÉS PAR TOI, PAROLES ET MUSIQUE ?
Le second extrait, « Jeune, je ne savais rien », que je n'ai pas signé seul, est cependant celui qui - refait aussi - a le mieux marché en radio. Et celui qui marche le mieux sur scène avec le public. Je suis aussi très fier de « Viens dans mon île », que j'ai fait aussi tout seul.

VA-T-IL Y AVOIR UN QUATRIÈME EXTRAIT ?
On en discute. On pense faire quelque chose autour de « NASDAQ »... (sourire) pour accompagner la sortie du DVD live prévu cet automne. On va essayer de refaire ce titre en studio, car, en bossa-nova, il paraît qu'il n'est pas « passable » sur les ondes. Ceci dit, je comprends qu'il faille un peu plus de batterie, que ça fasse moins flipper le jeune dans sa bagnole. Je suis d'accord d'en faire un morceau plus commercial... Si ça marche, on l'enverra en radio et on tournera même un petit clip.

AS-TU PENSÉ AU DEUXIÈME ALBUM ?
Un peu. Je sais que j'ai envie d'aller plus loin dans l'instrumental, dans la chanson « formatée » et aussi plus loin dans le délire. Je n'ai pas forcément envie d'entrer dans la catégorie jazz manouche ou pas jazz manouche... Moi qui ai sorti ce disque paniqué, tu t'en souviens, marchant sur des œufs, j'ai été encouragé par son succès... Il m'a donné confiance en moi. Je vais pouvoir tester plein de choses... Ceci dit, tout dépendra des compos.

TU N'AS PAS COMMENCÉ À COMPOSER ?
Non, non. J'ai juste noté quelques idées. Quand j'ai un jour de repos, je dors ou je fais mes mails, mon courrier... J'en ai trois kilos en retard ! En plus, comme il y a eu des fuites d'eau chez moi, il faut que je m'occupe de faire repeindre... (sourire)

AVEC TOUT ÇA, AS-TU UNE IDÉE DE DATE DE SORTIE POUR L'ALBUM ?
Non, car on continue la tournée cet été.

POURTANT TU ANNONÇAIS DES VACANCES...
On devait prendre un mois de vacances cet été, mais finalement il y aura quelques dates jusqu'au 15 août, car on a été invité au Festival de jazz de Marciac. Ça ne se refuse pas... On est trop fier de jouer là-bas... Et puis cette tournée est une expérience humaine formidable. On n'est pas juste là pour vendre notre soupe... Le contact entre nous, et avec le public, est magique. C'est aussi parce que le public sent la camaraderie et l'amitié qu'il y a entre nous, qu'il a envie de rentrer dans notre jeu. Et quand ils sortent avec la banane, je me dis que ces gens-là reviendront, qu'on les a fidélisés... Plus qu'avec nos passages radio ou télé.

LE SPECTACLE A-T-IL BEAUCOUP ÉVOLUÉ ? JE L'AI VU À L'OLYMPIA...
À l'Olympia, c'était déjà bien abouti, même si on n'a pas voulu faire la castration là. On est un peu... perfectionniste (rires). Du coup, on va la faire au Bataclan début juin. C'est pour cela qu'en ce moment, on cherche des petites idées, et on peaufine pas mal, car on a des compos très difficiles à bien jouer. Par exemple : « Solitaires », dont le pont musical est injouable, où les accords sont monstrueux, cette suite d'accords est vraiment.... C'est mon pote de la fac qui a trouvé ça. J'encourage tous les musiciens professionnels à essayer de faire des chorus dessus. (sourire)

CHANGES-TU LE TOUR OU EST-IL FIGÉ ?
On change les instrumentaux, c'est tout. À un moment donné, on changeait même tous les soirs le Django qu'on joue en deuxième morceau. Ce n'était pas facile car il fallait un uptempo, et on s'est rendu compte que certains Django joués trop vite ne veulent plus rien dire. Pour les chansons, on peut essayer de nouveaux arrangements, un peu plus reggae ou autre, mais c'est tout.

IL PARAÎT QUE TU N'AS PAS ENVIE DE REPRENDRE DES SUCCÈS RÉCENTS CAR ILS SERAIENT TROP PAUVRES ?
Je n'ai pas dit tout à fait ça, car les morceaux actuels ont gagné en arrangements ou en rythme. Et puis il y en a des bien écrits, qu'on pourrait faire en jazz, comme « Toxic » de Britney Spears - que Yael Naïm a déjà repris -. Également le « Na na na na » de Kylie Minogue.

EN REVANCHE, QUAND TU REPRENDS « L'ÉTÉ INDIEN », CE N'EST PAS POUR LES MÊMES RAISONS...
Non, c'est le pot-pourri et pour rire du spectacle. « Les aquarelles de Marie-Laurencin » nous ont toujours fait marrer... Je sais que l'auteur de la chanson (Ndlr : Claude Lemesle) qui nous a vus aux Francos a été très blessé, alors que c'est bon enfant... Si on le fait, c'est que ce truc, un peu kitsch mais culte, nous a touchés... Mes parents aussi ont fait des trucs kitsch, voire pourris... (sourire)

TU PARLES DES TRUCS YÉYÉS COMME « J'SUIS D'ACCORD » DE TA MÈRE ?
Oui (rires). D'ailleurs, chez moi, ces disques-là étaient planqués...

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS AS-TU COMPRIS QU'ON NE PEUT PAS IMPROVISER UN SPECTACLE DE DEUX HEURES ?
Longtemps. Depuis que je ne voulais plus faire le bœuf. J'en avais compris les limites. Pour être carré, mettre le spectacle au point, on a même fait une résidence. On savait que si on avait une carte à jouer, c'était dans le varié, le pas chiant, l'humour...

TES POTES JÉRÔME CIOSI ET ANTOINE TATICHE, QUI ÉTAIENT DANS L'AJT GUITAR TRIO EN 2002, L'ONT COMPRIS AUSSI ?
Tatiche ne joue plus avec nous depuis bien avant qu'on enregistre l'album (Ndlr : il a cependant cosigné « Canzone per Maria »). Quant à Jérôme, qui est le fils du chanteur corse Antoine Ciosi, il aime tous les genres musicaux, du classique à la variété. Il est très ouvert car il a une grande culture. Sans compter qu'il a fait des disques de guitare sous son nom : il mène ses propres projets, c'est un chef.

« Mes parents aussi ont fait des trucs kitsch, voire pourris »

COMBIEN Y AURA-T-IL EU DE DATES AU TOTAL ? 200, NON ?
Autour de ça. On réfléchit d'ailleurs à un mini-tour de France en septembre... Je suis tellement fier de ce spectacle que, tant qu'il y a de la demande, je n'ai pas envie de dire « non ». J'ai envie de presser le truc jusqu'à la dernière goutte. En revanche, quand il n'y aura plus de demande, j'ai vraiment envie de m'arrêter un long moment, car, comme tu l'as constaté, on me voit et on m'entend partout, sur toutes les radios, toutes les télés... À partir de l'automne, en revanche, je vais vraiment disparaître deux ou trois ans. En tout cas, c'est dans mon envie. Je ne sais pas si ma maison de disques sera ravie de l'apprendre, mais j'ai envie de prendre le temps de revivre des choses, de voir des copains, de sortir à Paris, d'aller en Corse, de voyager, de refaire du jazz pour le plaisir...

LES PURISTES DU JAZZ ONT-ILS ÉTÉ ENTHOUSIASTES ENVERS TON ALBUM ?
Je n'en sais rien. Moi, j'ai un très bon niveau de guitare, mais je ne suis pas un « monstre » comme il peut y en avoir dans le jazz. J'ai donc essayé d'adapter mes ambitions à mon niveau, en proposant des choses pour un public moins pointu et donc plus large. Même dans la première version de mon tour, avant qu'il y ait les chansons, c'était déjà plus un spectacle qu'un concert : avec trois morceaux de jazz manouche, suivis des « Frittes », de « O Sole mio »... Si j'ai voulu faire ça, c'est que je savais que je ne serai jamais un virtuose de la guitare.

TU N'AS DONC PAS DE REGRET ?
Non, aucun : la vulgarisation n'est pas forcément vulgaire. Je sais que des jeunes filles qui ont acheté mon disque sont allées ensuite découvrir Django. Rien que pour ça, je suis content d'avoir fait ce succès.

TES ANCIENS « COMPLICES », COMME BIRELI LAGRÈNE, T'ONT-ILS DIT CE QU'ILS PENSAIENT DE TON ALBUM ?
Je n'ai pas revu Bireli depuis l'album. En revanche, j'ai vu Ono (Gadarner), Dorado (Schmitt) qui m'ont dit trouver l'album vachement bien. Certains regardent même mes passages à la télé... Ceci dit, quand, comme moi, tu as grandi en étant fan de Django et des grands du jazz, tu peux faire ton disque avec tout ton cœur, toute ta technique..., tu n'arriveras jamais à leur niveau. Comme moi-même je n'écoute pas mon disque, mais ceux de Django ou d'autres jazzmen, je n'attends pas que les musiciens de jazz apprécient particulièrement mon disque... En revanche, j'aimerais qu'ils viennent voir davantage mon spectacle car il y a des trucs intéressants pour eux.

ONT-ILS COMPRIS QUE TU DÉMOCRATISAIS UN STYLE RÉSERVÉ À UNE ÉLITE ?
Je pense... Un petit peu. D'un autre côté, je les comprends. Eux, cela fait des années qu'ils galèrent en jouant leur musique dans des troquets, sans avoir de sous... Je comprends qu'ils puissent avoir une certaine rancœur contre moi qui vends plein de disques et qui joue dans des grandes salles. Des copains m'ont avoué avoir eu à me défendre en entendant des trucs mauvais sur mon compte de la part de musiciens... Ça me fait mal, mais j'accepte. À l'inverse, je suis heureux que mon vieux pote Rocky Gresset, qui est un guitariste manouche jeune, m'ait invité à faire un titre avec lui sur son album qui sort chez Dreyfus. Comme tous les musiciens qui sont sur scène avec moi, Rocky sait et sent que je suis sincère dans ma démarche. Pour moi, c'est l'essentiel. Quand tu n'as rien de pourri au fond, les attaques ont moins de poids.

TU AS 21 CHANSONS À LA SACEM, NOTAMMENT COMME AUTEUR POUR TON PÈRE, TA MÈRE, SÉGARA, SALVADOR... TE DEMANDE-T-ON DES TEXTES ?
Oui, mais je n'ai pas non plus le temps. Cependant, dès que la tournée va s'arrêter, je vais m'organiser avec les auteurs et les compositeurs qui m'entourent pour organiser un nouveau collectif afin de trouver des chansons pour moi, mais aussi pour d'autres interprètes. Déjà à Noël, j'ai vu un copain saxophoniste (Ndlr : Gilles Barikovsky), qui joue dans mon disque - sur « J'suis pas d'ici » -, et je lui ai demandé de commencer à mettre des compos de côté. Depuis qu'il sait ce que j'ai aidé Ninine (Garcia) à toucher de la SACEM, il est devenu enthousiaste (sourire)...

POURQUOI L'AIDER ?
Parce qu'il ne comprend pas grand-chose à tout ça. Il m'avait dit qu'il n'avait eu que 100 euros pour son morceau, « Veish A No Drom », qui est sur mon disque. Dès lors, je savais qu'il y avait une erreur, et je suis intervenu auprès de la SACEM. J'aimerais faire comme Mathieu (Chédid), qui dès qu'il a eu du succès, en a fait profiter tous les gens qui étaient autour de lui. Pour l'instant, ce n'est pas gagné pour moi, car j'ai voulu mettre mes potes sur une musique de film qu'on m'avait demandée, et ça n'a pas marché. La fille de la production voulait que je sois là tout le temps, ce qui n'est pas possible en ce moment.

J'AI LU QUE TU AURAIS ADORÉ BOSSER AVEC GAINSBOURG ?
Je n'ai jamais dit ça, mais que j'aurais adoré jouer de la guitare et être passionné de Django quand Gainsbourg était vivant, afin de parler de musique avec lui. Quand je l'ai connu, malheureusement, je n'étais qu'un ado qui écoutait du rap et du blues... (Ndlr : Thomas avait 18 ans à la mort de Gainsbourg, en 1991). J'ai commencé la guitare un an plus tard, et j'ai découvert Django deux ans après. Comme la musique classique. J'aurais adoré parler de Monk avec lui.

CONNAISSAIS-TU SA CARRIÈRE ?
Pas bien. Pas plus que le grand public, même si j'avais l'intégrale et que je l'avais écoutée entièrement à 15 ans.

ES-TU PLUS IMPRESSIONNÉ PAR L'AUTEUR OU PAR LE « RÉCUPÉRATEUR » DE GRIEG, BRAHMS...
Oui, c'est là où il a été très fort ! Et aussi dans sa maîtrise de la langue : il a réussi à faire des textes avec des idées saugrenues... (sourire).

ET BRASSENS ? EST-CE LE COMPOSITEUR, LE GUITARISTE OU L'AUTEUR QUI T'A FASCINÉ ?
Avant tout, l'auteur. Et l'être humain. Son humanisme... Souviens-toi de son interview avec Brel et Ferré... J'aurais rêvé être ami avec lui. Brel était torturé, picolait..., Brassens était sain et généreux. Délicat et plein d'humour. Simple dans le sens noble du terme. J'avais besoin d'un modèle comme lui. Ce mec était un rayon de soleil.

L'AS-TU CROISÉ, ENFANT ?
Non, jamais (Ndlr : il est mort en 1981, Thomas n'avait que 8 ans).

ET DJANGO ? ADMIRES-TU PLUS LE GUITARISTE OU LE COMPOSITEUR ?
Tout, mais avant tout, l'instrumentiste qui joue comme il respire avec deux doigts, et qui ne peut pas faire de fausses notes. J'aime les guitar-heroes.

AS-TU TOUJOURS DES ENVIES DE CINÉMA, DERRIÈRE OU DEVANT LA CAMÉRA ? TE PROPOSE-T-ON DES CHOSES ?
Non, je n'ai pas le temps d'avoir envie, et non, on ne me propose rien. Il n'y a que Pierre Jolivet qui a dit qu'il pensait à moi, mais sans rien de dire de plus précis. Je suis cependant d'accord pour le rencontrer... J'aimerais qu'on me propose un projet décalé, je n'ai pas envie de faire une comédie dramatique, qui est la spécialité de la France (sourire), ça me saoule. Je préférerais un film d'humour anglais ou une comédie sentimentale américaine. Il y a assez de mauvais films en France pour ne pas que je rajoute le mien. Quant à la réalisation, ce n'est pas moi qui vais réaliser mon DVD, mais je vais essayer d'y contribuer en montant des parties mises en scène...

AS-TU LE TEMPS D'AVOIR UNE VIE PRIVÉE ?
Un minimum. Mais il faut battre le fer quand il est chaud.

QUI DANS TA FAMILLE AVAIT CETTE PEUR DE MANQUER ?
Ma grand-mère maternelle. Et aussi ma mère qui, tu le sais, bosse tout le temps.

TU SEMBLES AVOIR PLUS PEUR QU'ELLE QUE TOUT S'ARRÊTE DEMAIN ?
Oui, j'ai cette peur.

AS-TU FINALEMENT LU SON AUTOBIOGRAPHIE ?
Non. Je n'ai pas envie. Ça me saoule en fait. J'ai peur de m'emmerder - parce que je connais déjà tout -, et surtout de ne pas aimer. J'ai envie de garder l'image que j'ai de ma mère et pas de la juxtaposer à l'image qu'elle a eu envie de donner d'elle. Elle l'a écrit avant tout pour le public.

NE PENSES-TU PAS QU'ELLE L'AIT ÉCRIT POUR SE LIBÉRER ?
Oui, oui, aussi.

EST-CE QUE TU ES GÊNÉ QUAND ON TE PARLE DE CE QU'ELLE Y A DÉVOILÉ, NOTAMMENT SUR TES RAPPORTS AVEC TA GRAND-MÈRE ?
Non, car je suis habitué à ce qu'on me parle de mes parents. Et puis, malheureusement, les gens retiennent ce qui est en surface.

QUAND ON S'EST VU DANS LES COULISSES DES ENFOIRÉS, TU M'AS DIT AVOIR DÎNÉ AVEC TA MÈRE ET TON PÈRE, ET AVOIR DIT À CE DERNIER QUE C'ÉTAIT SON TOUR MAINTENANT DE BOSSER. L'AS-TU DÉCIDÉ ?
Peut-être. Il va peut-être se bouger un peu.

IL AVAIT DIT QU'IL AVAIT ENVIE DE TES TEXTES. VAS-TU LUI EN ÉCRIRE ?
Le problème, c'est que c'est compliqué de bosser pour lui. Au-delà du fait qu'il faudrait que j'aie le temps, il faudrait qu'il me donne plus de pistes. Je n'arrive pas à me mettre dans la tête d'un mec de 65 ans. Encore moins dans celle de Jacques Dutronc qui a 65 ans... C'est quand même quelqu'un de très particulier, au sens ni péjoratif, ni positif. Je n'ai pas envie d'en parler plus car c'est de l'histoire privée. Ceci dit, j'aimerais bien dans l'absolu...

AVOIR DU SUCCÈS COMME IL EN A EU DOIT VOUS RAPPROCHER, NON ?
Oui... Je lui ai demandé le contact de son livreur de champagne, car j'en achète maintenant pour la tournée (sourire), et désormais on a ça, en plus, en commun. Il faut dire qu'avec mon père, on est assez pudique, on a plutôt un dialogue de non-dits... C'est plutôt avec ma mère que je parle de ce qui m'arrive en détail. Mais je sais qu'il est fier de moi. Et moi, je suis content qu'il soit fier... (ému) Même si c'est débile.

TA MÈRE AUSSI EST SUPER-FIÈRE...
Je sais, comme ils étaient tous les deux fiers à l'époque où je jouais avec Bireli (Lagrène). Ils ont toujours été contents que les choses avancent, non pas que je gagne de l'argent, mais que je sois vraiment épanoui.

PENSES-TU AVOIR PERDU DU TEMPS EN RÉUSSISSANT À 35 ANS, ALORS QUE TA MÈRE A RÉUSSI DEUX FOIS PLUS JEUNE ET TON PÈRE À PEINE PLUS VIEUX ?
Non, j'ai juste envie que ça dure, comme le disait la mère de Napoléon... (sourire) Mais c'est vrai que comme j'ai déjà 35 balais, je ne sais pas jusqu'à quel âge je vais avoir l'énergie de tourner comme ça. Je n'ai pas envie de me tuer au travail, mais c'est à mon âge qu'il faut en mettre un coup. Après, il sera trop tard. Je serai peut-être content de prendre ma retraite à 50 ans et pas de devoir attendre 65. Je n'ai pas envie de voyager car, pour moi, l'important, c'est l'échange en profondeur avec des êtres humains, pas d'aller voir des plages de l'Ile Maurice. Ou même de passer une soirée autour d'un feu de camp avec des bons sauvages... Juste pour faire du voyeurisme ou montrer des photos en rentrant... Je suis assez négatif là-dessus car j'ai déjà du mal à avoir des échanges profonds avec des Corses ou des manouches. On peut aussi apprendre beaucoup de choses du mec d'en face. On a trop d'idées arrêtées sur ses voisins. Quand je me sentirai à l'étroit ici, j'irai voir ailleurs.

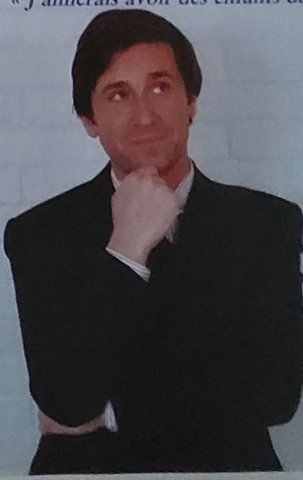
TU PARLAIS DE TES FUITES D'EAU. N'AS-TU PAS ENVIE DE DÉMÉNAGER DE TON PETIT APPART' DE L'ILE ST-LOUIS ?
Oui, mais ce n'est pas si petit... Tu ne l'as pas vu, mais il y a une pièce au-dessus : c'est un duplex (sourire). Mon appart' est génial, mais il est tout pété et il a besoin de beaucoup de travaux, car je n'en ai pas faits depuis dix ans que je suis rentré dedans. Si tu veux tout savoir en ce moment, j'hésite. Ou je fais les travaux ou je déménage.

CELA NE SEMBLE PAS PRESSÉ POUR TOI D'AVOIR UN FOYER POUR VIVRE À DEUX OU MÊME ÊTRE UN JOUR PAPA ?
(silence) Non, je fais confiance à la vie. Aux rencontres, au hasard des choses... Je me laisse porter pas mal. Ce qui est important pour moi, c'est l'envie d'écrire des textes, l'amitié, l'amour de Django Reinhardt... Le reste, ce sont des détails.

LE COUPLE, LA PATERNITÉ..., CELA NE T'EFFLEURE-T-IL PAS OU ES-TU TROP PUDIQUE POUR EN PARLER ?
C'est un peu tout ça à la fois : je n'ai pas rencontré la bonne personne... Et c'est un peu privé, donc je n'en parle pas... Ceci dit, je n'arrive pas à me dire que j'ai 35 ans. Pour moi, j'en ai toujours 25. J'aimerais avoir des enfants dans l'absolu, mais, dans le concret, je ne me sens pas super-prêt. Ce n'est pas le moment et pas la bonne personne. On verra dans trois ans, dans cinq ans... Peut-être que je serai davantage prêt. Ou alors peut-être que si on n'est pas prêt à 35 ans, on ne le sera jamais...

PROPOS RECUEILLIS LE 24 MARS 2009.

« *J'aimerais avoir des enfants dans l'absolu* »



POURQUOI THOMAS S'EST-IL MOBILISÉ ET ENGAGÉ POUR LA LOI HADOPI ?

DÉBUT MARS, JUSTE AVANT QUE L'ASSEMBLÉE NATIONALE NE DISCUTE DE LA LOI CONTRE LE PIRATAGE, ON T'Y A VU LORS D'UNE MANIFESTATION DU MONDE DE LA CHANSON ET DU CINÉMA. EST-CE FACILE DE S'AFFICHER POUR CE TEXTE FORCÉMENT IMPOPULAIRE ?
Si je suis allé pour la première fois de ma vie à l'Assemblée Nationale, c'est d'abord et surtout pour comprendre cette loi, car c'est très compliqué, même pour nous qui sommes dans le métier... Et j'ai effectivement compris beaucoup de choses, y compris sur le monde du cinéma. J'ai juste regretté d'y être invité à peine une semaine avant que la loi ne soit discutée, j'aurais eu le temps de m'investir.

CELA A-T-IL CHANGÉ TA POSITION ?
Non... Quelque part cela m'a radicalisé, maintenant je suis sûr de ce que je croyais. Du coup, quand je suis sorti, j'ai donné ma position à quelques médias... Pour résumer : depuis six ans 60% de disques vendus en moins en France... Et si je parle ce n'est pas pour moi, ou Madonna, ou Johnny Hallyday..., car les gros n'ont pas de problèmes, même si je ne suis pas aussi gros que Johnny Hallyday (sourire). Le problème, il est pour ceux qui n'ont pas encore débuté et qui ont de plus en plus de mal à signer. Moi, j'ai des copains qui font du jazz, et comme tous les petits labels indépendants sont les premiers qui trinquent, ils ne peuvent plus trouver d'investisseur.

QUE PENSES-TU DES ARTISTES, COMME CERRONE, QUI SONT CONTRE CETTE LOI ? CE DERNIER AFFIRME MÊME QUE SA CARRIÈRE NE S'EST JAMAIS AUSSI BIEN PORTÉE QU'AUJOURD'HUI...
Il est complètement c.... ! Évidemment, quand on est déjà connu comme lui, l'internet lui permet de nombreux contacts. Il oublie qu'il y a 30 ans ses disques se sont vendus dans le monde entier et lui ont permis de payer sa promotion... Comment quelqu'un peut se faire connaître aujourd'hui, ou simplement produire ses disques, sans argent ? Si Cerrone est samplé aujourd'hui, c'est qu'un jour, ses ventes ont permis de payer des arrangeurs, des musiciens... Les photographes et les graphistes qui ont fait ses pochettes... (Ndlr : Surtout que Cerrone raconte que ses pochettes avec des filles sexy ont beaucoup fait pour son succès). Par exemple, les deux arrangeurs qui ont travaillé sur mon disque, et qui sont deux musiciens extraordinaires dans un studio minuscule, ont de plus en plus de mal à joindre les deux bouts.... S'il ne se passe rien, si on ne donne pas d'espoir que ce métier peut à nouveau rapporter à ceux qui investissent, ils vont disparaître. Je ne comprends pas pourquoi les gens pensent que la musique c'est gratuit, le fameux truc : « Il est chanteur, mais à part ça qu'est-ce qu'il fait ? ».

EST-CE DIFFÉRENT POUR LE CINÉMA ?
Le cinéma, j'ai l'impression que les gens comprennent mieux qu'il y a beaucoup de gens qui travaillent sur un film. Ce qui n'empêche pas de trouver des films, notamment américains, sur le net avant qu'ils ne sortent en salles en France. Si on ne fait rien, bientôt plus personne n'ira au cinéma. Comme plus personne n'achètera de disques... Il faut que les gamins comprennent ça. Ils ne peuvent pas dire qu'on a toujours copié, qu'avant c'était sur des cassettes ou des CD qu'on gravait...

SURTOUT QU'IL Y AVAIT UNE TAXE SUR LE PRIX DES CASSETTES ET DES CD VIERGES QUI REVENAIT AUX AUTEURS ET COMPOSITEURS VIA LA SACEM...
Et aujourd'hui, on pirate tout gratos et on met tout sur son disque dur et son Ipod. Et ce n'est pas aux artistes que la vente des disques durs et des Ipod rapporte le plus, évidemment... Il faut que les artistes aillent expliquer nos problèmes aux politiques, notamment les gens de gauche que moi je ne connais pas. Pas plus que je ne connais des gens de droite d'ailleurs...

CETTE LOI VA PEUT-ÊTRE SAUVER LES SALLES DE CINÉMA, MAIS CROIS-TU QU'ELLE PUISSE SAUVER LE DISQUE, LE SUPPORT PHYSIQUE ?
Peut-être pas... Mais qu'on vende un disque dans les bacs, ou qu'on vende de la musique sur le net, l'important c'est qu'il y ait de l'argent pour faire tourner la machine !

NE PENSES-TU PAS QUE LES ARTISTES CONNUS AIENT PEUR DE DEVENIR IMPOPULAIRES AUPRÈS DU PUBLIC, NOTAMMENT JEUNE, EN PRENANT POSITION CONTRE LE PIRATAGE ?
Ouais, c'est démago... D'un côté, il y a les artistes qui ne veulent pas se mouiller, de l'autre des internautes qui racontent n'importe quoi comme quoi cette crise va épurer le marché, que seuls les meilleurs vont rester... Mais là, ils oublient qu'il n'y a pas que les artistes. Il y a aussi tout ce qu'on ne voit pas et qu'on n'imagine pas : les éditeurs, les producteurs, les maisons de disques, les ingénieurs du son des studios..., on ne peut pas se passer du savoir-faire et du travail de ces gens-là... Pas plus que de celle des fabricants de guitares, de médiators...

EST-CE QUE NOTRE PROFESSION SE DÉFEND BIEN ET MOBILISE ASSEZ LES POLITIQUES ? (NDLR : LE NOMBRE DE DÉPUTÉS PRÉSENTS, NOTAMMENT QUAND ELLE A ÉTÉ REJETÉE LE 9 AVRIL, EN A ATTESTÉ)
Non, c'est vrai... D'autant plus que j'ai entendu l'autre jour à la télé chez Moati, une fille du Centre dire : « Internet est un droit inaliénable », Non... Moi qui aimais bien le Centre... Quand on ne paie pas son électricité ou son gaz, on vous le coupe, et c'est autrement plus grave de ne pas avoir de chauffage que d'internet !

AVEC LA POSSIBILITÉ D'ÉCOUTER SUR LE NET CE QU'ON VEUT QUAND ON VEUT - SUR DES SITES COMME DEEZER -, LE PUBLIC VA-T-IL ENCORE LONGTEMPS TÉLÉCHARGER, ALORS QU'IL VEUT DAVANTAGE JOUIR DE LA MUSIQUE QUE LA POSSÉDER ?
C'est un vrai problème car des gens comme Deezer paient mais ce n'est rien, rien, rien...

QUAND LES DÉCRETS DE LA LOI HADOPI PASSERONT, LE TÉLÉCHARGEMENT NE SERA PEUT-ÊTRE PLUS L'UNIQUE PROBLÈME...
Je suis d'accord avec toi : le temps de réaction est trop lent, de notre profession, des politiques..., surtout dans un monde qui s'accélère. Une fois de plus, je suis atterré par les énormités que j'entends dire par des hommes politiques de droite comme de gauche, alors que Denis Olivennes, qui est à l'origine de la loi, est un homme qui connaît son sujet. Et, en plus quelle intelligence, quelle délicatesse !

ES-TU POUR PLUS DE TRANSPARENCE DANS NOTRE MÉTIER ? CHAQUE SEMAINE, LE BOX-OFFICE DONNE LE NOMBRE D'ENTRÉES EN SALLES DE CHAQUE FILM, ALORS QUE LE TOP CACHE LES CHIFFRES AU PUBLIC : CEUX DES DISQUES EN MAGASINS ET CEUX DU TÉLÉCHARGEMENT LÉGAL... RIDICULES : INDOCHINE A FAIT À PEINE 2000 TÉLÉCHARGEMENTS LÉGAUX EN PREMIÈRE SEMAINE...
C'est vrai que le téléchargement légal est ridicule. Nous, on a dû vendre, au total, 5 ou 10 000 titres, à 1 euro, via le téléchargement légal... Face à des millions de téléchargements pirates. Et ceux qui disent qu'il n'y a pas assez d'offre, notamment sur I Tunes Music Store, y compris en cinéma, devraient réfléchir au fait que tant que la demande ne se développera pas, l'offre ne se développera pas non plus.

QUE RÉPONDS-TU À CEUX QUI DISENT : « OK POUR LA LOI », MAIS COMMENT VA-T-ELLE ÊTRE APPLICABLE ?
Quand une maison brûle, on ne commence pas par faire les plans sur sa reconstruction, on éteint d'abord l'incendie. Avec un foulard sur la gueule si on n'a pas de masque à gaz. C'est sûr qu'il y aura des ratés : que des fournisseurs d'accès couperont le téléphone et la télé en même temps que la connexion au net... Cependant, il ne faut pas oublier que ce sera suite à une infraction, puisque ces gens-là auront continué à voler de la musique après avoir eu pas mal d'avertissements... Cette loi n'est pas « liberticide », elle est « volicide » !

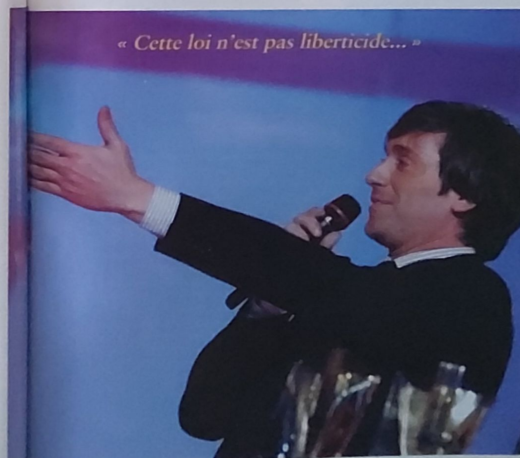
PRÉVOIS-TU DE CONTINUER « LA LUTTE » ?
Oui, j'aimerais mobiliser des chanteurs qui ont des liens avec des hommes politiques de gauche. J'ai laissé un message à Cali et j'attends qu'il me rappelle...

OLIVIA, AVEC LAQUELLE TU VIENS DE FAIRE NOTRE SÉANCE PHOTOS, ÉTAIT AU STADE CHARLÉTY EN 2007 POUR SOUTENIR SÉGOLÈNE...
Et bien, il faut que je la branche. On a besoin que des chanteurs connus se mobilisent. Moi-même, si j'ai été invité à l'Assemblée, c'est parce que mon disque a marché, parce que j'ai eu une Victoire de la Musique... Outre le fait que j'y ai beaucoup appris sur cette loi, j'ai constaté qu'il y a des politiques, de droite comme de gauche, qui mettent les mains dans le cambouis, qui ne sont pas des imbéciles ou des voleurs qui vivent au crochet de la République, même s'il y en a quelques-uns qui glandent après les repas (sourire). À l'heure où les Français ont une piètre image du monde politique, ça m'a fait du bien.

CETTE LOI ÉTANT UNE INITIATIVE DU PRÉSIDENT SARKOZY, AS-TU SENTI UNE TENTATIVE DE RÉCUPÉRATION D'ARTISTES PAR L'UMP ?
Non...

NE RISQUES-TU PAS D'ÊTRE SURVEILLÉ EN MÉDIA COMME LE SONT DÉJÀ 1800 ARTISTES « POLITISÉS », D'HALLYDAY À CALI...
Non, car ceux-là sont encartés ou ont été à des meetings politiques... Ce n'est pas mon cas. Moi, j'ai envie d'être apolitique. Je pense être honnête et sincère dans ma vie, et, pour faire de la politique, il faut être : un peu machiavélique, un peu renard, beaucoup de mauvaise foi... Quand je vois mes copains musiciens, qui sont dans la galère, qui ne vont pas tarder à crever de faim, je n'ai pas même plus envie de sourire en écoutant les politiques et leurs joutes verbales alimentées par la mauvaise foi, l'hypocrisie, la démagogie..., lançant le mot « loi liberticide », parce que c'est un joli mot, sans étudier le dossier. Ca me déprime. Déjà le dernier débat présidentiel m'a désolé et je ne suis pas allé voter en 2007 : ni pour Ségolène ni pour Sarkozy. J'ai trouvé que c'était triste d'en arriver à des échanges aussi pauvres intellectuellement. Ce n'est pas parce que tout est devenu très compliqué aujourd'hui qu'on peut se permettre de simplifier les choses. Devos disait : « La politique, c'est un accordéon : on souffle dedans, il y a du bruit à gauche et à droite, et, au milieu, c'est du vent ».

PROPOS RECUEILLIS LE 24 MARS 2009.



« Cette loi n'est pas liberticide... »

EN BREF...

▶ On a appris le 8 avril que **Madonna** avait effectué un don d'argent « important » (L'hebdo People, bien informé, annonce un demi-million de Dollars) aux victimes du séisme des Abruzzes en Italie. Madonna Louise Ciccone, qui est née aux États-Unis dans une famille d'origine italienne, a ainsi répondu à l'appel à l'aide lancé par les autorités de Pacentro, où ses grands-parents avaient vécu. Dix jours plus tard, Madonna était à nouveau dans l'actualité pour une chute de cheval dans les Hamptons, au sud-est de New-York. Celle-ci serait due à un paparazzi qui a contesté. Quant à l'affaire de la seconde adoption au Malawi, un pays de 12 millions d'habitants, la Cour suprême de ce pays devait examiner l'appel le 4 mai. En effet, après avoir adopté, en 2008, David Banda (3 ans) recueilli dès 2006 lors de son premier voyage dans ce pays, la reine de la pop voudrait adopter Chifundo James (3 ans) connue aussi en 2006 dans un foyer d'orphelins du Sida. Cependant, un tribunal de Lilongwe a rejeté sa demande, estimant que la fillette ne vivait plus dans la pauvreté depuis son admission à l'orphelinat de Kondanani, et qu'accorder un passe-droit à la star risquait de favoriser le trafic d'enfants. Les étrangers qui souhaitent adopter un enfant au Malawi sont censés résider pendant au moins 18 mois dans le pays, une disposition à laquelle Madonna a déjà échappé.
Philippe Bouvard a déclaré à Télé 7 Jours s'être fâché avec Mireille Mathieu pour avoir déclaré avoir « ressenti un grand vide dans sa tête en parlant avec elle » !

▶ Fille d'un Compagnon de la chanson, **Olivia Lancelot** présentait le spectacle « Bison ravi » du 7 au 12 avril au Théâtre de St-Louis-Paul Rey. Elle y chantait du Boris Vian en duo avec Christophe Bach.

▶ **Christian Bois**, le bassiste du groupe sixties les Vautours - dont le chanteur était Vic Laurens -, est mort le 11 avril d'une longue maladie. Encore un groupe sixties amputé ! Rares sont ceux qui ont aujourd'hui toujours tous leurs membres.

▶ Jusqu'au mois d'octobre a lieu au **Musée de l'Érotisme** à Paris une exposition de pochettes de disques vinyles « sensuelles » depuis 60 ans : BB, Birkin, Marylin... Le vernissage a eu lieu le 9 avril.

Par ERIC CHEMONY
Photos XDR / Mercury / Universal

Calogero

Le choix des mots

APRÈS UN « POMME C » ENTIÈREMENT ÉCRIT PAR ZAZIE, CALOGERO A CHOISI D'OUVRIR SON CINQUIÈME ALBUM SOLO « L'EMBELLIE » À UN CASTING DE PAROLIERS INATTENDUS ET VARIÉS, DES MÉDIATIQUES GOLDMAN ET LAVOINE, AUX PLUS OBSCURS DOMINIQUE A. ET DICK ANNEGARN : UNE FAÇON BIEN À LUI D'ÉVOLUER ARTISTIQUEMENT, AU RISQUE DE S'ÉLOIGNER D'UN PUBLIC POPULAIRE, MÊME SI LE SUCCÈS DE « C'EST DIT » LAISSE PRÉSAGER DU CONTRAIRE. POUR PLATINE, IL S'EST EXPLIQUÉ SUR CETTE EXIGENCE ET CETTE QUÊTE DU MOT JUSTE QUI LE DISTINGUENT DEPUIS SES DÉBUTS.

QUELLE A ÉTÉ L'INTENTION GÉNÉRALE À L'ORIGINE DE CET ALBUM ?
J'avais envie de passer à autre chose, de me surprendre moi-même musicalement. De prendre un virage, tout en restant identifiable. L'intro de « La fin de la fin du monde » pourrait assez bien résumer cette intention. C'est une des premières chansons abouties : quand je l'ai fait écouter autour de moi, on me répondait que c'était un OVNI en me demandant où j'allais... Et puis, j'avais envie de chanter de nouveaux auteurs, d'autres mots...

COMMENT EXPLIQUES-TU CE BESOIN DE RENOUVELER TES ÉQUIPES D'AUTEURS À CHAQUE ALBUM ?
Je n'ai pas encore trouvé d'auteur attitré, comme Roda-Gil pour Julien Clerc, ou Jean Fauque pour Alain Bashung. J'ai des histoires avec plusieurs auteurs, que j'adore. C'est peut-être aussi ma force d'être inclassable, de pouvoir aussi bien chanter un texte de Goldman qu'un autre de Dominique A. Ce qui fait le lien entre les deux, c'est ma musique, et peut-être aussi ma voix. Si bien que musicalement, je n'appartiens pas à une famille précise, même si je pense avoir un style bien marqué.

RÉTROSPECTIVEMENT, QUEL REGARD PORTES-TU SUR « POMME C » SUR LEQUEL TU N'AVAIS FAIT APPEL QU'À UN SEUL AUTEUR JUSTEMENT, EN L'OCCURRENCE ZAZIE ?
J'avais envie d'aller au bout d'une aventure Power Pop. Je savais très bien ce que je faisais à l'époque et que je prenais le risque de déstabiliser mon public. Cela a été une expérience géniale d'enregistrer tout l'album en vase clos avec Philippe Uminski et les musiciens. Il y avait un côté plus étouffant que sur « L'embellie », qui est plus ouvert...

L'IDÉE DE RETRAVAILLER AVEC ZAZIE NE S'EST PAS PRÉSENTÉE POUR « L'EMBELLIE »
Non, j'avais envie d'autre chose pour le moment, mais à l'avenir pourquoi pas refaire des chansons avec Zazie ? J'aimerais beaucoup.

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE FAIRE APPEL À DOMINIQUE A. ? VOS UNIVERS SONT A PRIORI TRÈS ÉLOIGNÉS...
À la base, je suis fan de Dominique A., de sa voix, de ses chansons... Ce n'est pas une marque de snobisme de ma part : je peux tout autant aimer une chanson de Dave : je suis comme ça. Un jour, je suis tombé sur sa chanson « L'horizon ». Or, cette chanson très longue se termine par un instrumental dont j'ai réalisé que j'aurais très bien pu l'écrire moi-même. Je me suis dit qu'il fallait absolument qu'on se rencontre. Il a été d'accord, ce qui prouvait déjà qu'il n'était pas fermé à une collaboration. On s'est raconté nos vies.
On a parlé des femmes, des enfants... Je n'ai pas eu de nouvelles pendant un mois et j'ai fini par recevoir six textes magnifiques. J'ai pris ma guitare et en dix minutes, j'ai composé « Le passage des cyclones ». Toutes les autres ont découlé comme ça, avec une grande facilité.
Quand je l'ai raconté à Benjamin Biolay, ça ne l'a pas étonné du tout. Pour les médias, la correspondance est plus difficile à admettre, car nous n'avons pas du tout la même image : il a celle d'un chanteur intello, intime et introverti. Moi, celle d'un chanteur plus populaire, plus impudique sur scène aussi.

ON LE SAIT TRÈS MÉTICULEUX : A-T-IL SUIVI L'ENREGISTREMENT DES CHANSONS ?
Non, il m'a appelé de temps en temps pour savoir comment les choses avançaient, mais il m'a laissé complètement libre sinon.

COMMENT AS-TU RÉUSSI À FAIRE SORTIR GOLDMAN DE SA TANIÈRE ?
Je l'ai rencontré sur les Restos du Cœur. C'est un auteur magnifique, même si j'aime aussi ses musiques. Je trouvais intéressant qu'il m'écrive une chanson plutôt maintenant que quand j'étais inconnu. Il est venu me voir en concert et son regard sur moi m'intéressait, même si je pense que lui ne se pose pas ce genre de questions. J'avais une ritournelle sans refrain. J'étais sûr qu'il allait trouver le bon gimmick, la bonne accroche... Je lui ai simplement soufflé l'idée d'une chanson sur le thème de l'amitié.

AVEC LE SUCCÈS ET LA RÉUSSITE, N'AS-TU JAMAIS ÉTÉ TRAHI PAR TES AMIS POUR CHANTER « JE NE SUIS RICHE QUE DE MES AMIS » ?
Non, je ne me suis jamais senti trahi. Simplement, j'ai abandonné des relations avec des amis d'enfance et on m'a abandonné aussi. C'est comme ça, les chemins se séparent. Je pense souvent à eux. Dans l'idéal, j'aurais aimé les garder, d'autant que je suis très famille au sens large. J'aime bien organiser des dîners, louer une maison pour recevoir mes amis.

AUTRE RENCONTRE INATTENDUE : GRAND CORPS MALADE...
J'ai besoin d'ouverture, de même que j'avais fait ce duo très fort avec Passi sur « 3 » : « Face à la mer ». Sur « Pomme C », je me suis abstenu, car je n'aime pas l'idée d'un duo obligatoire. Cette musique à cinq temps rappelle l'univers des westerns spaghetti. J'avais envie de la traiter comme un duel, un affrontement. Grand Corps Malade était le partenaire idéal avec sa voix si cinématographique.

TU AS DÉCLARÉ AVOIR VOULU RENDRE HOMMAGE À FRED CHICHIN AVEC « LA BOURGEOISIE DES SENSATIONS », ÉCRITE PAR LE QUÉBÉCOIS PIERRE LAPOINTE, DONT NOUS AVONS D'AILLEURS ÉTÉ LES PREMIERS À SOUTENIR EN FRANCE LE PREMIER ALBUM : EXPLICATION ?
Hommage est un grand mot. C'était juste une référence, un clin d'œil. Cette chanson a une histoire incroyable. J'adore les chansons de Pierre Lapointe. Le jour même où j'en ai parlé à mon directeur artistique Eric Lopez, il a reçu ce texte de Pierre. C'était dingue comme coïncidence ! C'est l'histoire d'un mec qui se fait quitter par sa femme, mais pour une autre femme. Elle est très rigolote...à chanter, en tout cas. J'ai écrit ce thème héroïque pour souligner le côté décalé. J'avais aussi envie de retrouver la rythmique des « Histoires d'A. ». Un jour, j'ai passé plusieurs heures chez Fred Chichin. Il m'a invité pour me parler. Il respectait le musicien que je suis et cela m'a donné énormément confiance.

APRÈS AVOIR SORTI UNE COMPILATION DE TES SUCCÈS ET JOUÉ AU SPECTRUM, AUX FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL EN 2007, OU EN ES-TU DE TA CARRIÈRE AU QUÉBEC ?
Écoute, c'est une histoire un peu triste. Ma carrière avait bien démarré là-bas en effet. Mais Michel mon producteur indépendant là-bas est décédé d'une crise cardiaque dernièrement. Je suis un peu en « stand-by » depuis, mais j'aimerais beaucoup y retourner.

AS-TU RENCONTRÉ BASHUNG, AUTRE DISPARU DE CETTE ANNÉE ?
Brièvement, en coulisses. Je ne le connaissais pas, mais j'en garde l'image de quelqu'un qui dégageait une grande gentillesse. Pour tout le monde, il incarne une certaine forme de liberté artistique.

COMMENT EST NÉE LA CHANSON « NATHAN », ÉCRITE PAR MARC LAVOINE ?

J'avais en tête une musique entêtante, en Anglais, une sorte de boucle sans refrain. Marc m'a emmené avec lui au Papotin, un journal fait par des enfants autistes, qu'il parraine depuis très longtemps. J'ai eu envie de consacrer une chanson à ces jeunes et j'en ai parlé à Marc. Un jour, en sortant du resto, je lui ai chanté cette mélodie et les premiers mots lui sont venus naturellement : « je m'appelle Nathan, je suis différent... ». À partir de ces deux phrases, je savais que la suite allait venir, que la chanson était faite...

REPÈRES

Le 30 juillet, naissance à Echirolles (Isère) de Calogero Maurici. **1971**

Découvert par France Gall, les Charts comptent le frère de Calo. **1988**

Premier succès des Charts : "Aime-moi encore". **1991**

Premier album solo de Calo soutenu par Obispo : "Au milieu des autres". **1999**

Victoire de l'artiste masculin de l'année. **2004**

PARTAGEANT LE MÊME MANAGER, PIERRE-ALAIN SIMON, CETTE RENCONTRE ARRIVE TARDIVEMENT FINALEMENT...

Oui, c'est vrai. On se connaît depuis longtemps avec Marc Lavoine. Et il dit toujours que je suis son petit frère. Mais lui comme moi avions envie de trouver le bon angle. Il ne s'agissait pas de faire une chanson de copinage. C'est la première fois qu'il me propose un texte.

LA RENCONTRE AVEC DICK ANNEGARN ÉTAIT MOINS ATTENDUE EN REVANCHE...

Je l'adore depuis longtemps, et j'ai d'ailleurs déjà chanté sur scène « Bruxelles ». Dernièrement, à la demande de Vincent Frèrebeau (Ndlr : patron du label Tôt ou Tard, maison de disques d'Annegarn, Delerm, Fersen...), qui savait que je faisais cette reprise, j'ai participé à un album collectif hommage, « Le grand dîner », sur lequel il y avait surtout des chanteurs que je ne connaissais pas trop d'ailleurs. J'y ai repris « Attila Joseph ». Dick a adoré cette version et cela nous a rapprochés. Je me suis permis de lui demander s'il accepterait d'écrire pour moi, car il n'avait jamais écrit pour personne. On a fait deux chansons ensemble, et on est en train d'en écrire une troisième. Il a été très présent pendant l'enregistrement ; il est passé écouter les chansons.

À L'INVERSE, POURRAIS-TU COMPOSER UNE MUSIQUE POUR LUI ?

J'adorerais : ce serait magnifique !

D'ANNEGARN À DOMINIQUE A. OU LAPOINTE, AS-TU CONSCIENCE DE NE PAS AVOIR OPTÉ POUR LA FACILITÉ AVEC CE CHOIX D'AUTEURS PLUTÔT CONFIDENTIELS ?

Oui, mais j'aime me mettre en danger. C'est ce qui me fait vibrer. En même temps, je trouve que l'album est très confortable à écouter, plus facile d'accès que « Pomme C ».

« TU N'AS QU'À M'ATTRAPER » EST DÉDIÉE À TES DEUX FILLES. N'AVAIS-TU PAS DE RÉTICENCES À ABORDER CE THÈME TRÈS PERSONNEL ?

Non, j'avais envie d'écrire une chanson joyeuse sur mes filles, pour qu'elles gardent en elles ce beau souvenir pour plus tard. Je n'en parle pas de façon directe. On les entend sur la chanson, parce qu'elle a été faite chez moi, comme une grande partie de l'album. Chez moi, il y a des instruments partout ; les enfants vont et viennent, laissent du Nutella sur leur passage... C'est très gai.

AUTRE CHANSON TRÈS PERSONNELLE SUR TA RUPTURE : « JE ME SUIS TROMPÉ ». POURQUOI NE PAS EN AVOIR CONFIÉ L'ÉCRITURE À UN DE CES AUTEURS ?

J'avais quelque chose sur le cœur et besoin de sortir une chanson sur une histoire que je ressassais dans ma tête. Je me suis mis au piano et les mots sont venus comme ça. Ça m'a fait beaucoup de bien ; je me suis senti beaucoup mieux après. L'écriture a agi comme une thérapie. Cette première chanson m'a mis en confiance comme auteur et j'ai très envie de renouveler l'expérience.

QUI EST LA JEUNE FEMME DE DOS SUR LA POCHETTE ?

Ce n'est pas une inconnue ou un modèle. Il y a un mystère autour d'elle, que je veux préserver. Et puis, il faut surtout voir le côté symbolique de cette image.

EST-CE UNE FAÇON DE SIGNIFIER QUE DÉSORMAIS, TU AS ENVIE DE RESTER DISCRET SUR TA VIE PRIVÉE ?

Oui, mais globalement, comparé à d'autres chanteurs, on ne m'emmerde pas trop. Je n'ai pas trop à me plaindre. La presse parle peu de moi, y compris de ma musique. Ou alors, c'est pour me coller les mêmes formules toutes faites, comme « Calogero : un chanteur en apesanteur... », ce n'est pas grave ; ça me va.

APRÈS AVOIR BEAUCOUP ÉCRIT POUR D'AUTRES, DE SÉGARA À PAGNY OU FIORI, SOUVENT D'AILLEURS AVEC TON FRÈRE SOUS LE NOM DE CALOGERO BROS, POURQUOI TE FAIRE PLUS RARE COMME MÉLODISTE ?

J'ai effectivement beaucoup écrit à une époque. Il faut savoir qu'avant d'écrire pour d'autres, je n'avais pas encore fait de tubes, et je n'avais plus une tune. Il fallait que je vive, et je n'avais surtout pas envie de retourner faire des petits boulots. Écrire pour Pagny par exemple, me paraissait digne. Écrire de belles chansons de variétés pour de grands interprètes comme lui me paraissait être une opportunité très valorisante pour moi. Ça m'a beaucoup apporté d'écrire pour lui et ça a aidé ma carrière. « Châtelet - Les Halles » reste un album très important pour moi (Ndlr : en 2001, E. Chemouny avait aussi signé deux titres sur ce même album avec D. Hallyday). À partir du moment où j'ai commencé à me constituer un public, j'ai arrêté d'écrire pour les autres. J'ai mesuré ma chance de remplir des grandes salles et j'avoue aussi que je ne suis pas fait pour faire des tubes au kilomètre et arroser toute la variété française.

TU AS AUSSI COMPOSÉ LA MUSIQUE DE LA SÉRIE « FLICS » SUR TF1 DONT LE GÉNÉRIQUE « SAUVEZ MON ÂME » ÉTAIT CHANTÉ PAR MENDÈS : JE SUPPOSE QUE TU DOIS TOUJOURS ÊTRE TRÈS SOLLICITÉ, Y COMPRIS POUR DES COMÉDIES MUSICALES...

Oui, mais je ne l'ai fait qu'une fois, pour les « Dix commandements », à l'époque où je travaillais avec Pascal Obispo, qui m'avait demandé de faire deux ou trois chansons. J'ai aimé le faire, d'autant que je n'avais pas encore de public. Mais j'ai arrêté dès que ça a décollé pour moi avec « En apesanteur » ou « Prendre racine ». J'ai pris conscience plus que jamais que ce métier ne tenait qu'à un fil, que tout pouvait s'arrêter du jour au lendemain, et qu'il fallait que je garde les bonnes chansons pour moi. D'ailleurs, je pense que mon public a surtout envie de les entendre chantées par moi.

TU AS FAIT POURTANT UNE ENTORSE À CE PRINCIPE EN ÉCRIVANT DERNIÈREMENT « CA N'FINIRA JAMAIS » POUR JOHNNY !

On est crédités tous les deux sur l'album comme c'est toujours le cas depuis nos débuts, mais pour être exact, c'est mon frère Gioacchino qui l'a composée. Je l'ai souvent précisé à Johnny et lui ai même présenté mon frère, en spécifiant que c'est lui qui l'avait écrite. Nikos dans la Star Ac' a d'ailleurs été très correct à ce sujet, en le précisant lorsque Johnny l'a chantée dans l'émission.

AS-TU REFUSÉ DES PROPOSITIONS ?

Oui, mais on me sollicite de moins en moins, parce qu'on connaît ma position. Dernièrement, je n'ai fait qu'une musique pour Kent, pour son prochain album. Il a fait une belle carrière, mais mérite d'être davantage reconnu. Il ne passe pas suffisamment en radio.

QU'EST-CE QUI T'A INCITÉ À CHANTER EN DUO AVEC STANISLAS, « LA DÉBÂCLE DES SENTIMENTS » ?

J'ai passé beaucoup de temps avec Stan. On a le même âge et on se connaît depuis nos débuts, même si lui a signé assez tard. J'étais super-content que ça décolle aussi vite pour lui, dès le premier album et le premier single. C'est magnifique quand un pote à toi connaît un tel succès. Tant et si bien qu'on a eu envie de sortir ce duo, en se promettant d'en faire un succès. Je l'ai moins vu ces derniers temps et il me manque. Avec mon frère, Stanislas est la personne qui me fait le plus rire.

POURQUOI AVOIR ACCEPTÉ L'INVITATION D'ADAMO SUR SON ALBUM DE DUOS « LE BAL DES GENS BIENS » ? UNE AFFAIRE DE SICILIENS ENTRE EUX ?

Oui, bien sûr, ça a beaucoup compté. On écoutait beaucoup Adamo chez mes parents. C'est quelqu'un de très élégant, de très cultivé. Il m'a appris que Calogero signifiait « bon vieux » en Grec. C'est le nom qu'on donnait aux sages, aux anciens. Je vois en lui comme un oncle, quelqu'un de ma famille... Il ressemble à mes parents. Quand Souchon chante « Des Adamo passaient bien couverts » (Ndlr : extrait de la chanson « Le baiser » de Souchon), j'ai l'impression de voir mes parents marcher au bord de la mer. C'est une image très juste.

AVEZ-VOUS ENREGISTRÉ « INCH' ALLAH » ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT ?

Ensemble et j'avais emmené ma fille Nina en studio ce jour-là. Pour l'occuper pendant que je faisais mes prises, Adamo s'est occupé d'elle et lui a fait faire un dessin. Mais comme j'ai enregistré très vite, elle n'a pas eu le temps de le finir. Papa avait fini de chanter ; c'était trop mignon. Si on écoute la piste seule d'ailleurs, on l'entend parler à côté de moi pendant toute la chanson.

AVEZ-VOUS GARDÉ LE CONTACT ?

Oui, dès que je passe en Belgique, on essaie de se croiser autour d'un bon vin italien.

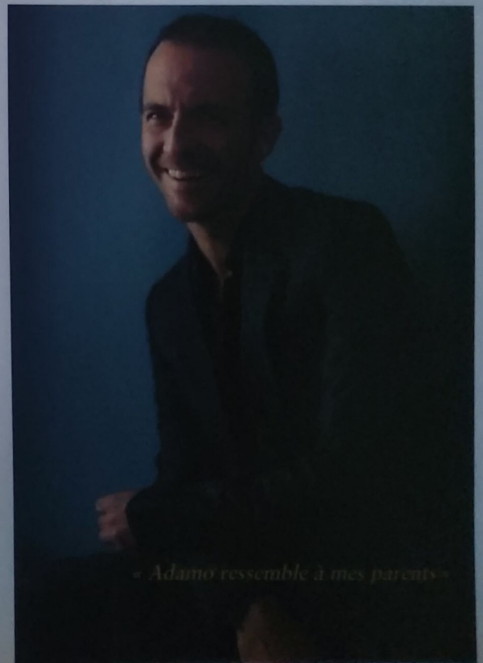
TU TE PRODUIS FIN AVRIL À LA CIGALE : TU AURAIS LARGEMENT PU REMPLIR UNE SALLE PLUS GRANDE ?

C'est vrai, il paraît que les deux dates ont affiché complet en trois heures. J'avais envie d'ouvrir un nouveau cycle, de même que sur le précédent album, j'avais fait l'Européen. J'aurai tout le temps ensuite de faire la tournée des Zéniths à l'automne.

QUEL EST TON REGARD SUR LA CRISE DU DISQUE ? TU FAIS PARTIE DES DERNIERS PRIVILÉGIÉS AVEC RAPHAËL, OLIVIA RUIZ, CHRISTOPHE MAE OU RENAN LUCE, PAR EXEMPLE, À AVOIR VENDU PRÈS D'UN MILLION D'ALBUMS CES DERNIÈRES ANNÉES...

Je suis très confiant. On est en pleine mutation. Personnellement, j'adore acheter des disques sur I-tunes. Mes CD commencent à être encombrants. Je trouve bien que les pratiques changent, à condition que la musique ne devienne pas gratos. Ce serait la mort de la musique. Quand on aura vraiment réglé le problème du téléchargement illégal, tout va repartir. Mais attention, je ne condamne pas les mômes : je me mets à leur place. À leur âge, j'ai volé des disques et je me suis fait choper. Physiquement. Cela dit, je ne vois pas comment les éduquer : c'est complètement débile et illusoire de vouloir leur faire la morale... Il faut trouver d'autres voies, mais lesquelles ?

PROPOS RECUEILLIS LE 31 MARS 2009.



« Adamo ressemble à mes parents »

Par JFP
Photos XDR / Warner - Tony Barson / Platine

Emmanuel Moire

Du sourire au sexe...

DEPUIS LE 13 AVRIL, EST SORTI « L'ÉQUILIBRE », LE DEUXIÈME ALBUM SOLO DU CHANTEUR QU'ON AVAIT DÉCOUVERT DANS LE « ROI SOLEIL ». ET SI SON PREMIER ALBUM A MOINS MARCHÉ QUE CELUI DE CHRISTOPHE MAE, SON « FRÈRE » DANS LA COMÉDIE MUSICALE, IL N'EN EST PAS MOINS DISQUE D'OR. TROISIÈME RENCONTRE AVEC UN CHANTEUR QUI EST : DE MOINS EN MOINS UN ADOLESCENT SAGE, ET DE PLUS EN PLUS UN ADULTE SEXY. LA TÊTE RASÉE, MAIS SUR LES ÉPAULES...

CE DEUXIÈME ALBUM EST PEUT-ÊTRE TON PREMIER, NON ?
T'as tout résumé. Bon, ben, au revoir... (rires) Je ne veux pas dénigrer ce que j'ai fait avant, car le premier album - que je ne regrette pas - m'a permis de savoir ce dont je n'avais pas envie et de faire celui-ci.

AS-TU BEAUCOUP ÉCOUTÉ DE MAQUETTES D'AUTRES COMPOSITEURS AVANT DE DÉCIDER DE COMPOSER DIX DES ONZE TITRES, ALORS QUE TU N'EN AVAIS SIGNÉ QUE CINQ SUR ONZE SUR LE PRÉCÉDENT ?
Je n'ai rien écouté du tout. Pour être clair, quand l'option du deuxième album a été levée, c'est-à-dire que Warner m'a dit qu'ils allaient le produire, j'ai tout de suite répondu « oui », forcément (sourire), mais à la condition que ce soit ma musique et rien d'autre. Quant aux textes, comme j'avais mon vieux pote, Yann Guillon, avec lequel je travaille depuis longtemps - et qui était déjà sur mon premier album -, j'ai demandé à mon directeur artistique, Dodo (Dominique Gau) qu'on travaille tous les deux. Quand il a vu qu'on n'avait, à l'époque, il y a un an et demi, que deux chansons, il a un peu rigolé... (sourire) Ça m'a donc mis la pression, une bonne pression, d'autant plus que j'avais confiance en moi, alors que, jusque-là, je faisais davantage confiance aux autres.

AS-TU EU TOUT DE SUITE L'ENVIE QUE CET ALBUM AIT CE SON ÉLECTRO ?
Pour moi, c'est un retour aux sources car, avant « Le Roi Soleil », je faisais mes chansons sur mon ordinateur en utilisant déjà des boucles et des sons électro... Cependant, c'est vrai qu'avant de penser aux arrangements, j'ai pensé aux chansons, à la qualité des mélodies et des textes. Ensuite, je me suis dit que je ne voulais pas un son de groupe : basse-batterie-guitare.

OÙ AS-TU FAIT DES MAQUETTES ?
Chez moi. J'ai un home-studio que je me suis payé quand j'ai été signé comme compositeur par les Caroline Molko des Éditions Warner Chappell avant d'avoir un contrat d'artiste.

AS-TU PLACÉ DES CHANSONS À CETTE ÉPOQUE ?
Non, car avec « Le Roi Soleil », très vite, je n'ai plus eu le temps de travailler. Je m'y suis remis en 2008 quand j'ai demandé à faire une pause, genre : « J'en peux plus, on m'a pressé, c'est bon, je veux respirer ».

AVAIS-TU DES TEXTES POUR COMPOSER ?
Non, je n'en ai pas besoin. Comme je suis pianiste à l'origine, et que je suis attaché aux mélodies, je me mets au clavier et je chante mes musiques en yaourt. Si je n'écris pas les textes, les sons donnent cependant toujours une idée du thème. Après quoi, j'en discute avec Yann, qui ne travaille jamais seul de son côté. Yann est la personne qui écrit le mieux pour moi : son écriture est masculine, toujours connectée à ce que je ressens ; il écrit ce que je pourrais dire. On est d'ailleurs parti un mois et demie ensemble l'été dernier en Provence, dans une maison avec piscine à Puy-Ste-Réparade. Pour les vacances mais aussi travailler. Claire (Joseph) nous a rejoints et plein d'amis sont passés : c'était super-bien. Avec Yann, sans qu'il y ait de fight, de bagarre, on s'est quand même bien pris la tête, notamment sur « Adulte et sexy » qui est un vrai exercice de style. En revanche, « Suite et fin » s'est fait en une journée. Ceci dit, j'ai adoré faire cet album comme dans un atelier d'artisans.

TU N'AVAIS DONC PAS TRAVAILLÉ EN « ATELIER » AVEC LIONEL FLORENCE, JULIE D'AIMÉ, EMMANUELLE COSSO, CHRISTOPHE BEUCHER... POUR LE PREMIER ALBUM ?
Moins. Si on ne regarde que les chansons que j'avais composées, c'est vrai que j'ai eu aussi des discussions avec les autres auteurs. J'ai donné un jour à Emmanuelle Cosso une direction précise, quinze jours après, elle m'a donné un texte qui était pile poil ce que j'attendais, et j'ai fait la musique. Quant aux chansons que je n'avais pas signées, je ne les ai pas contrôlées. Ça fait partie des concessions que j'avais faites. Mais je pourrais retravailler avec ces auteurs.

T'AVAIT-ON IMPOSÉ PIERRE JACONELLI AFIN QUE CE PREMIER ALBUM AIT LE MÊME SON QUE « LE ROI SOLEIL » ?
Non, j'avais très envie de travailler avec Pierre en fait.

POURQUOI N'EST-IL PAS SUR CE DEUXIÈME ALBUM ?
Parce que j'ai décidé de ne pas travailler avec lui. Même si lui, comme Julie (D'Aimé, la compagne de Jaconelli), resteront des supers rencontres.

QUI EST CE CHRISTIAN LIEU QUI, EN BINÔME AVEC TOI, L'A REMPLACÉ ?
(sourire) Son surnom c'est Ninja, personne ne le connaît. C'est ça que j'adore. Je n'avais pas envie de faire du name-dropping pour apporter une crédibilité à ce que j'allais sortir. J'ai envie d'avoir une crédibilité par moi-même. C'est pour ça aussi que j'ai voulu co-réaliser tous les titres.

ÉTAIS-TU INTERVENU SUR LA RÉALISATION DU PREMIER AUX CÔTÉS DE JACONELLI ?
Non. Pierre avait pris le bébé en mains. Non pas qu'il m'eût exclu, mais c'est moi qui étais moins prêt et je n'avais pas le temps car j'étais encore dans « Le Roi Soleil ».

POURQUOI AVOIR PRIS LA CHANSON « HABILLEZ-MOI » ? POUR LE TEXTE ? LA MUSIQUE ?
Même pas. Juste parce que je voulais qu'il y ait une chanson de Claire (Joseph), qui est mon amie depuis des années. Claire est de ma famille. Comme je la vois souvent, je lui ai demandé qu'elle m'écrive une chanson, car, sur le premier album, j'avais repris un de ses titres à elle. En plus, cela m'a permis de souffler un peu car j'étais un peu rincé après avoir fait une vingtaine de chansons, dont la moitié n'est d'ailleurs pas sur l'album. C'est moi aussi qui ai proposé à Yann d'ouvrir à un autre auteur. J'ai choisi Doriand, car je savais qu'il m'aimait beaucoup, pardon qu'il aimait beaucoup l'interprète que j'étais - depuis « Le Roi Soleil ». Une amie commune, la violoniste Karen Brunon (qui avait débuté avec Keren Ann et Benjamin Biolay dans le trio Shelby) m'avait donné à l'époque un CD de ce qu'il faisait. Même si cela n'avait pas pu se faire sur le premier album, on s'est reconnecté, je lui ai envoyé la musique de Claire, sans lui donner de direction, et il m'a renvoyé ce texte que j'ai juste trouvé génial...

UN PEU PROVOCATEUR, NON ?
Grave ! J'adore ! Ça me permet de dire aux gens, « Habillez-moi comme vous voulez, moi je fais ma route »...

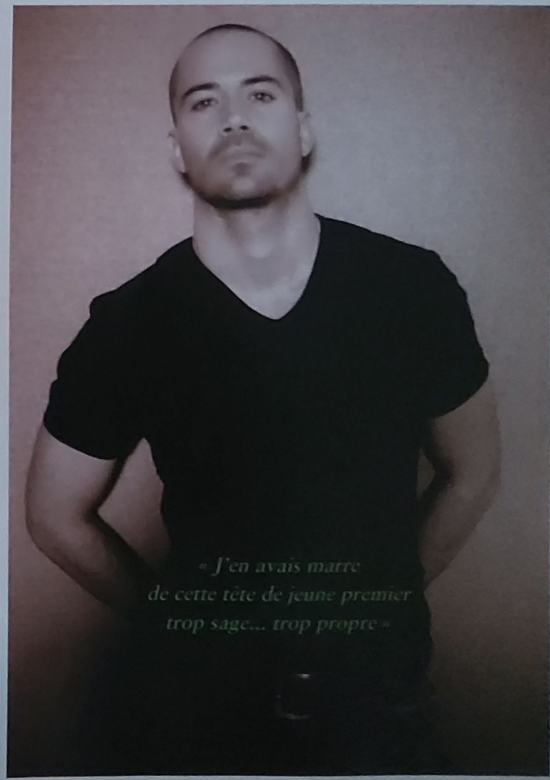
T'EN AS PRIS SI PLEIN LA GUEULE QUE ÇA ?
Comme tout le monde...

ES-TU AUSSI INQUIET QU'À LA SORTIE DU PREMIER ALBUM ?
(rires) Non, car je me souviens que je cherchais partout sur le net ce qu'on pouvait écrire dessus, je balayais la bande FM pour savoir si on passait le single, je zappais sur les chaînes musicales pour voir le clip..., c'était l'enfer. Aujourd'hui, je me suis raisonné : je ne cherche plus à savoir si j'existe médiatiquement ou pas. Je commence enfin à m'en battre les couilles...

LE CHOIX DU PREMIER SINGLE, « ADULTE ET SEXY », A-T-IL ÉTÉ COMPLIQUÉ ?
Rien n'a été compliqué sur cet album, car de la créa' jusqu'à la réal', personne ne s'est opposé à mes choix...
Quand l'artiste sait ce qu'il veut et ce qu'il ne veut pas, les gens de sa maison de disques le suivent. « Adulte et sexy », c'était évident dès la créa' l'été dernier. Il était bien pour montrer le renouveau, une autre image... En plus, j'adore ce titre.

AS-TU ADAPTÉ TON LOOK - BOULE À ZÉRO ET MAL RASÉ - À L'ALBUM ?
Ça n'a rien à voir. Je me suis rasé la tête, l'année dernière en novembre (Ndlr : 2007), je n'étais même pas encore entré en studio. C'est juste qu'un jour, au sport, je me suis dit que j'en avais marre de cette tête de jeune premier....

GENDRE IDÉAL ?
Trop gentil, trop propre... Ouais, ça m'a énervé.



ÉTAIT-CE LOURD À PORTER ?
Pas lourd... J'avais juste envie de changer de gueule. Comme une nana change de sac à main ou de paire de pompes. Quand j'ai demandé à mon coiffeur - qui me suit depuis « Le Roi Soleil », et avec qui je suis super-pote - de me raser, je savais que cela avait le temps de repousser, avant que je recommence la promo. Comme je me sentais mieux comme ça, j'ai gardé cette coupe...

LE MARKETING DE TA MAISON DE DISQUES NE T'A PAS DEMANDÉ COMMENT IL ALLAIT POUVOIR VENDRE TON NOUVEAU LOOK ?
La question n'a même pas été abordée...

AS-TU CHOISI LE RÉALISATEUR DU CLIP PAR RAPPORT À UN CLIP QU'IL AVAIT FAIT ?
Non. Par rapport à son synopsis par rapport aux autres qu'on me proposait. Déjà, dans ma tête, je savais que je voulais du noir et blanc, quelque chose de plus mature, de plus adulte, mes deux références étant « La ceinture » d'Elodie Frégé et « Tandem » de Vanessa Paradis.

DES CLIPS SENSUELS...
Voilà. Je ne voulais pas non plus d'histoire dans le clip.... Et c'est Arnaud de chez Wanda qui m'a proposé un truc très photo, très cinéma, avec des visages, des gueules en noir et blanc, sur lesquels on trouve des motifs peints en couleurs. Le clip ressemble d'ailleurs à des photos qu'il avait faites et que j'ai vues. Je ne t'en dirai pas davantage, parce que je n'aime pas souligner ce que je fais. Le clip parle de lui-même. C'est comme mes textes, je n'aime pas les expliquer. Ils parlent aussi d'eux-mêmes.

REPÈRES

2001 Participe aux Rencontres d'Astaffort. Il y rencontre Yann et Claire.

2002 Devient intermittent du spectacle grâce à l'Utopiam Théâtre du Mans.

2005 Dans "Le Roi Soleil", il est Louis XIV, Christophe Mae joue son frère.

2006 Sortie de son premier album solo avec "Le sourire" signé par Kyo.

2007 Se produit à La Cigale à Paris avec Davide Esposito en première partie.

COMME TU AS DES ENVIES PRÉCISES, SAIS-TU QUELS SONT LES PROCHAINS TITRES DE L'ALBUM QUE TU VEUX METTRE EN AVANT ?
C'est vrai que j'ai des envies, mais il faut attendre de voir ce qui se passe sur le premier single. Il ne faut se leurrer : tout dépendra de son impact... Si tout se passe comme je l'espère, je sais déjà quels seront les trois prochains singles.

N'AS-TU PAS EU PEUR DE TE DÉVOILER TROP DANS CET ALBUM ?
Je ne me suis posé aucune question. D'ailleurs, aujourd'hui, quand j'entends des gens s'en poser, je suis souvent étonné.

ON A L'IMPRESSION QUE TON ALBUM EST PLUS ASEXUÉ QUE LE PRÉCÉDENT...
Asexué ?

AVANT, TU CHANTAIS « LA FEMME QU'IL ME FAUT », ICI, TU CHANTES « MIEUX VAUT TOI QUE JAMAIS » : ON NE SAIT PAS À QUI TU T'ADRESSES... LES FILLES COMME LES GARÇONS PEUVENT CHANTER OU ÉCOUTER EN SE SENTANT CONCERNÉS...
Ca, c'est une volonté qu'on a eue avec Yann.

LES FEMMES AVAIENT PEUT-ÊTRE DU MAL À FREDONNER « LA FEMME QU'IL ME FAUT »...
À moins qu'elles aiment les femmes (sourire). Je voulais que les chansons d'amour, « Sans dire un mot », « Promis »..., soient universelles. Je ne voulais pas que les textes limitent l'appropriation de la chanson. Encore moins qu'il y ait des prénoms. Et puis surtout qu'un mec ou une nana puissent les prendre pour eux. Quelle que soit leur sexualité. C'est ouvert. Je ne voulais pas que ce soit défini, imposer un homme-une femme : c'est un truc qui me... Ca correspond à l'état où je suis. Bien dans mes pompes. Je veux aussi envoyer des messages au public que j'ai fidélisé ou à celui qui va me découvrir.

QUELS MESSAGES ?
Que les gens puissent se dire : « Ben ouais ». Certains textes peuvent être des déclics. Ca sert aussi à ça un artiste. À s'évader mais aussi à faire réfléchir. Effectivement, mes propos sont très différents du premier album... Mais c'est complètement cohérent avec le mec que je suis devenu.

OU PEUT-ÊTRE AVEC LE MEC QUE TU ÉTAIS MAIS QUI EST AUJOURD'HUI PLUS À L'AISE AVEC LUI-MÊME...
Oui, c'est ça. Tu l'as dit quand on a commencé : ce disque est mon premier album. Parce que j'ai l'impression d'avoir fait les choses comme je voulais les faire. Je ne me suis pas travesti. Je n'ai pas fait de concessions. Je n'ai pas pris de voies détournées. Je suis allé tout droit.

C'EST VRAI QUE DES MOTS SONNAIENT PLUS FAUX DANS TA BOUCHE SUR LE PREMIER ALBUM...
Ouais...

PARLONS DE LA PROCHAINE SCÈNE. QUE VAS-TU CHANTER DE TON DEUXIÈME ALBUM ?
J'ai envie de les chanter toutes, soit onze, plus les inédits que je n'ai pas mis sur l'album.

QUE RESTERA-T-IL DE CE QUE TU AVAIS CHANTÉ À LA CIGALE LE 27 JUIN 2007 ?
(il regarde la setlist de l'époque) « Être à la hauteur » et « Je fais de toi mon essentiel » : on va oublier... Sincèrement. Faire cette dernière en version électro, je ne vois pas... Pour être clair, si je prends des titres du passé, ils seront refaits. Et je vais en prendre car ils vont me donner de la matière pour faire un concert plus loin que sur la première tournée (Ndlr : à La Cigale, il avait fait 16 titres).

LESQUELS ?
« Celui que j'étais », « Je vis deux fois », « Rien ni personne », j'adore et ça peut apporter un super-truc. En revanche, « Ca me fait du bien », même si la ballade piano-voix est sympathique, ça ne donnera rien en électro. « Le sourire », on s'est fait plaisir : on l'a déjà retravaillé...

N'ÉTAIT-CE PAS OBLIGATOIRE ? C'EST LE SINGLE SOLO DE TOI QUI A MARCHÉ...
Oui, pour moi, c'est un gold gravé dans ma carrière. Je ferai aussi « Si c'était ça la vie » : c'est évident.

AS-TU COMPTÉ COMBIEN IL Y EN A AU TOTAL DU PASSÉ ?
Non, on va le faire ensemble (il compte) : ça fait six avec « Là où je pars »... Je pourrai aussi faire, seul au piano, avec des boucles électro épurées : « La fin » et « Compter sur toi »... Je veux garder ce moment où je me retrouve face au public. Ca a très bien fonctionné lors de la première tournée.

ON IMAGINE QUE LA FORMATION SERA DIFFÉRENTE ?
Complètement. Ce sera un batteur au milieu, avec un clavier de chaque côté : un clavier guitares et un clavier basse....

QUI PRODUIT CETTE TOURNÉE ?
La même équipe que la première.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS N'ES-TU PAS MONTÉ SUR SCÈNE ?
Un an. Je recommence demain avec un NRJ Tour au Zénith de Toulouse, devant 9000 personnes.

TU VAS CHANTER « ADULTE ET SEXY » SUR BANDE ?
Oui, mais dans une version remixée plus clubby, car ils sont là quand même pour faire un peu la fête... Et moi aussi ! Il y a un an, quand j'ai arrêté, je n'en pouvais plus, j'étais crevé. Là, j'ai la niaque. Encore plus parce que je fais les choses comme j'en ai envie.

COMBIEN Y A-T-IL EU DE DATES SUR LA PREMIÈRE TOURNÉE ?
Une cinquantaine.

COMBIEN EN VOIS-TU LÀ ?
On va commencer doucement, comme pour la première tournée, avec des salles de 1000 places. Ce sera en novembre prochain avec la première salle parisienne qui sera l'Alhambra le 19 novembre. Avant ça, il y aura quelques dates en province, la toute première étant prévue chez moi, au Mans.

APPRÉHENDES-TU DE CHANTER LA CHANSON ÉCRITE POUR TON FRÈRE JUMEAU DISPARU EN DÉBUT D'ANNÉE ?
(silence)

TU Y PENSES OU TU NE VEUX PAS PENSER À CE MOMENT-LÀ ?
J'y pense car je vis avec depuis son départ, le 28 janvier.

AS-TU HÉSITÉ À COMPOSER UNE CHANSON POUR LUI ?
La musique de « Sois tranquille », qui est une sorte de requiem, existe depuis un an et je savais que ce titre parlerait de mon frère et de notre gémellité. J'en avais parlé souvent à Yann en lui disant que je ne voulais pas un truc mièvre, mais sans trouver l'angle. C'était une des dernières musiques à ne pas avoir de texte... Et, est arrivé l'accident... Je me suis dit alors qu'il fallait que j'évacue cette douleur que je vivais, mais qu'il ne fallait pas que ce soit une chanson que je n'aurais pas eue envie d'écouter ensuite. Je ne voulais pas y parler de ma souffrance. J'ai choisi que ce soit mon frère qui me parle, qui me dise quelque chose que j'ai envie d'entendre quand ça ne va pas. Que le texte donne aussi de la force à mes parents avec lesquels je suis très soudé. Cela a été une évidence.

UNE ÉVIDENCE, CELA SIGNIFIE-T-IL QUE ÇA A ÉTÉ FACILE À ENREGISTRER ?
Non... En fait, le texte du refrain est un bout de texte que j'ai dit à la cérémonie où j'avais insisté pour prendre la parole et dire ce que j'avais sur le cœur : « Sois tranquille, tout va bien, sois tranquille, je suis serein. Je repose en paix, là où je vais ». Quelques jours après, avec Yann, on a travaillé toute une après-midi pour finir le texte car je voulais que ça se fasse vite. Que je puisse passer à autre chose. Cependant, ça a été l'enfer pour l'enregistrer. Surtout au début parce que j'étais chargé de plein de choses. Ensuite, quand j'ai été connecté à la musique, j'ai eu une espèce de force... Aujourd'hui, je suis partagé entre la souffrance du départ de mon frère et une espèce d'apaisement. Mon frère est quelqu'un qui avait du mal à vivre dans cette vie, qui se battait avec lui-même constamment. Là, où il est, il repose vraiment en paix. Je le ressens vraiment. Et comme on est toujours connecté, autrement mais toujours, il y a une partie de moi qui est très apaisée (la gorge de plus en plus serrée)... Le jour de l'enregistrement, il y a eu quelque chose de magique. J'avais l'impression que ce n'était pas moi qui chantais... Pour aller encore plus loin, même si c'est super-perso, je vais te dire que lorsque j'ai fait la musique de « Sois tranquille », il y a un an, et que j'ai enregistré la maquette piano-voix, j'ai pleuré pendant deux heures (les larmes aux yeux)... Aujourd'hui, je me dis qu'il y a truc assez mystérieux et mystique.

COMMENT IMAGINES-TU LE MOMENT DE LA FAIRE SUR SCÈNE ?
Je ne sais pas comment je me démerderai. Sincèrement. Personne n'est préparé à perdre quelqu'un qu'il aime en quinze jours (des sanglots dans la voix). En tout cas, une chose est sûre : je dois le faire. Je ne conçois pas de continuer mon travail d'artiste en occultant quelque chose que je porterai jusqu'à la fin de mes jours. Une

« Je ne suis pas envieux du succès de Christophe Maé »

« Je ne me suis pas travesti »

force m'aidera. Et les gens viennent au concert aussi pour l'émotion, pour ressentir quelque chose au fond de leur bide.... Je me dois, à chaque concert, de rendre cet hommage à mon frère car il était super-respectueux de l'artiste que j'étais. Il aimait ce que je dégageais, ce que je représentais...

AVAIT-IL FAIT UN TRANSFERT SUR TOI ?
Je pense que je l'ai aidé beaucoup. Surtout les derniers mois avant qu'il ne parte. Pour lui, j'étais un exemple de courage, de ténacité, de réussite.

CE MONDE N'ÉTAIT PAS FAIT POUR LUI ?
Il n'était pas né au bon endroit, ni dans la bonne sphère. Ce n'était pas la bonne vie pour lui. Et pourtant, il essayait... (en pleurs)

EN L'ENREGISTRANT, TE DOUTAIS-TU QU'IL FAUDRAIT, UN JOUR, RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUR CETTE CHANSON ?
Je ne me suis pas posé de questions en enregistrant cet album, mais parler de cette chanson, pour moi, c'est vivre mon deuil. Je ne veux pas refuser d'en parler car, pour moi, c'est sain. Même si je ne veux pas ne pas parler que de ça, non plus...

FAISONS LE POINT SUR TA CARRIÈRE. AS-TU ÉTÉ DÉÇU OU CONTENT DES RÉSULTATS DU PREMIER ALBUM QUI EST DISQUE D'OR À PLUS DE 75 000 ?
J'en ai même vendu 200 000, ce qui fait double disque d'or.

ET MÊME PLATINE... COMBIEN Y A-T-IL EU D'EXTRAITS ?
Trois. Je pense que c'est bien que cela se soit arrêté là. C'est la dure réalité de ce métier : quand tu n'es plus assez « bankable »...

N'ÉTAIS-TU PLUS ASSEZ « BANKABLE » OU LA RÉUSSITE DE CHRISTOPHE MAE A-T-ELLE ÉTÉ ÉCRASANTE ?
Les deux. Et ce n'est pas parce que je suis envieux du succès de Christophe qui a une place méritée mais je trouve ça injuste d'avoir été non-stop comparé à lui. Cela a juste été la merde pour moi à cause de ça. Le moteur d'un artiste, ce n'est pas de se comparer à un autre pour savoir s'il est mieux ou moins bien. On s'en bat les couilles ! Pourtant, une partie de la presse et des médias se sont amusés : je ne pouvais pas faire une interview durant ma tournée sans qu'on me parle du succès de Christophe Mae. Heureusement que je n'ai rien contre Christophe, au contraire, sinon on se serait pourri la tête. En plus, on ne fait pas la même musique, on n'a pas la même histoire...

PEUT-ÊTRE PARCE QUE TU AVAIS LE PREMIER RÔLE DU « ROI SOLEIL », LUI, LE SECOND, ET QU'IL A VENDU ENSUITE 5 FOIS PLUS D'ALBUMS QUE TOI : PLUS D'UN MILLION CONTRE 200 000...
On a surtout sous-entendu que je n'avais pas marché... Alors que j'estime que vendre 200 000 aujourd'hui, ce n'est pas rien. Il n'y a pas beaucoup d'artistes qui arrivent à ce chiffre aujourd'hui. Surtout avec un premier album. Je suis satisfait, mais j'ai décidé d'arrêter la promo après le troisième single afin qu'on arrête de parler de moi, car on n'en parlait plus que par rapport à tout ça. C'est aussi à cause de ça que j'ai voulu revenir avec quelque chose de vraiment à moi. Un an ou deux ans plus tard, je ne savais pas. C'est plus facile de vivre un non-succès quand ce que tu as fait te ressemble et t'appartient.

ON DIRAIT QUE TU VEUX MÊME FAIRE OUBLIER « LE ROI SOLEIL » : TU NE VAS PLUS EN CHANTER LES SUCCÈS SUR SCÈNE, ET JE NE T'AI PAS VU AU SHOW CASE DE « MOZART », CONTRAIREMENT À MERWAN...
Je n'ai pas été invité.

JE NE T'AI PAS VU, NON PLUS, À LA GÉNÉRALE DE « CLÉOPÂTRE »...
Là, on m'avait invité, mais c'était très peu de temps après le décès de mon frère, et je n'avais pas envie de montrer ma tête. En plus, je ne suis pas très soirées people, générales... Je suis allé voir « Cléopâtre », mais un jeudi soir « normal », avec mes parents.

IL N'Y A DONC PAS DE RUPTURE AVEC DOVE ATTIA OU KAMEL OUALI ?
Non, bien au contraire. C'est juste que je ne suis vraiment pas people.

TU AURAIS PU ÊTRE AUSSI CURIEUX DE CE QUE FONT TES EX-COMPLICES...
Est-ce que tu crois vraiment qu'on découvre un spectacle le soir d'une générale ? Je ne crois pas. Il faut laisser le temps à un spectacle de se rôder. Je sais, je l'ai vécu. J'ai donc vu « Cléopâtre » un mois et demi après la première. Et pourtant, je suis curieux (sourire).

QU'EN AS-TU PENSÉ ? HONNÊTEMENT...
Pour moi, ce n'est pas une comédie musicale, mais un très beau spectacle. Au niveau des décors, des costumes : c'est une sorte de revue de Las Vegas très « paillettes ». En revanche, je ne suis pas fan des chansons, du tout. Les pauvres chanteurs doivent se démerder avec.

POURTANT, BEN DE KYO, QUI T'AVAIT ÉCRIT « LE SOURIRE », A SIGNÉ LE PREMIER SINGLE, « FEMME D'AUJOURD'HUI »
Comme quoi, il n'est pas bon partout et tout le temps. Comme tout le monde. Il y a beaucoup de gens qui ont fait de sublimes chansons qui ont fait aussi beaucoup de merdes... Et je ne suis pas à l'abri.

TU ES VRAIMENT DEVENU CASH.... OÙ EST LE MEC QUE J'AI CONNU ET QUI AVAIT PEUR DE SON OMBRE ?
Pour finir avec « Cléopâtre », je ne suis pas le genre à critiquer pour critiquer. D'autant plus que je suis tellement fan de Dominique Magloire qu'elle peut chanter n'importe quoi, elle me fout les poils. Dans ce spectacle, c'est la seule qui me les a filés. Le tableau « De l'ombre à la lumière » est magnifique : avec le truc qui se lève, l'eau... Mais les scènes de comédie, je n'ai pas adhéré. Je ne suis pas le comédien de l'année, mais j'ai quand même appris à faire des choses... J'ai un certain respect du théâtre, du jeu d'acteur... Merde, c'est quand même Cléopâtre, César, Marc-Antoine..., j'aurais voulu un peu plus de couilles de la part des mecs et peu moins de sensualité et de patati patata de la part de Cléopâtre.

FINALEMENT, TU REPROCHES À MARC-ANTOINE, CE QU'ON A PU TE REPROCHER DANS LE RÔLE DE LOUIS XIV...
Il faut que je dise que j'ai préféré Marc-Antoine à César.

MÊME S'IL ÉTAIT SOUVENT RIDICULE ?
Peut-être n'est-ce pas encore le moment pour lui ? Peut-être n'est-il pas encore prêt ? Peut-être ne lui a-t-on pas donné confiance en lui, n'arrêtant pas de lui dire : « Fais plus comme ci, moins comme ça ». Il faut qu'il respire ce gars... Il y a des gens qui explosent au bout de plusieurs semaines, de plusieurs mois... C'est pour ça que je m'abstiens de faire des commentaires et des jugements...

QUE PENSES-TU DE SOFIA ESSAÏDI ?
Elle danse, elle chante : elle est présente. Ce n'est pas ce qui me touche le plus, mais elle a fait un boulot monstrueux, je ne peux pas dire qu'elle est nulle. Elle assure. Le problème c'est aussi que pour « Cléopâtre », si tu ne connais pas l'histoire avant, ce n'est pas là que tu vas la comprendre...

ES-TU TOUJOURS CO-PRODUIT PAR NRJ COMME MAE OU « CLÉOPÂTRE » ?
Oui...

TU NE PASSES PAS POUR AUTANT BEAUCOUP SUR LEUR ANTENNE ? « ADULTE ET SEXY » N'ÉTAIT QUE 60ÈME DU YACAST LA SEMAINE DERNIÈRE, EN PERTE DE DIX PLACES, PAS JOUÉ PAR LES RADIOS ADULTES, PAS VRAIMENT PAR LES JEUNES...
C'est le début en même temps... Et il ne faut « Burner », brûler, les choses trop vite.

AS-TU ÉTÉ VOIR DES COMÉDIES MUSICALES AVEC DE VRAIS LIVRETS COMME « CABARET » ?
Je suis allé voir « Grease » que j'ai trouvé génial. D'autant plus qu'ils passent après un film culte, même s'il a mal vieilli. J'ai trouvé : le livret super bien écrit, la mise en scène d'enfer, les acteurs super-bons : David Ban, Aurélie Meunier... J'ai adoré ce spectacle : ça m'a transporté !

AS-TU VU BEAUCOUP DE SPECTACLE DURANT L'ANNÉE 2008 ?
Plus des concerts et des films. Avec ma carte UGC, comme tout le monde. Mais j'ai surtout vécu : vu ma famille, mes amis...

POURQUOI CE CHANGEMENT DE MANAGER ? OLIVIER OTTIN A REMPLACÉ BRUNO BERBÉRIES...
J'avais rencontré Bruno avant « Le Roi Soleil » et il m'a porté. Nous avions à la fois une relation de travail et d'amitié. Mais, petit à petit, cette relation d'amitié est venue polluer notre travail : nous n'arrivions plus à nous parler cash. En plus, on n'avançait plus dans le même sens, car j'ai évolué d'un coup, je suis devenu plus autonome, et je n'avais plus les mêmes envies... On s'est donc séparé et je suis resté sans manager pendant six mois. En sachant que j'en prendrai un jour un autre, car il y a plein de choses que je n'ai pas envie de gérer. J'avais rencontré Olivier avec Greg (Ndlr : Gregory Lemarchal dont Olivier était le manager) et j'aimais son côté droit et carré, direct, pro. Quand c'est comme ça, c'est comme ça : il ne retourne pas sa veste. Et quand il n'aime pas un de mes choix, il me le dit. En plus, il a travaillé en maison de disques, donc il sait comment ça fonctionne.

N'ES-TU PAS LE GENRE D'HOMME QUI AIME LES AUTRES, QUE CE SOIT D'AMOUR OU D'AMITIÉ, LORSQU'IL RESPECTE LEUR FORCE OU LEUR PERSONNALITÉ ?
Oui...

QUE PEUT-ON TE SOUHAITER ?
D'être heureux.

VEUX-TU DAVANTAGE DE PLACE QUE DANS LE PASSÉ POUR TA VIE PRIVÉE ?
Je me connais mieux qu'avant et je sais que pour bien faire mon travail, il faut que j'aie des plages à moi, sinon je n'arrive pas au bout... Avec ce qui m'est arrivé, je me suis recentré sur les vraies valeurs.

EST-CE POUR CELA QUE TU AS DÉMÉNAGÉ DE LA PORTE DE VERSAILLES À NEUILLY ?
Oui, car je suis plus tranquille où j'habite maintenant. Je vis en rez-de-chaussée avec un petit jardin privatif. J'ai l'impression d'être en province.

PROPOS RECUEILLIS LE 2 AVRIL 2009.

En haut à gauche : à "La Fête de la Musique" France 2 le 20 Juin 2006. Ci-dessous : avec la Troupe du Roi Soleil (Christophe Mae, Merwan Rim, Dove Attia, Kamel Ouali...) aux NRJ Music Awards au Midem à Cannes le 21 janvier 2006.

EN BREF...

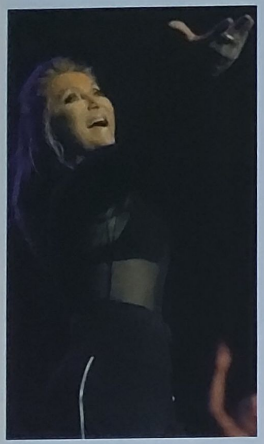
▶ Trois disques d'or d'**Alain Bashung** (ceux des 45 tours « Gaby » et « Vertige de l'amour » et celui de l'album « Pizza ») seront vendus aux enchères le 20 mai à Drouot (Paris), pour le compte d'un particulier qui les tient du chanteur. Ils seront mis en vente sous la forme de deux lots : le SP de « Gaby », encadré séparément et daté de novembre 1980 (estimé à 2.000/2.500 euros), et les deux autres dans le même encadrement (estimé à 4.000/5.000 euros). Ces objets font partie d'une vente intitulée « Tout or », qui rassemble des bijoux sculptures signés Arman, César ou Braque...

▶ **La 21ème édition des Francofolies** de Montréal, qui se déroulera du 30 juillet au 9 août, sera dédiée au chanteur français Alain Bashung. Parmi les artistes invités : Jane Birkin, Bernard Lavilliers, Arthur H... et les jeunes talents québécois : Pierre Lapointe, Malajube, Ariane Moffatt ou encore Coeur de pirate. Pour sa dernière apparition dans la métropole québécoise, en juillet 2005, Alain Bashung avait joué devant plus de 2.000 personnes lors d'une soirée « carte blanche ». Il avait convié sur scène avec lui : Christophe, Paul Personne, Daniel Darc, sa compagne Chloé Mons, ainsi que Diane Dufresne.

▶ **L'université de Montréal** a décerné le 20 avril un doctorat honoris causa à **Charles Aznavour** en reconnaissance de son « apport exceptionnel à la culture francophone ». Devant environ 300 personnes, l'auteur-compositeur-interprète a publiquement exprimé son émotion de se voir ainsi distingué dans un pays où il dit « ne pas se sentir étranger ». En effet, l'artiste y avait fait ses premiers succès en duo dès 1948. « C'est la plus grande vedette de la francophonie mondiale », a déclaré Robert Charlebois, venu à Montréal donner plusieurs concerts et présenter une exposition de photos.

▶ L'opération « **Les Découvertes du Printemps de Bourges et de la Fnac** », par laquelle sont passés les Têtes Raides, Jeanne Charhal, Anaïs, Cocoon,... ces dernières années, a permis à 31 jeunes artistes ou groupes de se produire lors de la 33e édition du festival, du 21 au 26 avril. 3 823 candidats avaient déposé en septembre un dossier, puis se sont produits dans des auditions locales, avant de participer à une finale nationale. Le Printemps de Bourges a organisé aussi, pour la première fois, un cycle de rencontres entre professionnels, le MaMA (Marché des musiques actuelles), les 20, 21 et 22 avril. 1 500 participants étaient accrédités pour ce mini-MIDEM.

Par PATRICK RENAUD NOSTALGIE MACON
Photos Julien Reynaud / Appels

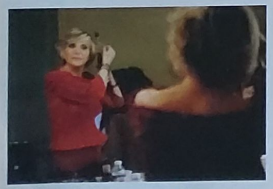


Âge tendre

L'heure de la sortie !

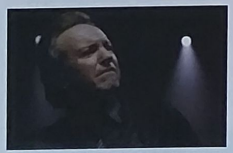
LE 13 MARS DÉMARRAIT LA 4ÈME TOURNÉE ÂGE TENDRE À CHÂTEAUROUX. NOTRE FIDÈLE COMPLICE, PATRICK RENAUD DE NOSTALGIE MÂCON, ÉTAIT LE LENDEMAIN SUR LA DEUXIÈME DATE QUI AVAIT LIEU À ANGERS. COMME L'AN DERNIER, IL A TENU À VOUS FAIRE PARTAGER DES ÉMOTIONS. CETTE TOURNÉE N°4 SE PROLONGERA JUSQU'EN 2010 AVEC UNE INTERRUPTION ENTRE LE 13 JUIN ET LE 4 NOVEMBRE. IL NE VOUS RESTE DONC QUE QUELQUES JOURS POUR VOIR LE SPECTACLE AVANT L'ÉTÉ. L'HEURE DE LA SORTIE... DE L'ANNÉE A SONNÉ ! VOUS POUVEZ ÉGALEMENT RETROUVER L'AMBIANCE « ÂGE TENDRE » SUR LA DEMI-DOUZAINE DE CD ET DVD SORTIS.

C'est bien connu : quand on aime, on ne compte pas... Les kilomètres en l'occurrence ! Impatient de découvrir la saison 4 d'« Âge Tendre », j'ai pris la direction d'Angers le 14 mars pour la deuxième date de la tournée... Et je n'ai pas été déçu ! La nouvelle promo vaut le déplacement ! Cette année encore le spectacle a tous les atouts pour plaire : des refrains populaires, de l'émotion, une pointe d'humour, le tout illustré par d'ingénieux effets spéciaux sous forme d'images de synthèse projetées en fond de scène. C'est dans ce décor étincelant que vont se produire, durant près de quatre heures, nos idoles sixties et seventies. Cependant, avant de leur céder la place, **Sophie Darel**, immergée dans la foule des

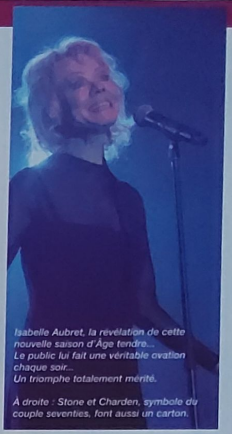


spectateurs, chauffe la salle à l'instar de Patrick Topaloff l'année précédente. Elle tend également son micro au régisseur pour saluer la mémoire de **Gérard Blanc** qui aurait dû faire partie de l'aventure si le destin n'en avait décidé autrement. Un hommage lui est même rendu au travers d'un extrait live de son DVD Made In Paris projeté sur les écrans géants. Puis, les regards se tournent vers la scène. Sophie Darel passe le relais au Monsieur Loyal de la soirée, **Pierre Douglas**. Chansonnier très en verve, ce dernier nous raconte quelques bonnes blagues et ne craint pas de balancer des vannes sur la première dame de France. Au fil de la soirée, il égratignera aussi Sarkozy, Sardou...

C'est à l'un des « sociétaires permanents »



de ces tournées, **Frank Alamo**, que revient l'honneur d'ouvrir le spectacle. Il bénéficie même d'une rallonge de son set, enchaînant tous ses tubes : « Da dou ron ron », « Reviens vite et oublie », « Le chef de la bande », « File, file, file », « Allô, Maillot 38 37 » et « Biche, oh ma biche ». Lui succède **Bernard Sauvat**, un nouveau venu, pour deux titres : « Le professeur est un rêveur » et « L'amitié » remise au goût du jour par Jérémy Châtelain de la Star AC. Arrive ensuite, sur une intro qui n'est pas sans rappeler le Boléro de Ravel, **Michel Orso**, un autre des « permanents », la mascotte de ces tournées... Cette année, l'essentiel de son tour est puisé dans le répertoire de Bécaud : « Et maintenant », « Je reviens te chercher », « Les marchés de Provence », « L'important, c'est la rose », pour finir avec « Quand Jules est au violon ». Même si on regrette de n'avoir droit qu'à un trop court extrait de son « Angélique », on se dit qu'il mériterait lui aussi le surnom de Monsieur 100 000 volts tant il est survolté ! La présentation de l'artiste à venir se déroule sur l'écran divisé en deux : d'un côté, une photo de Jean Ferrat il y a déjà au moins 20 ans, de l'autre, le visage d'**Isabelle Aubret**, une « petite nouvelle » sur la tournée, visiblement touchée d'entendre la voix de celui qu'elle surnomme affectueusement « Tonton ». Par son message, il lui témoigne toute son amitié. La douce Isabelle entre ensuite en scène pour un medley comprenant : « La fanette », « Deux enfants au soleil », « La source », « Départ en tarentelle », « Liberté », « Aimer à perdre la raison », « La quête ». Sa jolie voix si claire, si mélodieuse, nous ensorcelle ensuite avec « La montagne » et « Que c'est beau la vie » : un moment de grâce auquel le public ne reste pas insensible, comme le confirment les applaudissements très chaleureux. Et c'est bien elle, en effet, qui remporte les suffrages unanimes dans ce nouveau spectacle ; tout



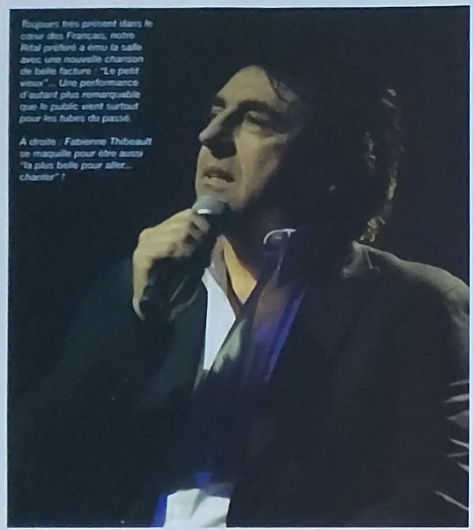
Isabelle Aubret, la révélation de cette nouvelle saison d'Âge tendre... Le public lui fait une véritable ovation chaque soir... Un triomphe totalement mérité.

À droite : Stone et Charden, symbole du couple seventies, font aussi un carton.

comme l'année dernière Annie Cordy les remportait... Place ensuite à **Marcel Amont** toujours alerte en deuxième saison. Lui aussi nous enchante et nous survolte avec « L'amour, ça fait passer le temps », « Bleu, Blanc, Blond », « Le chapeau de Mireille »... S'ajoutent au medley cette année : « Julie », « Monsieur », « Maria et le pot au lait ». L'octogénaire conclut avec « Dans le cœur de ma blonde » et le jubilatoire « Mexicain ». Et encore un florilège de succès avec la marche patriotique, très entraînante, de **Stone** : « Vive la France » ! **Eric Charden** la rejoint ensuite, traversant la salle en chantant « Le monde est gris, le monde est bleu » qui nous donne des frissons. Ce n'est qu'après ça que le duo, qui fait sa troisième saison, se reforme pour « L'aventura », « Made in Normandie » et « L'été s'ra chaud », enveloppée d'une orchestration percutante. Le suivant, **Claude Barzotti**, en deuxième année, nous présente d'abord une

Toute la troupe de la quatrième tournée réunie pour une nouvelle photo culte !

Page de droite : Sheila, certainement la yeyé girl qui a vendu le plus de disques dans les années 60, n'a pas perdu sa pêche sur scène.
Sophie Darel, complice des années 70 de Guy Lux, se prépare dans sa loge.
Frank Alamo, rival sérieux de Cloclo en 1963-1964, fait toujours un malheur 45 ans plus tard.

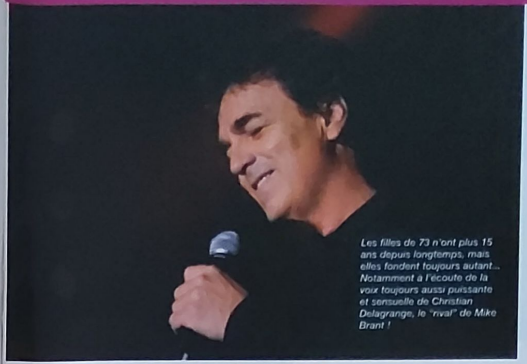


Toujours très présent dans le cœur des Français, notre Rital préféré a ému la salle avec une nouvelle chanson de belle facture : "Le petit vieux" ... Une performance d'autant plus remarquable que le public vient surtout pour les tubes du passé.

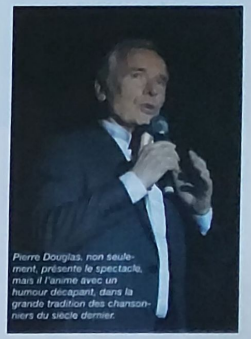
À droite : Fabienne Thibeault se maquille pour être aussi "la plus belle pour aller... chanter" !

signer le luxueux programme, est un rituel. Pour entamer la seconde partie, c'est toute la fantaisie des **Charlots**, avec un Gérard Rinaldi très en voix - doté d'un bel « organe » comme le fait remarquer son camarade de jeu Jean Sarrus. Avec ces deux nouvelles recrues (normal, pour des ex-Bidasses en folie...), on passe en revue l'œuvre impérissable des joyeux lurons des années 60 aux années 80 : « Paulette la reine des paupiettes », « L'apérobic », « Je dis n'importe quoi... », « Berry blues », " Sur la route de Penzac », « La biguine au biniou », « Derrière chez moi » et « Merci patron ». Le public est hilare ! Du rire à la mélancolie, voilà une autre nouvelle, **Fabienne Thibeault**. Trente ans après

son rôle dans « Starmania », elle incarne à nouveau « La serveuse automate » avec « Les uns contre les autres » et « Le monde est stone » et reprend aussi « Besoin d'amour »... Lui succède le toujours séduisant et vocalement impressionnant « rival » de Mike Brant et successeur de David-Alexandre Winter, **Christian Delagrange**, qui fait sa première année, avec un florilège de ses succès : « Rosetta », « Petite fille », « Première fille, première femme », « Sans toi, je suis seul », « Reviens mon amour, reviens », « Tendre Cathy » et « Ne t'en vas pas, ne t'en vas pas ». Quand il laisse la place, celle-ci est prise par **Georges Chelon**, de retour sur la tournée. À la fois, ce dernier capte l'attention et donne des frissons avec, d'emblée, son « Merci d'être venus », sorte d'inventaire de souvenirs qu'il a en commun avec les spectateurs. Puis, c'est la séquence acoustique, prisée dans ce spectacle. Il prend la guitare pour « Père prodigue » et « La métamorphose », un texte pertinent et pas triste du tout sur les désagréments causés par la vieillesse... Un grand moment. Autre valeur sûre de la tournée, **Patrick Juvet,** également en deuxième année. Avec lui, c'est un flash-back au temps glorieux du disco : « Lady Night », « I love America » et « Où sont les femmes ? ». À souligner que Richard, le choriste de l'orchestre, est un allié précieux sur les notes aiguës. Après ça, on part encore plus loin dans le passé avec un authentique rocker en la personne de l'Italien **Bobby Solo**, qui fait son retour en France à l'occasion de cette tournée. Il se révèle « magnifico » avec « Una lacrima sul viso » et sa version teintée de jazz de «



Les filles de 73 n'ont plus 15 ans depuis longtemps, mais elles fondent toujours autant... Notamment à l'écoute de la voix toujours aussi puissante et sensuelle de Christian Delagrange, le "rival" de Mike Brant !



Pierre Douglas, non seulement, présente le spectacle, mais il l'anime avec un humour décapant, dans la grande tradition des chansonniers du siècle dernier.

chanson méconnue : « Le pauvre vieux » (animée par une très jolie mise en scène avec un clip dont le héros finit sur scène avec Claudio...), et enchaîne, en s'accompagnant à la guitare, avec un medley de ses tubes : « Madame », « Je ne t'écrirai plus », « Prends bien soin d'elle », avant de finir en revendiquant son identité de « Rital ». La première partie s'achève avec celle qui a créé la surprise - suite à son interview dans Platine où elle avait déclaré que cette tournée « n'était pas pour elle » - , en acceptant de rejoindre cette année Michel Algay et « les copains »... Sans la nommer, Pierre Douglas l'annonce en lançant un « Voici l'Artiste ». Et c'est la radieuse **Sheila** qui libère son tempérament de feu avec « Vous les copains », suivi du medley culte réunissant « L'heure de la sortie », « Le folklore Américain », « C'est toi que j'aime », « Pendant les vacances », « Adam et Eve », « Tu es le soleil », « Poupée de Porcelaine », « C'est le cœur ». Puis, en intégralité, les versions réarrangées latinos de « Bang-Bang » et des « Rois Mages ». Avec deux danseurs à ses côtés, la reine du disco danse toujours très bien, et elle est même synchro avec une troupe de danseurs virtuels sur les écrans : une trouvaille originale et techniquement très au point ! Voilà l'entracte. Désormais, la séance d'autographes où le public se presse pour faire

Sheila comme on l'aime : chantant et dansant avec les yeux qui pétillent, le sourire aux lèvres et du soleil dans la voix ! Pour beaucoup, elle est d'ailleurs le soleil, l'astre de cette tournée !

Volare », Puis « méravigliosa » dans l'univers d'Elvis, au travers d'un medley comprenant : « Blue Suede Shoes », « Return To Sender », « In The Ghetto », « Don't Be Cruel », « It's Now Or Never » avec Guy Mathéoni et deux musiciens en renfort sur les chœurs « wap do wap » et autres onomatopées sixties. Déjà, on arrive au terminus. Une chaleur tropicale et l'envie irrésistible de zouker vont nous envahir avec **La Compagnie Créole**, fraîchement (ou chaudement...) débarquée au grand complet. Rien de tel pour donner la banane que cette ambiance festive animée par « Collé, collé », « Vive le Douanier Rousseau », « Ma première biguine party », « Ca fait rire les oiseaux », « Le bal masqué », et, au final, sous une pluie de confettis, « C'est bon pour le moral », un antidote à la morosité...

On ressort d'ailleurs de ce spectacle optimiste. J'en ai même oublié la crise... Il faut dire aussi que, sur cette tournée, les salles ne désemplissent pas. Peut-être parce que Michel Algay et Françoise Malet ont gardé leur enthousiasme et leur souci de qualité au fil des saisons. Un enthousiasme communicatif qu'on sent bien dans la salle, mais aussi en coulisses entre les artistes heureux que ces producteurs leur offrent un écrin et un public à la hauteur de leur carrière.

Final avec La Compagnie Créole que la plupart des artistes de la tournee rejoignent sur scène pour saluer le public une dernière fois. Fabienne Thibeault, qui nous a avoué être très "fan" de cette musique, chante et zouke même avec eux !

Comme chaque saison depuis quatre ans, la rédaction de Platine s'est déplacée en province afin de voir le spectacle « Âge tendre ». Le 17 avril, elle était à Orléans avec quelques ex- ou futures recrues n'ayant pu résister à venir voir - les copains - sur cette date si proche de Paris (Orléans n'est qu'à 120 kms) ! Patrick Topaloff (qui est même monté sur scène au final de la matinée), Herbert Léonard, Charles Dumont, Linda de Suza... Toujours à Orléans, étaient présents : les producteurs Gérard Tempesti (Cie Créole, C. Delagrange) et Hervé Bergerat (les disques « Âge tendre »). Si Linda de Suza est déjà signée pour la tournée 5, tout comme David-Alexandre Winter..., Michel Algay, le producteur, a annoncé à JPP avoir approché (ou avoir été approché...), ce qui est de plus en plus le cas vu le succès de ces tournées) par divers artistes dont : Gérard Palaprat, Hervé Vilard, Nicoletta, Enrico Macias, Gérard Palaprat, Daniel Guichard, Alain Torben... et même Gérard Lenorman. Sheila ferait aussi la tournée 2010, alors que Marcel Amont arrêtera en juin pour se concentrer sur sa rentrée parisienne à l'automne (avec un livre et un spectacle). A ce moment-là, Richard Anthony devrait faire son retour et la Bande à Basile rejoindre la troupe. Quoi qu'il en soit, l'ambiance sur la tournée est toujours aussi sympathique, comme vous le verrez dans un reportage sur les coulisses, publié dans un prochain numéro...

▶ **Lara Fabian** a décroché le rôle de la comédie musicale « Victor Victoria », prévue sur scène à Paris à la rentrée 2010.

▶ On espère que les chanteurs-acteurs seront nombreux au **62ème Festival de Cannes**. Pour l'heure, on sait qu'**Aznavour** y sera car il a prêté sa voix à Carl dans l'adaptation française de « Là-Haut », le nouveau dessin animé de Disney-Pixar, présenté en ouverture (en salles le 29 juillet).

▶ **Maxime Leforestier** et Dominique Rocheteau sont copropriétaires d'un cheval : Rachmaninov Seven qui court le trot à Vincennes.

▶ C'est **Christophe Barratier** (« Les choristes », « Faubourg 36 ») qui a réalisé les cinq spots de la pub « Panzani », où l'on entend « Félicie aussi » popularisé par Fernandel dans les années 30...

▶ **« High School Musical »** concurrence « Holiday On Ice » : le spectacle sur glace - inspiré de la série US - était au Zénith de Paris du 15 au 19 avril.

▶ **Eddy Mitchell** s'est associé avec le chef Oth Sombath dans un restaurant thaï du 8ème arrondissement à Paris. Johnny est venu y dîner.

▶ Durant la Fashion Week à Paris, **Emma Daumas** a assisté au défilé de la styliste portugaise Fatima Lopes.

▶ **Danièle Gilbert** remontera sur les planches le 5 juin à Paris au Théâtre du Palais Royal pour « Presse Pipole » signée Olivier Lejeune. La pièce est rodée en province depuis le 10 mars (Vierzon).

▶ L'utilisation d'un permis de construire par **Michel Drucker**, afin de construire une nouvelle villa à Eygalières à moins de 500 mètres d'une chapelle médiévale classée, a provoqué un tollé dans le Parc naturel des Alpilles. Le Canard enchaîné a affirmé que l'administration aurait fermé les yeux, et l'animateur déclaré dans La Provence qu'il aurait acheté le terrain avec le permis, alors que le sous-préfet a déclaré sur France Bleu Provence qu'il n'y aurait pas eu de collusion. Selon Le Canard Enchaîné, Drucker posséderait déjà deux villas dans ce village et aurait obtenu, le 18 janvier 2008, ce permis de construire pour une troisième villa de 293 m2.

EN BREF...

▶ Le 30 mars, quelques jours avant que le projet de **loi contre le piratage** soit discuté au parlement, des chanteurs et des cinéastes se sont réunis au Théâtre de l'Odéon à Paris à l'initiative de la SACEM et de la SACD. Bon nombre de vedettes étaient présentes pour exprimer leur ras-le-bol du piratage en ligne, récusant l'idée que la loi puisse être « liberticide » : Thomas Dutronc, Renan Luce, San Severino, Françoise Hardy, Alain Chamfort, Dani, Christophe Mae, Arthur H., Maxime Le Forestier, Didier Lockwood, Aldebert, Louisy Joseph, William Baldé, Agnès Bihl, Gotan Project, Ridan, Ycare, Da Silva, Bertrand Burgalat, Jean-Patrick Capdevielle, Philippe Lavil, Tété, Daphné, Yves Simon, Stanislas, Jean Fauque, Claude Lemesle... Cela ne semble pas avoir servi à grand-chose car, le 9 avril, il y avait tellement peu de députés pour la loi, qu'une poignée à peine plus importante contre (21 contre 15) a réussi à rejeter le texte, voté le matin même par le Sénat, et pourtant adopté le 2 avril par l'Assemblée nationale, déjà remplie que de 25 députés ! Il est vrai qu'entre-temps, sous la pression du Sénat, le texte avait été durci (paiement de l'abonnement à l'internet, même en cas de coupure) en commission mixte paritaire (CMP). Le texte de loi devait être cependant représenté au Parlement à l'heure où nous mettons sous presse. En espérant que le monde de la chanson et du cinéma réussisse enfin à mobiliser des députés de plus en plus tremblants devant leurs électeurs.

▶ Débuté le vendredi 3 avril à l'Opéra de Vichy par le vibrant hommage de Madly Barny à Jacques Brel, la septième édition du **Salon « La Chanson des Livres » de Randan** rencontra tout au long du week-end des 4 et 5 avril les suffrages d'un public avide de rencontrer des chanteurs-écrivains : Nicoletta, **Gérard Lenorman**, Pierre Vassiliu, Ricet Barrier, Allain Leprest, Serge Utgé-Royo, Jacques Bertin, Les Sunlights, Jeanne Cherhal, **Emma Daumas**... Honorée de la présence du président de l'Académie Charles Cros : Alain Fantapié, le salon a reçu également la visite du fidèle Marc Liozon du Club des années 60, qui vous offre ces photos.

Par THIERRY CADET
Photo Franck Fagnot / Platine

Bashung & Lemarchal

Même (dernier) combat ?

PLATINE VOUS PRÉSENTE UNE ANALYSE DES VENTES PHYSIQUES ET DES DIFFUSIONS RADIO. CEUX QUI PASSENT À LA RADIO VENDENT-ILS FORCÉMENT DES DISQUES ET INVERSEMENT ?

C'est une artiste issue de la télé-réalité et, qui plus est, ayant participé à l'émission qui l'a révélée (« Star Academy ») il y a huit ans, qui a réussi à détrôner Les Enfoirés de la 1ère place du Top après cinq semaines de règne (et un total de près de 500 000 exemplaires vendus) ! C'est dire la performance de la pétillante Olivia Ruiz qui voit ainsi son troisième album, « Miss météores », en tête des ventes de disques en France avec 25 515 copies écoulées sur l'avant-dernière semaine d'avril (malgré une timide 23ème place à l'Airplay général avec « Elle panique »). Son opus suivra-t-il le même chemin que le précédent, « La femme chocolat », écoulé à près de 900 000 exemplaires ? Olivia Ruiz conservera-t-elle sa place de leader plus d'une semaine ? C'est sans compter sur l'arrivée prochaine au Top des nouveaux albums de Calogero et Depeche Mode... Quoi qu'il en soit, force est de constater que la jeune femme de Marseillette a relevé haut la main le pari de renouveler son public, à la base composé de fans du télé-crochet de TF1, pour s'imposer comme une artiste à part entière.

Si la mort ne garantit pas systématiquement des ventes (Carlos, Henri Salvador, Fred Chichin/ Rita Mitsouko, Gérard Blanc...), les disques d'Alain Bashung, en revanche, s'arrachent comme des petits pains depuis sa disparition. Une situation qu'on croyait réservée aux disparitions de jeunes artistes comme Grégory Lemarchal. Jugez plutôt : si « Bleu pétrole » réintègre le Top 5 mi-mars, porté par trois Victoires de la Musique, il s'installe sur la seconde marche du podium deux semaines plus tard, écoulant 31 631 exemplaires dans la semaine. À titre de comparaison, la semaine de sa sortie en mars 2008, l'album avait séduit 34 109 acheteurs. Mais ce n'est pas tout ! « Osez Joséphine » se positionne directement en tête du Back Catalogue (les albums parus depuis plus de deux ans) - encore à cette position mi-avril, suivi par « Fantaisie militaire », « La tournée des grands espaces », sans évoquer les téléchargements massifs de « Bleu pétrole » aux « 50 plus belles chansons d'Alain Bashung », « Osez Joséphine », « L'imprudence », ou ses singles, « La nuit je mens », « Résidents de la République », « Gaby, oh Gaby ! », « Madame rêve », « Vertige de l'amour », « Ma petite entreprise »... Un peu comme si les Français découvraient (ou redécouvraient ?) l'artiste... Pour finir avec les gagnants du Top Albums d'avril, comment ne pas évoquer la stabilité de Charlie Winston et de Seal (le premier porté par les passages radios de « Like A Hobo », le second se vendant tout seul...) ? Ces deux là sont toujours dans le Top 10 depuis leur parution (novembre 2008 pour « Soul » de Seal). Quant à Diana Krall, sans Airplay, elle crée la surprise avec son nouvel opus « Quiet Nights », obtenant un Top 3 (seul « The Girl In The Other Room » avait fait mieux il y a cinq ans, décrochant la seconde place). Confirmation également du succès de l'album de Jason Mraz, paintant Top 6 mi-avril, lequel obtient ainsi son meilleur classement en France. Au rayon des nouveautés, Indochine et U2 s'effondrent déjà, chacun d'eux aux portes de la sortie du Top 10, Emmanuel Moire réalise une belle performance, pointant Top 7 avec son nouvel album « L'équilibre » (1ère Airplay de son single « Adulte & Sexy » n'ayant pas encore dépassé la 37ème place...), et enfin Slimy confirme que buzz sur Internet ne rime pas toujours avec ventes de galettes, puisqu'après le battage médiatique autour de son opus « Paint Your Face », ce dernier ne pointe que 11ème du Top mi-avril pour perdre trois places la semaine suivante. Pas mieux pour son single « Wake Up », stagnant entre la 20ème et la 60ème place des passages radios, et ne brillant pas non plus au Top digital (14ème mi-avril)...

Pour finir côté simples, le mois dernier a vu se succéder pas moins de quatre singles en tête des ventes (chacun d'eux étant passé par le Top 5 de l'Airplay !) : Pep's avec « Liberta », Lady GaGa avec « Poker Face », Charlie Winston avec « Like A Hobo », et enfin Magic System en duo avec Khaled. Ce « Même pas fatigué ! », fin avril, permet ainsi : au groupe ivoirien d'obtenir son premier N°1 en France, au roi du raï le second après « Aicha », il y a dix ans...

DU 13 AU 19 JUIN

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (25 04 81)

STARS

samedi 10h30 / samedi 20h30 / dimanche 18h / lundi 11h / mardi 23h / mercredi 14h / jeudi 17h — durée : 1h25

Annie CORDY Medley ("Viens à Nogent", "Hello le soleil brille", "Cigarettes, Whisky et p'tites pépées", "Léon", "La bonne du curé") "L'artiste", "Tata yoyo"
DALIDA "Il pleut sur Bruxelles"
Pierre PERRET "50 gosses dans l'escalier", "C'est le printemps", "Amour, liberté, vérité"
(Groupe) DALLAS "Dallas"
DAVE Medley ("Vanina", "O Laura, mon cœur est malade", "Lettre à Hélène", "Allo Elisa", "Dansez maintenant", "Est-ce par hasard ?", "Week-end", "Du côté de chez Swan") "L'année de l'amour"
Frank POURCEL "La danza", "Le lac de Côme"
Georges CARL
Gloria SWANSON
Linda KERRIDGE

Réalisé par Jean-Christophe AVERTY (28 11 77)

ARETHA FRANKLIN A PARIS

samedi 18h / dimanche 10h30 / lundi 14h / mardi 11h / mercredi 20h30 / jeudi 23h / vendredi 17h — durée : 57'

Aretha FRANKLIN "Perdido", "Respect", "Natural Woman", "Ain't Nothing Like The Real Thing", "Rock Steady", "La vie en rose", "Impressions Medley" ("Respect Yourself", "Midnight Train", "Ain't No Mountain High Enough"), "Singin' In The Rain", "Dr Feelgood", "Touch Me Up", "The Greatest Love Of All"

Présenté par Guy LUX et Sophie DAREL (21 09 75)

SYSTEME 2

samedi 12h30 / dimanche 22h00 / lundi 17h / mardi 14h / mercredi 11h / jeudi 20h30 / vendredi 23h — durée : 68'

NICOLETTA "Fio maravilha", "La musique", "Tant pis pour toi"
Hugues AUFRAY "Maracangalha", "Y'avait Fanny", "Ton premier chagrin d'amour"
NICOLETTA & Hugues AUFRAY "Adieu tristesse"
Jorge BEN "Pais Tropical"
Rika ZARAI "Si tu vas à Rio"
Marcel AMONT "Le chapeau de Mireille"
The RUBETTES "Foe-Dee-Oh-Dee"
BLACK BLOOD "Aie"
TWO MAN SOUND "Charlie Brown"
CHOCOLAT'S "Brasilia Carnaval"
Nonato BUZAR Medley brésilien
Sim & Rosy VARTE
GREEN & LEJEUNE
Les BARIO
Jacques COURTOIS
Ballets Vic(tor) UPSHAW

Proposé & présenté par Guy LUX (10 03 66)

PALMARÈS DES CHANSONS

samedi 01h / dimanche 15h30 / lundi 20h30 / mardi 17h / mercredi 23h / jeudi 11h / vendredi 14h — durée : 1h10

Les SURFS "Reviens vite et oublie", "À présent tu peux t'en aller", "Le printemps sur la colline", "Café, vanille ou chocolat", "T'en va pas comme ça"
Luis MARIANO "La belle de Cadix", "Rossignol de mes amours", "Maria Luisa", "Le secret de Marco Polo", "L'amour est un bouquet de violettes", "Fandango du Pays Basque"
Guy MARDEL "N'avoue jamais"
Maria CANDIDO "Le chant de Mallory"
Jacqueline BOYER "Tom Pillibi"
Jean-Paul MAURIC "Oui, oui, oui, oui"
Dominique WALTER "Chez nous"
HAIRA "L'arche de Zoé"

Jury
Bruno COQUATRIX
Robert ROCCA
Richard BLAREAU
Mireille NEGRE
Luce FEYRER
Jean DAURAND

Présenté par Roger PIERRE et Jean-Marc THIBAULT (28 12 70)

DEUX SUR LA DEUX

samedi 15h30 / dimanche 12h30 / lundi 23h / mardi 20h30 / mercredi 17h / jeudi 14h / vendredi 11h — durée : 1h09

Joe DASSIN "C'est bon l'amour", "La fleur aux dents", "La luzerne"
Michel SARDOU "J'habite en France", "Restera-t-il encore?"
DELTA RHYTHM BOYS "Blowin' In The Wind"
Les TROUBADOURS "Formez la ronde"
Melina MERCOURI "Je suis Grecque"
Annabel BUFFET "Et d'ailleurs qu'est ce que ça peut bien faire?"
Claude BOLLING & son orchestre
Pierre PORTE & son orchestre
Ballets Arthur PLASSCHAERT
Ballets RUSSILLO
Cascades Los LASSIE Ensemble
Michel BALLEZ

POTINS MÉDIAS

CLÉMENTINE CELARIÉ A DES BLEUS
La chanteuse-actrice Clémentine Célarié a remplacé Patrick Catalifo dans la série policière « Les Bleus, premiers pas dans la police ». Les deux premiers épisodes de cette nouvelle série de six ont été diffusés le 1er avril, alors que Clémentine tournait la troisième (huit épisodes). Ils n'ont fait que 2,9 millions de téléspectateurs, contre 3,3 millions pour la première série à l'automne 2007, et 5 millions pour le pilote le 8 février 2006.
CC a trois enfants, dont un, Tismé, s'est lancé dans la chanson.

LA CHAIR DE POULE D'ABORD !
Ce n'est pas en France qu'on verra ça dans un programme de télé-réalité, nos jurés se demandant toujours si ça fait chic ou branché, avant de craquer pour un artiste.
Les jurés anglais se posent moins de questions. Voilà pourquoi une Écossaise de 47 ans au physique ingrat, Susan Boyle, est devenue une vedette sur l'internet, attirant en quelques jours 11,7 millions de visiteurs sur YouTube, après sa stupéfiante performance vocale début avril lors de « Britain's Got Talent ». Simon Cowell, également juge pour la version américaine de l'émission, « American idol », producteur, et connu pour ne pas mâcher ses mots, a salué une performance « extraordinaire ». Il faut préciser qu'ironie du sort, la chanson qu'elle a chantée, « I Dreamed A Dream », est française, tirée de la comédie musicale « Les Misérables », signée par Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg. Susan est désormais comparée à Paul Potts, un vendeur de téléphone portable, au physique tout aussi difficile, devenu chanteur d'opéra après sa victoire dans cette émission en 2007. Ses albums se sont même classés numéro 1 des ventes dans 15 pays... mais pas en France.

AUDIENCES HIVERNALE DES RADIOS
Le 16 avril sont tombés les résultats des audiences radio pour les mois de janvier à mars. N°1 toute catégorie : RTL (pour la onzième fois consécutive) avec 12,3% d'audience cumulée, mais accusant une érosion. Derrière, on trouve NRJ (10,6, encore en baisse), France Inter (10,2) et Europe Un (9,4). France Info est N°5 (8,9%, en baisse). À noter, la progression régulière de RMC (6,4%), en sachant toutefois que 70 nouvelles fréquences lui ont été attribuées, notamment dans le nord et en Normandie. Captée par 35 millions de Français il y a 8 ans, elle l'est aujourd'hui par 45 à 50 millions (contre 55 millions pour RTL et Europe 1). 42,3 millions de personnes en moyenne ont écouté la radio chaque jour en janvier-mars 2009, contre 42,5 millions pour la même période de 2008. La durée d'écoute par auditeur (13 ans et plus) est de 3h03 par jour.

POTINS MÉDIAS

FRANCE GALL A FÊTÉ "STARMANIA"
Afin de célébrer les « 30 ans de Starmania », France Gall, qui se montre peu, a accepté de participer à une émission spéciale (diffusée le 24 avril sur France 2), et à en faire la promo. Entourée de Grégoire, C. Willem, A. Bent, Jenifer, Maurane, C. Ringer, France Hamburger a arraché 3,4 millions de téléspectateurs aux « Experts » de TF1 qui en ont quand même gardé 6,3 millions. Le « Taratata » qui a suivi l'hommage à l'opéra-rock de Berger et Plamondon n'a lui, en revanche, attiré que 800 000 personnes.

BOUVARD DIT 33 SANS DOCTEUR
Le 1er avril, il est entré dans sa 33ème année des « Grosses têtes ». Son contrat serait reconduit jusqu'en 2012.

SARKOZY À RADIO FRANCE !
Nicolas Sarkozy, qui a étrenné fin mars ses nouveaux pouvoirs en matière d'audiovisuel public – en proposant Jean-Luc Hees (57 ans) afin de succéder à Jean-Paul Cluzel à Radio France (président depuis 2004) –, a été suivi par le CSA début avril. La passation des pouvoirs est prévue le 12 mai. Hees, qui avait débuté à l'ORTF, avait dirigé France Inter de 1997 à 2004 avant d'être « remercié » par Cluzel, lequel est aujourd'hui à son tour « débarqué ». En effet, Cluzel était candidat à sa succession, même si, il a reconnu, il y a quelques semaines, « une erreur d'appréciation » pour avoir posé torse nu et déguisé en catcheur pour un calendrier au profit de l'association de lutte contre le sida, Act Up (il ne cachait pas son homosexualité). Passionné de musique classique et de littérature française, Hees va-t-il faire un peu plus de place à la chanson et surtout à la variété françaises ?

TF1 RACHÈTE AB
Mi-avril, on a appris que Le groupe audiovisuel TF1 est en discussions avec le groupe AB « sur une éventuelle reprise d'une partie de ses activités ». TF1 détient déjà 33,5% du groupe AB, qui possède des filiales de production, la chaîne de télévision RTL9 et des thématiques comme AB1, Action, Animaux etc. Sur la télévision numérique terrestre gratuite, le groupe AB détient NT1 et 40% du capital de TMC, leader des nouveaux entrants de la TNT. La participation de TF1 dans le capital de TMC est également de 40%.
Le 1er avril, la chaîne Planète diffusait deux documentaires sur AB.

HOMMAGE A SACHA DISTEL : 5 ANS

DU 20 AU 26 JUIN

Proposé & présenté par Guy LUX (28 03 76)

SYSTEME DEUX

samedi 10h30 / samedi 20h30 / dimanche 18h / lundi 11h / mardi 23h / mercredi 14h / jeudi 17h — durée : 1h16

Sacha DISTEL "Le soleil de ma vie", "Vite, chérie, vite", "La vieille dame", "Pour une nuit avec toi", "Aranjuez" (à la guitare)
SEVERINE "Un banc, un arbre, une rue"
Catherine FERRY "Un, deux, trois"
Romina POWER & Al BANO "T'aimer encore une fois"
BROTHERHOOD OF MAN "Save Your Kisses For Me"
Tony PACINO "Come prima"
Jean-Claude PASCAL "Nous les amoureux"
Sophie DAREL "Un tout petit pantin"
David CASSIDY & Steve ROSS "On fire"
Claude DUBOIS "En voyage"
Pierre RAPSAT "Judy et cie"
Raymond LEFEVRE & son orchestre
SIM & Pierre LOUIS "Holiday On Ice"
Norm NIELSON
Jacques COURTOIS & Hercule

Proposé par les CARPENTIER, présenté par Sacha DISTEL (31 05 67)

SACHA SHOW

samedi 18h / dimanche 10h30 / lundi 14h / mardi 11h / mercredi 20h30 / jeudi 23h / vendredi 17h — durée : 1h05

Sacha DISTEL "On s'en souviendra de la St-Valentin", "Si j'étais à votre place"
-avec Joanna SHIMKUSS "Ces mots stupides"
-avec Nana MOUSKOURI "Je ne pourrai pas vivre sans toi"
-avec Nana MOUSKOURI & José BARTEL "Le blues"
-avec Jean-Pierre CASSEL, Jean YANNE, Roger PIERRE & Jean Marc THIBAULT "Tout va très bien Madame la marquise"
Les PARISIENNES "Un tout petit pantin"
José BARTEL "Chanson de Maxence"
Noëlle CORDIER "Cover-girl"
REGINE "Okazou", "Il a vingt ans"
Nana MOUSKOURI "Qu'il fait beau, quel soleil"
Roger PIERRE & Jean-Marc THIBAULT "Mon chien chien"
Mireille DARC
France GALL
Christiane MINAZZOLI
Ballets Françoise GRES

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (07 04 84)

CHAMPS-ELYSEES

samedi 12h30 / dimanche 22h00 / lundi 17h / mardi 14h / mercredi 11h / jeudi 20h30 / vendredi 23h — durée : 1h40

Jean Jacques GOLDMAN "Envole moi", "Quand la musique est bonne", "Dors bébé dors"
BANANARAMA "Cruel Summer"
Alain SOUCHON "Banale Song"
ABBA "Super trouper"
Isabelle AUBRET Medley ("La Fanette", "Nous dormirons ensemble", "Deux enfants au soleil", "Pain brûlé, café sans lait", "C'est beau la vie", "La source", "Liberté", "Le monde chante"...), "St-Paul de Vence"
Nino de ANGELO "La valle del Eden"
ABBA-CADABRA "L'enfant do", "Gare au loup"
Jacqueline MAILLAN "La main d'ma soeur"
Michel LEEB "Alors heureuse ?", "Le bridé"
Aldo MACCIONE & Thomas SCAPELLI "Aldo & Junior" (sketch)
Michel PICCOLI "Appels" (texte)
Macha BÉRANGER "Elsa" (texte)

Proposé & présenté par Jacques MARTIN (19 08 72)

GENTIL COQUELICOT

samedi 01h / dimanche 15h30 / lundi 20h30 / mardi 17h / mercredi 23h / jeudi 11h / vendredi 14h — durée : 1h

Sacha DISTEL "Chanson bleue"
-avec Raymonde "Toi, mes vacances"
Patrick JUVET "La Musica"
Jacques MARTIN "Le plus beau tango du monde", "Rue Saint Vincent"
Patrick TOPALOFF "Tous les Allemands sont musiciens"
Aldo MACCIONE "Reviens Titine"
Betty MARS "Casino"
Danièle EVENOU "L'âne et le gendarme"
Stéphane GRAPPELLI

Proposé par Les CARPENTIER (07 10 67)

ENTRE NOUS CHARLES AZNAVOUR

samedi 15h30 / dimanche 12h30 / lundi 23h / mardi 20h30 / mercredi 17h / jeudi 14h / vendredi 11h — durée : 1h10

Charles AZNAVOUR "Jolies mômes de mon quartier", "Entre nous", "Éteins la lumière", "Pour faire une jam", "Ma mie", "Yerushalaim"
-avec Michel POLNAREFF "Love me, please love me"
-avec Claude FRANCOIS "Viens pleurer au creux de mon épaule"
-avec COMPAGNONS "Nos vertes années"
-avec DALIDA "Quand on s'aime"
-avec France ANGLADE "Caroline chérie"
-avec les HAMSTERS "Une enfant"
Michel POLNAREFF "Sous quelle étoile suis-je né ?"
DALIDA "Je reviens te chercher"
NICOLETTA "Tu t'amuses", "La musique"
COMPAGNONS "Le violon sur le toit"
Claude FRANCOIS "Dans une larme"
Juliette GRECO "Je t'attends à Charonne", "18 jours"
Jacques MARTIN sketch

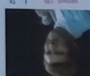
DU 6 AU 12 JUIN

Proposé par Guy LUX, présenté par Maurice BIRAUD (14 04 77)

UN TAXI DANS PARIS

Présenté par Les CHARLOTS & Eddy MITCHELL (24 09 68)

TOUS EN SCENE

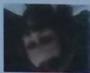


Proposé & présenté par Guy LUX (20 09 69)

CHANSONS ET CHAMPIONS

Proposé & présenté par Marie-France BRIERE (25 06 79)

EXCLUSIF



Présenté par JACKY (08 08 82)

PLATINE 45

POTINS MÉDIAS

LORIE CARTONNE COMME ACTRICE

EUROVISION = OBLIGATIONS

BENJI BIOLAY MULTI-CORDES

AZNAVOUR A LA FOI

L'INA EST A MI-PARCOURS

SIDACTION OU TELETHON ?

EN BREF

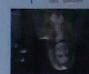
DU 27 JUIN AU 3 JUILLET

Réalisé par Jean-Pierre SPIERO (03 02 68)

STUDIO 102

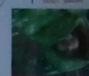
Proposé & présenté par Danielle GILBERT (26 04 78)

MIDI PREMIERE



Proposé par Les CARPENTIER (11 02 78)

NUMERO UN CARLOS



MUSIC HALL DE FRANCE

TELLE EST LINE

EN BREF

▶ Le 15 avril, **Olivia Ruiz** donnait une journée à la FNAC en clôture de ses magasins parisiens : Forum des Halles (12h30 Rencontre), St-Lazare (17h30 Show case + dédicace) et Montparnasse (20 h Mini-concert).

▶ Début avril, les deux derniers membres encore en vie des **Beatles**, Paul McCartney et Ringo Starr, ont ravi les spectateurs d'une soirée à New York en chantant ensemble pour la première fois depuis huit ans. Ils ont chanté trois chansons, accompagnés par Sheryl Crow, Eddie Vedder (Pearl Jam), Donovan et Mike Love (Beach Boys). La soirée « Change Begins Within », au Radio Music City Hall était organisée au profit d'une fondation dirigée par le réalisateur David Lynch. Les bénéfices doivent servir à enseigner la méditation transcendantale à un million d'enfants de par le monde. McCartney a expliqué à la presse que les techniques de relaxation de la méditation transcendantale, que les Beatles ont apprises de son fondateur Maharishi Mahesh Yogi, avaient permis de les « stabiliser au fil des folles années ».

▶ Des procédures Magaly Van et Houcine, ont été invités ...

▶ Le 8 avril, **Claude Lemoine** ...

Le kiosque

Le grand écart d'Olivia

Par JFP
Photos XDR / Polydor / Universal - Tony Barson / Platine

Juliette Gréco

La muse devenue mythe

EN 1949, JULIETTE GRÉCO ENREGISTRAIT UN PREMIER 78 TOURS. 60 ANS PLUS TARD, LE 20 AVRIL DERNIER, ELLE A PUBLIÉ "JE ME SOUVIENS DE TOUT", UN DISQUE DE TEXTES DE LA JEUNE (ABD AL MALIK, OLIVIA RUIZ, ADRIENNE PAULY...) ET MOINS JEUNE (LE FORESTIER, FONTAINE...) GÉNÉRATIONS, MIS EN MUSIQUE PAR SON COMPAGNON, GÉRARD JOUANNEST. LA DISEUSE SERA SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ELYSÉES LES 4, 5, 8 ET 10 JUIN. NOUS L'AVONS RENCONTRÉE DANS UNE SUITE DU LUTÉCIA À PARIS.

APRÈS UNE PÉRIODE CALME À LA FIN DES ANNÉES 80, CELA FAIT 15 ANS QUE VOUS ENCHAÎNEZ LES ALBUMS, À RAISON D'UN TOUS LES DEUX OU TROIS ANS.....
...Non, je n'ai jamais été calme... Il y a toujours eu une atroce pression sur moi... Mais il le faut.

CELA VOUS MAINTIENT EN FORME D'AVOIR UN PLANNING CHARGÉ ?
Non, mais je préfère tout regrouper, et me reposer ensuite une petite huitaine de jours. Je ne suis pas un perdreau de l'année, enfin une perdrix... (sourire) Et puis, quand je m'arrête, je ne me repose pas, je repose mon corps, pas ma tête. Et puis, là, on a le Théâtre des Champs-Elysées début juin : on a intérêt à cavaler.

PLUS GÉNÉRALEMENT, ON A L'IMPRESSION QU'À PEINE LA PROMOTION D'UN DISQUE TERMINÉ, VOUS PRÉPAREZ LE SUIVANT. EST-CE LA VÉRITÉ ?
Ce n'est pas ma faute. Je suis en fin de vie...

ALORS VOUS ACCÉLÉREZ ?
Je préfère en faire un maximum dans le minimum de temps qu'il me reste... Et puis c'est vrai que j'ai des désirs d'amour qui ont toujours été là... Et là, je sens qu'il faut servir au maximum tout ce qui peut se présenter. Vraiment. Je n'ai plus de temps à perdre.

PENSEZ-VOUS EN AVOIR PERDU DANS VOTRE VIE ?
Jamais. Jamais... En plus, je suis infernale, infernale...

POURQUOI UN DISQUE AVEC AUTANT D'AUTEURS ? C'EST LE DEUXIÈME DU GENRE APRÈS CELUI DE 2003...
Je suis là pour servir. C'est mon état d'esprit, d'âme, de cœur, de corps... Partant de ce joyeux principe, je cherche des gens... Dans le passé, en cherchant, j'ai trouvé Brel, Gainsbourg... Alors quand j'entends les gens dire : "Oui, mais elle ne chante que des gens connus !", cela me fait sourire car, quand j'ai rencontré Brel, on n'était pas grand-chose. Et eux encore moins que moi. Enfin, ils étaient plus intéressants que moi, mais beaucoup moins connus.

VOUS REVENEZ À CE PRINCIPE DE "DÉCOUVREUSE", APRÈS DES ALBUMS À AUTEURS UNIQUES COMME ÉTIENNE RODA-GIL ET JEAN-CLAUDE CARRIÈRE...
Ben oui, parce que c'est ça ma vie. Si j'ai fait tout un album avec Roda, c'est parce que c'est lui qui a insisté. Et je l'en félicite car je l'aime d'un amour profond. Et qu'il me manque terriblement.... D'ailleurs, si je vais chercher des nouveaux talents, c'est aussi parce que beaucoup de mes auteurs du passé ne sont plus là...

POURRIEZ-VOUS FAIRE TOUT UN ALBUM AVEC UN AUTEUR ACTUEL, NOTAMMENT UN DE CEUX DE VOTRE NOUVEL ALBUM ?
Je ne préfère pas. Je préfère revenir à ce que je suis, c'est-à-dire servante, et prendre des enfants magnifiques.

APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ AVEC LES DÉBUTANTS DES ANNÉES 50, VOUS Y REVENEZ AUJOURD'HUI ALORS QUE DANS LES ANNÉES 90, VOUS AVEZ TRAVAILLÉ AVEC DES GENS ÉTABLIS : RODA-GIL ...
Roda, c'est autre chose. On se ressemble : un état révolutionnaire latent, une colère qui ne s'éteint pas... On est de la même famille de pensée.

LES TEXTES DE CET ALBUM ONT-ILS ÉTÉ ÉCRITS SUR MESURE POUR VOUS ?
Ils ont écrit pour moi.... Notamment Orly Chap qui ne s'est pas trompée : "Je me souviens de tout" : c'est super.

POUR EN ARRIVER À CES TREIZE TITRES, EN AVEZ-VOUS BEAUCOUP BRASSÉS ?
Oh oui !

PLUTÔT 100 ? PLUTÔT 50 ?
Entre 100 et 50...

AVEZ-VOUS EU DES REGRETS DE LAISSER DES CHOSES DE CÔTÉ ?
Non ! Je ne regrette jamais rien. (sourire) Mais là, oui, j'ai regretté de finalement ne pas enregistrer un auteur, très fort... Cependant, je ne sais plus qui... Je suis tellement plongée dans ce qui est, que ce qui n'est pas m'échappe...

CES NOUVEAUX AUTEURS POUR VOUS, ON IMAGINE QUE VOUS NE LES CONNAISSIEZ PAS... HORMIS ABD AL MALIK AVEC LEQUEL ON VOUS VOIT BEAUCOUP...
Mais c'est lui qui m'a choisie. Il a écrit "Roméo et Juliette"... Et j'en suis hyper-fière.

VOUS CHANTEZ D'AILLEURS "ROMÉO ET JULIETTE" AVEC LUI SUR SON DISQUE, MAIS IL NE CHANTE PAS SUR LE VÔTRE AVEC VOUS...
Non, je le chante lui... Et Gérard... Car Malik, à l'origine, ce n'est pas moi qu'il voulait, mais Gérard, Jouannest. Parce qu'il aimait Brel. Et Gérard. Et qu'il savait qui était Gérard, alors que personne ne le sait. Ce qui me fait chier... Ce qui m'irrite au maximum.... (Ndlr : Jouannest a cosigné avec Brel : "Les biches", "Bruxelles", "La chanson de Jacky", "Un enfant", "Fernand", "Fils de...", "J'arrive", "La chanson des vieux amants", "Les vieux", "Madeleine", "Marieke", "Mathilde".....). Malik savait quelles musiques Gérard avait composées pour Brel... Et il voulait le rencontrer de toutes forces. Il a donc pris rendez-vous avec lui, et quand il est venu à la maison (Ndlr : à Verderonne dans l'Oise), c'est moi qui ai ouvert la porte... (sourire)

IL NE SAVAIT PAS QUE VOUS ÉTIEZ LA COMPAGNE DE JOUANNEST ?
Si, si, il savait, mais que j'ouvre la porte, ça lui a semblé bizarre... Alors que moi, si je passe par là et que ça sonne : j'ouvre. Et là, j'ai vu un grand gamin, beau, beau comme un ange, un archange magnifique... Et puis je l'ai laissé avec Gérard se démerder... Là, ils ont fait leur boulot de manière exemplaire... Gérard est tombé en amour avec lui parce qu'il a fait avec Malik ce qu'il faisait avec Brel : pendant qu'il jouait, Malik écrivait. Et ça a été une rencontre magnifique. Malik m'a juste demandé du papier et un crayon quand je leur ai apporté du thé et des gâteaux comme une bonne pomme (sourire)... Avant de filer... Et puis, il a écrit "Roméo et Juliette" - qu'il m'a demandé de le faire avec lui -, puis les deux titres pour cet album qui sont bouleversants.

A-T-IL ÉCRIT CES DEUX TEXTES APRÈS AVOIR PARLÉ BEAUCOUP AVEC VOUS ?
Il sait très bien qui je suis (rires) Ca fait 60 ans que je suis sur le marché... Ce n'est pas compliqué...

IL N'Y A DONC PAS EU DE DÎNERS AVEC VOUS ET GÉRARD, DURANT LESQUELS IL A PU VOIR QUELLE ÉTAIT LA FEMME QUI SE CACHAIT DERRIÈRE LE MYTHE ?
Si, si... Il a beaucoup travaillé à la maison avec Gérard. Je ne suis pas certaine que ce soit ça qui l'ait inspiré. Peut-être une grande conversation qu'on a eue... Peut-être ? Je ne sais pas... En tout cas, ce qu'il a écrit est magnifique.

CE QUI SIGNIFIE QUE VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE VOUS LIVRER AUX AUTEURS POUR QU'ILS ÉCRIVENT SUR VOUS ?
Ouh ! Je détesterais ça. Je dé-tes-te-rais ça. Ouf ! Ma pudeur excessive en prendrait un vieux coup... Non, non...

DANS TOUTE VOTRE HISTOIRE, AUCUN AUTEUR N'EST VENU VOUS FAIRE "ACCOUCHER" AFIN D'EN ÉCRIRE UN TEXTE ?
Surtout pas ! Moi je fonctionne sur leur imaginaire et ça me fait plaisir.

POURQUOI ÊTRE AUSSI PROCHE D'ABD AL MALIK ? EN PLUS DES TÉLÉS, ON VOUS A VUE AVEC LUI À LA SACEM QUAND IL A REÇU LE TROPHÉE DE L'UNAC...
Mais Gérard et Gogo (Ndlr : Alain Goraguer) aussi... (Ndlr : la médaille a été donnée aux auteurs et compositeurs de la chanson primée : "C'est du lourd"). Pour moi, c'est une famille.

EST-CE QUE LE FAIT D'AVOIR DÉJÀ CHANTÉ MAXIME LE FORESTIER AVEC "NÉ QUELQUE PART", ENREGISTRÉ DANS L'AVANT-DERNIER ALBUM, VOUS...
... Elle est belle cette chanson, hein ? De plus, là encore, c'est Maxime qui a tenu à ce que Gérard fasse la musique.

CA LES FLATTE PEUT-ÊTRE D'AVOIR LEUR NOM ASSOCIÉ À CELUI DE JOUANNEST...
Y a de quoi, non ?!

N'EST-CE PAS VEXANT POUR VOUS QU'ILS SOIENT DAVANTAGE HEUREUX D'ÉCRIRE AVEC JOUANNEST QUE POUR GRÉCO ?
Tant mieux !

PENSEZ-VOUS QU'IL AIT UN DÉFICIT DE NOTORIÉTÉ À RATTRAPER ?
Il n'a rien à rattraper du tout : il s'en fout éperdument. Il n'en a rien à foutre.

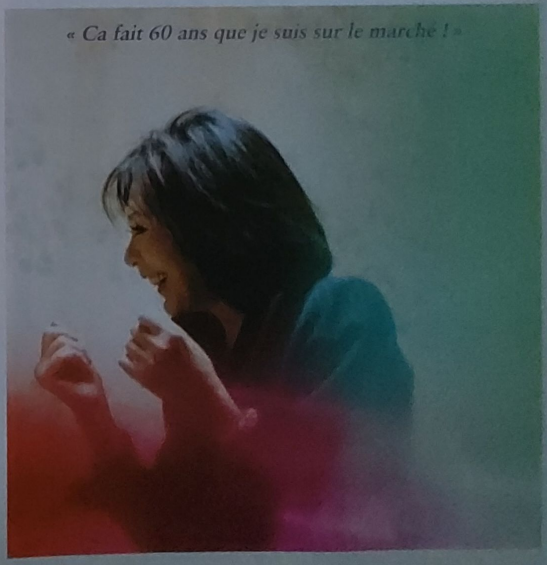
VOUS ME DISIEZ POURTANT QUE VOUS ÉTIEZ TRISTE QU'IL NE SOIT PAS ASSEZ RECONNU...
Moi oui, mais lui, il s'en fout. C'est moi qui râle. Quand je lui dis qu'il faut qu'il parle, qu'il réponde aux interviews, il me dit : "Ca sert à quoi ?" Pour moi, c'est assez émouvant...

UNE SEULE CHANSON N'A PAS ÉTÉ COMPOSÉE PAR JOUANNEST : "LE SOLITAIRE" SIGNÉ BRIGITTE FONTAINE ET ARESKI BELKACEM... L'EXCEPTION À LA RÈGLE...
Je vous l'ai dit : Gérard fait des musiques parce qu'on lui propose des textes. Ce n'est pas lui qui a dit : "Je veux faire les musiques" !

BRIGITTE FONTAINE EST LA PLUS ÉTABLIE DE VOS AUTEURS, NON ?
Il était temps, non ?

LES AUTEURS NE VOUS ENVOIENT DONC PRESQUE JAMAIS DE TEXTES DÉJÀ MIS EN MUSIQUES ?

« Ca fait 60 ans que je suis sur le marché ! »



Non, Olivia Ruiz ne m'a envoyé également que des textes... Cette fille est craquante et exquise. Extrêmement futile ; elle me plaît beaucoup. Toutes ces filles qui m'ont donné des textes me plaisent énormément...

DANS LA DERNIÈRE INTERVIEW POUR PLATINE, EN 2007, VOUS AVIEZ D'AILLEURS ANNONCÉ AIMER BEAUCOUP OLIVIA RUIZ ET CAMILLE... VOUS AVEZ TRAVAILLÉ AVEC UNE SUR DEUX...

Non mais Camille, elle se suffit largement à elle-même. C'est bien comme ça.... Olivia est venue à la maison, elle m'a donné deux textes et Gérard a eu envie de faire la musique.

REPÈRES

Premier "5 tours pour la muse de St-Germain des Prés. **1949**

Elle reprend "Le Mauvaise" de Gus Bézart (pilote). **1963**

Elle épouse son accompagnateur, Gérard Jouannest, complice de Brel. **1988**

Elle enregistre un album avec Roda-Gil qui ne marche pas. **1993**

Elle fait son retour chez Universal qui possède tous ses succès. **2003**

ET ADRIENNE PAULY ?

Elle est magnifique, elle est belle comme le jour, elle est drôle...

OLIVIA, ADRIENNE, ORLY CHAP... SONT TOUTES DES FILLES QUI ONT DU CARACTÈRE, QUI SONT TRÈS MASCULINES... QUI VOUS RESSEMBLENT, NON ?

Non, elles sont très féminines...

OUI, MAIS AVEC UNE VRAIE FORCE... PARDON, LA FORCE N'EST PAS UNIQUEMENT MASCULINE...

(sourire) Excusez-moi...(rires) Ce sont des filles formidables. Comme Marie Nimier. Comme la petite Orly Chap qui est absolument troublante...

COMMENT LES AVEZ-VOUS TOUTES RENCONTRÉES ?

Ca, c'est grâce à ma maison de disques, Polydor. Ce sont eux qui m'ont envoyé les textes... Ils me proposent. J'ai faim, moi...

POURQUOI AVOIR ARRÊTÉ D'ÉCRIRE VOUS-MÊME VOS TEXTES ? SEPT SEULEMENT ONT ÉTÉ DÉPOSÉS À LA SACEM : "FLEUR D'ORANGE"...

Celui que je préfère est "L'enfant secret".

"LE MAL DU TEMPS" N'ÉTAIT PAS MAL NON PLUS...

Oui, je ne suis pas nulle totale...

POURQUOI ALORS NE PAS AVOIR CONTINUÉ ? VOUS ÊTES FAINÉANTE ?

À la fois fainéante et humble. Terriblement humble. Les auteurs que j'ai eus, ce n'est quand même pas de la merde...

JOUANNEST COMPOSE-T-IL EN PRÉSENCE DES AUTEURS OU SEUL ?

Quand ça lui plaît. Dans le cas d'Olivia, elle est venue un après-midi et il a dû faire les deux textes très rapidement après son départ. Ca lui a plu. Ce qui est heureux parce qu'il est extraordinairement difficile et chiant. Remarquez, il a été bien élevé : il a eu quelques auteurs qui sont parmi les meilleurs de l'Histoire (Ndlr : Brel, Gougaud, Dabadie...)

IL N'ACCEPTE PAS TOUS LES TEXTES QUE VOUS SÉLECTIONNEZ ?

Non, il y en a qu'il n'a pas eu envie de mettre en musique... En revanche, quelquefois, il me dit : "Pourquoi tu ne chantes pas ce texte ? Ca ne te plaît pas ?" Et moi aussi, je dis : "Non".

IL NE PARVIENT PAS NON PLUS À VOUS CONVAINCRE ?

Ah non ! Il faut que je lise le texte et que je l'entende tout de suite... Sinon, c'est foutu. J'ai souvent essayé, fait beaucoup d'efforts, cela n'a jamais marché. C'est la première écoute, ou plutôt la première lecture, ou rien. Quand on m'envoie des maquettes, je n'écoute pas. Comme ce qui m'intéresse, c'est le texte, j'ai besoin de lire ! Je me souviens que Brel voulait que je chante "Vieillir". Il avait dit à Gérard : "Pourquoi elle ne chanterait pas ça, Gréco ?" C'était dans les dernières chansons qu'il a faites. Je n'ai pas pu. Ce n'est pas que je ne veux pas, c'est que je ne peux pas. Ou je sais comment je vais faire ou je ne sais pas.

AVEZ-VOUS BESOIN DE SAVOIR CE QUE VOUS ALLEZ EN FAIRE SUR SCÈNE POUR ENREGISTRER UN TEXTE ?

Non. Là, je ne sais pas du tout ce que je vais faire des nouvelles chansons en juin. Je n'y ai pas pensé un instant. Mais ce n'est pas grave car c'est mon corps qui va me le dire.

IL N'Y A DONC PAS DE TRAVAIL, CELA VIENT NATURELLEMENT...

Complètement. Si je devais travailler devant la glace, il y a longtemps que je ne chanterai plus...

EST-CE QUE LES DISPARITIONS - COMME CELLE DE VOTRE ARRANGEUR, FRANÇOIS RAUBER, EN 2003 - VOUS POUSSENT À VOUS RACCROCHER À CEUX QUI RESTENT ?

Il ne faut jamais se raccrocher à rien. Il faut garder intact le respect et l'amour qu'on a. François (des sanglots dans la voix), ça me tue... Je ne m'y ferai jamais. À ce propos, je voudrais dire l'intelligence, la tendresse, l'amitié... de Jean-Philippe Allard (Ndlr : le patron de Polydor de 1998 à 2007) qui, à la mort de François Rauber, m'a emmenée enregistrer à New-York (l'avant-dernier album, "Le temps d'une chanson" en 2005)...

ON A D'AILLEURS L'IMPRESSION QUE DEPUIS QUE FRANÇOIS RAUBER EST PARTI, VOUS VOUS CHERCHEZ...

Non !

EN 2003, VOUS N'AVEZ TRAVAILLÉ AVEC JEAN LAMOOT QUE LE TEMPS D'UN ALBUM ("AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES...")...

Bien, bien...

AUJOURD'HUI, VOUS REVENEZ AU DÉPOUILLEMENT TOTAL AVEC UN ALBUM ENREGISTRÉ À LA MAISON AVEC JUSTE UN PIANO ET UN ACCORDÉON...

Il serait temps...

VOUS AVIEZ ENVIE DE REVENIR À VOS RACINES ?

À la pureté. Au dépouillement. J'exagère : vu le génie de mes deux musiciens, on ne peut pas parler de dépouillement.

VOUS ÊTES CEPENDANT "TOUTE NUE"... IL N'Y A RIEN POUR VOUS PROTÉGER...

Si : ces deux mecs géniaux ! C'est une nourriture céleste, formidable. Je regarde souvent Jean-Louis quand je chante, et même, quelquefois, je me retourne tellement j'ai d'amour.

JEAN-LOUIS MATINIER (NDLR : NÉ EN 1963) N'EST POURTANT PAS DEPUIS SI LONGTEMPS DANS VOTRE VIE...

Ca existe les coups de foudre, non ?

JE LE COMPARAIS JUSTE À GORAGUER QUE VOUS CONNAISSEZ DEPUIS 50 ANS...

Gogo, c'est une histoire d'amour de jeunesse... Mais là, avec ces deux connards, Gérard et Jean-Louis, j'ai 20 ans...

QUAND VOUS ÊTES AVEC EUX SUR SCÈNE OU EN STUDIO ?

Tout le temps. À déjeuner, à dîner... Gérard travaille beaucoup avec François... Pardon, Jean-Louis. C'est une famille aussi, il y a une filiation : quasiment un père et un fils. C'est beau à voir et ça m'enchante... Sans compter que Jean-Louis est plus gentil avec moi que Gérard (sourire), si je fais une connerie (rires). Il dit même souvent à Gérard : "C'était très bien... Faut la laisser... Faut la laisser faire."

ON RACONTE QUE C'EST LE CHÂTELET, DÉBUT 2007, QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE REVENIR AU DÉPOUILLEMENT ?

Non, c'est avant.

C'EST UN VIRAGE À 180° PAR RAPPORT AUX DEUX PRÉCÉDENTS ALBUMS...

C'est moi ça.... Je vais où la passion et où l'amour me mènent.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS IMPLIQUÉE DANS CES ARRANGEMENTS ?

Gérard et Jean-Louis travaillaient d'abord tous les deux. Ensuite, ils me faisaient écouter ce qu'ils avaient fait et je leur disais : "J'aime" ou "J'aime pas".

LEUR AVEZ-VOUS FAIT CHANGER DES CHOSES LORS DES ENREGISTREMENTS ?

Non, très peu de chose.

QUAND VOUS PRÉPAREZ UN NOUVEAU TOUR DE CHANT, TESTEZ-VOUS LES CHANSONS PETIT À PETIT ?

Malheureusement non. J'aimerais même faire ce qu'on faisait avant : chanter d'abord les chansons sur scène et les enregistrer ensuite. Brel les rôdait beaucoup. On le faisait aussi parce qu'on tournait énormément.

LE TOUR ÉVOLUE-T-IL BEAUCOUP AU FIL DES CONCERTS ?

Non ! On s'est assez fait chier pour le mettre en place ! On va donc basculer d'un coup de l'ancien tour de chant au nouveau. Mais je ne crains pas trop ça, car la scène est la plus belle école. C'est le public qui m'apprend à chanter.

LA SALLE JOUE-T-ELLE UN RÔLE ?

Le Théâtre des Champs-Elysées, c'est hyperchic (rires). Je me demande ce que je fais là...

VOUS L'AVEZ DÉJÀ FAIT ?

Jamais. C'est d'un chic fracassant. L'ouverture de la scène est énorme. Je vais avoir l'air d'une mouche dans un bol de lait. (rires) Mais ce n'est pas moi qui choisis. Autrement, je n'aurais pas fait le Châtelet, car je trouvais que c'était beaucoup pour ma petite personne. Je ne dirais pas que c'était un honneur, mais un cadeau formidable d'être mise dans un tel écrin. C'est épatant.

TOUT LE MONDE A TROUVÉ ÇA LOGIQUE...

Oui, sauf moi.

LE PUBLIC TROUVERAIT MOINS LOGIQUE QUE LE SYMBOLE DE ST-GERMAIN DES PRÈS CHANTE À RUNGIS ENTRE DES CAISSES...

Moi, je veux bien. C'est comme si on se voyait au bistrot du coin, je vous dirais les mêmes choses. Ce qui m'importe : c'est l'autre, pas le décor.

EN REVANCHE, VOUS NE MONTEZ PAS SUR SCÈNE HABILLÉE N'IMPORTE COMMENT ?

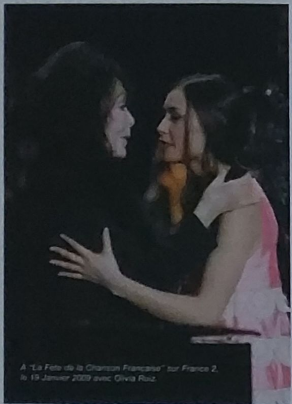
Non, je ne sais pas le faire. Je chante toujours en "noir de travail". Je ne veux pas, je ne peux faire autrement. Une protection.

ÊTES-VOUS DÉJÀ MONTÉE SUR SCÈNE EN PANTALON ?

Oui, en 1949. Je n'avais que ça : mon chandail noir, mon pantalon noir et mes spartiates. J'étais très gênée car on voyait mes doigts de pieds. Je n'avais pas les moyens d'acheter des chaussettes... Il y avait là le tout-paris : Sartre, Beauvoir, Carlo Ponti, Mauriac... On a rouvert le Boeuf sur le toit, car la sœur de Moyses, le patron qui était mort, nous avait vus jouer chez Agnès Capri...

POUR LE NOUVEAU TOUR, COMMENT ALLEZ-VOUS ÉLIMINER DES CHANSONS DU PASSÉ AFIN DE FAIRE DE LA PLACE POUR LES NOUVELLES ?

C'est atroce. Ca va être très compliqué. En ce moment, Gérard n'arrête pas de me dire : "Alors ?". Parce qu'on a un grand plateau avec des petits papiers dans lesquels il y a écrit les titres des chansons... Et si on veut en rajouter, il faut en enlever...



A "La Fête de la Chanson Française" sur France 2, le 19 Janvier 2009 avec Olivia Ruiz

QU'EST CE QU'ON NE PEUT PAS ENLEVER D'APRÈS VOUS ?
Ni "Mathilde", ni "La chanson des vieux amants". Ni "Un petit poisson, un petit oiseau"... Il y a plein de choses que je n'arrive pas à enlever. Ni "La Javanaise"... Je ne peux pas l'enlever ! Elle est irremplaçable... Donc, il faut vraiment que je me fasse des biopsies. (rires)

EN AUCUN CAS, VOUS N'ALLEZ DONC CHANTER UN MAXIMUM DU NOUVEL ALBUM ?
Non, et en plus, les gens, ils se feraient chier... Ils ont besoin de retrouver ce qu'ils connaissent, ce pour quoi, en vérité, ils sont venus. Ils acceptent le reste, les nouvelles chansons, mais ils sont là pour des choses précises.

RÉSISTEZ-VOUS À LA PRESSION POPULAIRE EN OCCULTANT TEL OU TEL SUCCÈS ?
On va bien voir en juin... (sourire) Jusqu'ici, je ne l'ai pas fait. Également parce que j'adore ça. Mes chansons les plus connues font parties de mon sang, de ma nourriture exquise...

IL N'Y A DONC PAS DE LASSITUDE ?
Mais comment tu peux te lasser de la beauté ? Comment tu peux te lasser du talent des gens qui ont écrit ça ? Cet émerveillement durera toujours.

ON A L'IMPRESSION QUE, COMME AZNAVOUR, VOS INCONTOURNABLES SONT PLUTÔT LES TITRES DES ANNÉES 50 ET 60, VOIRE 70...
Et alors ?... Parce que les chansons des dernières années, on n'a pas encore eu le temps de les installer...

MAIS SI LES RADIOS NE LES ONT PAS PASSÉES...
Moi, je continue quand même à les installer

...EN JUIN, Y AURA-T-IL ASSEZ DE PLACE POUR CES TITRES DES 80 À 2000 ?
Sûrement, fais voir les livrets (elle regarde celui du "Temps d'une chanson") "Utile", je vais peut-être la barrer, on ne sait pas. "Mathilde", non, je ne peux pas m'en passer, c'est comme "J'arrive", car c'est de plus en plus vrai. Elle est là. Mais je ne trouve pas que ce soit une salope. Quelqu'un m'a parlé ce matin de "La grande faucheuse". C'est quoi "La grande faucheuse" ? Je vis avec elle depuis que je suis née. C'est un truc hyperlogique.

LES ANNÉES PASSENT ET ELLE NE SORT DONC PAS DE L'OMBRE ? VOUS N'Y PENSEZ PAS PLUS QU'À 20 ANS ?
Ah non. C'est un truc normal... "La folle complainte", je ne vais pas la chanter. "Avec le temps", je ne peux pas m'en passer. "Né quelque part" non plus, "Les amants d'un jour" non plus. "Syracuse", non, "Un jour tu verras", non. "La chanson de Prévert", je n'ai pas envie de m'en passer non plus.

ALLEZ-VOUS EN GARDER AUSSI DE L'ALBUM PRÉCÉDENT, "AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES" ? VOTRE TOUR DURE AU MAXIMUM LE TEMPS DE 24 CHANSONS, NON ?
Je n'ai jamais su exactement, mais moins (elle prend le livret de l'album) : "L'amour flou", non (elle tourne les pages du livret). De là-dedans, peut-être pas beaucoup de trucs subsistent... "La rose et le réséda", ça va être dur de m'en séparer. Comment vais-je faire sans elle ? Je l'aime tant... Et "Comme si de rien n'était" ? Il a écrit des textes formidables, Biolay : "Deux au monde", c'est magnifique. En revanche, je hais la photo de cet album !

EST-CE VOUS QUI AVEZ CHOISI CELLE DU NOUVEL ALBUM ?
Non. J'ai juste fait des photos à Ramatuelle, au bord de la mer en hiver, sur une plage déserte où il n'y avait personne. Le photographe est un mec que j'adore, Lubrano, un être humain magnifique. C'est un moment de bonheur, de vie.

AVEZ-VOUS LE TEMPS DE PROFITER DE LA MAISON QUE VOUS AVEZ LÀ-BAS ? OU CONTINUEZ-VOUS AU MÊME RYTHME VOS TOURNÉES AU JAPON OU AILLEURS ?
J'ai eu ma copine japonaise qui m'a appelée tout à l'heure quand je venais ici. Elle a écouté le disque et veut, bien sûr, que j'aille chanter là-bas. Avant ça, je vais chanter à Vienne, en Autriche, devant 40 000 personnes. Mais je profite de ma maison dans le midi aussi. De temps en temps...

QUE PENSEZ-VOUS DES LIVRES SUR VOUS, COMME CELUI DE FRANÇOISE PIAZZA QUI SORT EN CE MOMENT ?
Il va y en avoir un autre avec des photos inouïes. J'ai vu les deux iconographes, elles sont bouleversantes, tellement on sent de l'intérêt, de la tendresse, de l'amour dans leur démarche (Ndlr : il est signé Bertrand Dicale chez Textuel)

ÊTES-VOUS TOUJOURS AUSSI DITHYRAMBIQUE AVEC LES LIVRES QUI PARLENT DE VOUS OU CERTAINS VOUS ONT CHOQUÉE ?
Oh la la, non ! Je m'en fous un peu...

VOUS N'AVEZ JAMAIS TROP LU CE QU'ON A ÉCRIT ?
Non... Moi, je sais qui je suis...

AVEZ-VOUS OUVERT CELUI DE FRANÇOISE PIAZZA ?
Ca fait très longtemps qu'elle me suit. C'est très touchant. Ca m'a fait beaucoup de plaisir. Vraiment. C'est très émouvant tant d'amour. Voilà. (silence)

CES AUTEURS QUI SONT FANS DE VOUS DÉVOILENT-ILS DES CHOSES INTIMES ?
Ils ne peuvent pas, parce que je ne leur donne pas prise. Personne ne sait.

NE PEUVENT-ILS PAS AVOIR INTERVIEWÉ VOS INTIMES OU EX-INTIMES ?
Non.

IL Y A DONC UN MYSTÈRE GRÉCO. L'ALIMENTEZ-VOUS ?
Non...

JE N'AI CEPENDANT JAMAIS LU UN LIVRE SUR GRÉCO LA FEMME, C'EST TOUJOURS LE MYTHE...
Celui que j'ai écrit parle de la femme.

"JUJUBE" ?
Oui, un journaliste de merde, que je ne nommerai pas, qui est devenu très riche, et qui est peut-être mort (rires), un être d'une grande vulgarité, m'a d'ailleurs dit au moment de sa sortie : "Ben dites donc, il n'est pas croustillant votre livre !" Ce qui m'a rempli d'aise.

POUR LUI, CE N'ÉTAIT PAS ASSEZ "PEOPLE" ?
Il n'y avait pas assez de culottes, je crains. De culottes sales.

VOUS Y RACONTEZ BEAUCOUP GRÉCO LA JEUNE FILLE, LA FEMME, MOINS LA MÈRE QUE VOUS AVEZ ÉTÉ DÈS 1954...
J'ai toujours pensé que lorsqu'on raconte ses histoires d'amour, il faudrait avoir la possibilité d'écrire une page et de laisser celle d'en face à l'Autre. Comment parler seule d'une histoire à deux qui n'en fut qu'une ?

AVEZ-VOUS TOUJOURS DES IMPLICATIONS POLITIQUES ?
Oui (massif).

VOUS AVEZ SOUTENU SÉGOLÈNE ROYAL, BERTRAND DELANOE...
Oui (petit).

VOUS SEMBLEZ NE PLUS ÊTRE D'ACCORD AVEC VOS CHOIX PASSÉS ?
Si je l'ai fait, c'est que je sentais qu'il fallait le faire.

AUJOURD'HUI, AVEZ-VOUS TOUJOURS ENVIE DE MILITER ?
Je n'arrête pas (sourire).

ÊTES-VOUS AU COURANT DU SCANDALE DU RAPPEUR ORELSAN, QUI A ÉCRIT UNE CHANSON VIOLENTE QUI A ÉTÉ CONDAMNÉE PAR TOUS LES PARTIS : DE L'UMP AU PC, EN PASSANT PAR LE PS...
Non... Qu'est-ce qu'il y dit ?

CA S'APPELLE "SALE PUTE" ET IL S'ADRESSE À SON AMIE.
Je dois dire que ce n'est pas du meilleur goût (sourire). Mais encore faudrait-il connaître le contexte. Il faut savoir lire. Quelquefois, derrière une extrême violence, il se passe quelque chose. Ceci dit, je suis contre toute incitation à la violence, toute justification de la violence. Je trouve ça monstrueux un homme qui tape sur une femme. Tout comme une femme qui tape sur un mec.

ON PARLE MÊME DE L'EXCLURE DU PRINTEMPS DE BOURGES...
Pourquoi pas ? L'amour et la déception ne justifient en rien ce genre d'attitudes. Encore moins l'appât du gain...

PENSEZ-VOUS QUE LES TEXTES D'ABD AL MALIK PUISSENT DONNER LE BON EXEMPLE ET LES TEXTES DE RAPPEURS VIOLENTS LE MAUVAIS ?
Abd Al Malik, on peut lui reprocher d'être un prédicateur, mais on ne peut pas lui reprocher d'être un homme de bien. D'abord, il est extrêmement talentueux, cultivé, intelligent..., et c'est un homme de paix. Je suis sensible à ça, au respect de l'autre. Que les enfants arrêtent de se casser la gueule inutilement.

N'EST-CE PAS LA FAUTE À CEUX QUI ONT BANALISÉ LES "NIQUE TA MÈRE"...
Non, moi j'ai bien aimé ces gamins-là. Il y a très longtemps, j'ai fait avec les NTM une conférence de presse à Bourges, et j'étais d'accord avec eux car il fallait faire bouger les choses. Je suis pour que ça avance. Je veux que les gens trouvent leur place et soient respectés en tant qu'être humain, ce qui n'est pas le cas pour l'instant. C'est toujours : "Les blacks sont beaux, jouent bien de la musique, mais...." Les Arabes, tout le monde oublie qu'ils ont inventé quand même beaucoup de choses... Il y a toujours un racisme étrange.

POUR VOUS, ÇA N'ÉVOLUE PAS ?
Non, pas du tout.

NANA MOUSKOURI RACONTE QUE LES MUSICIENS NOIRS AMÉRICAINS ÉTAIENT, DANS LES ANNÉES 60, AUSSI RACISTES ENVERS LES BLANCS QUE L'INVERSE. VOUS QUI AVEZ ÉTÉ INTIME AVEC DES NOIRS AUX USA DIX ANS AUPARAVANT, QU'EN PENSEZ-VOUS ?
Oui, bien sûr. Mile Davis m'a toujours dit : "Un jour, j'aurai une Rolls blanche et un chauffeur blanc"... Et pourquoi pas ?

LE RACISME EST DONC PLUS BILATÉRAL QU'ON LE DIT...
Oui, les gens opprimés reproduisent ce qu'ils ont subi. Il ne faut pas s'étonner... Je suis assez contente qu'Obama soit président des États-Unis, qu'il ait une femme splendide et d'une force incroyable.

LES FEMMES FORTES, ÇA VOUS FASCINE...
Non, je trouve ça normal.

VOUS PARLEZ TOUJOURS PLUS DE LA FORCE QUE DE LA BEAUTÉ D'UNE PERSONNE...
Non, je parle plus de la beauté. Je suis même raciste avec les gens qui ne sont pas beaux.

VOUS POUVEZ TROUVER DE LA BEAUTÉ À UNE FEMME FRAGILE, QUI MANQUE DE FORCE ? MARYLIN PAR EXEMPLE...
Pas de force Marylin ?!

VOUS L'AVEZ PEUT-ÊTRE CROISÉE À LA FIN DES ANNÉES 50 QUAND VOUS ÉTIEZ AVEC ZANNUCK...
J'ai surtout beaucoup entendu parler d'elle. C'était une femme d'une force incroyable qui, comme tous ceux qui en ont une, avait aussi une fragilité fatale.

VOUS FÊTEZ VOS 60 ANS DE CARRIÈRE DE CHANTEUSE, JUSTE APRÈS VOS 20 ANS DE MARIAGE AVEC JOUANNEST...
(regard ahuri suivi d'un éclat de rire)

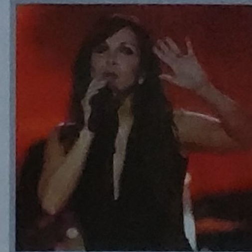
20 ANS DE MARIAGE, ÇA NE VOUS ÉVOQUE RIEN ?
Rien du tout !

VOUS NE LES AVEZ PAS FÊTÉS ?
Je n'en sais rien...

SI VOUS LES AVIEZ FÊTÉS, VOUS LE SAURIEZ, NON ?
On ne s'est pas marié au mois d'avril ? (Ndlr : en avril 1988)... Quelquefois, je reçois d'énormes bouquets de fleurs et je ne sais pas pourquoi. Mais lui sait...

PROPOS RECUEILLIS LE 31 MARS 2009.

EN BREF...



▶ **Hélène Ségara**, qui était le 4 mars dernier au Balajo au défilé de Christophe Guillarmé - durant la Fashion Week Parisienne - sera habillée pour toute sa tournée par ce dernier. La chanteuse qui ne jurait pourtant que par les collections de Max Chaoul a décidé de changer de styliste.

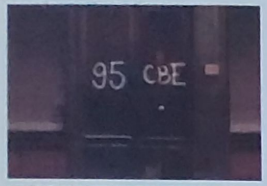
▶ Le 14 avril à 19h30, Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la santé et des sports, a remis à Liane Foly, la croix d'Officier des Arts et des Lettres pour sa carrière d'artiste « caméléon », du nom d'un de ses albums. **Liane Foly** était entourée de ses parents, de son compagnon, de sa famille proche et de nombreux amis chers à son cœur : Catherine Lara, Alice Dona, Jean-François Copé, Patrick Sabatier, Bernard Montiel, Jacques Séguéla, Jacques Dessange, Jean-Claude Jitrois, Catherine Laborde...

▶ Mi-avril, on a appris que « **My Way** » par **Frank Sinatra** est le morceau musical le plus populaire pour accompagner les enterrements au Royaume-Uni. D'après cette enquête portant sur plus de 30 000 enterrements l'an dernier, la musique populaire représente plus de la moitié des morceaux joués lors des obsèques, à l'exception de l'Ecosse où les hymnes religieux sont toujours en tête. Dans le Top 10 pop, « My way » se trouve sur la première marche devant « Wind Beneath My Wings » interprétée par Bette Midler puis Céline Dion, celle-ci étant également présente avec « My Heart Will Go On ». Figurent également « Angels » de Robbie Williams, « I Will Always Love You » par Whitney Houston, « Unforgettable » de Nat King Cole, « Highway To Hell » d'AC/DC, « Over The Rainbow » par Eva Cassidy, « Another One Bites The Dust » de Queen et « Hallelujah » créé par Leonard Cohen. Mais est-ce que les églises paient le BMI, l'équivalent de la SACEM ?

▶ En avril, le théâtre parisien a eu du mal à remplir que ce soit la pièce avec **Michel Sardou**, « Secrets de famille », ou la comédie musicale de Laurent Ruquier « Je m'voyais déjà », ou encore « Les monologues du vagin » avec **Marie-Paule Belle**. Starter proposait des places à 20, 10, voire 5 euros à ses membres.

▶ La police de Hambourg a annoncé le 16 avril avoir ouvert une enquête contre le guitariste **Tom Kaulitz**, membre de **Tokio Hotel**, soupçonné d'avoir frappé au visage une de ses fans la veille au soir. Reconnu par une fan alors qu'il se trouvait au volant de sa voiture dans une station-service, celle-ci aurait voulu le photographier avant que ça ne dégénère.

Par JPP
Photos XDR / Collection Mimi & Julie Estardy



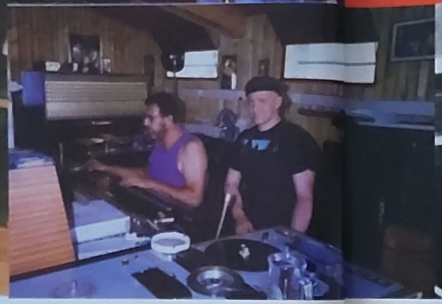
Studio CBE

Estardy : de père en fille...

ÂME DU STUDIO CBE, DE LA FIN DES ANNÉES 60 À SA DISPARITION, LE 16 SEPTEMBRE 2006, BERNARD ESTARDY AURAIT EU 70 ANS CETTE ANNÉE. À L'OCCASION DE LA TROISIÈME SOIRÉE "HOMMAGE" À CE GÉANT DU SON, SA FILLE, JULIE (À GAUCHE AVEC SON PÈRE...), A ACCEPTÉ DE NOUS FAIRE PARTAGER L'ALBUM PHOTOS DE SON PÈRE ET DU STUDIO AVEC LEQUEL IL NE FAISAIT QU'UN. UN STUDIO QUI CONTINUE À ATTIRER DES ARTISTES DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS ET DE TOUS STYLES : D'HERBERT LÉONARD À NILDA FERNANDEZ EN PASSANT PAR DE NOMBREUX JEUNES GROUPES SÉDUITS PAR LE PROFESSIONNALISME DE LA PETITE ÉQUIPE (JULIE, DAVID ET ALEX). ET LEURS TARIFS TRÈS ÉTUDIÉS...

Années 60/70 toujours : Nicoletta avec Georges Châtelain qui lance le studio avec Bernard Estardy (ci-dessus).
Ce dernier (probablement en 1966) fait la fête avec Johnny Hallyday, Ronnie Bird... (en haut à droite), avant de poser avec Gérard Manset (ci-contre) qui accepte de se faire photographier (probablement vers 1968).
Rencontre au sommet à CBE entre Adamo (certainement vers 1969) et Gilles Marchal (ci-dessous).
Bernard Estardy accompagne à l'orgue Nino Ferrer (vers 1965) avant de lancer son studio (en bas à droite).

Années 60/70 : Bernard avec Jean-Pierre Bourtayre et Cloclo (en haut à gauche), avec Dick Rivers barbu (en bas à gauche), avec Françoise Hardy (ci-dessus), avec Jacques Revaux, Mimi et Hervé Villard (en médaillon) : combien de tubes sont sortis de cette console !!

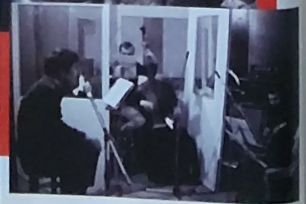


Années 80 : Bernard avec Didier Barbelivien, Bernard Tapie et Eddie Barclay (en haut à gauche).
Patricia Kaas avec François Bernheim vers 1988 (en bas à gauche).
Bernard avec Félix Gray, Didier Barbelivien et le producteur Jean Albertini (ci-contre à gauche en haut).
Bernard parle Chantilly Couture dans son deuxième studio, à St-André des Alpes (ci-contre à gauche en bas).

Années 80 toujours : Bernard avec Dalida et Charles Trenet en 1985 quand ce dernier lui écrit "Le Visage de L'amour", suite à une phrase que la diva avait prononcée dans son "Jeu de la Vérité" (ci-contre à droite).

Une réputation internationale : Georges Chakiris, Lee Hazlewood...

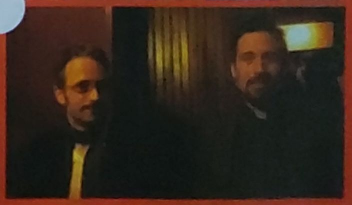
Même Lee Hazlewood a enregistré dans les années 60/70 à CBE...(ci-dessous). Lee est le créateur de "These Boots Are Made For Walking" et "Summer Wine" popularisés par Nancy Sinatra. La première chanson avait été adaptée par Eileen ("Ces bottes sont faites pour marcher"), la seconde par Marie Laforêt ("Le vin de l'été"). Lee est également le créateur du "Pauvre Buddy River" interprété en français par Gilles Marchal.



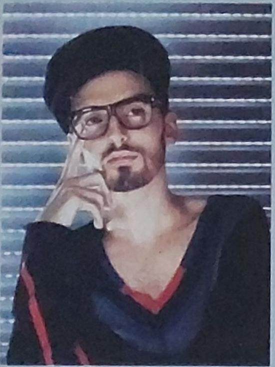
Également Georges Chakiris (ci-dessus), la star de "West Side Story" qui, dans les années 60, a été produite en France par Pierre-Alain Simon. Si Pierre Bachelet figure aussi sur la photo à côté de Mimi et Julie, c'est qu'il était également produit par Pierre-Alain Simon. Tout comme Marc Lavoine et Calogero le sont aujourd'hui.

Soirées souvenirs d'un studio tourné vers l'avenir !

Mimi et Julie Estardy, la femme et la fille du Géant du son des années 60 à 80, Bernard Estardy, ont organisé, pour la troisième fois, une soirée « souvenirs » le 26 mars au Studio CBE. Nous y avons croisé : Herbert Léonard (ci-dessous avec Mimi et Jacques Yvart), Jonathan (de David &...), Gérard Manset (qui refusé - à son habitude - toute photo), et les deux fils de Nino Ferrer, Pierre et Arthur (ci-dessous à droite). Également : Gérard Louvin, Regis Talac, Nicole et Colette Plait, Jean-Jacques Souplet, Jean-Max Rivière, Jeff Barrel, Vine Buggy, François Bernheim, Claude Lemesle, Jean-Claude Petit, Roger Loubet, Slim Pezin, Marc Chantereau, Thomas Noton, Sylvane Santorio, Alain Koutnetzoff, Michel et Georges Costa... Enfin, les anciens complices de Bernard au studio comme Jean-Louis Prost. Mais attention, le studio est également tourné vers l'avenir. Mimi et Julie avec une petite équipe - dont David, l'ex-assistant de Bernard, et Alex, un musicien -, continuent de le faire tourner : Nilda Fernandez y est venu récemment faire des voix, et de jeunes artistes y enregistrent leurs albums. À des tarifs très abordables... Consultez leur site ou leur Myspace.



EN BREF...

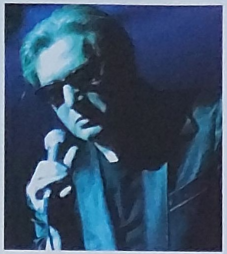


▶ Le 16 avril de 9h30 à 11h30, Sony organisait la première écoute de l'album de **Christophe Willem** au sous-sol du très chic Rive de Luxe, situé au 3 avenue Matignon à Paris. Une cinquantaine personnalités des médias étaient présentes. L'artiste est venu les saluer en fin d'écoute dans un silence religieux qu'il a qualifié d' « angoissant ». Il est vrai qu'en général, dans ce cas-là, les professionnels applaudissent. Là, ils semblaient sous le choc. Bon ou mauvais signe ?

▶ La maison de disques Sony a été condamnée à verser 820 000 euros de dommages et intérêts à Jordy, l'ex bébé-chanteur, pour avoir exploité ses chansons sans autorisation, a-t-on appris le 14 avril auprès du tribunal de grande instance (TGI) de Paris. À quatre ans, en 1992-1993, **Jordy** Lemoine avait connu un énorme succès (y compris à l'international) avec « Dur, dur d'être bébé », ainsi qu' « Allison », de deux premiers albums qui ont marché dans la foulée. Dans son autobiographie, « Je ne suis plus un bébé », parue début 2006, après son passage dans « La Ferme » en 2005, le jeune homme (né en 1988, et majeur cette année-là) avait révélé n'avoir « quasiment rien » touché, et accusé son père, son producteur devenu non-solvable, de l'avoir « spolié ». En effet, malgré ce que prévoit la loi, aucun revenu n'aurait été placé sur un compte bloqué jusqu'à sa majorité. Afin de récupérer son dû, Jordy, qui vit dans le Calvados où il chante dans un groupe, les Dixies, a donc assigné en contrefaçon le distributeur de ses disques. Il lui réclamait plus de 5 millions d'euros. A l'issu, le TGI, pour des raisons complexes, a considéré les contrats de licence entre Claude Lemoine, le père de Jordy, et Sony, non valables. Sony disposait d'un mois pour faire appel.

▶ Le 14 avril, une étoile posthume a été décernée à Hollywood à l'ancien **Beatle George Harrison** (décédé en 2001 d'un cancer à 58 ans), en présence de Paul McCartney ainsi que de sa veuve et de son fils, Olivia et Dhani. Elle a été scellée dans le trottoir devant Capitol, la maison de disques des Beatles. Le « Boulevard de la gloire », dans le quartier historique du cinéma à Los Angeles, compte désormais 2 382 étoiles.

COURRIER DES LECTEURS



▶ Je suis assez déçue ! Très déçue ! (ma sœur aussi) J'aurais trouvé beaucoup plus juste que, dans le Platine 160 Spécial **Alain Bashung**, on trouve deux posters de cet artiste suprême ! Comme je l'aime beaucoup ! On en n'aura plus jamais des artistes comme lui ! Pourquoi avez-vous mis Renan Luce ? Là, je ne comprends pas ... Je m'attendais à Alain Bashung ! Avec ça, Madame Rêve pas... Nous savons tous, que si c'était Johnny qui nous avait quittés, vous l'auriez sûrement mis en poster ! Aux Victoires de la musique 2009, ce n'est pas Renan Luce, mais Alain Bashung qui m'a marquée ! Alors, montrez-moi que vous serez à mon écoute, j'ai quelques doutes, mais bon, il fallait que je vous manifeste ma grande déception... Et puis, c'est sincère ! S'il vous plaît, pourriez-vous rattraper votre erreur ! Et nous mettre le beau magicien des mots en poster ! Je vous remercie.
Zina El Aifia (internet)

▶ Petite précision : dans le Platine 160, page 66, dans l'interview de **David-Alexandre Winter**, vous avez mal orthographié le nom d'une actrice très célèbre aux USA. Ce n'est pas "Mary Tell O'More", mais "Mary Tyler Moore". Je tenais à corriger, en toute amitié. Fidèlement vôtre.
Patrick Rodriguez (internet)

▶ Administrateur du forum "De **Karen Cheryl** à Isabelle Morizet", et fidèle à votre magazine depuis de nombreuses années, je souhaiterais réagir aux propos d'un de vos lecteurs qui, dans le Platine 160, s'étonne de l'absence de sites internet consacrés à Karen Cheryl et qualifie le seul forum lui étant consacré de "pseudo forum archaïque et décevant". Cet espace, de facture très classique, j'en conviens, est un lieu de partage, d'échanges, de libre expression, mis à jour très régulièrement et alimenté par de vrais passionnés qui, pour certains, ont créé entre eux de très forts liens d'amitié. Est-ce là la définition d'un "pseudo-forum" ? Que le visuel et le contenu, pourtant très riche, ne conviennent pas à ce lecteur n'est pas un problème en soi. Par contre, l'expression de "pseudo-forum" est méprisante, voire injurieuse, pour les dizaines de membres qui y participent et il me semble que cette affirmation exigeait une réponse. J'ajouterai, à l'adresse de ce lecteur, qu'il existe également un blog extrêmement complet consacré à la discographie de Karen Cheryl (qui, soit dit en passant, mais tout vrai fan est au courant, a mis un point final à sa carrière depuis quelques années et a repris sa véritable identité ; point n'est besoin de rêver à une éventuelle interview de la chanteuse). Depuis la publication de ce courrier, le forum, tout "archaïque et décevant" soit-il, a enregistré des pics de fréquentation et d'inscriptions jamais atteints : pas mal pour un "pseudo-forum" !
Hugo de Toulouse (internet)

▶ Lorsque j'ai lu (Platine 157) votre critique relative à "**Mylène** ", l'ouvrage que je viens de publier et qui reçoit un excellent accueil auprès des fans comme du grand public, j'ai éprouvé un certain agacement. Flatté que vous m'ayez lu, je suis dans le même temps irrité par la teneur de certains de vos propos. Afin de dissiper tout malentendu, je vous demande de publier cette lettre ouverte que je

vous adresse. Vous fustigez comme un défaut le soi-disant peu d'entretiens neufs contenus dans mon livre. Mais mon propos n'a jamais été d'enchaîner les citations comme autant de perles qui auraient formé, au total, un collier disparate. Vous oubliez qu'une biographie est d'abord l'engagement d'un auteur à décrypter une personnalité. Mon obsession était de comprendre qui est vraiment Mylène : c'est ma perception de l'artiste que j'ai voulu faire partager. Et je suis le premier à être allé aussi loin dans cette direction - apportant, qui plus est, des perspectives nouvelles sans pour autant les charger sous le poids de citations ennuyeuses. Je suis le premier à reconnaître que les Réval, que vous idolâtrez, ont mené une enquête sérieuse, mais elle est malheureusement restée timorée dans ses conclusions. Je voulais aller plus loin. Pourquoi ne pas saluer cette noble ambition ? Vous semblez également surpris que je sois dégagé du magazine avec lequel je collabore, Voici, comme si je n'assumais pas mon travail. Au point de vous demander, avec une fausse naïveté, pourquoi je reste si discret sur la vie privée de l'artiste. Je vous répondrai, tout d'abord, qu'on peut dissocier très distinctement l'exercice d'une activité professionnelle et la réalisation d'un ouvrage sans pour autant friser la schizophrénie, Ensuite, que j'ai respecté un souhait que Mylène m'a signifié - on peut donc être journaliste à Voici et avoir une parole. Toutefois, si vous êtes de bonne foi, vous devez admettre que j'aborde des terrains délicats et plutôt intimes sur lesquels nul ne s'était jusqu'alors aventuré, comme le désir d'enfant de Mylène ou sa difficulté à se trouver belle et à s'accepter. Ce sont des éclairages essentiels et totalement inédits. Au total, je vous trouve bien injuste sur un livre que même d'autres biographes jugent comme "le livre de référence" sur Mylène. Jamais on ne l'avait sentie aussi vivante. J'ai dépoussiéré un mythe qui sentait la naphtaline. Et puisque vous semblez prompt à donner des leçons de rigueur, je vous signale quelques inexactitudes dans votre commentaire. C'est dans les années 1990 (et non les années 80, comme c'est imprimé) que Mylène a collaboré avec Jeff Dahlgren. Autre erreur : la biographie du romancier Philippe Séguy a été publiée en 1991, non en 1993. Et, dernier point, mon ami, le regretté Bertrand Le Page, dont vous semblez penser qu'il ne s'est réellement livré que dans vos colonnes, n'aimerait pas qu'on ait imprimé son nom avec une faute d'orthographe, lui qui s'accrochait à ce pseudonyme comme à une planche de salut. Voilà ce que je voulais vous dire. Pour le reste, j'adore votre magazine.
Hugues Royer Paris (internet)

▶ Je suis outré qu'il n'y ait pas eu d'hommages, ou un grand hommage, consacrés au compositeur de musiques de films **Maurice Jarre**, décédé à Los Angelès où il habitait. Bien sûr, les journaux TV en ont parlé, comme quoi c'était un Génie, mais il n'y a eu aucune émission spéciale. Sauf sur France 3, qui a rediffusé un documentaire appelé "Maurice Jarre : un parcours en musiques" de 1999, mais à... 0 H 10 !!!! France Télévision se moque du monde ! Qui peut regarder un documentaire à cette heure-là ? Heureusement que j'ai pu avoir l'information à temps et que je l'ai enregistré .
Jean-Michel Foivard (internet)

NB : Christophe a fait l'Olympia les 11, 12, 13 mars derniers. J'aimerais beaucoup qu'il y ait, dans le prochain numéro, un commentaire à propos de ses 3 concerts qui ont été filmés pour un futur DVD. Je vais voir Christophe lors de sa tournée 2009, le 8 octobre à La Bourse du Travail de Lyon, et je vous enverrai un commentaire.

PETITES ANNONCES

160-01 ▶ Platine recherche
-stagiaires (minimum 1 mois) durant toute l'année si passionné(e)s par la chanson et la variété françaises et internationales, et non pas par un seul artiste.
-un secrétaire de rédaction à temps partiel pour la relecture du magazine (diplôme de lettres impératif, présence dans nos locaux obligatoire trois jours par mois). La passion de la chanson est un plus.
-collectionneurs de disques pour finaliser diverses discographies françaises : Reggiani, Gainsbourg, Ferrat, Isabelle Aubret, Zizi Jeanmaire, Danyel Gérard, Mouskouri, Shake, Frank Alamo, Dorothée, David-Alexandre Winter, Zenatti (il nous manque le premier disque), Anggun, Garou... Y compris en pressages étrangers : Brel (Allemagne), Dalida (Amérique du Sud), Hallyday (Amérique du Sud), Sheila (Italie), Claude François (Portugal), Sardou (Espagne), Vartan (Amérique du Sud)...
-collectionneurs de presse, notamment toutes les unes de chanteurs sur Paris Match.
Adressez vos candidatures (cv et photo) et vos listes à : rédaction@platine-mag.com ou à Platine 8 rue Traversière 92100 Boulogne.

161-02 ▶ Platine propose
-des pressages promos en CD et des pressages commerce et promo en vinyle des artistes, entre autres, présents dans ce numéro.
-des dossiers de presse et des vraies photos d'idoles ! Tirages papier noir et blanc, diapos et ektas 6X6 couleurs issues des archives professionnelles des artistes suivants : Lenorman, Fugain, Danyel Gérard, Compagnons de la chanson, Montagné, Adamo, Les Enfoirés, Béart, Roland Magdane, Pierre Richard, le duo Début de soirée, Jakie Quartz, Eve Angeli, Zizi Jeanmaire, Marina Vlady, Stéphanie De Monaco, Patachou, Annie Girardot, Peter & Sloane, Jean-Jacques Debout, Marcel Amont, Michael Jones, Desireless, Les Francs Garçons, Lucette Raillat, Les Ménestriers, Alain Turban, Mary Roos, Gilles Olivier, le groupe Onyx, le groupe Les Objets, Jean Vallée, Eric Estève, Jacques Blanchard, Valli, le groupe Mud (les frères Poupaud), Ivan Rebroff, Maurice Chevalier, le groupe Récréation, Pierre Richard, Mort Shuman, Maurice Biraud, Claude Lévellée, le groupe Pop Opéra Cosmic, Martine Lepage, Pauline Julien, Pia Colombo, Hélène Martin, Paulette Merval & Marcel Merkes, le duo Céleste, Joelle Ursull, Les Frères Nacash, Monique Leyrac, Josy Andrieu, Rosy Armen, Madleen Kane, Sylvie Joly, Pierre Louki, Martin Garat, François Béranger, Joel Prévost, Michel Françoise, Gilles Vigneault, Francis Lopez, Frédéric (et Patricia Botton), Michel Magne, Joss Baselli, Claude Engel, Caravelli, le film "Léon" & Eric Serra, Jason Donovan, le groupe Titanic, le film "Titanic", Mahalia Jackson, Johnny Mathis, Antonella Lualdi, Raquel Welch, le film "My Fair Lady"... (ces dossiers, trop volumineux, ne peuvent pas être détaillés ni par mail ni par courrier, il faut le voir - sur rendez-vous)
Écrire (avec une enveloppe timbrée à vos noms et adresse pour la réponse, en précisant votre contact téléphonique) à rédaction@platine-mag.com ou à Platine 8 rue Traversière 92100 Boulogne.

161-03 ▶ Vends programme Olympia du 17 octobre 99 du spectacle en faveur des victimes du séisme en Turquie du 17 août 99 avec les artistes suivants mentionnés : S. Distel, D. Brillant, Y. Ferrer, Nicoletta, C. Hermès, P. Kaas, J. Manson, E. Macias, F. Valéry, S. Vartan, R. Zaraï (pas de photo d'artistes dans le programme) « 5 euros, 45t Espagne G. Lenorman « Apocalypse » (faire offre), 45T Espagne A. Vanderlove en espagnol, 45t D. Guichard Barclay 62084 (pochette promo avec titres et sans photo), 45t Espagne D. Guichard en espagnol - La ternura », 3 livres disques C. Goya RCA PW 8158, RCA PW 8286, RCA PW 8483, 45T Espagne C. Goya (La muñeca – promo « La poupée » en espagnol) album promo en espagnol et single promo en espagnol, 33T Allemagne 1969 D.-A. Winter. Joindre enveloppe timbrée pour réponse. Jean-Louis Carnet, 92 rue Jeanne d'Arc – Apt 207 - 75013 Paris.

161-04 ▶ Achète musicassettes audio sur M. Mathieu aux Editions Barclay, Philips et Impact dont : « Le vent de la nuit ». Liste sur demande. Gilles Pinaud, 44 boulevard des pensées 31240 Saint-Jean.

161-05 ▶ Recherche DVD-CD « Les enfants du soleil » ainsi que tout sur Mickels Réa, gagnant de la Star Academy 8 (vidéos, photos). Merci d'avance. Nathalie Magne, 14, Cour de la Chamade 95800 Cergy.

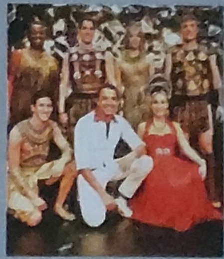
Si vous voulez vous aussi passer une petite annonce

TARIFS DES PA
▶ Recherche de correspondants (un seul artiste cité) « 10 » pour 20 mots maximum
▶ Recherche de disques, vidéos, revues... « 20 » pour 30 mots maximum

▶ [illegible]
[illegible]

▶ [illegible]
Platine 8 rue Traversière 92100 Boulogne

EN BREF...



▶ « **Cléopâtre** » sera de retour à Paris, après la tournée en province, en janvier et février prochains. Si le spectacle a atteint son point mort en avril, à la veille de la tournée en province, cette rallonge est un quitte ou double, ou plutôt un « perd ou double ». Si ça marche, les producteurs gagneront enfin de l'argent, si la tournée et ce retour à Paris ne marchent pas, ils en perdront. Et beaucoup.

▶ Le 12 mai à 21 heures, a lieu un nouveau concert « **Chanson française en Sorbonne** » avec **Jean Fauque, Lizzy Ling, Charlotte Etc**... et **Nesles**. Les concerts suivants auront lieu le 4 juin avec **Caroline Loeb, Nicolas Bacchus, MAm'Zelle Bip et FrAnck Perrolle**, et le 25 juin avec **Patrick Coutin, Thierry Chazelle & Lili Cros, ainsi que Carine Erseng.** Quant au concert du 9 avril, il a finalement lieu à l'Espace Kiron à cause des mouvements d'étudiants. On y a applaudi : Nathalie Cardone, Manu Lods, Rodrigue et Chloé Clerc. Organisés par **Matthias Vincenot,** avec le soutien de la Commission FSDIE « aide aux projets étudiants » et du Service Culturel des Étudiants de l'Université Paris-Sorbonne, ces concerts s'arrêteront durant l'été (www.[illegible])

▶ Le producteur américain « perruqué » **Phil Spector** ([illegible] ans), accusé d'avoir tué en 2003 une ancienne actrice de série B dans son manoir de Los Angeles a été reconnu coupable le 13 avril de meurtre au second degré. Lui qui était resté libre grâce à une caution d'un million de Dollars, a été placé en détention [illegible] jusqu'à l'audience pendant laquelle sa peine sera déterminée, le [illegible] mai prochain. Il risque jusqu'à 18 ans de prison. Le jury, composé de six hommes et de six femmes, avait commencé à délibérer le 26 mars, après un procès de 5 mois, qui succédait à un premier procès en 2007 au terme duquel les jurés n'avaient pas réussi à se mettre d'accord à l'unanimité [illegible] dix penchant pour la culpabilité [illegible] de Spector, deux pour son innocence. Ce premier procès avait été annulé fin septembre 2007. L'inventeur du « Wall Of Sound » [illegible] avait eu de nombreux tubes [illegible] dans les années [illegible] « Da Doo Ron Ron », « Be My Baby » [illegible] Il avait [illegible] dans les années [illegible] John Lennon, George Harrison, les Ramones...

Phil Barney

Le cadeau qu'on attendait...

PHIL EST DE RETOUR. ON N'AVAIT EU PEU BEAUCOUP DE NOUVELLES DEPUIS 2002, OÙ IL AVAIT REPRIS, EN DUO AVEC MARLÈNE DU LOFT, SON TUBE DE 1987, "UN ENFANT DE TOI". LE GROOVER DU R'N'B AVANT LE MOT REVIENT AVEC UN SEPTIÈME ALBUM, OÙ IL A RÉENREGISTRÉ SES SUCCÈS ET CRÉÉ TROIS TITRES LORS DE "SESSIONS ACOUSTIQUES". LE TOUT EST DISPONIBLE EN TÉLÉCHARGEMENT DEPUIS LE 4 DÉCEMBRE, DATE DE SA RENTRÉE À L'ALHAMBRA...

EST-CE QUE CE "SESSIONS ACOUSTIQUES" EST UN ALBUM OU UN BEST OF ?
Ce n'est pas un nouvel album, car ces chansons ont plus de 20 ans pour la plupart. Cependant, ce n'est pas un Best Of non plus, car les titres ont été revisités, réarrangés, de façon minimaliste. Je l'ai enregistré chez moi, dans mon studio, avec les trois musiciens - guitare, basse, batterie - qui m'accompagnent sur scène.

L'ACOUSTIQUE N'EST-ELLE PAS À L'OPPOSÉ DE TON STYLE ? LA SOUL PAS CE QU'ON FAIT DE PLUS ÉLECTRIQUE ?
C'est exactement ce que je me suis dit quand on est venu me proposer ça. J'ai même d'abord répondu que : "Les ambiances, on fait du feu, on joue de la guitare acoustique et on est tous frères", il y a longtemps que j'ai arrêté... Moi, j'aime bien quand il y a une grosse rythmique basse-batterie de blacks qui joue derrière moi. Et puis les musiciens avec lesquels j'ai bossé m'ont prouvé que j'avais tort. Et ce, dès le premier concert que j'ai fait avec eux pour tester la formule.

QUAND ÉTAIT-CE ?
Au mois d'octobre 2008 (Ndlr : en fait le 15 décembre 2007 et le 29 avril 2008) à l'Archipel, une petite salle à Paris, dans le cadre des concerts organisés par Évelyne Adam de France Bleu. C'était presque improvisé, car on avait à peine répété quelques heures chez moi. Cependant, je me suis rendu compte que les gens écoutaient les chansons différemment, surtout les jeunes qui n'avaient pas entendu les versions originales. Puis, quelques semaines plus tard, quelqu'un - qui n'est pas dans le métier, mais qui fait de la musique, je crois que c'est un ancien guitariste, et qu'on m'a présenté - m'a proposé de produire des dates de concerts en formule acoustique... Finalement, j'ai trouvé une formule hybride, car il y a une basse batterie qui joue derrière, et donc il y a du groove. Et on a fait aussi un gros travail harmonique au niveau des voix. Sur trois musiciens, il y en a deux qui chantent. Félix Sabal-Lecco, qui a réalisé l'album - comme les deux précédents -, est à la direction d'orchestre. C'est un Camerounais que je connais depuis 20 ans, qui a collaboré avec Peter Gabriel, Paul Simon... J'ai fait déjà deux tournées avec lui. Je connais depuis peu Eric Sempé, le guitariste, qui travaille, lui, avec John McLaughling. Il fait beaucoup de jazz-rock, jazz-funk... Et j'ai un bassiste, Dom Briki, qui chante très bien. On a pris une choriste avec nous, Denise Sauron, qui fait beaucoup d'afro-zouk, mais qui est soul dans sa manière de chanter.

COMBIEN DE DATES AS-TU DÉJÀ FAIT DANS CETTE FORMULE ?
On a fait six concerts. On a commencé par un "warm-up", un tour de chauffe, au Petit Journal Montparnasse (Ndlr : 30 septembre 2008), et surtout on a fait l'Alhambra à Paris, le 4 décembre, jour de la sortie "officielle" de l'album. En fait, il n'y a pas eu de vraie sortie dans les bacs puisqu'on est toujours en négociation pour la distribution.

TON COMMUNIQUÉ DE PRESSE N'INDIQUAIT-IL PAS UNE MISE EN BACS EN MARS ?
C'est en cours... Tu le sais bien, ces choses-là prennent du temps... En attendant, on a pressé des exemplaires physiques qui sont en vente à la fin des concerts. Et bien sûr, on peut le télécharger légalement sur la plate-forme Believe.

AS-TU D'AUTRES CONCERTS PRÉVUS ?
Là, je m'en vais à la Réunion pour faire quatre voire six concerts. C'est la quatrième fois que j'y vais. Malheureusement, sans mes musiciens, faute de budget. J'y jouerai avec des locaux. Ensuite, j'ai déjà 9 dates confirmées jusqu'au 12 septembre, notamment l'Espace Rachi à Paris. J'espère aussi faire l'Espace Reuilly.

AS-TU SOUVENT CHANTÉ À L'ÉTRANGER ?
Oui, au Québec, également en Tunisie... Aujourd'hui, j'aimerais chanter en Tunisie où je ne suis jamais retourné depuis que je l'ai quittée (Ndlr : il y a vécu de sa naissance, en 1957, jusqu'à la Guerre des Six Jours, en 1967).

EST-CE TON NOUVEAU PRODUCTEUR QUI S'OCCUPE DE TE TROUVER DES DATES ?
Non... En fait, comme il n'est pas du tout du métier, et, qu'en plus, il faut une licence pour produire des spectacles, il ne s'en occupe pas. J'ai un tourneur avec qui je bosse, mais en fait, c'est moi qui ai appelé tous les gens qui me font tourner pour leur proposer cette formule qui est vendue pas très cher; car nous ne sommes que cinq et sans gros backline, donc peu de choses à transporter.

AVANT L'ARCHIPEL, DEPUIS QUAND N'AVAIS-TU PAS CHANTÉ À PARIS ? LE CLUB MED WORLD LE 22 JUIN 2004 ?
Cela doit être ça. C'était l'époque où je tournais avec l'orchestre d'André Cyriel qui est basé à Monaco. Ce sont des jeunes mecs qui travaillent avec pas mal d'artistes comme Gilbert Montagné, et j'ai travaillé avec eux pendant trois ans. Il y avait d'abord onze musiciens, et puis, comme c'était un peu compliqué, on a réduit l'équipe à quatre musiciens. Plus moi.

J'IMAGINE QUE TU AS AUSSI TOUJOURS GARDÉ LA FORMULE "SUR BANDE" ?
Oui. Pendant toutes ces années, j'ai continué à faire des galas sur bande. Et j'en fais toujours. De temps en temps, je fais aussi des soirées guitare-voix... Si je pouvais faire deux ou même une seule date par semaine, cela ferait une cinquantaine dans l'année, ce serait super. Pour l'heure, je n'en fais qu'une quinzaine par an, donc, en 2009, si j'atteins la trentaine, ce sera déjà une bonne progression.

QUEL RAPPORT Y A-T-IL ENTRE CETTE TOURNÉE ACOUSTIQUE ET L'ALBUM ?
C'est que lorsque ce producteur m'a proposé de produire une tournée acoustique, on lui a dit que cela ne coûterait pas plus cher d'enregistrer un album "à la maison" à l'issue des répétitions, que cela permettrait de faire de la promo pour la tournée...

PARLONS DES TROIS INÉDITS DE L'ALBUM : TU EN AS SIGNÉ DEUX SEUL, UN AVEC THIERRY SFORZA. PENSES-TU AVOIR UNE IMAGE D'AUTEUR-COMPOSITEUR ?
Non, je sais, et c'est un problème. C'est vrai que j'ai eu des auteurs : Guy Carlier - avec lequel j'ai fait presque deux albums -, Bruno Grimaldi, Joëlle Kopf - qui m'a fait deux titres -.... C'est vrai aussi que j'ai eu des compositeurs comme Michel Ansallem, Michaël Dune, Kamil Rustam et Jean-Yves d'Angelo... Mais je suis un auteur et compositeur aussi ! Je regrette que jamais personne dans ma carrière ne m'ait aidé à avoir une cohérence et surtout une image qui me corresponde. J'ai toujours été plus ou moins considéré comme un chanteur de vacances, un romantique pour la fin de l'été (sourire), alors que je suis un groover, un amoureux de la black music... Sur scène, c'est quand même deux tiers de groove et un tiers de ballade. Quant à Thierry, on a travaillé d'autres titres ensemble pour mon huitième album de musiques originales. Comme j'ai la chance d'avoir un beau studio chez moi, j'y passe beaucoup de temps.

ON DIT QUE C'EST LE SUCCÈS DU DUO AVEC MARLÈNE EN 2002 QUI TE L'A PAYÉ ?
Non, ce sont des conneries, ça... C'est surtout que mon ancien studio a été inondé et que l'assurance m'a permis d'en reconstruire un tout neuf.

QUI AVAIT PAYÉ L'ANCIEN ?
Je l'avais aménagé petit à petit, au fil du temps. Le duo avec Marlène m'avait juste payé deux ou trois machines...

J'AI LU QUE TU AVAIS RÉCUPÉRÉ TES ÉDITIONS AUPRÈS D'UNIVERSAL ?
Oui, en janvier 2005, après six ans de lutte. Mais attention : j'ai récupéré les éditions des chansons de mes quatre premiers albums (Ndlr : 1988, 1990, 1992 et 1995), soit de tous ceux qui étaient chez Universal. Cependant pas les masters qui leur appartiennent toujours. Aujourd'hui, j'aimerais d'ailleurs collaborer avec eux pour que les versions originales de mes chansons soient à nouveau disponibles.

C'EST MARC NOUCHY, ALIAS NUCCI, TON PRODUCTEUR DE L'ÉPOQUE, QUI AVAIT VENDU LE TOUT À UNIVERSAL, NON ?
Oui, sans que je sois intéressé à cette vente... Ensuite, Universal n'a rien fait pour moi : ni les disques, ni les partitions musicales n'étaient disponibles... Alors que j'ai toujours entre 4000 et 8000 connections par mois sur mon site internet...

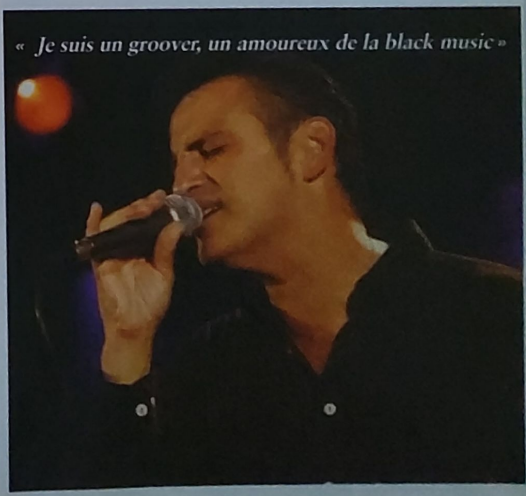
EST-CE POUR CELA, QU'EN ATTENDANT DE POUVOIR RESSORTIR LES VO, TU AS RÉENREGISTRÉ TOUS TES SUCCÈS ?
Exactement. C'est mon fonds de commerce et je veux le faire vivre.

COMBIEN DE FOIS AS-TU ENREGISTRÉ "UN ENFANT DE TOI" ?
C'est la troisième. Il y a eu la version originale en 1987, la version de 2002 avec Marlène en single et puis tout seul sur l'album - mais c'est le même play-back -, et celle de "Sessions acoustiques".

POURQUOI SUR CES "SESSIONS ACOUSTIQUES" NE TROUVE-T-ON PAS DE TITRES DES DERNIERS ALBUMS DE 1999 ET 2002 ?
Parce qu'ils sont trop récents pour que je puisse en réenregistrer les titres. D'autant plus que pour le dernier, entre moi et la production, cela s'était fini un peu "bizarrement". Cependant, sur scène, je fais des titres de ces albums, car, là, je peux.

QUI EST L'ÉDITEUR ET LE PRODUCTEUR DE CES ALBUMS ?
L'éditeur, c'est moi. Je possède donc aujourd'hui tout mon catalogue. Quant aux producteurs, l'album "Voleurs de rêves" a été produit et distribué par Wagram, qui continue à travailler les titres, à les placer sur des compils, tout en m'avertissant des sorties, en m'envoyant des bilans des ventes... Cela me change d'Universal qui ne m'avertissait jamais de rien, ne me demandait jamais mon avis pour les photos des pochettes...

ET LE DERNIER, "C'EST PROMIS" ? APPARTIENT-IL À XIII BIS ?
Non, il avait été distribué par XIII bis mais produit par un indépendant (Ndlr : LP Prod.) avec lequel il y a eu des petits soucis, notamment de TVA... Cela a été un peu glauque. C'est dommage car cet album m'a



pris quatre ans, j'ai même été le faire à Marseille, tout ça pour que la maison de disques ne mette pas un centime de promo - c'est moi qui ai payé l'attaché de presse -, et ne clippe pas un des trois singles. Et, en plus, ils ont mis 25 000 exemplaires en place pour les retirer ensuite des bacs, alors que la promo - que j'avais payée de ma poche - commençait à porter ses fruits.

RESTENT DONC TES PREMIERS ENREGISTREMENTS, UN 45 TOURS EN 1980 CHEZ BARCLAY AVEC MARVIN GAYE...

L'album de 1980 - dont n'est finalement sorti qu'un 45 tours mixé à New-York par Greg Bishop - appartient à Dominique Bouvier, qui ne fait plus vraiment de musique aujourd'hui. J'en ai cependant une copie, mais les chansons terminées ne sont pas terribles. Alors que les rythmiques produites par Marvin Gaye étaient d'enfer. Je les ai d'ailleurs sur une bande. Si on devait sortir cet album un jour, il ne faudrait garder que ça et refaire les mixes, la voix aussi car on ne comprend rien aux textes, pourtant en français. Ils avaient aussi été adaptés en anglais, mais, après pas mal de mélanges, on les a gardés en français.

QUI LES AVAIENT ÉCRITS ?

Dominique Bouvier qui avait fait paroles et musiques de tout l'album. Qui l'avait également arrangé et enregistré en 24 pistes au célèbre Château d'Hérouville. Il avait malheureusement dénaturé le groove de Marvin en voulant faire du jazz-rock. Moi, je ne gérais rien du tout. J'avais 23 ans, et c'était mon premier disque... Je suis content d'expliquer enfin pour la première fois, l'histoire "du seul Français et même du seul blanc pour lequel Marvin Gaye a travaillé " (sourire).

JUSTE APRÈS, EN 1983, SORT TON DEUXIÈME 45 TOURS, CETTE FOIS CHEZ VOGUE...

Là, j'étais auteur et compositeur et cela avait été produit par Léo Carrier, qui était le producteur du groupe New Paradise, un trio de filles très sexy (sourire). Léo, qui m'avait découvert comme rappeur alors que j'étais animateur et DJ sur Carbone 14, m'a demandé de venir rapper en intro d'un medley disco des New Paradise (Ndlr : "Get Dancing It's A Medley" est un des cinq ou six 45 Tours de ce groupe sorti chez Vogue). J'ai dû être un des premiers blancs à enregistrer du rap. Comme il était très ami avec les frères Cabat, patrons de Vogue, Léo m'a fait ensuite enregistrer un reggae et un rock. Cela a été le 45 tours de "Marre d'être seul". Dès ce single, j'ai eu de supers musiciens avec moi comme Manu Katché, le pauvre Patrice Tison qui est mort depuis, Carole Frédéricks et Joniece Jamison... Ces deux-là ont ensuite fait trois albums avec moi. On entend d'ailleurs le rire de Carole dans le premier album, sur le titre "Tellement je pense à toi"

EST-CE QUE RÉCUPÉRER TES ÉDITIONS A FACILITÉ TON ÉQUILIBRE ALIMENTAIRE ?

(Souriire) Non, car maintenant il faut que les chansons vivent. C'est pour cela que j'ai enregistré cet album et que je fais cette tournée. Pour que les droits d'auteurs fonctionnent... Cependant, comme cela ne suffit pas, et que j'ai un studio, je travaille pour d'autres artistes.

TU AVAIS PLACÉ UNE CHANSON À HÉLÈNE SÉGARA. CONTINUES-TU ?

Tu le sais : on fait beaucoup de projets, mais ils restent souvent dans des tiroirs. Par exemple, il y a moins d'un an, j'avais fait tout le nouvel album de Larusso, soit 12 textes, et l'album - qui était fini et même mixé - a été "poubellé", car elle s'est fâchée avec son oncle. Du coup, elle a décidé de s'auto-produire et elle vient de sortir un autre titre chez Universal. Cependant, comme je pense qu'elle a bien aimé notre collaboration, j'espère qu'elle refera appel à moi pour un ou deux textes si on lui demande un album.

TU N'AVAIS ÉCRIT QUE LES TEXTES ?

Oui, sur des musiques originales en yaourt que j'ai reçues par mail en MP3. Elles étaient d'un mec qui avait bossé avec Matt Pokora, et de Jérémy, le fils de Kika, qui travaillait chez Polydor, et de Mitch Olivier, l'ingénieur du son qui a mixé l'album de Larusso et qui a beaucoup de talent (Ndlr : il a également travaillé en 2008 sur "Génération virtuelle").

QUE PENSES-TU DE LA PAUVRETÉ MÉLODIQUE, NOTAMMENT DANS LE R'N'B ?

Moi, je suis un mélodiste, c'est la seule chose que je revendique, j'ai même 27 titres à paroler, en plus des chansons de mon prochain album. Cependant, quand on fait appel à moi pour un texte, je m'adapte... Je travaille aussi avec un "beatmaker", Skalp, que j'ai rencontré en travaillant avec Larussso. Il était dans le duo Kore et Skalp - qui a fait Magic System entre autres - et on collabore ensemble sur un jeune chanteur pour lequel j'ai déjà fait deux textes. J'aime beaucoup travailler avec de jeunes équipes, ça me rafraîchit. L'âme a besoin de se renouveler et, pour cela, il faut vivre des choses.

EST-CE QU'ENTENDRE LE SON ACTUEL R'N'B TE DONNE DES REGRETS, NOTAMMENT POUR "C'EST PROMIS" ? TU ES LE PIONNIER DE CE STYLE...

D'un côté, si tu demandes aux puristes du R'n'B, ils vont te dire qu'on n'est pas allé assez loin sur "C'est promis". D'un autre côté, je ne suis pas un chanteur de R'n'B, je ne vais pas me mettre une plume dans le derrière pour essayer de ressembler à des mômes qui ont 18 ans... Je suis un chanteur de variété qui veut imposer un funky-chic, une élégance dans le groove, car je viens de la soul. En plus, dans les gens que j'aime bien : Obispo, Cabrel, Lavoine..., il n'y a pas de groover.

IL Y A QUAND MÊME DES JEUNES QUI GROOVENT, CHRISTOPHE MAE EN TÊTE ?

Il a une belle énergie, c'est vrai. Il y a aussi Arnel Bent qui chante vraiment bien. Tout comme Larusso qui ne fait pas d'esbroufe. En revanche, je trouve que, parmi le reste, tout se ressemble. Surtout chez les filles où le R'n'B est vraiment linéaire...

... ET SE PLANTE, DE NADIYA À SHY'M...

Chez Shy'm, il y a au moins une recherche de la mélodie. En plus, elle travaille son image, ses chorégraphies. Il faut laisser aussi aux artistes le droit à l'erreur...

COMME TU ES ÉDITEUR DE TON CATALOGUE, ESSAIES-TU DE PLACER DES CHANSONS DANS DES PUBS, DES FILMS ?

Non, je ne sais pas faire. Quand cela s'est fait, je n'avais pas démarché. La première fois, ils avaient pris "Un enfant de toi" sur un film de Michaël Youn, la seconde, on m'avait demandé d'écrire une musique de pub. Cependant, je sais que c'est l'issue. Tout le monde ne peut pas chanter comme Henri Salvador jusqu'à 82 ans (Ndlr : il a chanté jusqu'à 90 ans passés)...

AS-TU EU ÉTÉ CONTACTÉ PAR LA TOURNÉE "RFM PARTY 80" ?

J'ai eu le producteur au téléphone. Apparemment, ils sont déçus par les ballades. Ils ont essayé avec Richard Sanderson qui chantait la chanson de "La Boum", "Reality", et il paraît que ça ne fonctionnait pas. Mais moi, je pense qu'"Un enfant de toi" est un hymne, et pas une ballade. Et, même si je me considère plus des années 90 que 80, cette tournée pourrait m'intéresser ; on ne peut plus cracher sur son nombre de dates. Sur 30 jours en mars, il y a 23 concerts !

ET LA TOURNÉE ÂGE TENDRE ?

Là, c'est... un peu vieux pour moi d'être avec Richard Anthony, Les Surfs... Je les aime bien, mais c'est pas ma génération.

ON Y TROUVE AUSSI DES CHANTEURS DES ANNÉES 80 COMME BARZOTTI...

Tu as raison. D'ailleurs, s'ils me proposaient de faire partie de leur tournée, je pourrais hésiter car il y a aussi beaucoup de dates. Et moi qui ne fais pas et n'ai jamais fait de méga salles, cela ne peut pas gêner mes dates en solo. Cependant, faire ce genre de tournées, au-delà de la frustration de ne faire que deux ou trois titres, n'est-ce pas aussi se mettre un tampon de chanteur du passé et renoncer à être d'aujourd'hui ? Ces tournées sont quand même vues par les médias comme le "Top des morts"...

DANS UN DES INÉDITS DE L'ALBUM, "NOMINOWÉ", TU PARLES D'UNE AFRICAINE VOILÉE, MUSULMANE, QUI NE VEUT PAS CHOISIR ENTRE "VIVRE SOUMISE OU MOURIR"... ALORS QUE TU ES JUIF D'ALGÉRIE...

Ce n'est pas vraiment une chanson engagée car je n'ai pas de leçon à donner, pas de jugement à porter sur la manière dont les Africains respectent leur religion et leurs traditions.

TU M'AS PARLÉ D'UN FUTUR CONCERT À L'ESPACE RACHI, LE CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE À PARIS, JE T'AI VU À LA TSEDAKA..., ES-TU UN CHANTEUR COMMUNAUTAIRE COMME L'A ÉTÉ ENRICO MACIAS ?

Non, car c'était une autre époque. Quand Enrico a débuté, les pied-noirs venaient d'être rapatriés, ils avaient besoin de se retrouver entre eux... Aujourd'hui leurs enfants sont intégrés... Moi, je ne renie pas mes origines, mais je n'ai jamais trop chanté pour les Bar Mitzva, les mariages juifs, alors que j'ai été beaucoup sollicité. Quelquefois, je me dis même que j'ai été con car j'aurais gagné beaucoup plus d'argent...

Cependant, l'argent ne m'a jamais fait courir, j'ai toujours préféré soigner mon image. En général, quand j'ai chanté pour la communauté, c'était pour du caritatif.

J'AI LU QUE TU METS DES TÉFILINS TOUS LES MATINS, TU ES DONC PRATIQUANT...

Faire la prière le matin, c'est mon truc personnel, ma spiritualité. Pourtant, je ne suis jamais allé en Israël et je ne vais à la synagogue que de temps en temps. Ma prière, je peux la faire dans la forêt. Mais c'est vrai qu'à un moment de ma vie tourmenté, j'ai eu, sans m'y attendre, des réponses dans la religion. Cependant, je n'agite aucun drapeau.

C'EST POUR CELA QUE TU N'AS JAMAIS RIEN ÉCRIT LÀ-DESSUS...

Oui, car la plupart de mes potes sont musulmans. J'ai très peu d'amis juifs, si ce n'est dans les musiciens : Denis Benarrosh, Michel Ansallem... Je ne choisis pas mes amis pour leur religion, mais pour leur sourire, leur culture, leur sensibilité...

EST-CE QU'ÊTRE PAPA EN 2003 A CHANGÉ BEAUCOUP DE CHOSES DANS TA VIE ?

Ca a tout changé. Je m'occupe beaucoup de mon fils de sept ans : je l'emmène à l'école, je vais le chercher... Car ma femme, Doriane, travaille. Elle est toujours attachée de presse, elle s'occupe de "Rain'b Fever", Larusso, "Gospel pour 100 voix"... Je fais donc de la musique "Aux heures de bureau" (sourire)...

ÉCOUTE-T-IL DE LA MUSIQUE ?

Oui, celle de son âge, le rap et le R'n'B Sefyu, la Fouine, Zaho... Il a une telle conscience de son corps, il aime tellement danser, qu'on va essayer de lui trouver un prof de danse urbaine. Il vient souvent aussi dans mon studio quand je travaille. Lui qui est un diabiotin, dès qu'un artiste vient enregistrer, il met un casque sur la tête et ne bouge plus...

PROPOS RECUEILLIS LE 13 MARS 2009.

REPÈRES

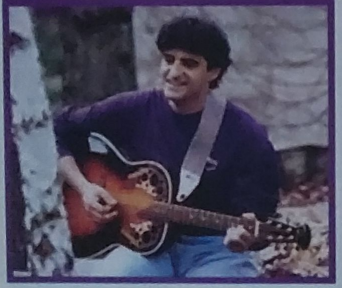
Enregistre un premier album avec Marvin Gaye, resté inédit. **1981**

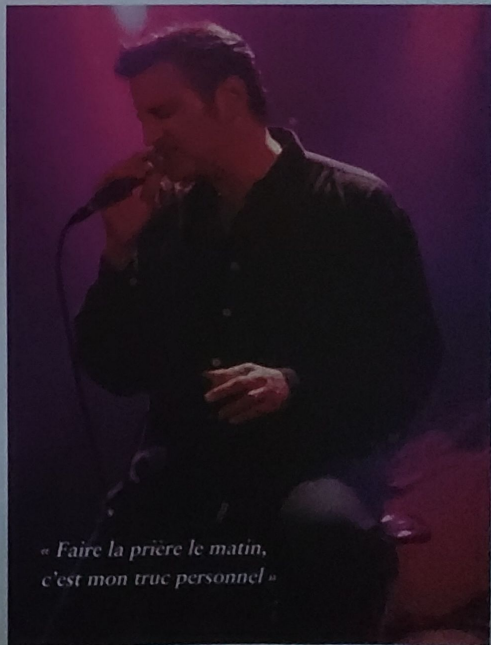
Deuxième 45 tours avec Carole Fredericks dans les choeurs. **1983**

"Un enfant de toi" est produit par le père de Maxime Nucci (Yodelice). **1987**

Travaille avec Guy Carlier auteur. Echos de son quatrième album. **1995**

Enregistre "Un enfant de toi" avec Marlène du Lab. **2002**



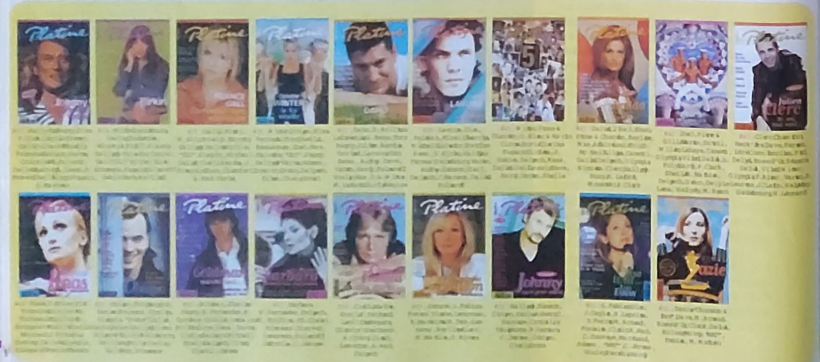


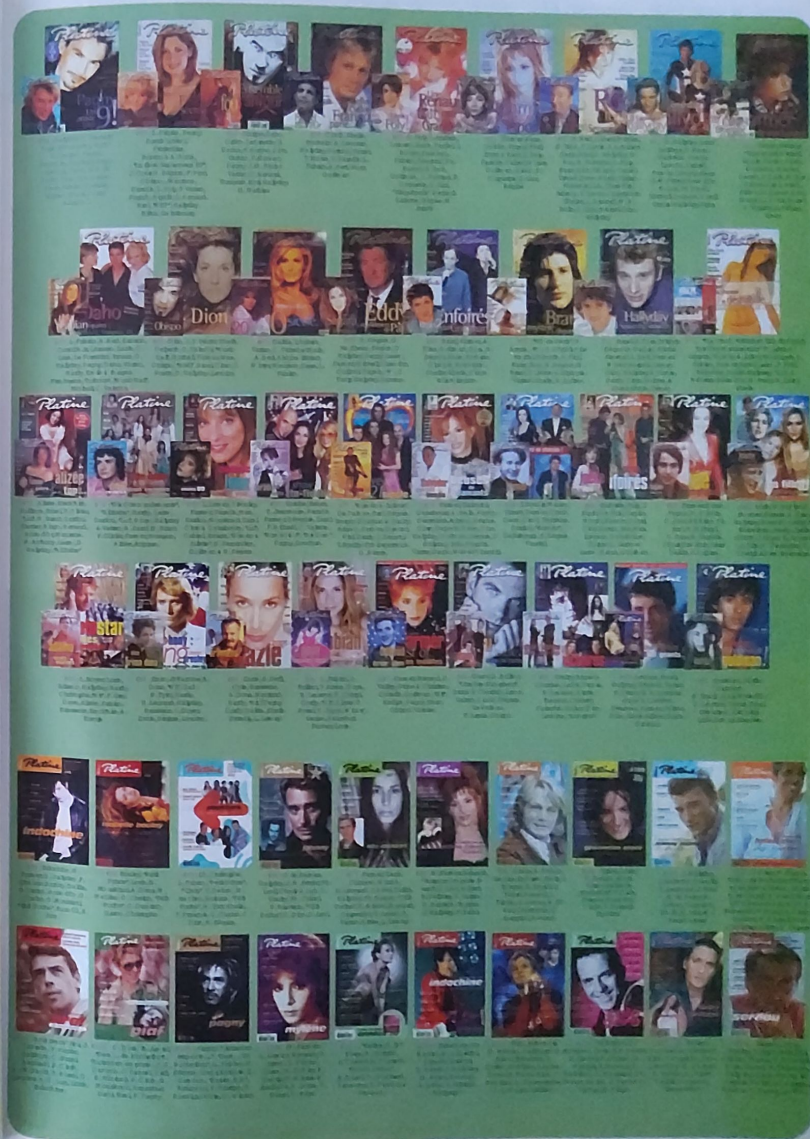
Complétez votre encyclopédie !

Commandez nos anciens numéros

Commandez nos anciens numéros qui vous permettront de posséder une véritable encyclopédie de la chanson et de la variété française ! Vous trouverez ci-après tous les numéros encore disponibles (la zone de couleur correspond à la zone de prix, plus de 100 numéros ayant été déclassés).

Consultez les sommaires encore plus détaillés de tous ces numéros (et même des épuisés) sur notre site internet (www.platine-mag.com)





COMMENT LIRE LES SOMMAIRES ?

Les trois petits points au milieu d'un sommaire marquent la séparation entre les articles importants (interview, discographie, jaquette vidéo, reportage...). En général : une page minimum) et les articles mineurs (fiches collector, potin...), consacrés à un artiste. Dans la mesure du possible, nous vous avons présenté les différentes couvertures (recto/verso ou intérieures) des numéros 53 à 92.
Pour les numéros depuis le #93, les couvertures des cahiers intérieurs (il y en a eu jusqu'à quatre par numéro) n'ont pu être reproduites ici, faute de place. Pour avoir plus de détails sur les sommaires, consultez notre site internet : www.platine.fr.com

découvrez www.platine-mag.com

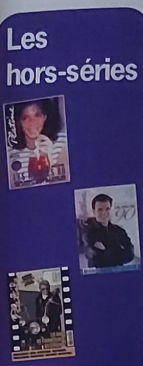
Platine

Et consultez tous les sommaires détaillés !

OFFRE
Y A LE PRINTEMPS QUI CHANTE !

(tarif valable jusqu'au 8 juillet 2009)

Les hors-séries



Années 80
Années 90
Chanteurs au cinéma

A partir de 8 numéros MINIMUM :

ceux en violet (zone violette sur les pages précédentes) :
1,5€ pour la France , 2,5€ pour l'Europe , 3,5€ pour le reste du monde.

ceux en jaune (zone jaune sur les pages précédentes) :
2€ Pour la France , 3€ pour l'Europe , 4€ pour le reste du monde.

ceux en vert (zone verte sur les pages précédentes) :
3€ Pour la France , 4€ pour l'Europe , 5€ pour le reste du monde.

Entre 1 seul & 7 numéros au choix :

6€ pour la France , 7€ pour l'Europe , 8€ pour le reste du monde.

ATTENTION : Les numéros récents (ceux en zone blanche sur la page de gauche & écrits en bleu ci-dessous) ne bénéficient d'aucune offre spéciale.
Certains numéros anciens sont aussi écrits en bleu (et ne bénéficient donc d'aucune offre spéciale) car ils sont presqu'épuisés.

LES NUMÉROS ÉPUISÉS NE SONT PLUS INDIQUÉS ICI (voir site internet pour connaître leur contenu)

Attention : entourez bien le ou les numéros souhaité(s) ci-dessous. Le prix s'entend port compris.

BON DE COMMANDE

j'aimerais recevoir un ou plusieurs Platine,
j'entoure le(s) Numéro(s) souhaités :

- • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7 • 8 • 9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 14 • 15 • 16 • 17 • 18 • 19 • 20 • 21 • 22 • 23 • 24 • 25 • 26 • 27 • 28 • 29 • 30 • - • 32 •
33 • 34 • 35 • 36 • 37 • 38 • - • 40 • 41 • 42 • 43 • 44 • 45 • 46 • 47 • 48 • 49 • 50 • 51 • 52 •
53 • - • 55 • 56 • - • 58 • - • 60 • 61 • 62 • 63 • 64 • 65 • 66 • 67 • 68 • 69 • 70 • 71 • 72 • 73 • 74 • 75 • 76 • 77 • 78 • 79 • 80 • 81 • 82 • 83 • 84 • 85 • 86 • 87 • 88 • 89 • 90 • 91 • - • 93 • 94 • 95 • 96 • 97 • 98 • 99 • 100 • 101 • 102 • 103 • 104 • 105 • 106 • 107 • 108 • 109 • 110 • 111 • 112 • (HS1 (années 80) • HS 2 (années 90) • HS3 (cinéma) •
- • 114 • 115 • - • 117 • - • 119 • 120 • 121 • 122 • • 123 • - • 125 • 126 • 127 • 128 • 129 • 130 • 131 • 132 - 133 • 134 • 135 • 136 • 137 • 138 • 139 • 140 • 141 • 142 • 143 • 144 • 145 • 146 • 147 • 148 • 149 • 150 • 151 • 152 • 153 • 154 • 155 • 156 • 157 • 158 • 159 • 160 • 161

MME / MLLE / M
N. ET RUE
CP ET VILLE PAYS
ANNÉE DE NAISSANCE (FACULTATIF)

NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM) ..... X 1,5€ = ... €
NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM) ..... X 2€ = ... €
NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM) ..... X 3€ = ... €
NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE) ..... X 6€ = ... €

NOMBRE DE REVUES AU TOTAL (METTRE ICI LE NOMBRE TOTAL) .... = ... €

NB : ATTENTION, TARIFS DE CE TABLEAU POUR LA FRANCE UNIQUEMENT. POUR L'ÉTRANGER, NE PAS EN TENIR COMPTE ET REPRENDRE CEUX INDIQUÉS PLUS HAUT.

Joindre à ce bon (même photocopié) et rédigé en lettres capitales votre règlement en chèque ou mandat postal ou International Money Order ou virement bancaire (les eurochèques ne sont plus acceptés) à l'ordre de Platine et expédier le tout à Platine , 8, rue Traversière - F-92100 Boulogne. (NB : délai de livraison minimum = 15 jours après réception de votre chèque).

Par JEAN-LOUIS CAMET
Photos XDR / Photothèque Platine

Georgette Lemaire

La vraie héritière de Piaf !

A L'OCCASION DE LA SORTIE CONJOINTE D'UN NOUVEL ALBUM, "INOUBLIABLE", LE 15 MAI, ET D'UN TRIPLE CD CHEZ SELECTION, IL Y A QUELQUES SEMAINES, PLATINE VOUS PROPOSE LA DISCOGRAPHIE 45 TOURS DE GEORGETTE LEMAIRE. "RIVALE" DE MIREILLE MATHIEU AU "JEU DE LA CHANCE" À L'AUTOMNE 1965, ELLE PERD. 45 ANS PLUS TARD, ON SE REND COMPTE QUE, PARISIENNE VENUE DE LA RUE, GEORGETTE EST LA VÉRITABLE HÉRITIÈRE DE PIAF ET DU RÉALISME. LA NOUVELLE SCÈNE NE VA PAS TARDER À S'EN EMPARER...

1966 EP Philips 437 149 BE

A faire l'amour sans amour / Le coeur désaccordé
Même si ça finit mal / J'ai peur de la nuit
NB : EP = Extended Play = Super 45 Tours avec 4 titres.
NB : Première pochette.

1966 EP Philips 437 149 BE

A faire l'amour sans amour / Le coeur désaccordé
Même si ça finit mal / J'ai peur de la nuit
NB : EP = Extended Play = Super 45 Tours avec 4 titres.
NB : Deuxième pochette.

1966 SP Philips B 373 711 F

Le coeur désaccordé
J'ai peur de la nuit
NB : SP = Simple Play = Simple 45 Tours avec 2 titres.
Disque juke-box hors commerce.

1966 EP Philips 437 227 BE

Et si c'était vrai / L'innocent
Je ne sais pas / Ébloui par notre amour

1966 SP Philips B 373 813 F

Et si c'était vrai
Le dernier train
NB : Disque juke-box hors commerce.

1966 SP Philips B 373 814 F

Je ne sais pas
Les enfants de demain
NB : Disque juke-box hors commerce.

1966 SP Philips B 373 815 F

Ébloui par notre amour
Notre ville
NB : Disque juke-box hors commerce.

1966 SP Philips B 373 816 F

L'innocent
Chante encore
NB : Disque juke-box hors commerce.

1966 EP Philips 437 274 BE

Lui / Pour qu'un jour
Elle ne chante plus / Ce que tu veux
NB : Première pochette.

1966 EP Philips 437 274 BE

Lui / Pour qu'un jour
Elle ne chante plus / Ce que tu veux
NB : Deuxième pochette.

1966 SP Philips B 373 910 F

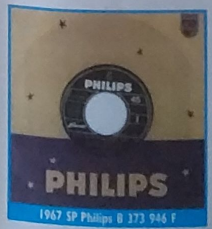
Lui
Pour qu'un jour
NB : Disque juke-box hors commerce (pochette inconnue).

1966 SP Philips B 373 911 F

Elle ne chante plus
Ce que tu veux
NB : Disque juke-box hors commerce.

1967 EP Philips 437 295 BE

Les tambours / Sur un vieux platane / A quoi ça sert d'avoir vingt ans / Tu peux compter sur ta chance



1967 SP Philips B 373 946 F

A quoi ça sert d'avoir vingt ans
Tu peux compter sur ta chance
NB : Disque juke-box hors commerce (pochette noir garance)

1967 SP Philips B 373 947 F

Les tambours
Sur un vieux platane
NB : Disque juke-box hors commerce.
Incroyable. Si vous l'avez, contactez-nous par mail ou courrier.

1967 EP Philips 437 351 BE

Il viendra / C'est tellement simple
Pauvre cœur / Amant

1967 EP Philips 437 382 BE

Ton amour est partout / Pour avoir dit Non
C'est trop facile Monsieur / A l'hôtel Saint-Michel

1967 SP Philips B 370 471 F

C'est trop facile Monsieur
La terre

NB : Disque juke-box hors commerce (pochette non garantie).

1968 EP Philips 437 416 BE

Si tu me disais / On dégringole
Tant de joies / A nous deux, nous deux

1968 SP Philips B 370 613 F

Tant de joies
A nous deux, nous deux

NB : Disque juke-box hors commerce (pochette non garantie).

1968 EP Philips 437 465 BE

Des millions d'amoureux / Ce bonheur-là
Expliquez-moi pourquoi Monsieur
Si Dieu nous prête chance

1968 SP Philips B 370 672 F

Vous étiez belle Madame
Sacré p'tit gars

NB : Titre 2 en duo avec Jean Vallée.

1968 SP Philips B 370 696 F

Peau de chagrin
On se souviendra de nous

NB : Disque juke-box hors commerce (pochette non garantie).

1969 SP Philips B 370 790 F

Le petit café français
Les amoureux du Nord

1969 SP Philips B 370 823 F

Des millions d'amoureux
Et l'amour

1969 SP Philips 336 239 BF

Tant de choses ont changé
Les arbres de la nuit

1969 SP Philips 336 275 BF

Ces quelques larmes
Tu ressembles à Gavroche

1970 SP Philips 6009 060

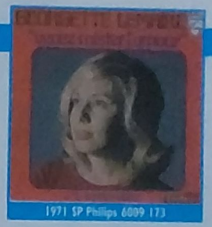
Goodbye And Farewell
Notre belle histoire

1971 SP Philips 6009 120

Attends-moi la vie
Les deux amoureux

1971 SP Philips 6009 137

Crier au monde entier
Un homme auprès de moi



1971 SP Philips 6009 173

Venez Mister l'amour
Le rendez-vous

1972 SP Philips 6009 212

Tant qu'il y aura sur terre
Mille ans d'amour

1972 SP Philips 6009 258

Tout le monde rêve
J'aime un voyou (Le voyou)

1973 SP Philips 6009 345

Demain sera différent
La musique et l'amour

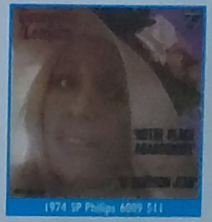
NB : Bande originale du film "Le gendarme".

1973 SP Philips 6009 396

Toute la ville danse
Le rondo à l'amour

1973 SP Philips 6009 461

Viens revivre auprès de moi
Pas de frontière pour l'amour



1974 SP Philips 6009 511

Notre plage abandonnée
Le blouson jean

NB : Dernier disque chez Philips.

1975 SP AZ 10 875

Superstar un soir
Reste

NB : Disque juke-box hors commerce (pochette inconnue)
Premier disque chez AZ.

1976 SP AZ SG 583

La comédie
Le cri d'amour

1976 SP AZ SG 624

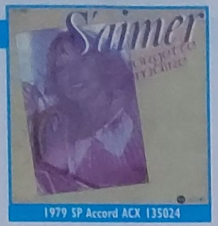
C'est fini
Angella (Où sont mes quinze ans ?)

NB : Dernier disque chez AZ.

1978 SP Festival SPX 224

L'amour en question
L'amour en question
Confidences

NB : Titre 1 = bande originale du film "L'amour en question", titre 2 = thème principal



1979 SP Accord ACX 135024

S'aimer
Au grand bal de la vie

NB : Seul disque chez Accord.

1982 SP Pathé-Marconi 00872561

Berlin
Le soir où l'on refait l'amour

NB : Seul disque chez Pathé-Marconi.

1988 SP Libert 20092

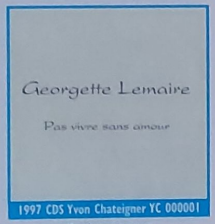
Celui qui va te remplacer / Loin de nos je t'aime

NB : Premier disque chez Libert.

1989 SP Libert 460222

Révolution / Instrumental

NB : Dernier disque chez Libert.



1997 CDS Yvon Chateigner YC 000001

Pas vivre sans amour

NB : CDS = CD Single avec 1 ou 2 titres.
Disque munocitre promo.

CALENDRIER

Par MARCEL RAPP

Salons disque de collection & d'occasion

Visiteurs,
Ce calendrier est fourni à titre indicatif. Fildine et Marcel Rapp ne peuvent pas être tenus responsables des éventuels changements et des annulations. Téléphoner toujours avant de vous déplacer.

Organisateurs,
Communiquez vos informations à : Marcel Rapp au 02 48 32 45 02 ou par mail à : MarcelRapp@aol.com

MAI

VENDREDI 8

▶ MONTBÉLIARD (25) BOURSE AUX DISQUES & BD SALLE DE LA ROSEMERE

DIMANCHE 10

▶ METZ (57) 40ème SALON DISQUES & BD SALLE DES TRINITAIRES - 03 87 62 44 78
▶ PERIGUEUX (24) 14ème MARCHE DU DISQUE COURS ST-GEORGES - 05 53 35 40 52

SAMEDI 16

▶ LE PUY EN VELAY (43) 7ème FETE DU DISQUE SALLE JEANNE D'ARC - 06 79 84 53 02
▶ CHAMPIGNY SUR MARNE (94) BROCANTE MUSICALE - LE BELVEDERE - AVENUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU - 01 48 80 54 89

JEUDI 21

▶ PARIS (75015) 1ER MADICOL (MARCHÉ DU DISQUE DE COLLECTION) - MARCHÉ GEORGES BRASSENS - RUE BRANCION - TEL 06 14 75 83 69

▶ JEUDI 21 MAI
LISLE-ADAM (95) 10ÈME FOIRE AUX LIVRES ET DISQUES
PLACE DE VERDUN, 01 34 08 19 19

DIMANCHE 24

▶ HARFLEUR (76) FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES FÊTES - 02 35 49 02 98
▶ PLABENNEC (29) FOIRE AUX DISQUES
SALLE M. BOUGARIN - 02 98 40 62 72

JUIN

SAMEDI 6

▶ ANGERS (49) 12ème JOURNÉE DU DISQUE
LE CHABADA - 02 41 96 13 40

DIMANCHE 7

▶ POITIERS (86) 5ème BOURSE AUX DISQUES
LE CONFORT MODERNE - TEL NC

DIMANCHE 14

▶ MONTLUÇON (03) 2ème BROCANTE MUSICALE
ESPLANADE DU VIEUX CHÂTEAU - TEL NC

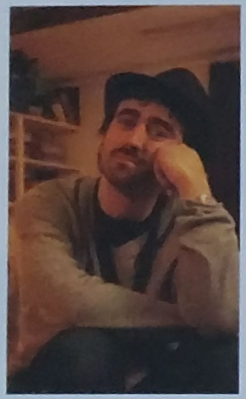
SAMEDI 20

▶ CAEN (14) 2ème FOIRE AUX DISQUES - LE CARGO 02 31 86 79 31
▶ MARCILLY (50) FOIRE A LA MUSIQUE - CENTRE VILLE - 02 33 60 80 21

DIMANCHE 21

▶ NANTERRE (92) BROCANTE MUSICALE
11, RUE DE L'ANCIENNE MAIRIE - 01 47 21 58 03 (LA NANTERRE, C'EST LE DIMANCHE 21

Par JPP
Photos XDR / Collection Julien Banes



Julien Banes

5ème membre de Matmatah ?

JULIEN BANES EST LE FILS DE PAUL BANES, L'ÉDITEUR COMPLICE DE MURRAY HEAD DEPUIS DES ANNÉES, ET D'UNE PROFESSIONNELLE DU DISQUE. AUTANT DIRE QU'IL EST TOMBÉ TRÈS JEUNE DANS LA MUSIQUE. C'EST EN 1997 QU'IL DEVIENT PROFESSIONNEL EN ÉDITANT, MANAGEANT, PUIS PRODUISANT LE GROUPE DE ROCK MATMATAH QUI VA TRIOMPHER SUR TOUTES LES SCÈNES DE L'HEXAGONE DURANT DIX ANS. AUJOURD'HUI, JULIEN DÉVELOPPE DE NOUVEAUX PROJETS POUR LESQUELS, À LA FONCTION D'ÉDITEUR, IL A ÉTÉ OBLIGÉ DE RAJOUTER CELLE DE MANAGER, MAIS AUSSI DE PRODUCTEUR.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE SOCIÉTÉ D'ÉDITION, ELLE EST FAMILIALE, N'EST-CE PAS ?
En partie. Pour résumer, nous avons deux sociétés d'édition musicale dans lesquelles je suis effectivement associé avec mon père, Paul Banes, qui est éditeur de musique depuis une quarantaine d'années. Pour ma part, je suis devenu éditeur un peu par la force des choses. D'abord parce que mon père, mais aussi ma mère et ma tante étaient dans la musique, ma mère travaillant chez Pathé-Marconi dans les années 60 et ma tante étant aussi dans l'édition musicale. J'ai donc, avec mes sœurs, baigné dans cette ambiance depuis toujours. Ensuite, à l'âge de 15 ans, j'ai rencontré, lors d'un voyage linguistique, un jeune homme qui allait devenir le chanteur de Matmatah : Tristan Nihouarn. Ensemble, on a monté notre premier groupe de musique, comme le font beaucoup d'adolescents.

DE QUOI JOUIEZ-VOUS ?
De la guitare, mais c'était un groupe un peu bâtard, puisque les quatre membres vivaient à 500 kms les uns des autres (sourire). Donc, on ne se voyait que durant les vacances, pour faire des reprises, notamment des Beatles, des Who et de pas mal de groupes mythiques des années 60 et 70.

ECRIVIEZ-VOUS DES CHANSONS ORIGINALES ?
On en a écrites, mais, personnellement, je me suis vite considéré comme un piètre auteur et un piètre compositeur, donc je n'ai pas insisté (rires). En revanche, comme Tristan a voulu ensuite faire de la musique sur scène, alors que moi j'avais envie d'en faire derrière - c'est-à-dire de devenir manager -, les choses se sont faites naturellement. Je me suis donc installé à Brest en 1997 et je suis devenu manager du groupe Matmatah qui débutait (Ndlr : fusion des Tricards Twins, créés en 1995 par Tristan et Sammy - alias Cédric Floch - , avec Eric Digaire et Jean-François Paillard).

QUELLE ÉTAIT VOTRE FORMATION ?
J'avais fait de la gestion, en me spécialisant dans les ressources humaines. J'ai donc appris à tenir une boîte, tout en considérant, dès le Bac, que j'allais tenter une expérience dans la musique. J'ai d'ailleurs orienté tous mes stages vers les métiers de la culture, y compris mon « stage ouvrier », que j'avais fait à la Réunion des Musées Nationaux. Jusqu'à mon mémoire, qui avait pour thème la rémunération des auteurs- compositeurs-interprètes. Ceci dit, si cela n'avait pas marché, je n'étais pas contre évoluer vers l'hôtellerie de luxe.

COMMENT LES CHOSES SE SONT-ELLES ENCHAÎNÉES POUR MATMATAH ?
Plutôt bien car, très vite, on a monté notre boîte de production, la Ouache Production. On a commencé par sortir un deux titres auto-produit et auto-distribué (Ndlr : « Lambé an dro » et « Les moutons ») qu'on a vendu à 30 000 exemplaires. On est même resté durant neuf mois N°1 des ventes de singles à la Sonothèque, le plus gros magasin de disques de Brest, à l'époque. C'est comme ça qu'on s'est fait remarquer par les commerciaux des maisons de disques, car on vendait plus que Florent Pagny, Elton John... Une fois que l'information est remontée sur Paris, on a été contacté par des labels et notamment Marc Thonon d'Atmosphériques qui, étant distribué par Tréma, travaillait aussi sur des projets de cette maison de disques. Il est venu nous voir en studio avec Axel Tallar (Ndlr : le fils de Régis, patron de Tréma), alors qu'on enregistrait le premier album en Angleterre. C'est là qu'ils nous ont dit qu'on allait recevoir une proposition de licence de la part de Tréma.

MARC THONON A-T-IL CONTINUÉ À S'OCCUPER DE VOUS ENSUITE ?
On a été confié à une équipe qu'on avait rencontrée avant de signer et qui nous avait beaucoup plus. Jeune, dynamique et brillante, elle avait déjà bossé sur Louise Attaque. Notamment le service promo dans lequel il y avait Nathalie Ridard qui a, depuis, monté Ephélide qui marche très bien. Quant à notre chef de projet, c'était Olivier Hertz, un garçon remarquable. Si on a signé chez Tréma, c'est aussi parce que l'ambiance y était « familiale ». On était un peu « effrayé » par les majors, car on avait peur de changer trop souvent d'interlocuteurs. D'ailleurs, on est resté chez Tréma aussi longtemps que possible. C'est là que sont sortis les deux premiers albums (Ndlr : « La ouache » en juin 1998 et « Rebelote » en 2001). On enregistrait le troisième album quand le label a été racheté par Universal et donc on s'est retrouvé « naturellement » dans cette major. Comme le catalogue variété a été repris par AZ, et le catalogue rock par Barclay, on s'est retrouvé sur ce label. De même que Dyonisos, Alexandra Roos, Daisy Box... Du coup, le troisième album (« Archie Kramer » en 2004), puis le quatrième (« La cerise » en 2007) sont sortis chez Barclay.

COMBIEN DE CONTRATS SUCCESSIFS AVEZ-VOUS EU ?
Deux, puisque le premier était de trois albums. On a d'ailleurs renégocié le contrat en arrivant chez Barclay, car on trouvait dommage de repartir avec une nouvelle équipe pour un seul album. Olivier Caillard, le patron de Barclay l'a bien compris, et très vite on a eu une prolongation de contrat. Pour deux albums. On aurait donc dû lui livrer un album de plus, mais le groupe s'est séparé avant. Là encore, Olivier Caillard a été intelligent et compréhensif. À quoi cela aurait-il servi d'exiger un album en sachant que le groupe n'en avait pas envie et risquer de livrer n'importe quoi ?

COMBIEN Y A-T-IL EU D'ALBUMS DE MATMATAH AU TOTAL ?
Quatre, plus un live audio, une cassette vidéo, un DVD et même quelques EP.

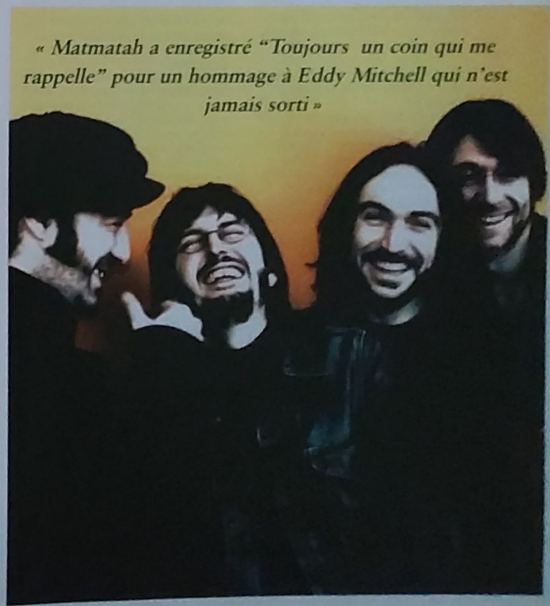
CHEZ TRÉMA, N'Y A-T-IL PAS EU DE CHOC FRONTAL AVEC LOUISE ATTAQUE QUI ÉTAIT AUSSI CHEZ TRÉMA VIA LE LABEL ATMOSPHÉRIQUES ?
Au contraire. La « révolution » Louise Attaque a fait beaucoup de bien au rock français car, depuis des années, à part Noir Désir, il n'y avait pas eu de gros groupe de rock français. Louise Attaque est quand même parti de la scène pour finir par vendre environ 2,5 millions d'albums sans médias de masse ! Si Manau avait été bastonné par NRJ dès le début, Louise Attaque a dû « faire ses preuves » avant d'être diffusé sur cette antenne.. Et Matmatah a été un des premiers groupes - avec les Tryo - à entrer dans cette brèche ouverte. C'est dans cette mouvance que Zebda a également explosé avec « Essence ordinaire » et le titre « Tomber la chemise ». Cela faisait longtemps que des groupes rock n'avaient pas eu de tubes de ce calibre ! Matmatah n'a pas pris Louise Attaque comme une concurrence mais comme une dynamique. En 1996, le groupe jouait dans des bars devant 80 personnes. Deux ans plus tard, ils étaient sur la grande scène des Vieilles Charrues devant 30 000 personnes. Cela a été grisant, et même bouleversant.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU LA CHUTE PROGRESSIVE DES VENTES DU GROUPE ?
On ne pouvait pas mal vivre l'écart entre le premier album et les autres, car « La ouache » est un des dix albums de rock français qui s'est le mieux vendu dans l'histoire. Cela aurait été fou de penser que les ventes de cet album - soit entre 800 et 900 000 exemplaires - allaient être celles des suivants. Donc, le deuxième album est revenu à des chiffres plus « normaux », et même extrêmement corrects, pour un album de groupe de rock, soit entre 180 et 200 000 exemplaires.

N'Y A-T-IL PAS EU ENCORE UNE ÉROSION ENTRE LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME ALBUM ?
Le troisième a dû faire 100 000 et des brouettes, ce qui signifie disque d'or (Ndlr : certifié SNEP contrairement aux deux premiers qui ont été certifiés par l'UPFI), alors que nous étions en 2005 et que la crise du disque avait déjà commencé.

POUR VOUS, L'ÉROSION N'ÉTAIT DONC PAS DUE À DES PROBLÈMES ARTISTIQUES ? DE NON-ÉVOLUTION OU DE TROP GRANDS VIRAGES ?
De non-évolution, c'est impossible, car le groupe a beaucoup évolué musicalement, disque après disque, ce qui pour nous est une grande fierté. Cela aurait été très facile de faire une « Ouache 2 », en prenant deux ou trois riffs « celtisants », en rajoutant quelques bricoles derrière... On l'aurait fait, on aurait atteint 300 ou 400 000 très facilement... Il faut se souvenir qu'au moment de l'explosion du groupe, c'était quand même la vague celtique, avec « L'héritage des Celtes », Manau... Même Louise Attaque passait pour un groupe celtique, juste parce qu'ils avaient un violon... (sourire) Et Matmatah, avec « Lambé an dro », s'est retrouvé classé entre Manau et Louise Attaque. Ce qui ne nous correspondait pas, car la base de notre groupe n'était pas la musique traditionnelle, mais Lennon, Hendrix, Led Zep, les Who... Ceci dit, d'autres morceaux de « La ouache » avaient un côté celtisant. En revanche, le deuxième album était un peu plus dur, le troisième un peu plus mature, adulte et calme. Quant au quatrième et dernier, il était à nouveau énergique. Les textes ont aussi beaucoup évolué, et je sais que cette

« Matmatah a enregistré "Toujours un coin qui me rappelle" pour un hommage à Eddy Mitchell qui n'est jamais sorti »



évolution a perturbé pas mal de personnes. On nous a même reproché dès le deuxième album de perdre l'aspect bretonnant. Cependant, cela ne nous a pas empêchés de faire de la scène, peut-être pas toujours des Zéniths, mais, en tout cas, d'afficher complet durant plus de 1000 concerts. À la fin, on remplissait toujours des salles de 1000 ou 1500 places, ce qui n'est pas donné à tout le monde.

CES ALBUMS ONT-ILS COÛTÉ DE PLUS EN PLUS CHER ?
Non, pour la simple raison que les membres du groupe étaient actionnaires de La Ouache Production. On faisait attention, car c'était notre argent qu'on dépensait. On n'était pas un groupe produit par une major qui arrive devant son directeur artistique et fait une liste de tout ce qu'il veut sans savoir ce que ça coûte. Nous, on étudiait les devis des studios et des producteurs, et on négociait avant de dire oui.

« NOUS » OU VOUS PRÉCISÉMENT EN QUALITÉ DE MANAGER ?
C'était moi qui m'en occupais directement, mais une fois négociés, je présentais chaque devis aux membres du groupe. Pour qu'ils sachent et qu'ils gardent aussi les pieds sur terre.

LES ALBUMS ONT DONC TOUS ÉTÉ PRODUITS AVEC SENSIBLEMENT LE MÊME BUDGET ?
Oui, mais on s'est quand même fait plaisir. Dès le premier album qu'on a enregistré à Parkgate (Ndlr : à Catsfield / Angleterre), dans le studio qui a vu défiler les Cure, Oasis... Quant au deuxième, on est allé à Great Linford Manor (Milton Keynes / Angleterre), où on a travaillé sur des consoles qui avaient été utilisées par les Stones et les Pink Floyd, et avec un excellent réalisateur, l'Américain Daniel Presley (Ndlr : le premier album a été réalisé par Claude Chamboissier). Pour le troisième album, le groupe avait besoin d'approfondir ses connaissances artistico-techniques, de savoir comment on peut rendre les choses plus belles et plus sexy, et on a investi une partie de l'argent généré par le groupe dans un local de répétition qu'on a transformé en mini-studio d'enregistrement. C'est là que le groupe a co-réalisé le troisième album avec un ami à nous, Emmanuel Casals. Au lieu d'aller chercher l'âme d'un lieu, on a apporté celle du groupe à un endroit. Enfin, pour le quatrième album, on est allé dans un des plus beaux studios français : Véga près d'Avignon avec le réalisateur Thierry Garacino (un ex-musicien de Bashung installé exactement à Carpentras). Là aussi, il y a une vieille console EMI, qui a servi aux idoles du groupe, et qui permet d'obtenir des sons « vintage ».

TOUS CES STUDIOS SONT « ISOLÉS ». ÉTAIT-CE VOULU ?
Oui, ce sont des studios qui proposent aussi l'hébergement, ce qui a permis au groupe de passer des périodes de plusieurs semaines à faire de la musique sans se déconcentrer.

EST-CE QUE LES GENS QUI SE SONT OCCUPÉS DE FAIRE TOURNER LE GROUPE ONT BEAUCOUP CHANGÉ AU FIL DES ONZE ANS ?
Du tout. Je me suis installé à Brest en mars 1997 et j'ai repris l'organisation des concerts que le groupe donnait dans la région depuis ses débuts. Un an plus tard, comme les choses marchaient bien, on a confié la gestion des tournées à Marc Ribette de Quai Ouest Musique à Brest. Ensuite, quand Marc a monté sa société, Arsenal Productions, on l'a suivi. Tout simplement. Et il est resté le tourneur de Matmatah jusqu'à la fin.

EN TANT QUE MANAGER, AIMIEZ-VOUS SUPERVISER LA PROMO, NOTAMMENT LES RELATIONS AVEC LES RADIOS ET LES TÉLÉS ?
Je suivais de près tout ce qui concernait le groupe en laissant chacun faire son travail.

PENSEZ-VOUS QUE LES CLIPS AIENT ÉTÉ IMPORTANTS POUR MATMATAH ? OU LA SCÈNE ÉTAIT-ELLE SUFFISANTE POUR LA PROMOTION ?
On n'a jamais pensé que les clips n'étaient pas importants : on a même pris le temps d'en faire nous-même, en bidouillant des images qu'on avait tournées, notamment lorsqu'on est parti à neuf personnes faire une tournée d'un mois en Inde à travers neuf villes dans neuf états différents parlant chacun leur propre langue. On avait demandé à un réalisateur de nous suivre avec une caméra et, en plus du clip, on a fait un film d'une heure et demie qu'on mettra sans doute un jour sur un DVD.

VOUS BIDOUILLIEZ PAR PLAISIR OU PAR ÉCONOMIE ?
Par plaisir car le clip qu'on a fait en Inde n'était pas celui d'un single. Et surtout, il est possible de faire de belles choses sans forcément avoir de gros moyens.

AUJOURD'HUI, MATHIAS MALZIEU DE DYONISOS ÉCRIT POUR OLIVIA RUIZ, DIDIER WAMPAS CHANTE AVEC RÉGINE. EST-CE QUE MATMATAH A COLLABORÉ AVEC LE MONDE DE LA VARIÉTÉ ? JE NE ME SOUVIENS PAS DE PARTICIPATIONS AUX ALBUMS D'HOMMAGE... NI À CELUI DE GEORGES BRASSENS, NI DE NINO FERRER...
On a participé à des projets de ce genre, mais c'était celui autour de Thiéfaine car c'est un des artistes préférés des membres du groupe. En plus, Thiéfaine les a invités à jouer avec lui au Casino de Paris et ils se sont vus souvent. Brassens, je ne sais pas si les membres de Matmatah l'auraient fait. Ne comprenez pas par là qu'il y ait une quelconque critique par rapport à Brassens, cependant Matmatah a commencé en faisant des reprises à sa sauce au milieu des créations. Des reprises rarement de chanson française, quasiment toujours de rock anglais. Leur culture vient tellement de là que je ne sais pas s'ils se seraient permis d'essayer de faire quelque chose sur Brassens.

VOUS L'A-T-ON PROPOSÉ ?
Brassens, non. Les Matmatah sont des artistes entiers qui ne font pas grand-chose s'ils ne sont pas personnellement convaincus que ça peut être bien. Cela nous est arrivé de refuser des choses, mais je n'ai pas le souvenir de projets « hommage » qu'on nous aurait proposés. Sauf un sur Eddy Mitchell, qui n'est finalement jamais sorti, et pour lequel on avait enregistré « Toujours un coin qui me rappelle ». C'était une version très éloignée de l'original qu'on a d'ailleurs jouée sur scène une multitude de fois.

ÉTIEZ-VOUS ÉDITEUR DES TITRES DE MATMATAH ?
Oui, je le suis toujours. Les deux premiers albums ont été édités par les Éditions Levallois, une société que mon père possédait avec des associés anglais dont j'ai racheté les parts il y a un an. Les deux derniers sur Upton Park Publishing, une société que j'ai créée en 2002 avec mon père, afin de faire à la fois de l'édition et du management. Nous sommes donc actionnaires ensemble des deux sociétés qu'on regroupera une fois qu'on aura bien analysé ce que les Anglais ont fait avec Levallois durant quelques années floues.

COMBIEN AVEZ-VOUS DE TITRES EN ÉDITION ?
Les deux réunis, on n'atteint pas loin de 460/470 morceaux (Ndlr : d'après la SACEM 177 pour Upton et 248 pour Levallois, plus ceux en cours de dépôt). Hormis Matmatah, dans le catalogue Levallois, il y a des grands artistes africains, malgaches..., mais également des titres rocks du groupe Ange ou d'ex-membres d'Elmer Food Beat...Levallois possède aussi quelques masters, notamment une cover de « Shaft » par Malik, un artiste d'after-raï, qui s'est retrouvée sur toutes les compilations branchées. Quant à Upton, ce sont des titres de nouveaux artistes.

EN TANT QU'ÉDITEUR, AVEZ-VOUS ESSAYÉ DE PLACER DES CHANSONS ÉCRITES PAR LES MEMBRES DE MATMATAH À D'AUTRES CHANTEURS ?
On nous a demandé des chansons. Et il est arrivé que des membres du groupe manifestent certaines envies, mais je dois reconnaître qu'avec les plannings plus que surchargés que le groupe a eu du début à la fin, on n'a aucune chanson - y compris écrite à la base pour le groupe - en réserve. Tout ce qui a été écrit a été enregistré. Déjà, les membres sont hyperdifficiles avec eux-mêmes. Ils jettent énormément. Cependant, placer des chansons est aujourd'hui davantage à l'ordre du jour. D'une part, parce que le premier batteur n'écrivait pas alors que le second et dernier, Benoît, compose car il est aussi guitariste. Son arrivée a pas mal fait évoluer le groupe. D'autre part, au début, les textes venaient des uns et des autres, alors qu'en fin de parcours, sur les deux derniers albums, seul Tristan était auteur.

OÙ EN ÊTES-VOUS AUJOURD'HUI AVEC LES MEMBRES DU GROUPE ?
Depuis la séparation - et pas l'explosion - du groupe l'été dernier après une dernière tournée, tout s'est fait dans une ambiance sereine et avec élégance. Il faut dire que nous avons beaucoup de choses en commun, notamment une société, La Ouache Production, où on trouve : un studio d'enregistrement et l'intégralité des masters de Matmatah, et qu'on va mettre progressivement en sommeil. En revanche, nos liens amicaux continuent. Je suis en relation avec les quatre ex-membres du groupe. Je travaille aussi sur leurs projets solos, notamment celui de Tristan Nihouarn, qui est celui qui avance le plus vite.

EST-CE QUE LES QUATRE MEMBRES ONT TOUJOURS DES LIENS AMICAUX ENTRE EUX ?
Il n'y a pas de guerre ouverte, car on a fait en sorte que le groupe s'arrête avant qu'il n'y ait de grosses tensions qui polluent l'atmosphère. Ils ne passent pas leur temps ensemble, mais ils sont en contact...

EST-CE QUE LES QUATRE MEMBRES ONT ENVIE D'ESSAYER DE PLACER LES CHANSONS ?
Je ne sais pas. Eric Digaire, le bassiste, est un très bon compositeur, mais il a décidé de faire de la réalisation d'albums. Il en a quasiment fini deux : celui de David Tétard et celui d'un jeune artiste du nom de Nicolas Vidal. Cependant, j'ai une dizaine de morceaux à lui qui pourraient constituer un premier album solo le jour où il sera prêt, ou bien être placés. Quant à Tristan, il avait écrit une chanson pour l'album de blues de Johnny, mais elle n'a finalement pas été prise, l'album étant au final beaucoup moins blues que prévu.

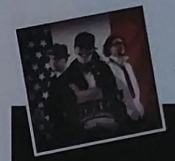
SI VOUS N'AVEZ PAS PLACÉ DE CHANSONS DE MATMATAH, AVEZ-VOUS ÉTÉ REPRIS PAR D'AUTRES ARTISTES ? DES ENFOIRÉS À LA TÉLÉ-RÉALITÉ ?
Il n'y a pas eu de chansons de Matmatah sur un disque de la Star Académy, en revanche, les Enfoirés ont repris « Lambé an dro », ce qui nous a fait un certain effet, je dois l'avouer. Suite à une rencontre avec Michaël Jones dans une radio en Bretagne, ce dernier a même appelé un des membres du groupe le jour où Goldman préparait la chanson avec des Enfoirés ! Ces derniers ne comprenaient pas le texte qui comptait pas mal de références à des endroits brestois (sourire) ! Quant à Goldman, on l'a croisé une fois à la première édition de Solidays, mais on ne le connaît pas.

« L'EFFET » N'A-T-IL ÉTÉ QUE POSITIF ? LES ARRANGEMENTS DESTINÉS À UN PRIME-TIME DE TF1 VOUS AVAIENT-ILS CONVENU ?
Je ne vais pas parler au nom de tous les membres. Pour ma part, je me souviens que les Enfoirés s'étaient rapprochés au plus près de l'arrangement du disque, qui était, c'est vrai, éloigné de ce que faisait le groupe sur scène... S'ils nous avaient contactés pour avoir notre avis, sans doute qu'on leur aurait donné d'autres options, mais il faut aussi accepter qu'une œuvre puisse être revisitée. Pourquoi aurait-on mis plus notre grain de sel chez les Enfoirés que lorsque des chanteurs reprennent dans des bals : « Lambé », « Emma » ou « L'apologie » (Ndlr : une chanson sur la drogue qui leur a valu des démêlés avec la justice), comme on le voit souvent sur Youtube ou DailyMotion.

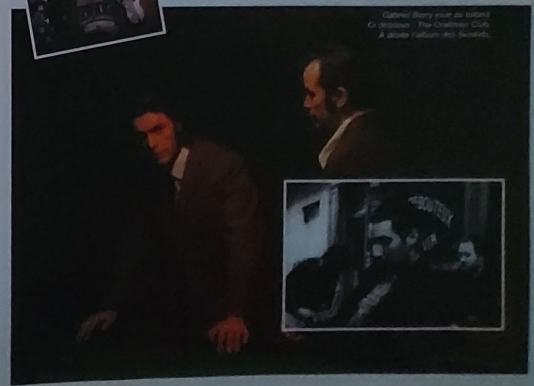
AVEZ-VOUS, EN REVANCHE, EN TANT QU'ÉDITEUR DONNÉ VOTRE ACCORD POUR QUE DES CHANSONS SERVENT À DES FILMS OU À DE LA PUB ?
Concernant la pub, il y a eu peu de demandes, concernant des films, il y en a eu quelques-unes mais elles ont toutes avorté, car les négociations ont échoué. Aujourd'hui, j'ai d'ailleurs signé un accord avec une société qui fait du song-plugging (Ndlr : qui place des chansons dans des BO de films ou sur des pubs) et représente aussi bien Levallois que Upton.

QUE RESTE-T-IL AUJOURD'HUI DE MATMATAH ?
Pour certains, c'est un coup marketing de maison de disques, pour d'autres le meilleur groupe de rock en France avec Noir Désir.

DEPUIS 1997, AVEZ-VOUS MANAGÉ OU ÉDITÉ D'AUTRES ARTISTES ?
Très peu, car j'ai préféré être opérationnel sur tous les fronts que vouloir « faire du catalogue », au risque de mal travailler, car nous ne sommes que deux au bureau. J'ai donc travaillé avec un groupe de rock, qui s'appelait Alphajet - dont j'ai été manager mais pas du tout éditeur -, et qui a splité quelque temps après la sortie de l'album, hélas. En revanche, je travaille avec les Svinkels, un groupe de hip-hop décalé extrêmement connu et respecté dans son milieu, qui marche très fort sur scène, un peu moins en ventes de disques. J'en ai été d'abord manager puis, par la force des choses, éditeur et même producteur. Il faut dire que le groupe a sorti un premier album chez Delabel, d'où ils se sont fait virer, un second chez Atmosphériques, d'où ils se



« Un des Svinkels a travaillé avec Michael Youn pour Fatal Bazooka »



sont fait virer aussi... À ce moment-là, comme je n'ai plus trouvé de producteur, j'ai dû produire moi-même et le mettre en licence chez Athorne... C'est un peu la tendance actuelle : quand on signe un auteur et/ou un compositeur qui est aussi interprète, il faut savoir qu'il a des chances qu'on se retrouve à faire beaucoup plus que de l'édition. J'ai, à ce propos, récemment signé en édition un groupe de rock qui s'appelle The Craftmen Club. Là encore, comme je n'ai pas trouvé de producteur pour me suivre, j'ai produit leur album. J'en ai même payé le pressage et l'ai donné en distribution à Discograph. Ma société d'édition se retrouve donc non seulement producteur, mais aussi label. C'est donc à moi de payer la fabrication des disques, et leur promotion. Pour cela, j'ai pris des attachés de presse indépendants.

QUE PRÉFÉREZ-VOUS : ÊTRE PRODUCTEUR ET NE PAYER QUE LES ENREGISTREMENTS, OU ÊTRE LABEL ET PAYER TOUTES LES FACTURES ?
The Craftmen Club marche bien par rapport au style de musique qui est rock à tendance garage... Si j'investis autant, c'est pour les rendre plus attrayants et n'être plus qu'éditeur sur le second album. Au-delà de l'aspect financier, j'ai toujours préféré travailler en équipe. Même si ce groupe à un tourneur, une équipe de management, je pense qu'il a encore besoin d'autres partenaires.

QUAND VOUS ÊTES ÉDITEUR-PRODUCTEUR D'UN GROUPE, AVEZ-VOUS UN INTÉRESSEMENT À LA SCÈNE ?
C'est au cas par cas. Dans le cas de The Craftmen Club, mon seul intérêt dans les concerts est qu'ils font parler du groupe et qu'ils font faire vendre des disques. Sans compter que les concerts génèrent des droits à la SACEM, notamment pour l'éditeur. En général, sur les concerts, seul le manager touche des commissions. Et même si, c'est vrai, le système du Tour Support a beaucoup évolué devenant souvent un apport en co-production, on ne l'a pas évoqué, car je ne suis pas vraiment un label. Et puis, pour l'instant, les concerts de The Craftmen Club rapportent à peine de quoi rembourser les frais de transport et d'hébergement ainsi que les salaires de l'équipe, y compris de gens qui font le son et les lumières.

N'AVEZ-VOUS DANS VOTRE ÉDITION QUE DES AUTEURS ET/OU COMPOSITEURS QUI SONT AUSSI INTERPRÈTES OU ÉGALEMENT DES AUTEURS ET/OU COMPOSITEURS PURS ?
Je n'ai que des auteurs et compositeurs qui sont aussi interprètes, le dernier dont je ne vous ai pas parlé étant Gabriel Barry, un chanteur de country en français. Ceci dit, je ne suis fermé à rien.

POURRIEZ-VOUS SIGNER UN ARTISTE PARCE QUE VOUS SENTEZ QU'IL Y A DE L'ARGENT À LA CLÉ, OU AVEZ-VOUS BESOIN QUE CELA VOUS PASSIONNE COMME LES ARTISTES DONT VOUS PARLEZ ?
Je vais essayer de trouver un juste milieu entre les deux... Je n'ai aucun a priori pour faire « un bon coup » car, si de l'argent rentre, je pourrais l'investir sur mes artistes qui sont, c'est vrai, des gens pour lesquels j'ai de l'admiration. Être manager et éditeur prend tellement de temps – on n'a pas de congés payés, ni de RTT –, qu'il est indispensable d'en retirer une certaine satisfaction. J'ai donc besoin d'une émulation avec les artistes avec lesquels je travaille. Un des membres de Svinkels a travaillé comme auteur avec les équipes de Michael Youn sur les morceaux de Fatal Bazooka et, évidemment, cela a rapporté beaucoup d'argent. En plus, « Fous ta cagoule » est un morceau très bien fait. Dans sa catégorie. Ca sonne et c'est drôle. Même les détracteurs de Michael Youn ne l'ont pas critiqué sur ce morceau.

VOUS ÊTES DONC CO-ÉDITEUR DE « FOUS TA CAGOULE » ?
Oui, mais comme ils sont huit à l'avoir signé, ma part d'éditeur est vraiment petite.

VOUS ÊTES ÉDITEUR DE PAS MAL D'ARTISTES, EN MANAGEZ-VOUS BEAUCOUP PARMI EUX ?
Non, seulement Tristan, l'ex-chanteur de Matmatah.

POURQUOI ÊTES-VOUS AUSSI IMPLIQUÉ À LA SACEM ?
Sans faire mon attaché de com' de base, je voudrais quand même dire que la SACEM est quand même la maison des auteurs, des compositeurs et des éditeurs. Avant de la critiquer, car c'est facile de dire que telle ou telle chose ne marche pas, j'ai préféré comprendre ce qui s'y passait. Comme, grâce à Upton, j'ai pu entrer à la commission des variétés, je l'ai fait. Aujourd'hui, je pense que par rapport à d'autres sociétés d'auteurs d'autres pays, la SACEM fonctionne plutôt bien.

DEPUIS QUAND FAITES-VOUS PARTIE DE CETTE COMMISSION ?
C'est ma troisième année. La première m'a surtout permis d'apprendre plein de choses. Depuis la deuxième, j'essaie d'être de plus en plus utile. À mon petit niveau, car une commission n'est pas le conseil d'administration, mais juste une cellule de réflexion qui fait le lien entre le terrain et ce conseil. On se réunit officiellement une fois par mois. En fait un peu plus : j'étais en réunion hier et encore ce matin. Et comme j'ai été élu vice-président, j'ai un certain nombre de tâches à effectuer entre deux réunions.

PROPOS RECUEILLIS LE 7 AVRIL 2009.

EN BREF...

▶ **La deuxième croisière « Âge tendre »** est prévue du 16 au 27 mars, sur le MSC « Splendida », le bateau jumeau « de celui où a eu lieu la première. Elle aura lieu en Méditerranée (Italie, Malte, Tunisie, Espagne...) avec plus de 30 artistes à bord. Les tarifs pour une semaine (elle dure au total 15 jours) commencent à 490 euros ! (demandez la documentation sans engagement à : appel@appelspectacles.com, en indiquant que vous êtes lecteur de Platine)

▶ Le 21 avril, on a appris que le journaliste et polémiste **Eric Zemmour** avait déposé plainte le 25 mars pour « menaces de crimes et injure publique » contre le rappeur Youssoupha. Ce dernier appelle, dans « A force de la dire », une de ses chansons diffusée sur internet, à le faire « taire » : « À force de juger nos gueules, les gens le savent, qu'à la télé souvent les chroniqueurs diabolisent les banlieusards, chaque fois que ça pète on dit qu'c'est nous, j'mets un billet sur la tête de celui qui fera taire ce con d'Eric Zemmour ». Dans une tribune dans le Monde daté du 19 avril, Youssoupha, 29 ans, s'est défendu de toute menace : « Le faire taire ? Il faut l'entendre dans le sens le plus élémentaire: le remettre à sa place, le mettre face à ses contradictions" », a-t-il précisé...

▶ On a appris le 20 avril qu'**Enrico Macias** était l'une des victimes de l'effondrement des banques islandaises. Ce dernier risque de lui faire perdre sa villa de St-Tropez. Le chanteur a déposé plusieurs plaintes à Grasse et au Luxembourg contre les dirigeants de la banque Landsbanki, filiale de l'établissement islandais éponyme. Selon l'un de ses avocats, Enrico avait obtenu un important prêt hypothécaire de la banque, garantis par sa propriété. 18 personnes seraient dans le même cas. Environ 30% de la valeur du bien leur étaient versés immédiatement, sans intérêt pendant deux ans, les 70% restant devant être obligatoirement investis. Le montage consistait à rembourser l'emprunt grâce aux bénéfices de ces investissements. Mais avec la crise financière, ces placements ont perdu la majeure partie de leur valeur et les souscripteurs ne disposent plus des moyens de rembourser les premières échéances exigibles dans les prochaines semaines, après deux années sans intérêt.

▶ Une guitare dédicacée de **Bernard Lavilliers**, une baguette de Tugan Sokhiev, chef de l'Orchestre du Capitole de Toulouse, un disque de diamant de Francis Cabrel, ont été vendus aux enchères le 23 avril à Toulouse. Les fonds recueillis seront versés à l'Association « Toulouse Atout Coeur » qui aide les enfants handicapés.

OFFRE DE PRINTEMPS

le livre de JPP sur les années 70 désormais introuvable dans le commerce !!

1 LIVRE ACHETÉ = 1 LIVRE OFFERT

Pour chaque livre acheté, nous vous en offrons un second que vous pourrez offrir à vos amis...

BON DE COMMANDE A DECOUPER, A PHOTOCOPIER OU A RECOPIER

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code Postal ..... Ville .....

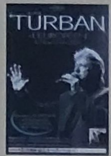
Je joins à ce bon un chèque ou un mandat de
33€ pour le livre "Stars et légendes des années 70"
et je recevrai le livre acheté plus un livre offert,
les deux livres seront dédicacés (sur une carte jointe et pas directement sur les ouvrages)
et envoyés à l'adresse de votre choix (ci-dessus) en colissimo suivi.

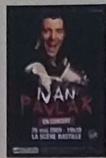
Supplément : 8€ pour l'Europe / Pour le reste du monde : nous questionner. Offre valable jusqu'au 8 juillet

agenda spectacles

Paris-Province

PAR CHRISTIAN BRUN





PARIS & RP

ALHAMBRA
JULIE PIETRI 28 MAI
NICOLAS PEYRAC 5 JUIN
QUENTIN MOSIMANN 6 & 7 JUIN
CALVIN HARRIS 11 MAI
ALAIN CHAMFORT 11 AU 14 JUIN
SLIMMY 16 JUIN
MISS DOMINIQUE 25 JUIN
NICOLETTA 14 AU 18 OCT.

BATACLAN
GREGOIRE 11 MAI
GAGE 29 MAI
THOMAS DUTRONC 2 AU 3 JUIN
YSA FERRER 27 JUIN
VINCENT DELERM 2 AU 4 JUILL.

BERCY
LENNY KRAVITZ 20 MAI
LEONARD COHEN 7 JUILLET
SEAL 8 JUILLET
MADONNA 9 JUILLET
BENABAR 1ER DEC.
TRYO 16 DEC.

CAFÉ DE LA DANSE
GERALD GENTY 5 & 19 MAI, 5 JUIN
BABX 12 MAI
PADAM 12 JUIN

CASINO DE PARIS
LA GRANDE SOPHIE 13 MAI
DRUPI 14 MAI
RICCHI E POVERI 15 MAI
UMBERTO TOZZI 16 & 17 MAI
MARCO MASINI 18 MAI
GIGI D'ALESSIO 20 MAI
FRANK MICHAEL 18 AU 20 SEPT.
ALAIN SOUCHON 20 OCT. AU 1ER NOV.
YVES JAMAIT 23 NOV.
RENAN 24 NOV.
ANIS 30 NOV. ?
TRYO 30 NOV. ?
TINA ARENA
LIO 9 DEC.
QUENTIN MOSIMANN 10 DÉC.
PATRICIA KAAS 8 AU 10 JANV.

(THÉÂTRE DES) CHAMPS ELYSÉES
JULIETTE GRECO 4, 5, 6 & 10 JUIN

CHÂTEAU DE VERSAILLES
ROBERTO ALAGNA 9 JUILLET
CHRISTOPHE & GUESTS 15 JUILLET

CIGALE
COCOON 19 & 20 MAI
JEAN-LOUIS MURAT 28 MAI
NADIYA 30 MAI
CHARLIE WINSTON 9 & 10 JUIN
JUSTIN NOZUKA 22 JUIN
COCK ROBIN 24 JUIN
BURT BAANCA 3 OCT.
ALEXIS HK 15 OCT.
CLARIKA 20 & 21 OCT.
PUPPINI SISTERS 24 OCT.
GÉRARD DARMON 24 NOV.

CITÉ DE LA MUSIQUE
MARIANNE FAITHFULL 6, 17 & 18 JUIN
RUFUS WAINWRIGHT 16 JUIN

(THÉÂTRE) COMEDIA
"GRANDE FETE DU THEATRE MUSICALE" 11 MAI

(PALAIS DES) CONGRÈS
"ABBA FEVER" 13 JUIN
LIZA MINELLI 27 JUIN
GEORGE BENSON 4 JUILLET
DONNA SUMMER 7 JUILLET
BB KING 22 JUILLET
CLIFF RICHARD & LES SHADOWS 7 NOV.
SERGE LAMA 16 & 17 DEC.

(THÉÂTRE) DARIUS MILHAUD
JEAN-LUC TASSEL "REVISITE JACQUES BREL" DU 4 MARS AU 26 JUIN

ÉLYSÉE-MONTMARTRE
ELMER FOOD BEAT 12 JUIN
CINDY LAUPER 6 JUILLET

EUROPÉEN
ALAIN TURBAN 14 AU 17 MAI
PIERRE GUIMARD 9 JUIN

FOLIES BERGERE
"ZORRO" AUTOMNE

FORUM VAURÉAL
"TRIBUTE TO CLAUDE FRANCOIS" 28 MAI

(AUDITORIUM) LOUVRE
"CARTE BLANCHE" A -M-, 18 SEPT, 9 OCT.

MANUFACTURE CHANSONS
JULIE ROUSSEAU 29 MAI

(THÉÂTRE) MARIGNY
"TRES CHERE MATHILDE" AVEC LINE RENAUD DEPUIS LE 28 JANV.

MAROQUINERIE
ARIANE MOFFAT 19 MAI
COCOON 22 MAI

(THÉÂTRE MUSICAL) MARSOULAN
"COUP DE FOUDRE" DU 30 AVRIL AU 3 JUILLET (AVEC DES CHANSONS D'H. VILARD, S. GAINSBOURG, LIO, F. GALL, RITA MITSOUKO...)

(THÉÂTRE) MOGADOR
"LE ROI LION" 1ER FEV. AU 31 MAI
ROCH VOISINE 9 AU 14 JUIN

OLYMPIA
BERRY 12 MAI
KHALED 15 MAI
JEANNE MAS 16 & 17 MAI
LA FOUINE 20 MAI
MEDHY CUSTOS 22 MAI
ROGER HODGSON (SUPERTRAMP) 23 MAI
SOIRÉE "POINT VIRGULE" 26 MAI
SIMPLY RED 27 MAI
OLIVIA RUIZ 29 MAI
MARTIN SOLVEIG 4 JUIN
GÉRARD LENORMAN 6 & 7 JUIN
GREGOIRE 15 JUIN
KATY PERRY 16 JUIN
BLUE OYSTER CULT & URIAH HEEP 6 SEPT.
SYLVIE VARTAN 19 AU 20 SEPT.

PALACE
"LE CLAN DES DIVORCÉS" AVEC EVE ANGELI À PARTIR DU 2 MAI
LES CHEVALIERS DU FIEL 20 JUIN

(SALLE) PLEYEL
HOMMAGE A BORIS VIAN 23 JUIN

GRAND REX
ABD AL MALIK 25 MAI
MICHEL DELPECH 24 & 25 SEPT.
HUGUES AUFRAY 5 AU 7 NOV.
ABBA MANIA 12 NOV.

SCENE BASTILLE
IVAN PAVLAK 26 MAI

SENTIER DES HALLES
CARINE ERSENG 13 & 20 MAI

(PALAIS DES) SPORTS
JULIEN CLERC 12 AU 16 MAI
BALLETS MAURICE BÉJART 12 AU 14 JUIN (ANNULÉ)
PATRICK BRUEL 19 & 20 JUIN
CATHERINE LARA 23 JUIN
"MOZART" 22 SEPT. AU 1ER NOV.

STADE DE FRANCE
JOHNNY HALLYDAY 29 AU 31 MAI

(THÉÂTRE DU) TRIANON
YVON CHATEIGNER 16 MAI

(THÉÂTRE DES) TROIS BAUDETS
NICOLAS JULES 9 AU 20 JUIN

ZÉNITH
LAURA PAUSINI 12 MAI
RTL DISCO SHOW 28 MAI
"LES ENFANTS DE LA TERRE" AVEC YANICK NOAH 30 MAI
NEIL YOUNG 4 JUIN
TRYO 6 JUIN
AYO 18 JUIN
TRACY CHAPMAN 26 JUIN
JASON MRAZ 30 JUIN
SUPERBUS 24 NOV

PROVINCE

ADAMO
09/05 Bruxelles (Belgique)
30/05 Achère (78)
17/07 Bénodet (29)
20/07 Spa (Belgique)

"ÂGE TENDRE ET TÊTE DE BOIS 4" (SHEILA, I. AUBRET, CIE CREOLE, CHARLOTS, F. THIBEAULT...)
13/05 Bourg en Bresse (01)
14/05 Grenoble (38)
15/05 Chalon sur Saône (71)
04/06 Epernay (51)
05/06 Dunkerque (59)
06/06 Lille (59)
11/06 Montbéliard (25)
12/06 Nancy (54)
13/06 Dijon (21)

ALDEBERT
19/05 Montauban (82)
20 au 23/05 Lignières (18)
17/06 Lens (62)
06/06 Golbey (88)
17/06 Lens (62)
20/06 Flers (61)
27/06 Cergy (95)
07/07 St-Dié (88)
08/07 Luxeuil Les Bains (70)
09/07 Villefranch/Saône (69)
20/07 Spa (Belgique)
23/07 Sablé /Sarthe (72)

MARCEL AMONT
(En plus d'"Age Tendre")
19/05 Paris Mairie 2ème
26/05 Paris Mairie 10ème
27/05 Paris Mairie 11ème
28/05 Paris Mairie 19ème
18/06 Paris Mairie 5ème
22/06 Paris Mairie 9ème
23/06 Paris Mairie 15ème
24/06 Paris Mairie 16ème
25/06 Paris Mairie 5ème
26/06 Paris Mairie 18ème

ANAIS
12/05 Tours (37)
13/05 Bruxelles (Belgique)
15/05 Grenoble (38)
16/05 Clermont-Ferrand (63)

HUGUES AUFRAY
14/05 Strasbourg (67)

BENABAR
20/05 Montauban (82)
21/05 Ruoms (07)
29/05 St-Etienne (42)
31/05 St-Laurent de Cuves (50)
28/06 Bruxelles (Belgique)
10/07 Aix les Bains (73)
11/07 Albi (81)
12/07 Vic Fezensac (32)
13/07 La Rochelle (17)
18/07 St-Malo du Bois (85)
21/07 Calais (62)
23/07 Six Fours (83)
24/07 Nimes (30)
25/07 Vienne (38)
28/07 Juan les Pins (06)

PATRICK BRUEL
04/06 Rouen (76)
05 & 06/06 Bruxelles (B)
08/06 Rennes (35)
09/06 St-Herblain (44)
15/06 Genève (Suisse)
16/07 Beaulieu/Mer (06)
18/07 Spa (Belgique)
29/07 Gemenos (13)
01/08 Arcachon (33)
04/08 Royan (17)
06/08 Vaison la Romaine (84)

CALI
12/05 Laval (53)
13/05 Vernouillet (28)
15/05 St-Georges/Didonne (17)
16/05 Mérignanc (33)
18/05 Boulogne sur mer (62)
19/05 Hazebrouck (59)
20/05 Creil (60)
29/05 Arcachon (33)
30/05 Bergerac (24)
06/06 Bressuire (79)
12 &13/06 Perpignan (66)

JULIEN CLERC
08/05 Vannes (56)
18/05 Evian (74)
19/05 Genève (Suisse)
20/05 Chambéry (73)
22/05 Montauban (82)
25/05 Anvers (Belgique)
26/05 St-Maurice (94)
28/05 Enghien les Bains (95)
29 & 30/05 Conflans St-Honorine (78)
06/06 Evry (91)
09/06 Compiègne (60)
11/06 Vincennes (94)
12/06 Montereau (77)
13/06 Merzig (Allemagne)
18/06 Gap (05)
20/06 Dignes les Bains (04)
01/07 Nimes (30)
02/07 Gemenos (13)
03/07 Vaison la Romaine (84)
11/07 Martigues 13)
15/07 St-Maxime (83)
16/07 Lyon (69)
19/07 Spa (Belgique)
24/07 Castres (81)

VINCENT DELERM
14/05 Fouesnant (29)
15/05 Queven (56)
16/05 Nantes (44)
19/05 Toulouse (31)
20/05 Tarbes (65)
10/07 La Rochelle (17)

JULIEN DORÉ
15/05 Hoerdt (67)
31/05 St-Etienne (42)
26/06 Aurillac (15)
09/07 Argelès sur Mer (66)
10/07 Albi (81)
11/07 La Rochelle (17)
23/07 Nice (06)

YVES DUTEIL
13/05 Meaux (77)
20/05 Thones (74)

THOMAS DUTRONC
13/05 Caen (14)
15/05 Hoerdt (67)
16/05 Montpellier (34)
28/05 Lyon (69)
30/05 Vandoeuvre (54)
26/06 Amiens (80)
27/06 Moutiers sous Chantemerle (78)
28/06 Tournon (07)
03/07 Montendre (17)
04/07 Avoine (37)
05/07 Cergy (95)
09/07 Argelès/Mer (66)
11/07 Guérande (44)
17/07 Gémenos (13)
18/07 Thonon les Bains (74)
24/07 Hyères (83)

MYLÈNE FARMER
09/05 au 12/05 Marseille (13)
15/05 au 19/05 Toulouse (31)
23/05 au 27/05 Nantes (44)
30/05 au 02/06 Rouen (76)
5 & 6/06 Strasbourg (67)
8 & 9/06 Dijon (21)
12 au 15/06 Lyon (69)
17/06 Amneville (57)
19/06 au 22/06 Douai (59)
28/06 St-Petersbourg (Russie)
01/07 Moscou (Russie)

(LES) FATALS PICARDS
13/05 Reims (51)
14/05 Strasbourg (67)
20/05 Vernouillet (78)
30/05 Toulouse (31)
06/06 Fresnay/Sarthe (72)
19/06 Pontoise (95)
20/06 Cambrai (62)

THOMAS FERSEN
25/05 Quebec (Canada)
28 & 29/05 Montréal (Canada)
09/06 Lyon (69)
04/07 Cergy (95)
12/07 La Rochelle (17)
1er/08 Crozon (29)

LIANE FOLY
"La folle parenthèse"
29/05 Genlis (21)
02/06 Gap (05)
06/06 Marseille (13)
06/06 Clichy (92)
13/06 Toulouse (31)
24/07 St-Pierre de Chartreuse (38)
25/07 St Maxime (83)
26/07 Sète (34)
07/08 Nice (06)

MICHEL FUGAIN
16/05 Grenoble (38)
23/05 St Avold (57)
11/07 Airvault (79)
14/07 Trith st Léger (59)

JULIETTE GRÉCO
30/05 Enghien (95)

ARTHUR -H-
16/05 Nice (06)
22/05 Mulhouse (68)
23/05 Vendresse (06)

JOHNNY HALLYDAY
08 au 16/05 St-Etienne (42)
19 au 23/05 Bruxelles (B)
29 au 30/05 St-Denis (La Réunion)
03/06 Sochaux (25)
06/06 Metz (57)
09/06 Lens (62)
12/06 Le Havre (76)
16 & 17/06 Nantes (44)
20/06 Bordeaux (33)
24/06 Lyon (69)
01/07 Grenoble (38)
04/07 Genève (Suisse)
08/07 Beziers (34)
11/07 Marseille (13)
18 au 23/07 Monaco

INDOCHINE
Tournée à partir d'octobre

MICHEL JONASZ
11/07 Sanary/Mer (83)
17/07 Dinand (Belgique)
24/07 Vitrolles (13)
11/08 Gordes (84)
12/08 Draguignan (83)
19/08 Noirmoutier (85)

JULIETTE
08/07 Albi (81)

PATRICIA KAAS
25 & 26/05 Kiev (Ukraine)
28/05 Kharkov (Ukraine)
05/06 Ste-Anastasie (30)
10/06 Istambul (Turquie)
12/06 Sofia (Bulgarie)
21/06 Noisy le Grand (93)
06/07 Istres (13)
08/07 Freiburg (Allemagne)
10/07 Meersburg (Allemagne)
12/07 Carcasonne (11)
15/07 Zurich (Suisse)
17/07 Apt (84)
19/07 Cannes (06)
21/07 Barcarès (66)
24/07 St-Louis (68)
25/07 String Wendel (57)
26/07 Regensburg (Allemagne)
07/08 Zinal (Suisse)
09/08 Ramatuelle (83)
11/08 Erbalunga (20)
14/08 Schwerin (Allemagne)

BERNARD LAVILLIERS
31/05 Nimes (30)
02/06 Mérignac (33)
22/06 Palaiseau (91)
10/07 Blois (41)
12/07 Pamiers (09)
17/07 Six Fours (83)
22/07 Bonneville (74)
01/08 Montréal (Canada)

GÉRARD LENORMAN
15/05 Ham (80)
20/05 Nogent sur Seine (10)
12/07 Orchies (59)
13/07 La Madeleine (59)
15/07 Ste-Victoire (13)
11/08 Agde (34)

DANIEL LÉVI
12/05 Belfort (90)
14/05 Montlouis/Loire (37)

EMILY LOIZEAU
13/05 Lyon (69)
15/05 Bruxelles (Belgique)
16/05 Chateaubriand (44)
17/05 Rennes (35)
19/05 Compiègne (60)
20/05 Montauban (82)
21/05 Montpellier (34)
23/05 Magny le Hongre (77)
27/05 Sannois (95)
28/05 Massy Palaiseau (91)
29/05 Dijon (21)
30/05 Clermont-Ferrand (63)
18/06 St-Denis (93)

JEANE MANSON
14/05 Lens (62)
15/05 Boulogne/Mer (62)
16/05 Lambres les Douai (59)
17/05 St Omer (62)

FRANK MICHAEL
10/05 Guigamp (22)
17/05 Annecy (74)
18/05 Chateauneuf/Isère (26)
23/05 Fougères (35)
24/05 Lorient (56)
29/05 St Avold (57)
04/06 Troyes (10)
05/06 Bressuire (79)
06/06 Aurillac (15)
07/06 Evry (91)
14/07 Noyelles Les Vermelles (62)
15/08 Fresnes/Escaut (59)

JEAN-LOUIS MURAT
08/05 Thônex (Suisse)
09/05 Lausanne (Suisse)
14/05 Besançon (25)
15/05 Vernon (27)
22/05 Salives (21)
29/05 Béthune (62)
20/06 Clermont-Ferrand (63)
25/07 Hauterives (26)

PAULINE
23/07 Six Fours (83)

NICOLAS PEYRAC
09/05 Xertiny (88)
14/05 Sin le noble (59)
31/05 St-Herblain (44)
08/08 Moutiers en Retz (44)
19/09 St-Aubin du Corbier
02/10 Seclin (59)
03/10 Salives (21)
06/11 Vandoeuvre (54)
21/11 Viarmes

RFM PARTY 80
12/06 Laval (53)
07/08 Arcachon (33)
08/08 Royan (17)

RTL DISCO SHOW
12/05 Lille (59)
13/05 Orléans (45)
14/05 Déols (36)
15/05 Genève (Suisse)
16/05 Nancy (54)
19/05 St Etienne (42)
20/05 Toulon (83)
21/05 Marseille (13)
22/05 Montpellier (34)
23/05 Aurillac (15)
26/05 Ruen (76)
27/05 Dijon (21)
29/05 St Herblain (44)
30/05 Rennes (35)
31/05 Tours (37)

OLIVIA RUIZ
13/05 Toulouse (31)
14/05 Avignon (84)
15/05 St Etienne (42)
17/05 Morges (Suisse)
19/05 Bruxelles (Belgique)
20/05 Angers (49)
27/05 Clermont-Ferrand (63)
12/06 Sète (34)
26/06 Evreux (27)
27/06 Septmonts (02)
05/07 Belfort (90)
10/07 Argelès/Mer (66)
11/07 La Rochelle (17)
12/07 Aix les Bains (73)
20/07 Lyon (69)
21/07 Spa (Belgique)
22/07 St-Malo du Bois (85)

HELENE SEGARA
09/05 Saint-Germain des Fossés (03)
27/05 Liège (Belgique)
28/05 Bruxelles (Belgique)
11/06 Toulouse (31)
20/06 St Menehould (51)

SHEILA
13/07 Auxerre (89)
14/07 Lys-lez-Lannoy (59)
22/07 La Garde (83)
25/07 Auray (56)

STANISLAS
15/05 Blyes (01)
05/06 Mazamet (81)
10/06 Genève (Suisse)
12/06 Bagnoles de l'Orne (61)
13/06 Montereau (77)
17/06 Tour de Salvagny (69)
27/06 Ciney (Belgique)
03/07 St-Dizer (52)
10/07 Desvres (62)
15/07 Laon (02)
18/07 Spa (Belgique)
29/08 Narbonne (11)

TITANIC
27/06 Aulnoy-lez-Valenciennes (59)

MICHEL(L)E TORR
06/06 Paris - UNESCO (75)
06/06 Dunkerque (59)
20/06 Pougues les Eaux (58)

HERVÉ VILARD
09/05 La Baule (44)

ROCH VOISINE
27/05 Tours (37)
28/05 Rouen (76)
29/05 Caen (14)
04/06 St Amand / Eaux (59)
05/06 Bruxelles (Belgique)
06/06 Liège (Belgique)
07/06 Charleroi (Belgique)

FESTIVALS

* FESTIVAL BERNARD DIMEY A NOGENT SUR MARNE (52) DU 8 AU 10 MAI AVEC ZEF, M. DAHAN, J. HAUROGNE, C. OGIZ, ALCAZ, M. CHERRIER, SAULE, MINVIELLE, SUAREZ, M.-P. BELLE, ET JEAN DUFOUR

*10ème FESTIVAL BARBARA DE ST-MARCELIN (38) DU 14 AU 16 MAI AVEC A. LES CRAYONS, TRI YANN

*FESTIVAL LIBRE COMME UNE CHANSON À MONTFRIN & ARAMON (30-38) DU 16 AU 17 MAI AVEC M. ARBATZ, SKYE, L. MALOT & O. COQUARD, V. LESAGE, C. VEYRAT, A. KLINGER, PORTELLI, S. STAS...

*24ème ALORS CHANTE MONTAUBAN DU 19 AU 24 MAI AVEC ALDEBERT, BENSE, PEP'S, ZAZA FOURNIER, LOANE, BENABAR, EMILY LOIZEAU, AGNES BIHL, ALEXIS HK, LA GDE SOPHIE, CALI, ALLAIN LEPREST, BABX, CATHERINE MAJOR, JULIEN CLERC, SAULE, LA CASA, NICOLAS FRAISSINET, YVAN CUJOUS, NILDA FERNANDEZ, YVES JAMAIT, ZAHO, GILBERT LAFAILLE, TRYO...

* LES NUITS DE FOURVIÈRE À LYON (69) DU 5 JUIN AU 1er AOUT AVEC J. CLERC, C. CLÉMENT, "HOMMAGE À B. VIAN" (AVEC MAURANE, T. FERSEN, A. JAOUI, A. PAULY, A. LES CRAYONS...), YODELICE, O. RUIZ, V. SANSON, M. LE FORESTIER, KHALED, S. MASSI, JAVA, CARAVAN PALACE, ANAIS, AMADOU & MARIAM, COCOON, "WEST SIDE STORY", BLUR, T. CHAPMAN, J. CULLUM, P. DOHERTY, PUPPINI SISTERS, M. FAITHFULL, AYO...

* SOLIDAYS A PARIS BOIS DE BOULOGNE (75) DU 26 AU 28 JUIN AVEC BÉNABAR, LA GRANDE SOPHIE, YODELICE, AMADOU & MARIAM, SEPTU, LES WAMPAS, CARAVAN PALACE, PEPS, MOUSS & AKIM, NTM, DEBOUT SUR LE ZINC, LES BLÉROTS DE RAVEL, SINSEMILIA, LA CASA, K. JONES, THE DO, H. COLTMAN...

* FESTIVAL DE POUPET (85) DU 8 AU 30 JUILLET AVEC H. AUFRAY, Z. FOURNIER, BÉNABAR, COCOON, CH. WINSTON, F. CABREL, LA GDE SOPHIE, O. RUIZ, ABBAMANIA, TRYO, FLOW, IDIR, LES OGRES DE BARBACK, KARIMOUCHE...

*17ème FESTIVAL DE COUNTRY MUSIC DE MIRANDE (32) DU 9 AU 14 JUILLET AVEC R. VOISINE, R. NORTON, C. ROBIN...

*8ème FESTIVAL MUSILAC D'AIX LES BAINS (73) DU 10 AU 12 JUILLET AVEC BENABAR, O. RUIZ, ANIS, COCOON, Z. FOURNIER, C. WINSTON, THE PRETENDERS, FRANZ FERDINAND...

* NICE JAZZ FESTIVAL (06) DU 18 AU 25 JUILLET AVEC J. DORÉ, M. LE FORESTIER, T. CHAPMAN, A. ROMANO, L. PETERSON, NNEKA, K. JONES, YODELICE, C. VANDER QUARTET, B.B. KING, M. PEYROUX, K. EMERSON BAND, MAGMA, J. JACKSON, L. EKDAHL, J. TAYLOR, R. GALLIANO QUARTET, C. COREA, YOUSSOU N'DOUR, M. JOHNSON, S. ROLLINS...

EN BREF...

▶ **Maurice Jarre**, compositeur de nombreuses musiques mythiques de films, est décédé à 84 ans dans la nuit de 28 au 29 mars à Los Angeles. Ses obsèques ont été célébrées le 2 avril dans la même ville. Récompensé par des Oscars pour les musiques de « Lawrence d'Arabie » (1962), « Docteur Jivago » (1965) et « La Route des Indes » (1984), Maurice Jarre a signé plus de 150 musiques de films pour de grands réalisateurs comme Frankenheimer, Hitchcock, Huston, Visconti, René Clément et Peter Weir. En 1952, il compose sa première BO pour le court-métrage « Hôtel des Invalides » de Georges Franju. Suivent, en 1958, les premiers longs, dont « La tête contre les murs » (avec Aznavour). En 1959, ce sont « Les dragueurs » (avec Aznavour). À la fin des années 50, il a 9 BOF à son actif. 1961 : ce sont les « Amours célèbres » (avec BB et Marie Laforêt), « Le puits aux trois vérités » (avec V. Lagrange, G. Béart, C. Spaak...). En 1962, il orchestre la BO du « Jour le plus long » signée Paul Anka. En 1963, c'est « Judex » (avec T. Sarapo), « Un roi sans divertissement » (avec C. Renard, BO cosignée avec Brel). 1964 : « Week-end à Zuydcoote ». 1966 : « Paris brûle-t-il ? » (avec Montand ainsi que M. Sardou et M. Fugain figurants). 1966 : « La nuit des généraux » (avec Gréco) et « La 25ème heure » (avec Reggiani). C'est là que s'achève sa carrière en France. 19 BOF ont été enregistrées depuis 1960. Installé aux États-Unis à partir de ce milieu des années 60, le compositeur va y enchaîner les BO : « Grand Prix » (1967 avec cependant Hardy et Montand), « Jésus de Nazareth » (1976), « Witness » (1985), « Le cercle des poètes disparus » (1989), « La fille de Ryan », « Mad Max III »...

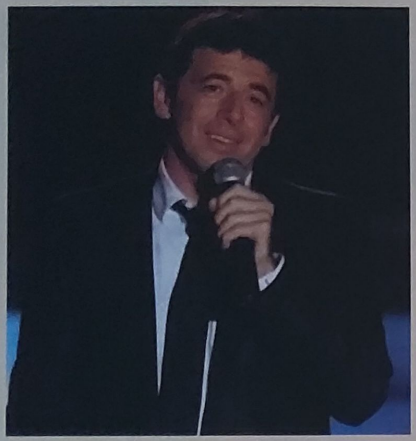
Certaines de ses BO vont finir en chansons. En 1966, **Mireille Mathieu** enregistre « Paris en colère » de « Paris brûle-t-il ? », alors que John William et Tereza s'emparent de « La chanson de Lara » du « Docteur Jivago ». Au total, on compte à la SACEM 383 titres auxquels il a participé. Parmi ses auteurs : Prévert, Camus, Dimey, Marnay, Vidalin, Rouzaud, Sauvat, Rivet, Evans & Livingston, A. & B. Bergman... et même Roland Petit, Aznavour, Lama.

Maurice Jarre avait fêté ses 50 ans de carrière en 2006 à l'Auditorium de Lyon, sa ville natale, avec un concert de ses grandes œuvres, en présence de son fils, Jean-Michel. En fin d'année 2008, on l'avait croisé à la SACEM pour les Grands Prix, accompagné de Jean-Michel, mais aussi de Stéphanie, la fille qu'il avait eue avec Dany Saval et que Michel Drucker a élevée.

bilans spectacles

Paris-Province

Photos: Tony Barson / Plateau



Patrick Bruel **

Casino de Paris
6 au 11 avril

Patrick Bruel aime la scène, peut-être parce qu'il a un gros besoin d'amour (toujours le fameux manque du père...). Un besoin de vérifier qu'il séduit toujours, alors qu'il fête ses 50 ans ce 14 mai. Déjà, au début du millénaire, et alors qu'il flait le parfait amour avec la mère de ses futurs enfants, il avait, non seulement décidé de se rajouter : un projet de disque (- « Entre deux », avec les reprises des années 30) , mais aussi, suite au succès de cet opus, une tournée supplémentaire. Il était donc logique qu'aujourd'hui, ou son mariage a explosé en vol, il en fasse une autre « en supplément au programme », « pour s'occuper l'esprit », alors que celle de son dernier album était déjà passée partout il y a peu. Trop besoin de prendre sa dose. Une dose que seul le contact direct avec le public, et donc la scène, peut donner. Cependant, comme son manque n'a égal que son sens de la gestion, il a décidé de : mettre ses musiciens au chômage, les premières parties avec (ça coûte toujours plus que ça ne rapporte), et de tourner « Seul... ou presque ». Ou « Presque » car, non seulement Jean-Pierre Marcellesi vient chanter avec lui « J't' mentirais » en version franco-corse, mais un guitariste-chanteur franco-américain, Roman, l'accompagne sur pas mal de morceaux. Patrick et ce dernier paraissent d'ailleurs très complices, la vedette appelant son camarade « Romy » sur scène, demandant au public de lui souhaiter un « Happy Birthday » ce 9 avril, et comparant même leur relation à celle du couple Carole King et James Taylor, au moment de chanter en duo « You've Got A Friend », créé par ces derniers. Une des rares reprises du concert avec celle de « Vienne » signé de l'idole de Patrick : Barbara. Une idole qui semble avoir pas mal influencé le chanteur pour ce spectacle (il le termine en citant même la Dame : « Je vous remercie de vous »...). En effet, ce showman exceptionnel, toujours très « habillé » sur scène par un orchestre conséquent dans le passé, a décidé de « se mettre à poil », interprétant ses chansons seul au piano ou à la guitare. Malheureusement, si cette formule met en valeur son timbre et sa voix - plus en place et aussi plus juste que par le passé -, elle donne un spectacle « monocorde » et surtout ne fait pas de cadeau aux chansons : aux mélodies répétitives et surtout aux textes approximatifs. Bruel n'est pas Souchon, et certaines paroles qui passaient très bien dans des enregistrements très « orchestrés » tombent à plat dans ces versions dépouillées. Surtout celles des chansons peu connues comme celle sur « L'amour qui vivait au 33 ». La cohabitation de ses mots avec ceux de Barbara ne pardonne pas. Idem pour ses mélodies qui ont du mal à supporter la comparaison avec celle de Carole King. Néanmoins, ces « faiblesses » passent ici plus inaperçues que pour d'autres artistes, ce chanteur-acteur ayant assez d'atouts pour les masquer. Tout d'abord, il a une immense présence, beaucoup de charme (pourtant habillé d'un simple pantalon, T-shirt et blouson noirs), et c'est un très bon « entertainer ». En plus d'enchaîner les chansons selon un fil rouge, il y mêle l'actualité : du match du foot du jour (PSG-Kiev), dont il donne les résultats à la fin du concert (0-0), à la politique, épinglant le Parti Socialiste (« On a tous des amis qui s'aiment, se détestent et s'aiment à nouveau... Comme au PS... »). Ensuite, même s'il se fait plaisir avec des raretés (« Demain » issu de l'album « Ensemble contre le Sida »), il chante tous ses tubes : de « Marre de cette nana-là » à « L'amant de St-Jean » en passant par « Casser la voix », « Alors regarde », « J'te l'dis quand même », « Place des grands hommes », « Pour la vie », « Qui a le droit ? », « Combien de murs ? », « Le café des délices »... Et quelques chansons inédites en bonus (« Lequel des deux ? », « Oui »). Et comme la salle est remplie de fidèles qui connaissent les chansons par cœur, peuvent se lever, danser et faire les chœurs en permanence, les réactions sont enthousiastes : on entend même à nouveau les « patriiiick » millésimés 1992... Et ce, quasiment jusqu'au bout des deux heures trente de spectacle (de 20h15 à 22h45 montre en mains). Ce n'est que dans la dernière demi-heure, pendant des rappels qu'il conviendrait de réduire, qu'on a vu pas mal de spectateurs se lever et partir. Dommage juste que le chanteur, qui termine le spectacle en « vendant » son Palais des Sports de juin, ait oublié qu'on doit toujours donner au public un peu moins que ce qu'il est venu chercher. Afin qu'il sorte en ayant déjà envie de revenir... (JPP)
NB : Ce 9 avril, où le concert était filmé pour un futur DVD, on a vu dans la salle Nathalie André.

Matéo **

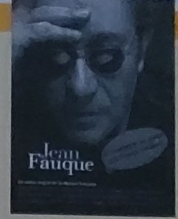
Studio Raspail Paris
27 mars

Après trois Sentiers des Halles, le chouchou des dernières années de Sevran (« Entrée d'artistes ») se produisait dans une jolie salle associative de 200 places du quartier Montparnasse. Lui qui, jusqu'ici, improvisait pas mal entre ses chansons - au risque de décrapages, voire de vols plainés (pouvant insulter Paris et les Parisiens... dans une salle parisienne), avait décidé, cette fois, de travailler autant les chansons que ce qu'il y a avant et après. Et même pendant. Entendez par là qu'il a voulu travailler sa gestuelle, sa mise en scène.... Pour cela, il a fait appel à une ex- de la Compagnie Roger Louret, Christine, qui l'a pris en main afin de lui expliquer qu'on ne chante pas sur une scène comme à la terrasse d'un café. C'est donc un Matéo nuovo (nouveau) qu'on a vu entrer sur scène devant le grand rideau rouge. Vêtu d'un pantalon et d'une veste en jeans ouverte sur une moquette rasée de près, de tennis blanches, et surtout gominé comme un danseur de tango des années 30 (il déteste quand ses cheveux ont trop de volume), Matéo a tenu 20 chansons, soit presque une heure et demie. Seul. Accompagné de sa seule guitare, il nous a présenté ses chansons comme on raconte une histoire. Son histoire ou plutôt celle qu'il aurait aimé être la sienne... Évidemment, rares sont les chansons où il n'y a pas un mot ou une onomatopée en espagnol, où on ne parle pas de Séville ou d'Andalouse... Sachez-le : si Matéo a du sang espagnol dans les veines, ce dernier semble aussi avoir envahi ses cordes vocales... Lesquelles, du reste, se portent fort bien : ce garçon chante très juste et très en place, avec un joli timbre et pas mal de puissance. C'est d'ailleurs avec deux chansons très hispaniques : « Liberté » (malheureusement Peps l'a devancé sur le coup...) et « Otro Mundo » qu'il est le plus applaudi, certes par un public composé en grande partie par sa famille et ses amis. Hormis l'Espagne, sa deuxième passion est Toulouse, la ville qui l'a vu grandir, et son poète, Claude Nougaro. Il aurait même des intonations de ce dernier quand il lui chante son hommage, « Ta Garonne ». Quant à ses autres chansons en français, elles partent un peu dans tous les sens (« Échec et mat »), frisent la caricature engagée (« Violence »). On trouve cependant quelques mélodies simples mais accrocheuses, et des idées de textes originales (« Rendez-vous »), même si on est en peine de trouver un single radio. C'est après avoir chanté une dizaine de chansons à lui, que Matéo a fait une série de reprises pour lesquelles il a mis son « histoire » de côté. On pensait qu'il la reprendrait à la fin, il n'en a rien été. Dommage. On a donc entendu - enchaînées - ses versions, jolies mais un peu bateau, des succès de : Clerc, Souchon, Renaud, Nougaro, Brassens, auxquels il n'a pu s'empêcher de rajouter le « Madrid, Madrid » de Nilda Fernandez, plus un titre de Compay Segundo pas urgent. Pour exister sur scène autrement que comme un copiste, Matéo aurait cependant intérêt à faire des reprises décalées, au lieu de chanter sérieusement des chansons qui le sont déjà... Et surtout de créer un tour de chant de chansons originales qui sortent du ventre de sa guitare, pas du manche. *(JPP)*

Jean Fauque **

China Paris
31 mars

Après avoir enfin osé être l'interprète de ses textes lors de soirées au Réservoir (le 4 juin 2008) et à l'Archipel (le 26 juin 2008), Jean Fauque, le parolier chic (il ne se qualifie lui-même « d'intellectuel de service ») qu'on ne présente plus, chantait tous les mardis soirs de mars au sous-sol du très chic China, l'ex-China Club du quartier Bastille. Nous y étions pour la dernière, le 31 mars, en compagnie de quelques personnalités, l'auteur Pierre



Mikaeloff, les éditeurs Nicolas Gallibert et Caroline Molko, le chanteur Matéo et le guitariste de Bashung, Richard Mortier.... C'est donc vers 21h30, alors qu'on servait à dîner, que Jean est entré sous la lumière de (violents) projecteurs (le spectacle était filmé ce soir-là) et devant un rideau de velours rouge. Vêtu de sa tenue de travail préférée (un pantalon sombre, une veste noire, un tee-shirt de même couleur et ses lunettes cerclées de métal), il s'est placé à côté du piano tenu ce soir-là par son complice Frank Gélibert. C'est là qu'il a commencé, non pas à chanter, mais à dire ses textes. Car Jean Fauque n'est pas un auteur-chanteur mais un auteur-diseur. En effet, il fait partie des interprètes dont la voix parlée - trempée dans l'alcool et le tabac - est magique. Un peu comme c'est le cas - pour d'autres raisons - avec Grand Corps Malade. Ceci dit, Jean ne slamme pas et serait plus proche de la diseuse Juliette Gréco, même si le son des mots a pour lui autant d'importance que leur sens. Et pour que ses mots sonnent d'ailleurs au mieux, il a demandé des musiques à des compositeurs plutôt jazz comme : Baptiste Trotignon, Jean-Pierre Mas, Christian Gaubert et même Jo Kayat ou Alain Lanty... À noter que Mister Fauque a l'élégance de citer le compositeur après chaque chanson. Christian Gaubert, présent ce soir-là, est d'ailleurs venu l'accompagner au piano le temps d'une chanson. Au total, ce n'est pas moins de 17 titres que Jean a interprétés, entrecoupés d'anecdotes et de jeux de mots « Fauquiens », que lui seul peut oser... La plupart des chansons provenaient de son premier et unique album d'interprète : « 13 aurores ». Pour le reste, il a également repris de façon très personnelle des chansons qu'il avait écrites pour d'autres : Lavoine (« Ma jonque est jaune »), Dutronc (« Elle n'a rien dit » qu'il a préféré interpréter sans musique, qualifiant le titre d'« enchantable ») et surtout Bashung, dont l'ombre a plané au-dessus de la salle durant toute cette soirée qui suivait de 15 jours la disparition du chanteur. Comme toujours dans ces cas-là, celui qui reste avait, à la fois, envie de parler de ses 34 ans de relation avec son ami, et beaucoup de mal à le faire, terminant cette soirée les yeux pleins de larmes. Et si on n'a pas eu droit à « Ma petite entreprise », peut-être trop difficile à rendre en piano-voix, en revanche, Jean a repris à son compte « La nuit, je mens », « Osez Joséphine » (qu'il a chanté seul à la guitare) et « Mes Bras », un titre de « L'imprudence », l'avant-dernier opus de Bashung, le dernier sur lequel Jean ait travaillé. Mais que ce soit en partant de son ami ou en chantant les mots qu'il lui avait offerts, Jean Fauque a prouvé que si « La nuit on ment », le soir, sur scène, lui ne triche pas. Sa petite entreprise n'en a ni besoin ni envie. *(JPP)*

Francesca Solleville **

Européen Paris
6 avril

Double actualité en ce printemps 2009 pour Francesca Solleville : la sortie de son nouvel album, « Je déménage » chez EPM, et cette unique date parisienne à l'Européen. Une salle intimiste pour une sacrée personnalité. En marge depuis 50 ans, Francesca a tout connu des cabarets rive gauche : de la Colombe à l'Écluse, en passant par la Contrescarpe. C'est dans ces lieux, où elle fait son apprentissage, que ses rencontres avec Barbara, Ferré, Ferrat... forgeront son envie de défendre les grands auteurs et de laisser de côté la chanson de variété. Elle le dit elle-même : elle n'est qu'une interprète au service des textes... Mais quelle interprète ! Déjà, dans la grande tradition des années où elle a débuté, elle cite toujours ses auteurs et compositeurs avant chaque chanson. Ensuite, elle les chante avec tout son cœur, son corps et son âme, même si sa voix la lâche de temps à autre. Accompagnée de trois musiciens (accordéon, contrebasse et piano), vêtue d'une unique et très simple tunique noire pendant deux heures, prouvant que l'important n'est pas dans l'artifice, cette grande interprète va chanter pas mal de ses « camarades de promotion » (comprenez ceux qui ont débuté en même temps qu'elle), comme Anne Sylvestre (avec « Je chante », « C'est ton premier gala »), Jean Ferrat (des textes d'Aragon), Hélène Martin (« Ainsi Prague »)... Également « La » Solleville interprète ceux qui sont arrivés après elle, comme le Suisse Michel Bühler (« Chanson pour Lalla »), Gilbert Lafaille (« Les sans voix »), Allain Leprest (« Les enfants de verre » en dernier rappel)... Et même ceux qui pourraient être ses enfants, telle Véronique Pestel (« Vanina »). À noter que Francesca chante aussi de purs auteurs comme Jean Ganèt (« Le condamné à mort ») ou Pierre Grosz (« J'ai chanté les poètes »), ce dernier étant pourtant plus rive droite que rive gauche (Poinsneff, Jonasz, Croisille...). Non seulement, la dame chante avec intelligence et enthousiasme, mais elle interprète avec humanité et humour. Notamment une chanson de Bernard Joyet, « Avec moi ça ne dure jamais », qu'elle a mis à son tour en souvenir de son premier crochet à Marmande. Moment savoureux, où elle raconte qu'elle y avait chanté « Mon légionnaire », âgée de 13 ans, sans comprendre les paroles, ce qui ne l'avait pas empêché de remporter le premier prix doté de cuillères d'argent. Avant de les échanger contre le deuxième, soit 20 kilos de pommes de terre. C'était à la fin de la guerre... Dommage seulement que cette soirée ait été si peu médiatisée. Francesca, qui a fait le choix de l'intégrité et de la marginalité, méritait une reconnaissance... Avant qu'il ne soit trop tard.
(Christian Brun et Jean-Louis Camet)

PS : Dans la salle, on a salué ses amis, Anne Sylvestre, Isabelle Aubret et Gérard Meys, Allain Leprest, Serge Utge Royo...

AbbaMania®

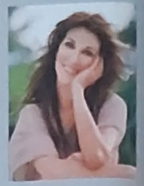
Grand Rex Paris
27 mars

Rien ne manquait ce vendredi 27 mars au Grand Rex pour se retrouver au cœur des années 70. Sur scène, les quatre clones du plus célèbre groupe suédois avaient chaussé leurs bottes à talons compensés, enfilé leurs combinaisons méga moulantes..., en paillettes de la tête au pied. Et c'était parti pour près de deux heures de show ! Des tubes, rien que des tubes, d'Agnetha, Frida, Bjorn et Benny ! Évidemment, on a eu droit à : « Mamma Mia » (succès international du film oblige), « Dancing Queen », « Fernando »... Et tutti quanti. Le tout en direct live grâce au quatuor mais aussi à trois musiciens additionnels... Évidemment, au-delà du look, ce qui est important, ce sont les voix. Et là, on a été subjugué par la ressemblance des voix des deux chanteuses avec les interprètes originales. Même le public parisien, un peu froid au début du show, s'est vite déridé pour se mettre debout et reprendre en chœur tous les tubes qui, non seulement, ont marqué les années 70, mais également les années 90 grâce aux multiples compilations comme « Abba Gold » et aussi aux BOF, de « Priscilla folle du désert » à « Muriel »... On ne parlera pas des années 2000 où Abba réalise plus de chiffre d'affaires qu'au sommet de sa carrière, en 1977. À l'heure, où les spectacles de clones internationaux (Elvis, Queen...) fleurissent sur la planète, ceux sur Abba sont certainement les plus multigénérationnels, les plus positifs aussi. Ils nous rappellent ces années où on pensait la crise provisoire. Ce 27 mars, on est sorti de la salle en dansant et en chantant, avec des envies de sucreries colorées (Ah les Malabar !), de pattes d'eph et de cols pelles à tarte... Cherchant même les Renault 12 et les Citroën CX sur le boulevard...

(Christian Brun et Jean-Louis Camet)

PS : Abba Mania sera de retour en France à l'automne pour une tournée, avec un passage au Grand Rex le 12 novembre. En attendant, « Abba Fever » assure « l'intérim » le 13 juin au Palais des Congrès à Paris.

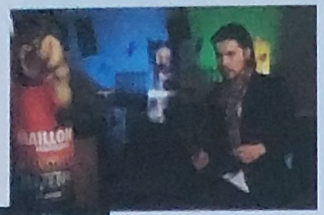
EN BREF...

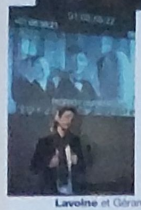


▶ Au Québec, **Céline Dion** accède au rang de Compagnon de l'Ordre du Canada, le grade le plus élevé de la principale distinction civile canadienne établi en 1967, ont annoncé les autorités le mardi 30 décembre. La Gouverneure générale du Canada Michaëlle Jean, représentante de la reine Elizabeth II, chef d'Etat en titre du Canada, a annoncé 60 nominations ou promotions dans l'Ordre du Canada. Parmi les quatre personnalités promues au grade le plus élevé figurent Céline Dion et le ténor Ben Heppner. La chanteuse connue internationalement avait été faite chevalier de l'ordre français de la Légion d'honneur par le président Nicolas Sarkozy en mai dernier.

▶ L'académicien (1966-1999) et le ministre (1973-1974) **Maurice Druon** (de Reyniac) - Grand-croix de la Légion d'honneur et médaillé de la France Libre - est décédé le 14 avril à l'âge de 90 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 20 avril à l'Église St-Louis des Invalides en présence du Président Nicolas Sarkozy. Durant l'Occupation, Druon avait écrit - avec son oncle Joseph Kessel - le « Chant des Partisans » (ou « Chant de la Libération »), devenu l'hymne des Résistants. C'est Emmanuel d'Astier de la Vigerie, fondateur du mouvement Libération, qui leur avait demandé fin mai 1943 d'écrire une chanson pour l'émission « Honneur et patrie » de la radio de Londres : « Un après-midi, dans un petit hôtel des environs de Londres, nous avons commencé à écrire, racontait Druon. J'ai d'abord pensé aux chansons des Chouans. C'est ainsi que les premiers mots commençaient par : Ami, entends-tu le cri sourd du hibou. On a vite considéré que le hibou était un trop bel oiseau pour les nazis et la Gestapo. Et c'est devenu Le vol noir des corbeaux ». Si ce « Chant » est devenu un hymne international à la liberté, c'est aussi grâce à la musique d'Anna Marly, musicienne d'origine russe, alors engagée comme cantinière au quartier général des Forces Françaises Libres. Sifflé comme indicatif à la radio, puis comme signe de reconnaissance dans les maquis, il était, dans les années 1960, l'un des trois chants obligatoires pour le certificat d'études avec « La Marseillaise » et le « Chant du Départ ». La chanson a été enregistrée dans les années 50/60 par Yves Montand, Germaine Sablon, Catherine Sauvage, Armand Mestral, Hélène Martin... Plus tard par Noir Désir, Zebda... et même Joan Baez. Druon avait également signé « Le galérien », composé par Léo Poll (le père de Michel Polnareff) et enregistré par Les Compagnons de la chanson, y compris en anglais (« The Galley Slave »). Druon a aussi signé « Les Grandes Familles » (Goncourt en 1948) et « Les Rois maudits ». Entré en 1977 au comité central du RPR, il a été membre de son conseil politique de 1979 à 1980. Député de Paris de 1978 à 1981, il avait été élu à l'Assemblée des communautés européennes en 1979, mais avait démissionné un an plus tard.

NEWS CINÉMA





▶ **Julien Doré** a été choisi (avec son amie Louise Bourgoin, également dans le casting) comme une des voix françaises du film d'animation « Monstres contre aliens », sorti fin mars et entré N°3 du box-office en première semaine avec 250 000 entrées. Il pourrait finir à 1,3 million.

▶ « **Celle que j'aime** », le film d'Elie Chouraqui, avec **Marc Lavoine** et Gérard Darmon, est sorti le 22 avril.

▶ « **Vengeance** » est le titre du film de **Johnny** qui sortira le 21 mai.

▶ « **Le code a changé** », avec **Patrick Bruel**, avait fait 1,6 million d'entrées au bout de sept semaines, soit son objectif de base.

▶ « **La première étoile** », avec **Michel Jonasz**, était encore N°4 du Box-office en deuxième semaine avec 661 000 entrées. Le film pourrait finir à 1,5 million d'entrées.

▶ « **Coco** », avec **Enrico Macias**, était toujours N°3 du box-office après trois semaines avec 2,6 millions d'entrées et un espoir revu à la baisse, passé de 4 à 3,2 millions.

▶ En neuvième semaine, « **Lol** » avec **Sophie Marceau**, a atteint les 3,5 millions, et risque de finir à 3,6, un score inespéré.

▶ **Adrienne Pauly**, et son frère Rodolphe, étaient à l'affiche de « **Bellamy** » de Claude Chabrol, sorti fin février. Après six semaines, le film n'avait fait que 340 000 entrées et en espérait seulement 10 000 de plus.

▶ « **Le bal des actrices** », de et avec Maiwenn, avec Nina Morato, Jeanne Balibar, Joey Starr..., en était toujours à 300 000 entrées au bout de huit semaines.

Plus de 2000 titres de presse différents chez vos marchands de journaux...
...Ne cherchez plus Platine..., recevez-le chez vous !

ABONNEMENT "FIDELITE A LA VARIETE"
en cadeau : LE LIVRE SUR LES ANNEES 70

abonnez-vous !

bon d'abonnement

Mme / Mlle / M .....
Numéro et Rue .....
.....
CP et Ville .....
.....
Pays .....

Numéro avec lequel doit débuter l'abonnement :

▶ Je désire m'abonner pour un an, pour 10 Numéros à 4,5€ l'exemplaire (port compris) au lieu de 6€ : soit 15€ d'économie par an !
45€ pour la France
55€ pour l'Europe
65€ pour le reste du monde

▶ Je désire m'abonner pour 3 ans, pour 30 Numéros à 4€ l'exemplaire (port compris), au lieu de 6€ : soit 60€ d'économie sur les 3 ans !
En cadeau, je recevrai le livre de JPP sur les années 70 (valeur 33€)
120€ pour la France
150€ pour l'Europe

▶ Je joins à ce bon
(même photocopié) mon règlement
en chèque, mandat, ou virement à l'ordre de :
PLATINE 8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE

"STARS & LEGENDES DES 70" EN CADEAU !

Les journaux s'égarent, s'abîment... ...Ne perdez pas votre mine d'infos...
...archivez et protégez vos Platine !

commandez nos écrins !

Chaque luxueux écrin (de similicuir bleu) peut accueillir une douzaine de numéros.

bon de commande

Mme / Mlle / M .....
Numéro et Rue .....
.....
CP et Ville .....
.....
Pays .....

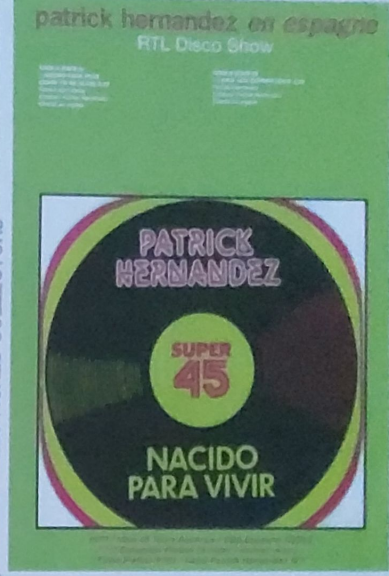
Je désire recevoir (entourez votre choix) :

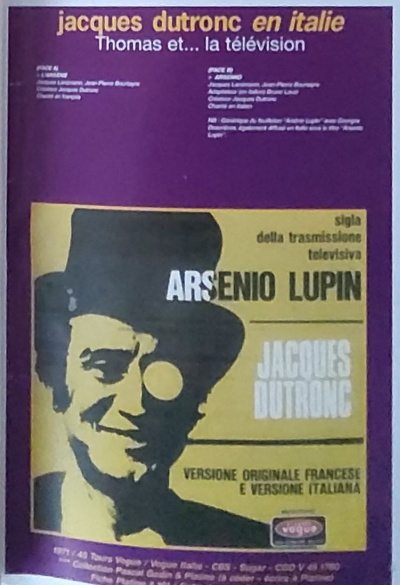
*Pour la France métropolitaine
▶ 1 écrin = 25€ (port compris : 6,20€ en colissimo)
▶ 3 écrins = 55€ (port compris : 7€ en colissimo)

*Pour les DOM et la CEE
▶ 1 écrin = 35€ (port compris)
▶ 3 écrins = 65€ (port compris)

Je joins à ce bon (même photocopié) mon règlement
en chèque, mandat, ou virement à l'ordre de :
PLATINE 8 RUE TRAVERSIÈRE F-92100 BOULOGNE

LES FICHES COLLECTORS





LES FICHES COLLECTORS

îledeFrance
Solidays
by Solidarité Sida
ZONE ÉROGÈNE DE SOLIDARITÉ
26-28 JUIN 09
Paris Longchamp
solidays.com
Un événement
Solidarité SIDA
NTM • KEZIAH JONES • AYO
THE TING TINGS • GROUNDATION • DIGITALISM
BÉNABAR • THE VIRGINS
AMADOU & MARIAM • COCOON
The Do • Emir Kusturica & The No Smoking Orchestra • Beat Assailant • Wampas • Puppetmastaz • Alela Diane
Caravan Palace • Yuksek • Pep's • Sporto Kantès • Sinsemilia • Debout sur le Zinc • Hugh Coltman
Naïve New Beaters • La Grande Sophie • Friendly Fires • Les Blérots de R.A.V.E.L. • Late of the Pier
Alborosie & The Sheng Yeng Clan • La Casa • Sefyu • Magistrates • Stuck in the Sound • La Phaze • DJ Zebra
Surkin • Yodelice • Izia • South Central • Hockey • Moonraisers • Poni Hoax • John & Jehn • Neimo
Anthony Joseph & The Spasm Band • Tony Allen • Che Sudaka • Miss Platnum • Metronomy • Creature
Sebastian Sturm • Beardyman • Stephanie McKay • Lexicon • Autokratz • Syd Matters • Buruka Som Sistema
Fête à Mouss & Hakim • Les artistes du Métro, à suivre... Découvrez tous les artistes sur solidays.com
iDTGV
durex
Locations :
Fnac, Carrefour, Geant, Magasins U, www.fnac.com,
MAIRIE DE PARIS
92
FG.
OÜI
nova
MTV
2
4
20
Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, du Ministère de la Santé et des Sports, du Haut Commissaire à la Jeunesse, du Ministère des Affaires étrangères, de l'INPES, de la Sécurité Routière, d'Eco-Emballages, d'Air France, de la SACEM, de l'UCPA, de l'ADAMI et de France Galop.